AVEC CE NUMÉRO

«LE MONDE LOISIRS»

Fête de la Vierge en Andalousie

et les programmes de la radio et de la télévision pour la semaine

Fuite en avant au Nigéria

MATIQUE wicains sur

-No. of the last of

Mary 2 mg and

報 野田 まる : 四日

No. of the last of

Ham the same of th

-

Marie and the second

A TOWN CO.

WAR IN THE REAL PROPERTY.

COME ENGINEERING THE

2004 5 200 4 200

DUCATION.

iversités et de

Britisher - Parkey.

PRODUCT STUDIES OF STUDE

(日本の本本のでは、これでも2年)

THE RESERVE AND THE THE PERSON NO.

Acres 1 1277

Were entere in mattern to

NAME OF BUILDING THE PARTY.

Bereit, mierr frutes.

BOOK TO THE THE PARTY OF

War de cotte to come

連続的 29 1 200 3 25

AND THE PARTY OF THE PARTY

a part of the contractor

A PROPERTY OF STREET

Market I state the

高 銀行 (数学等 - 2 *) コラ (75)

Ermon and

CUMENTS

編: 建 いた ここうご

546 34 (1977) (1907)

PARAMETER STATE OF STATE

Service of the servic

5 th

White the second

Cartes or the second

Mark Grant 2 1 of the 12

20

BOTH IS THE BETTER

programme of the last

Butters and a garden

A MUSIQUE

The same of the sa

With the second of the second CALL THE STATE OF THE STATE OF

New Years as

decimals.

200 at 1 1 1 1 1 1

The second second

177.7

The statement of the

Management of the control of the con

White Free Cart

DROTT

新 基 资金。 。

BOOK THE STREET

A BRETHER

La découverte, le jeudi 5 juli-let, à Landres, d'une malle contenant l'ancien « homme contenant l'ancien « homitte fort» du régime civil sigérias.
M. Umaru Dikko, eslecé devant son domicile et drogné, ne va pas contribuer à améliorer des relations diplomatiques déjà très tendues. Le Foreign Office a demandé à l'ambassade nigériane de « préciser » ce que faisait Fun de ses ressortissants dans me caisse estampillée « bagage diplomatique » ... A Lagos, les autorités ont entégoriquement démenti toute implication dans cette tentative cation dans cette tentative d'enlèvement. Comment les

Coîncidence? Le numéro deux de la hiérarchie militaire nigériane, le général Tunde Idiagbon, a dressé ce même jeudi un violent réquisitoire coutre la Grande-Bretagne, l'accessant d'avoir colonésé le pays à sou profit et de servir de «refuge» aux «fugitifs» res-ponsables, selon Lagos, de la crise écono

Depuis le coup d'Etat du 31 décembre dernier qui a mis fin à l'expérience «démocrati-que du régime civil de M. Sha-gari, les autorités de Lagos ne cessent d'affirmer que la corrup-tion générale qui sévissait sous l'aucienne administration est la cause essentielle de la crise

M. Dikko avait été désigné comme le symbole de cette corruption, et les militaires nigérians avaient juré d'obtenir son extradition. Militardaire, l'aucien ministre des transports avait certes, gièce aux responsabilités qui étalent les sieunes, de monitaux moyens de s'enrichir françulemental. Comme plusieurs centaines de petroline. lités de l'ancien régime aujourd'ini incarcérées dans les prisons algérisanes en attendant d'être jugées pour détournement de fouds, il avait profité d'un

d'autre part, son intention d'ati-liser «toutes les méthodes et toutes les armes » pour abattre le gouvernement du général Buhari. Apparemment, on a tenté, avec des « méthodes » similaires, de le prendre de

An-delà de la personnalité de M. Dikko, cette affaire illustre la politique de fuite en avant qui semble dominer su Nigéria. Les procès qui se déroulent à Lagos a'est-ils pas pour but de détou-ner l'opinion des difficultés que rencontre le gouvernement à surmonter la crise économique ? Les négociations avec le Fonds monétaire international pour l'obtention d'un prêt de 3 mil fiards de dollars sont dans l'impasse, Lagos continuent de juger inacceptables les condi-tions posées : dévaluation de la ie pationale, libéralisation du commerce, arrêt des subventions pétrolières et hausse de certains produits de consouma-

La vaste opération de démonétisation qui a été effectaée il y a quelques mois a, certes, ruine quelques gros spéculateurs, mais elle a aussi mis sur la paille les « petits ». Or, an Nigéria, la corruption « ordinaire » fait partie de la redistribution des richesses. Brel, aller dans le sens du FMI, ce serait risquer de pro-voquer un tollé dans la popula-tion, déjà passablement désen-chantée devant l'apparente incapacité des militaires à améincapacité des munua. La politique liorer la situation. La politique d'austérité suivie actuellement outre qu'elle pénalise les investisseurs étrangers, ne donné pas beaucoup de résultats,

tion courants.

Pour réagir, les autorités ilitaires out naturellement tendance à museler la presse, comme en témoigne la condam-nation récente de deux journalistes à un an de prison ferme. Ce n'est pas cette lamentable affaire d'enlèvement qui va redo-

(Lire nos informations page 3.)

M. Mitterrand annonce à Clermont-Ferrand que les charges des entreprises et des ménages seront réduites « patiemment »

Après une première journée en Auvergue essen-tiellement marquée par sa riposte à l'opposition, M. François Mitterrand a poursulvi vendredi 6 juillet

M. François Mitterrand a poursuivi vendredi 6 juillet son voyage dans la région.

Devant les assemblées régionales réunies à Clermont-Ferrand, M. Mitterrand a notamment confirmé que le projet du bulget pour 1985 inclura la perspective d'une bainse de un point des prélèvements obligatoires en 1985, ce qui se traduira par une réduction des charges des entreprises et des charges des mémages « de façon à pou près équilibrée ».

Le président de la République a souligné à ce aujet : « Il faut réduire patienment les prélèvements obligatoires. On ne peut pas d'un seul coop renverus de vapour saus mire à des intérêts légitimes. (...) On y arrivera. Le doute s'est répanda, male ce sera fait dès cet autourne. »

M. Mitterrand s'est ensuite entretenu à Chama-lères pendant une demi-heure avec M. Valéry Gis-card d'Estning. L'ancien président de la République a

seur : « Les Français sont plus désunis et plus trou-Més qu'ils ne l'ont januis été depuis quiuze aux. » M. Giscard d'Estaing a demandé à M. Mitterrand de prendre une initiative pour débloquer cette situation, mais il n'a pas précisé à quelle initiative il songe.

décesseur répondait, d'une manière spectaculaire, à la mise en came par l'opposition de la légitimité du

Michelin puis déjeuner avec des artisans de la région.
Son voyage devait s'achever par un arrêt à Montiuçon, où le président de la République devait présider
une réunion de syndicalistes et de chefs d'eureprise,
et une halte à Monlins, où il devait être reçu à l'hôtel
de alle ner hé literter Polland ensien déauté praire de ville par M. Hector Rolland, ancien député, maire RPR. Le chef de l'Etat devait regagner Paris en fin d'après-midi.

reconnaît-ii, mai expliquée. Cette

quête un peu désempérée ne manque

pas de grandeur, dira-t-on, Pourtant,

que dire et que faire d'autre alors

même que le pouvoir, n'ayant pas voulu entendre l'avertissement politi-que de Versailles au mois de mars, est aujourd'hui contraint, en dépit de

la mobilisation massive du 24 juin,

d'aller jusqu'au bout de sa logique,

(Lire la suite page 7.)

JEANLYVES LHOMEAU

Continuité obligée

Mitterrand semble s'épanouir dans la difficulté, pour reprendre la formule dont il d'ui-même usé il y a quelques cont a a su-mome use il y a queques jours è propos de la France. Du moins donne-t-il l'impression, trois semaines après l'échec profond de la gauche aux élections européennes, d'avoir puisé dans ce revers, plus net que prévu, un surcroît de combati-vité. La tonslité des propos tenus jeudi per le chef de l'Etat, tout au long de la première journée de sa vi-sité en Auvergne, en témoirme.

site en Auvergne, en témoigne. Sur le fond, M. Mitterrand reste ficible à lui-même, à la gauche et à sa

AU JOUR LE JOUR **La malle 49-3**

L'opposition préméditei-elle de renvoyer notre pre-mier ministre à Lille au fond d'une malle, après l'avoir drogue?

Si factiouse qu'on la dise, on ne peut tout de même pas la soupçonner de nourrir un dessein aussi noir. Ca serait lui faire un procès d'intention. Un de plus.

Et puis, que de difficultés à surmonter! Trouver dans le commerce une malle de saille adéquate, d'abord. Trouver un avion d'Air Inter qui consente à s'envoler, ensuite. Quant à chloroformer

M. Mauroy, il ne faut pas y compter en ce moment. C'est lui au contraire qui s'apprête à réexpédier l'opposition aux champs, dans la malle 49-3. JACQUES CELLARD.

De notre envoyé spécial

fonction, à catte démarche ambiva-lente qui le conduit — « président de tous, élu par la moitié» — à avouer sa préférence sans exclure quicon-que. Fidèle, si l'on peut dire, à cette ambiguité de fonction qui oblige à rassurer see partisant sans effraver les autres plus qu'ils ne le sont déjà. If parie sux uns et aux autres.

Qui y trouvers son compte? Il est entendu que M. Mitterrand reste sur la route de l'austérité choisie depuis deux ans; qu'il n'a pas l'internion d'an changer puleque le croches ment national», selon lui, est à ce prix; qu'il maintient que le projet de foi sur l'école est juste et n'attente par aux libertés; qu'il compté que le gouvernement, per le grâce de cette pédagogie et perce que les Français ouvriront un jour les yeux, bénéficiera d'un « retour de confiance»; qu'il s'engage totalement sur la pratique d'un gouvernement dont il a inspiré l'action et demande - ce que les Français font, si l'on en croit les sondages — que l'on ne dissocie pas les

plus hauts responsables de l'Etat, A droite, M. Mitterrand cherche obstinément — il s'y est déjà efforcé sans auccès — à séparer les agita-teurs de la grande masse de ceux qui les suivent. Il ne cédera pes aux « invectives > ni aux « obstructions », ditil à ceux qui mettent en cause la légitimité du pouvoir, réclament son départ, la dissolution de l'Assemblée nationale ou l'organisation d'un réfé-rendum sur l'école. Mais qui atten-dait vraiment qu'il y cède ?

Il établit encors la distinction entre les « petits, médiocres politiques » qui manipulent à ses yeux le débat sur l'école et ceux qui se laissent entraîner en refusant d'entendre les représentants du pouvoir sur cette affaire « mai comprise» parce que,

Cette rencontre entre le chef de l'Etat et son pré-

M. Mitterrand derait ensuite visiter l'us

En Algérie, l'enfant roi

(trois Belges et une Alle-mande) se sont embarquées ce vendredi à midi sur le carferry Liberté dans le cadre de l'opération « Un bateau pour Alger », les vingt-deux autres ayant décidé de renoncer à leur entreprise à la suite des « engagements fermes » obtenus. Le quai d'Orsay a salué cette décia creay a salue certo deci-sion comme la marque d'un « grand sans de la responsa-bilité », et exprimé l'espoir qu'elle contribuera au règle-mentt du « doulouraux problème des enfants de couples

L'opération « Un bateau pour Alger » relance une controverse qui se poursuit depuis des années entre pères et mères divorcés, qui n'affecte pas seule-ment les familles mais concerne aussi deux modes de vie, deux formes de civilisation, même si, sous la pression de la modernité, le fossé tand à rétrécir antre le nord et le sud de la Méditerre-

En Algérie, comme au Maghreb et dans l'ensemble du monde arabe, l'enfant est roi. Surtout les garçons, comme dans tous les pays riverains de la Méditerranée. Malgré cette pré-férence marquée pour les héritiers mâles - dans la société agricole traditionnelle, les gartissent les vieux jours de leurs parents, - les filles sont bien acceptées. C'est un des apports fondamentaux du Coran. L'islam interdit, en effet, de tuer les filles

enterrant, comme cela se pratisociétés anté-islamiques.

Toute naissance est accueillie avec joie. Même dans les familles pauvras, elle est considérée comme une bénédiction. Pour le femme, c'est la preuve de sa fécondité – de celle du père aussi, – le stérilité apparaissant comme une malédiction d'Allah. Les familles de six, huit ou dix enfants sont fréquentes, et les parents en sont fiers. La circoncision — par mimétisme, on l'appelle « baptême » dans les

tune. Jusqu'à 100 000 francs! En dehors des villes, la grande famille » ne pose pas vraiment de problèmes : k gosses ont, pour jouer, les champs, la montagne ou l'immensité du désert. Et puis, il y a le « clan » : grands-mères, mères, tantes, cousines et voisines souvent parentes sont là pour veiller sur la marmaitle.

pays du Maghreb — donne lieu a une véritable fête, et les parents

aisés y consacrent une petite for-

Mais en ville, la situation est perfois franchement critique, dix ou douze personnes s'anta dans deux ou trois pièces. Cependant, nécessité faisant loi, en dehors des heures de classe la rue ou de la cour d'immeuble. On a souvent dit que dans la société méditerranéenne la rue

appartient au père et la maison à PAUL BALTA.

(Lire la suite page 5.) «Le Monde» publiera à partir de lundi

(numéro daté 10 juillet) une enquête sur le thème : Etre jeune au Maghreb

LE DOLLAR A 8,70 FRANCS

Un camouflet pour les partenaires des Etats-Unis

Poursuivant se hausse, le dollar a, vendredi 6 juillet, battu aon record déficits en parlant de « pistolets historique, à Paris, établi le jeudi braqués sur le cœur des Etats-12 janyier 1984 à 8,6930 F, attei-Unis ». Déposant devant le Congrès, bles au billet vert, les facteurs qui le lois à 8,6870 F en séance officielle. Il a également battu son record historique à Londres et à Milan, et retrouvé ses plus hauts cours depuis dix ans à Francfort et à Amsterdam.

Le phénomène le plus remarquable est, sans doute, sa remontée très vigoureuse après son accès de fai-blesse au début du printemps der-nier. Ayant touché des sommets au mois de janvier précédent, il avait

été victime d'un accès de défiance de la part des milieux financiers internationaux, qu'inquiétait la dégradation des grands équilibres aux Etats-Unia, avec le creusement sidérable du déficit budgétaire, de la balance commerciale et de la balance des paiements. M. Paul Voicher, le redoutable président de la Réserve fédérale, banque centrale évogna même la « roulette russe ».

Les experts de l'OCDE tirèrent la sonnette d'alarme, redoutant une chute de 20 % de la monnaie américaine qui causerait plus de dégâts que n'en avait provoqué son ascen-sion. A Paris, le dollar retomba, en quelques semaines, de 8,69 F à 7,80 F et, à Francfort, de 2,84 DM à 2,52 DM, une baisse de plus de

Puis la crise de confiance s'atténua. Le président Reagan, sous le poids de l'opinion, finit par s'accor-der avec le Congrès pour mettre au point une réduction du déficit budgétaire, timide certes, mais qui n'en représentait pas moins une conces-

sion notable en année électorale. L'aggravation de la situation dans le golfe Persique vint à point rappe-

cédents, à savoir la montée des taux d'intérêt aux Etats-Unis, puront agus librement, et avec quelle vigueur!

Dès le mois d'avril, la reprise des cours du dollar s'amorcait, pour s'accélérer ces dernières semaines. Le motif? Tout simplement la poursuite de l'expansion de l'économie aux Etats-Unis, en dépit de tous les propostics des experts, qui attendaient un ralentissement après le boom de l'année dernière. Cette expansion entraîne un vif accroisse ment des investissements et, par conséquent, un gonflement des crédits accordés aux entreprises par les

FRANÇOIS RENARD.

(Lire la suite page 17.)

LA DÉCOUVERTE D'UNE PARTICULE ÉLÉMENTAIRE

Un pas de plus pour comprendre la matière

LIRE PAGE 9 L'ARTICLE DE J.-F. AUGEREAU

Histoire d'amour

par KONK

PAGE 14

Jazz a vienne (Quatrième édition) **Epoque d'All Stars**

L'époque est aux All Stars. Sous la voûte du ciel beleyé par le mistral, le théâtre antique de Vienne aligne les étolles : All Stars de Jay Jay Johnson, All Stars de Don Cherry, de Dizzy Gillespie ou de Fraddie Hub-berd, sans compter, un autre soir, les Ténors associés en raison de leur tra-

dition commune (le souffle du Texas)... Quand on craint que les étoiles ne faseent plus recette, la recette est connue, on les regroupe. Quelques noms prestigieux, un répertoire équi-tablement réperti (problèmes de droits d'auteurs) et on se débrouille pour inventer un lien de circons-tance : dates, styles, affinités, sou-

venirs ou curiosisté.

Comme devant les € menus dégustation», le public est sommé d'admettre qu'il en aura pour son argent. Cinq concerts ou plus en un l C'est un trait des époques frileuses. ou de celles de transition, dont Norman Granz avait, avec son JATP (Jazz at the Philharmonic) fait un principe habile. De plus en plus pro-ches dans leur inspiration, les grands festivals de l'année se soumettent de nouveau à cette règle. Vienne, après trois ans de succès, ouvre le feu.

Ayant comme involontairement provoque per sa seula présence ces similitudes de programmes, et sou-vereinement détaché de toutes ces contingences, Miles Davis continue de traverser les scènes en véritable star. Génialement cabot - mais sans trop - spectaculairement inventif. D'une note étranglée, d'une plainte, d'un éclat de trompette adre étoiles, d'un geste amical, il raconte en se jouant son histoire, celle de ses musiciens, des histoires d'amour ou de musique, et de part en part, l'histoire de la plus belle trouvaille du siè cie, le jazz.

Dans trente ans, c'est sûr, il sera encore là - il est né en 1926 -habillé per les meilleurs faiseurs du moment, entouré de petits jeunes qui auront alors soixante ens de moins que lui. Il ira encore paraphraser avec une pointe d'ironie l'air du temps comme il le fait aujourd'hui du rock et de l'électronique. Il semblera encore répondre avec la même souplesse à cette phrase que Tite-Live a probablement notée à son intention : « Il avait l'esprit si enclin à se plier également à tout que, quoi que ce fût qu'il entreprît, on eût dit qu'il était uniquement né pour cela. »

FRANCIS MARMANDE.

(Lire la suite page 11.)





'ECHEC de la liste ERE était tout à fait prévisible pour

I. - Les hommes. Le centregauche n'a aucune chance d'attirer les électeurs s'il est caractérisé essentiellement par l'opportunisme de quelques politiciens en mal de poste. Confronté à Lionel Jospin, dont la qualité personnelle et la droiture morale passaient à la télévision, et à Simone Veil, grande figure même si elle a fait une mauvaise campagne, les animateurs les plus visibles de la liste ERE n'avaient aucune chance de s'en tirer.

Un ancien secrétaire d'Etat de M. Giscard d'Estaing était mai placé pour solliciter des voix d'électeurs ayant voté en 1981 pour Francois Mitterrand. Un ancien candidat écologiste à la présidence de la République, soutenu alors par M. Giscard d'Estaing pour enlever des voix à la gauche, qui se présen-tait à la tête de la liste ERE, avec le des voix à la droite ne donnait pas toute la crédibilité nécessaire à cette liste qui était faite par des politiçais ne s'y sont pas trompés.

II. - Le flou politique. A une sage politique doit être clair. Il doit pouvoir être compris en une minute et demie, temps au-delà duquel l'attention des téléspectateurs se relâche. Or le message de l'ERE était flou. Les Français sont, les uns favorables à François Mitterrand, les autres, opposés. Ils aiment connaître la marchandise qu'on leur propose. Des citoyens de sensibilité réformiste qui ont voté comme nous pour François Mitterrand dès le premier tour dans un esprit socialdémocrate n'avaient aucune raison de se prononcer en faveur de cette liste. Des électeurs se situant dans l'opposition non plus. Quant aux écologistes, ils avaient à leur disposition une liste écologiste : elle a fait mieux que la liste ERE sans avoir reçu d'aide officielle ni de possibilité d'apparaître dans les médias.

III. - Une dimension insuffisante. Le centre-gauche, pour être crédible, ne peut être formé, étant donnée l'étroitesse du créneau au départ, par quelques-uns seulement

par ÉRIC HINTERMANN(*)

de ses animateurs, encore moins quand il s'agit des plus contestés d'entre eux. Pour donner une sion de force, ce qui est au départ difficile face aux quatre grands partis, il doit procéder à un vaste regroupement. Ce n'était pas le cas. Ce fait a d'ailleurs été mis en valeur par l'échec de la tentative des deux Faure, qui avait précédé le lan-cement de la liste ERE.

ERE apparaissait comme essentiellement radicale avec une aile écologiste. La sensibilité chrétienne de gauche, descendant du Sillon, était absente. Notre sensibilité social-démocrate et réformiste l'était également. Aucune de ces sensibilités ne peut à elle seule incarner le centre-gauche. La force ne peut venir que de leur union.

Le résultat a été d'affaiblir l'idée d'un centre-gauche, de porter encore un peu plus atteinte à la qualité morale de la vie politique aux yeux des citoyens, d'enlever l % de voix à la liste socialiste et de nuire au pou-voir, qui passe pour avoir échoué dans la création d'un centre. Cette liste n'a en rien affaibli la droite. C'est un désastre sur toute la ligne.

Que faire? Deux solutions sont possibles. Elles sont éventuellement

1) Le P.S. s'ouvre aux sociauxdémocrates et aux réformistes. L'idée serait celle d'un grand parti socialiste couvrant un maximum d'espace sur l'échiquier politique entre les communistes et la droite. Cette solution a l'avantage de contribuer à un bon rapport de forces avec le Parti communiste. Elle permet de tenir, dans le cadre d'un grand parti discipliné, des gens qui, sinon, sont parfois tentés de passer d'un camp à l'autre au moment opportun. Elle enrichirait le débat au sein du parti autour de thèmes au lieu de le diviser en clans repliés sur eux-mêmes.

Le Parti socialiste n'a pas saisi l'occasion historique qui lui était offerte, après la victoire de 1981, à laquelle avaient participé toutes les tendances socialistes, des plus révolutionnaires jusqu'aux plus réfor-

(*) Membre du PS, président de 'Amicale social-démocrate.

mistes, pour les fondre toutes dans un seul grand parti ouvert à la totalité de son électorat. Il s'est enfermé sur lui-même et ses tendances, qui forment autant de partis dans le

Officiellement ces tendances n'existent plus, mais en réalité tout passe par elles. C'est ainsi, par exemple, que, pour les élections européennes, les militants du parti n'ont eu le droit de se prononcer ni sur la composition de la liste ni sur le programme. Quelques chefs de file de tendance ont tout simplement confisqué le parti à leur profit. Les chefs des tendances désignent les candidats à toutes les fonctions importantes du parti. Chacun a sa clientèle. On ne voit pas toujours bien ce qui distingue idéologique-ment ces prétendus courants de pen-sée. Il s'agit plutôt d'une guerre des chefs qui tient lieu de vie du Parti

A poursuivre sur cette lancée, le PS va ressembler à la Démocratie chrétienne italienne, avec ses chefs, ses clans, ses sous-factions. Il est temps de prendre conscience de cette manyaise évolution. Le parti doit enfin s'ouvrir à l'ensemble de son électorat. Adapter sa pensée à la société actuelle, par exemple en renoncant à la lutte des classes. Il doit soutenir davantage le président de la République au lieu de se complaire dans ses querelles internes. François Mitterrand a ouvert la grande perspective d'une troisième voie humaniste. Il serait temps que le PS l'accompagne dans ce grand

2) On crée un centre-gauche. Il faudrait s'assurer qu'il répond à un ensemble de conditions qui évitent les erreurs de la liste ERE.

a) Ne pas être, avant tout, un moyen de faire carrière pour des politiciens qui changent de camp; b) Avoir un projet de société qui permette de l'identifier idéologique-

ment: c) Soutenir clairement et loyalement, à partir de ce projet de société

réformateur, François Mitterrand dans la perpective d'une troisième d) Il regroupe l'ensemble de tous ceux qui veulent se situer au centre-

Cette note est celle d'un socialdémocrate, d'un humaniste, d'un réformiste qui s'est engagé dès avant le premier tour 1981 pour l'élection de François Mitterrand à la prési dence. Il souhaite que, sur le plan politique, les citoyens qui le veulent puissent pleinement participer à la réussite du septennat, première et scule chance pour longtemps d'une troisième voie humaniste entre le capitalisme et le communisme. Dans

deux ans, il sera trop tard.

-LU-

« LA FIN DES IMMIGRÉS » par F. Gaspard et C. Servan-Schreiber

L'anti-Le Pen

L est, parfois, des mots nécessaires, qui disent l'essentiel au moment adéde Françoise Gaspard et Claude Servan-Schreiber le sont, alors que se confirme « l'effet Le Pen ». Le Fin des immigrés est un antidote réalists et argumenté de la haine et de la démagogia. Sa thèse est simple : l'utilisation des immigrés comme boucs ámbasaires de tous nos maux est non seulement moralement condamnable mais elle est, de plus, dangereusement illusoire. Autrement dit, M. Le Pan, c'est l'appel du vide, la fescination des es évidences, une spirale

Un vide qui est aussi le silence de la gauche politique, son embarras et sa « frilosité » sur l'immigration. Député socialists d'Eure-st-Loir, maire de Dreux de 1977 à 1983, Françoise Gaspard dément la réputation que lui aisaient certains de ses amis politiques de s'en tenir aux bons sentiments, d'être inapte à appréhender les conflits réals suscités par la cohabitation des communautés. Aidée de la journalista Claude Serven-Schreiber, alle prouve ici qu'il est possible d'affronter le reciame sans faire des immigrés les responsables sujets et objets. Face à M. Le Pen, elle propose de ferrailler programme contre programme, solutions contre illusions, et de ne surtout pas fuir honte le débat.

Autre chose

auteurs, a laiesé la droite entonner le refrain du laxisme sens répliquer (...) Elle a laissé ses élus, ses amis, faire face, seuls, sur le terrain, à la vegue montante de la violence et de la haine. Contre cette vegue, le discours humaniste sur le respect des droits de l'homme ne prend plus. Il faut trouver sutre

démontrer que la xénophobie s'appuie sur des mensonges. La orande masse des étrangers ne partira pas, à moins de procéder à leur « déportation massive (...),

économique ». La démonstration historique de l'immigration, insis-tant sur la spécificité de sa dernière vegue, mais aussi sur un scénario de politique-fiction : « Ét s'ils partaient ? ». Ils, c'està-dire 80 % des OS, 77 % des travailleurs manquant à l'appel à Aulnay, 56 % à Billancourt, 53 % à Flins... Ce serait alors un désastre économique : des offices d'HLM s'enfonçant dans le déficit, des taxes d'habitation qui ne rentrent plus, des transports en commun en difficulté, un nouveau trou pour la Sécurité sociale, enfin toujours autent de chômeurs, une étude projective demandée en 1975 per le gouvernement de M. Chirac aya établi qu'e une réduction de le population immigrée n'entraînerait que peu de créations d'emplois pour les nationaux ».

« Autre chose », cela consiste ensuite à résoudre concrètement les conflits entre communautés. S'appuyant sur les travaux de la Commission de développement social des quartiers, l'ouvrage détaille l'effort nécessaire en direction des grands ensembles, cette « remise à niveau physique, sociale et psychologique », qui suppose volonté politique et choix financiers prioritaires. De même pour l'école où le question des enfants étrangers névèle en fait la crise du système éducatil.

La « question immigrée » relève donc d'un véritable projet de société. Elle réclame une nouvelle dynamique nationale capable d' « absorber, par intégration présente » ; de valoriser la neturalisation, le peu d'attrait qu'elle exerce sur les jeunes immigrés dévoltant la « faute de la France » ; de ne pas hésiter à poser progressivement la ques-tion du droit de vote des immigrés aux élections locales, « dernier fortin qui les sépare de la

Le réalisme étant en somme d'admettre qu' « ils » deviennent français, qu' « ils » le sont déjà, « Autre chose » ? D'abord même à leur corps défendant et qu' « ils » appellent la définition d'une nouvelle identité nationale.

* Le Seuil, 214 pages, ce qui serait une folie politique et 69 francs.

Un problème de morale politique

A « guerre des chefs » pose de plus en plus un problème de morale politique. Les institutions de la V* République se sont touiours fondées, en affet, sur la suprématie du chef de l'Etat sur le premier ministre. Cela veut dire qu'en acceptant leurs fonctions, tous les premiers ministres ont reconnu que la politique de la nation devait être déterminée par le président. Ils se sont engagés à soutenir cette politique, pour autant certes qu'elle ne méconnût pas les principes fondsmentaux pour lesquels le président avait été élu.

nationale.

Le premier ministre pouvait avoir des «états d'âme»; il était même naturel qu'il ne fût pas d'accord avec le président sur tous les points. Mais. ayant accepté de diriger le gouvernement, il devait s'acquitter de cette tâche, jusqu'à ce qu'il en eût été remercié ou que, conformément à la tradition républicaine, une élection générale lui sût donné l'occasion de

se retirer. Ce sont des principes généraux que tous les premiers ministres de la Vª République ont respectés jusqu'en 1974, notemment M. Debré, qui avec le général de Gaulle sur la politique algérienne. De même, Georges Pompidou, qui semble avoir souhaité par DANIEL AMSON (*)

démissionner dès la fin du mois de mai 1968, resta en fonctions jusqu'à la réunion de la nouvelle Assemblée. au début du mois de juillet suivant,

Catte tradition a été remise en cause, en 1976, par M. Chirac. Celuici a, en effet, démissionné alors qu'il n'était en désaccord avec le chef de l'Etat sur aucun principe essentiel, mais seulement sur une question de stratégie électorale. Cette démission était contraire à l'esprit des institutions de la Ve République, qui suppose que le premier ministre se rallie à la stratégie du président. M. Gis-card d'Estaing nomma alors M. Barre pendant près de cinq ans, avec compétence, riqueur et dignité, la politi-

Une critique surprenante

A l'élection présidentielle de 1981, M. Chirac, méconnaissant l'engagement tacite qu'il avait pris sept ans plus tôt, se porta candidat contre M. Giscard d'Estaing, mais fut très largement devancé par lui au

(*) Avocat à la cour.

des plus mauvais scores du parti gaulliste à une consultation nationale depuis 1958. Pendant la campagne du dauxième tour. l'ancien premier ministre déclara néanmoins apporter son appui au président sortant. De son côté, M. Barre soutint ceiui-ci sans défaillance, estimant que l'intérêt du pays commandait sa réélec-

tent pas à reprocher à M. Giscard d'Estaing de ne pas annoncer, dès à présent, qu'il ne sera pas candidat à l'élection présidentielle, lui faisant ainsi grief de compliquer la tâche de M. Barre et de M. Chirac. Pareille critique est surprenante.

Elle l'est, d'abord, parce que M. Giscard d'Estaing a réalisé, le 10 mai 1981, un score élevé, si l'on veut bien tenir compte de l'usure du pouvoir, des effets de la crise et du vote des jeunes de dix-huit ans. Si l'on se réfère, par exemple, aux résultats des européennes du 17 juin, rien ne permet de penser qu'un autre candidat de l'opposition soit, d'ores et déjà, assuré de faire

La critique adressée à l'ancien président est également surprenente dans la mesure où rien ne peut lui être reproché qui ne doive l'être également à l'un ou l'autre de ses anciens premiers ministres. M. Chirac a assuré la responsabilité du gouvernament iusqu'en août 1976, et encore une fois — il n'a jamais justifié son départ par un désaccord portant sur un aspect assentiel de la politique, mais par une divergence de stratégie électorale. De même, M. Barre a assuré la conduite de l'action du gouvernement d'août 1976 à mai 1981, et il n'a jamais été prétendu qu'il ait été contraint de

La thèse salon laquelle un ancien chef de l'Etat, désavoué de justesse par les Français, devrait céder le pas à ses anciens premiers ministres est donc non seulement mel fondée transposés au Canada ou en Suède, elle serait même absurde, puisque réélus après avoir été écartés du pouvoir pendant quelques années, mais elle est également moralement critiquable. Elle consiste à faire du premier ministre un exécutant - ce qu'il est sans doute pour l'essential, - mais un exécutant irresponsable - ce qu'il n'est pes. Chacun a, bien évidemment, le droit d'estimer que M. Giscard d'Estaing ne serait pas, dans l'avenir, le meilleur président pour la France. Mais affirmer que l'un ou l'autre de ses anciens p ministres serait meilleur que lui ne peut relever que de la polémique, et non d'une analyse logique du fonc-tionnement des institutions.

prises, le « retour » des immiorés ne donne pas un seul emploi supplémentaire aux Français. Quant aux difficultés du logement, elles tiennent non pas aux immigrés, mais à des questions de structures, de qualité de vie, de conditions sociales.

Ce qui n'a pas été accompli hier doit l'être maintenant. Dédramatiser la relation Français-immigrés, remet-tre à leur place les problèmes et leurs données objectives sans faire appel à un bouc émissaire pour les interpré-

Il faudrait parallèlement rappeler sans relâche aux Français la signification politique du phénomène Le Pen. On a évoqué les sympathies du personnage pour Franco ou Pinochet, son comportement pendant la guerre d'Algérie, son passé poujediste, les positions antisémites, moins prudentes que les siennes, de certains de ses « lieutenants ». On pourrait également signaler que, dans l'Alie-magne de 1930, était diffusé un slogan comparable mot pour mot à l'un de ceux qu'il affectionne : « 700 000 juits, 700 000 ch6meurs, ia solution est simple », procismalent alors ceux qui allaient bientôt impo-

ser leur domination. Les immigrés font partie de notre société, ils sont des êtres humains à part entière. Prétendre les « chas ser », c'est faire fi de leurs droits élémentaires. Leur exode n'aurait rien à envier à calui des juifs de l'Allemagne nazie : il serait non seulement le signe d'une catastrophe économique, mais traduirait l'effondrement de la démocratie.

Ce n'est pas en argumentant. dira-t-on, que l'on convaincra les supporters de M. Le Pen, lesquels issent cavec leurs tripes ». L'at-on essaye avec assez de convic-tion ? La vérité a-t-elle été proclamée avec la force et l'opiniâtreté nécessaires pour contracarrer des mensonges répandus avec tent d'insolance ? € Le sommeil de la raison angendre les monstres. »

(*) Secrétaire général da Mouve-ment contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP).

il est temps d'établir un cordon sanitaire autour de l'idéologie qu'incame le Front national. L'histoire et l'expérience récente nous l'enseignent : toute concession envers elle, comme toute forme d'abstention, ne peut que tavoriser son expansion.

we to a con-

Processing to the second secon

The second secon

Des dispositions sont élaborées et commencent d'être prises, par exemple, pour combattre la « mai vie » dans certains grands ensembles immobiliers. Tâche de longue haleine, cartes, mais il convient d'en accélérer la réalisation, d'obtenir sans tarder des résultats tangibles et de les faire connaître. Cela ne sera ce les raire connairre. Cela ne sera possible qu'avec la participation des gens concernés. Puisque Français et immigrés souffrent également de situations génératrices d'inquiétudes et de tensions, il est cruciel qu'ils coopèrent pour les transformer, en fonction de leurs intérêts communs. Mieux se connaître et se comprendre, agir solidairement dans le quartier, l'entreprise, l'école, les lieux de loisirs et de culture, partout où ils se rencontrent, n'est-ce pas la mellieure réponse à caux qui cherchent le divi-sion, l'hostilité, voire les affronte-ments ? C'est le sens de la campagne « Vivre ensemble avec nos rences a poursuivie toute cette année sur le terrain par le MRAP et de nombreuses autres organisations, avec le soutien de personnalités de tous les horizons.

Pour feire face à la montée du cisme, les incantations ne seront d'aucun secours, il faut une action en profondeur sur le plan des idées comme sur celui de la vie quoti-dienne. Il faut riposter à toute mani-festation concrète de ce mai, qu'il a agisse d'injures ou de diffemetions, de discriminations ou de violences, de discriminations ou de viciences, telles qu'on les voit se multiplier ces demiers temps. Cette lutte constitue aujourd'hui l'une des composantes impératives du civisme; elle n'incombe pas aux seuls spécia-listes : c'est l'affaire des pouvoirs publics, des hommes politiques, des syndicats, des Eglises, de toutes les essociations à vocation sociale et, plus généralement, des hommes et des femmes attachés à la démocratie

-Le Monde-

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 PARIS - Télex MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algerie, 3 DA; Merce, 4,20 dir.; Tunicie, 380 m.; Allemagne, 1,70 DM; Autriche, 17 sch.: Belgique, 28 fr.; Canada, 1,20 \$; Côte-d'Ivoirs, 300 F CFA: Danemark, Côte-d'Ivoirs, 300 F CFA: Denemark, 7.50 to.; Espagne, 110 pee.; E-U., 1 S; G-B., 55 p.; Grôce, 65 dr.; Hriende, 85 p.; Italie, 1 500 l.; Liben, 375 P.; Libye, 0,350 Dl.; Luxembourg, 28 f.; Nervège, 8,00 kr.; Paye-Bee, 1,75 fl.; Portugel, 85 esc.; Sénégel, 300 F CFA; Suède, 7,75 kr.; Suisse, 1,50 l.; Yougothets, 110 nd.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurens, directeur de le publication

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)



Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 341 F 605 F 859 F 1080 F TOUS PAYS ÉTRANCERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 368 F ÉTRANGER

L - BELGIOUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 246 F II. - SUISSE, TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par voie sérieuse: tarif sur dessaude. Les abonnés qui paient par chèque pos-tal (trois volets) voudront hieu joindre ce chèque à leur demande. casque a seur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abonaés sont invités à formuler feur demande une semaine au moins avant lear décart.

départ. Joindre la dernière bande d'envoi à Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les nous propres en capitales d'imprimente. par ALBERT LEVY (*)

Une composante du civisme

E discours que propage le chef du Front national comporte deux traits essentiels. D'une part, il se réfère à des réalités ressenties péniblement par la masse des Français : le chômage, l'insécurité, le désarroi devant un monde en muta-tion rapide, la fiscalité, l'inadaptation de l'école... D'autre part, il crée une obsession : celle de l'immigration. La mystification consiste à faire croire que tous les maux proviennent des ammigrés, qu'ils bénéficient de privi-lèges exorbitants et que leur « ren-voi » massif sereit la solution.

Il importe donc prioritairement de rétablir la vérité pour détromper ceux qui se sont laissé prendre au piège. Pas seulement ceux qui ont voté Le Pen, mais aussi beaucoup d'autres, puisque, seion un récent sondage, 55 % des personnes interrogées esti-ment que le départ des immigrés résoudrait le problème de l'emploi. Sans doute était-il conforme aux

parole à M. Le Pen. Encore devait-on, pour une information complète, faire en sorte que solent corrigées les contrevérités flagrantes qu'il profère. Ainsi, pour attier le sentiment affolant d'« invasion », M. Le Pen va répétant qu'il y a en France plus de six millions d'étrangers et mobilise en renfort les cent millions de

règles démocratiques de donner la

depuis le dernier recensement, que le nombre des étrengers en 1982 (après les régularisations) est de 3 680 100, soit un pourcentage, par rapport à la population, à peu près identique à ceux de 1975 et de Il prétand que les immigrés e coû-

sent cher » aux Français, dont les impôts seraient engloutis dans la construction d'hôpiteux, de crèches ou d'écoles à leur seule intention. Or il est facile de montrer que les étran-gers palent également des impôts, des taxes et des charges, et de prouver, chiffres à l'appui, qu'ils dépen-sent moins qu'ils ne donnent en matière de sécurité sociale et d'allo-cations familiales.

De la même façon, on avait à expliquer ce qu'il en est vraiment du rapport entre immigration et chô-mage ou délinquance, et à souligner

11:

ATTA THE GROOM

E Wall of the

REPRIES TO LO ST That was to Stagen ...

* * . * . * ***

M 12

Property Long

THE SHIP WAT I

SHARE " THE PARTY

The state of the state of

belares a .-- --

Shipe

THE Green States

· *Supra A

April 6 Sample of the land

E wet feden au bei a.

SERVICE OF THE COLUMN

Bern Chaptago print is a light

contra the first of

We Start Street Sec.

William A. Contraction

🐲 Wallama 🔗 👵

BAR THE STATE OFF

🛳 🗚 interes de la constanta

Ber diet er biene

Mill Markett from 1 to 5

3**4 4** 78 . 4 . 5 . 5 食 物数 大変な こないごちょう

MERCHANICAL TON

and the state of t

CONTRACTOR OF SAFE

Mar 1986 かじょう か 3

🕮 🗸 🖮 🛡 specielos estrato

AND THE PARTY OF

Ber Carrett auf eine falt.

FOWN RULYELL

Water State State

Mary of Arms of the Control #6 (2) 2 (4) (4) (4) #6 (4) (4) (4) (4) (4) (4)

SACTOR STATE OF THE PARTY OF

ye is a second of

Section of the second A 100 year 240 1905

suph divides to the superior of the

ST-13" 1 . - 1 . - 1

The rest of the sign of

State and the state of the stat

Section 12 to September

Can empire a say

the Colon State of St

BART OF THE STREET

PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH

SE MART THE

144

The second of th

Mary Services

Service of the servic

Page 1911

a 7 design

A Comment

me

Ell Creed on Lings

THE ROOM TO A PROPERTY OF

En Grande-Bretagne

La police a sait échouer la tentative d'enlèvement d'un des principaux opposants au régime de Lagos

De notre correspondant

Londres - Le haut commissaire du Nigéria en Grande-Bretagne a ésé convoqué, vendredi matin 6 juli-let, au Foreign-Office, après la tentative d'enlèvement dont a été vic-time, la veille, à Londres, l'un des

rime, la vesile, à Londres, l'un des principaiux opposants au gouverne-ment militaire de Lagos.

Trois mois après la fusillade meuririère déclenchée par les occu-pants du Bureau du peuple libyen, la capitale britannique vient à nouveau d'être le théâtre d'un sente très partid'être le intatre d'un « incident di-plomatique » d'un genre très parti-calier. Celmi-ci est moins tragique que le précédent et certainement plus rocambolesque. Il était 12 h 30, jeudi, quand, dans un quartier rési-dentiel proche de Hyde Park, M. Hesen Pilche, encien ministre M. Umaru Dikko, ancien ministre nigérian des transports, a été contraînt par plusieurs inconnus de monter à bord d'une camionnette moner a nord d'une camamente qui a dispara aussitôt dans la circulation. La scène a'est produite à proximité de l'immeuble où M. Dikko résidait depuis le mois de janvier après avoir fui le Nigéria à la suite du coup d'Este militaire qui a renversé le gouvernement du prési-

Dans la soirée, M. Dikko a été re-trouvé sain et sauf par la police à l'aéroport de Stansted, au nord-est de Londres. Drogué, il était enfermé - ainsi que deux autres hommes. dont l'identité n'a pas été révélée dans une caisse marquée « bagage diplomatique » qui allait être chargée dans un avion-cargo nigérian en partance pour Lagos.

A plusieurs reprises superavant, M. Dikko, personnage, infinent de l'ancien gouvernement et beau-frère du président Shagari, n'avair pas cache son intention de s'opposer an nouveau régime militaire. Récem-ment, il s'était rendu à New-York pour y réunir plusieurs compa-triotes, comme lui, en exil. Les auto-rités de Lagos avaient alors fait savoir qu'elles s'apprétaient à le traduire en justice et allaient de-mander à la Grande-Bretagne son extradition, requête qui n'avait guère de chances d'aboutir,

Dans un communiqué diffusé jeudi soir, le gouvernement nigérian a nié avoir une quelconque responsa-bilité dans cet enlèvement. Mais il est évident que les enquêteurs britanniques ne sont pas convaincus par ce dementi et conservent les soupçons qu'ils exprimaient déjà quelques heures avant. Un porte-parole de Scotland Yard avant déclaré : « Nous connaissons le contexte au Nigéria, et il est possi-ble que le régime militaire puisse être impliqué (dans certe affaire) ». La découverte que les policiers al-laient faire ensuite à l'aéroport de Stansted ne pouvait que renforcer cette hypothèse. Et c'est à ce sujet que le l'oreign Office allait vraisem-blablement demander des explica-tions au haut commissaire du Nigé-

D'autre part, le gouvernement britannique devra lui anssi expliquer pourquoi les policiers ont été auto-risés à ouvrir la caisse où se trouvait M. Dikko. Si elle devait véritablement être considérée comme bagage diplomatique, l'intervention serait une infraction au droit international. Depuis le départ des occupants de l'ambassade libyenne, avec armes et bagages, plusieurs députés, appuyés par une campagne de presse, ont de-mandé que l'on fixe des limites au respect de l'immunité diplomatique prévue par la Convention de Vienne. Une grande partie de l'opinion pu-blique britannique manifeste de plus en plus d'irritation devant la recrudescence des exactions commises par des représentants étrangers en

Grande-Bretagne. FRANCIS CORNU.

 Un avion britannique retenu à
Lagoz. — Un avion de la British Caledonian a été retenu ce vendredi
matin 6 juillet sur l'aéroport de Lagos, a annoucé la compagnie aé-rienne britannique à Londres. British Caledonian n'a donné aucune précision sur les circonstances de cet incident, qui serait directement lié à la tentative d'enlèvement de l'ancien ministre nigérian des transports, M. Umara Dikko. — (AFP.) LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR L'ASSISTANCE AUX RÉFUGIÉS

517 millions de dollars sont nécessaires pour aider à l'intégration de 4 millions de personnes

De notre correspondante

Genève. - La deuxième conférence internationale sur l'assistance aux réfugiés en Afrique (CIARA II), qui se tient à Genève du 9 au 11 juillet, s'est fixé pour objectif de réunir 362 millions de dollars qui s'ajouteut aux 155 millions one le compriserriet pour les réfus

que le commissariat pour les réfu-giés (HCR) a prévus pour son pro-gramme pour l'Afrique en 1984. Celui-ci est destiné à aider 14 pays africams à intégrer 4 millions de réfugiés (dont la moitié est composée de femmes, d'enfants et de veil-lards), bailottés à travers le continent noir, ou à faciliter leur rapatrie-ment volontaire.

La première conférence, qui s'est tenne également à Genève du 9 au 11 avril 1981, avait réuni 560 millions de dollars. Cela a certes permis de sauver des dizaines de milliers de vies humaines et de sensibiliser l'opi-nion sur le drame que vit l'Afrique, mais n'a pas apporté de solution du-rable au problème. Comme l'a fait remarquer le porte-parole du HCR, M. Léon Davico, les accours sont indispensables, mais sans lendemain, et îl est temps de penser à fermer les camps et à donner à chacun des ré-fugiés la possibilité de devenir un

La CIARA II, convoquée à la demande de l'Assemblée générale des Nations unies, a été préparée en étroits collaboration entre le HCR et d'autres organes de l'ONU, tel le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD). Elle se présente sous le titre de l'*heurs des solutions». Ces solutions ont pris la forme de cent vingt-huit pro-jets destinés à renforcer l'infrastructure sociale et économique des pays d'acqueil, dont certains font partie des États les plus pauvres du monde.

Plus que les pays industrialisés, ils subissent les conséquences de la crise mondiale et de la hausse des prix du pétrole. Les réfugiés, en dé-pit de l'aide du HCR et des diverses assistances octroyées tant par le biais des Nations unies que par des organisations bénévoles, constituent

un fardeau trop lourd pour leurs éco-nienne à 36 000 personnes, dont la nomies déficientes. Or, d'après toutes les estimations et l'expérience déjà acquise, ces réfugiés pourraient et devraient contribuer au dévelop-pement des pays d'asile et vivre en qualité de citoyens à part entière.

Les projets élaborés par des ex-perts avec les responsables des pays intéressés risquent naturellement de rester à l'état de vœux pieux si leur cument final de la conférence évoque à ce propos la « responsabilité mondiale de la communauté internationale ». « Mondiale » est un bien grand mot si l'on songe que les pays du bloc de l'Est refusent de participer à la réunion, tout comme ils refusent d'adhérer au HCR, pré-férant l'aide bilatérale plus payante sur le plan politique.

sur le plan politique. Le projet porte sur une période de trois à cinq ans, ce qui laisse le temps aux pays donateurs d'en organiser le financement. Il est par ailleurs prévu que leurs experts pourrout y participer et, par la suite, avoir un droit de regard.

Selon un rapport établi par M. Perez de Cuellar, les principaux projets sont les suivants : 1) routes, ponts, installations portuaires et énergie (28 %) ; 2) agriculture, forêts et pêche (24 %) ; 3) éducation et formation (20 %); 4) santé (16 %); 5) approvisionnement en eau (10 %); 6) développement social (2 %).

Des divergences

Ces projets, dans l'esprit des responsables de la conférence, seront exécutés non sculement pour les réfugiés, mais aussi avec leur tions durables, bénéfiques à long terme pour les pays d'accueil.

Certains Etats ont déjà fait mon-tre d'une grande compréhension vis-à-vis des réfugiés. Ainsi la Tanzanie

plupart venaient du Rwanda. La Zambie, bien qu'en proie à la sècheresse et aux épidémies, a établi, avec le concours du HCR, des cartes d'identité pour 90 700 réfugiés, dont de nombreux Angolais, qui se voient de ce fait accorder la garantie du respect du principe du nonrefoulement. Principe, il convient de le souligner, auquel les pays occi-dentaux participant à CIARA II, attachent le plus grand prix.

L'intégration n'est pas pour au-tant la seule solution préconisée par la conférence, pour qui le rapatriement librement consenti présente d'immenses avantages, mais à condi-tion que non seulement le principe du non-refoulement ne soit jamais violé, mais que des lois d'amnistie soient promulguées afin que soit assurée la sécurité des rapatriés.

En outre, les pays qui verront revenir ceux de leurs citoyens qui ont émigré devront être assistés dans leurs activités d'accueil et de réinté-

Le document final, qui doit être adopté le mercredi 11 juillet, n'a pas été aisé à élaborer. On ne saurait

s'étonner des divergences de entre États donateurs et États mandeurs. Les plus «radicau d'entre ces derniers, demanda que ce document prenne la forr d'un . programme d'action ., tas que les pays occidentaux semblai souhaiter plutôt une «déclaration Grâce aux efforts de l'ambassa du Burundi à Genève, M. Tere Sanze, président du comité prépa toire de la conférence, un co promis a pu être trouvé, de sorte e les deux textes figureront dans le

La conférence sera présidée par premier ministre de Belgiqu M. Tindemans. Nombre de pays ront représentés au niveau mini riel, ce qui montre l'importan qu'ils attachent à CLARA II. France, pour sa part, sera représe tée par M= Georgina Dufoix, seca taire d'État chargé de la famille, la population et des travailleurs à migrés, et par un ambassadeu M. Paul-Marc Henry. Certains Af cains murmurent que, à cet égal Paris a choisi d'avoir une particip laire, afin de ne pas trop s'engag sur le plan financier...

LES QUATORZE PAYS DEMANDEURS

Pays	Population	Population réfugiée	PNB per habitant en dollars
ANGOLA	7 452 990	99 808	440
BOTSWANA	859 000	4 209	1 916
BURUNDI	4 460 000	256 999	230
ETHEOPIE	32 775 000	46 800	140
KENYA	17 864 809	7 306	428
LESOTHO	1 489 800	11 500	540
OUGANDA	14 957 800	17 300	229
RWANDA	5 276 800	49 500	259
SOMALIE	5 116 000	798 669	296
SOUDAN	19 451 000	699 798	380
SWAZILAND	585 000	7 000	760
TANZANIE	19 111 000	189 860	290
ZAIRE	29 948 000	293 500	210
ZAMBIE	6 163 000	163 900	600

-PORTRAIT-

Milliardaire et « homme fort » de l'ancien président Shaéari

Cet homme « pèse » à lui tout seul 1,4 millierd de dollars, dit-on à Lagos. Alhadi Umara Dikko, l'homme le plus récherché per les autorizée nigérienes, a été dési-gné, die le lendemein du coup d'Etat du 31 décembre 1983, qui a mis fin au régime civil de M. Stiegu Shagari, comme bouc émissaire, symbole de la corruption qui a gangrané l'administra-tion nigériane. Il y avait qualques reisons à cela:...

Beau-frère de président Shageri, M. Dikko, qui était ministre des transports et de l'aviation vil, était en réalité le « numéro 2 », voire, selon certaine, le véritable « homme fort.» du Ni-

Organisateur de la carripagne électorale du chef de l'État lors 6 août 1983, il s'occupait égale-ment des campagnes électorales du parti présidentiel, le NPN (National Party of Nigeria).

M. Dikko était en outre chargé de la coordination de toutes le importations de produits alimentaires du Nigéria. Aucun contrat important ne pouvait être signé sans son avai, c'est à dire sans que de juteuses commissions soient prélevées au passage.

La forame de M. Dikko, dit-on à Lagos, a été essentiellement constituée per des détourne-ments de fonds et des potsde-vin, notamment par le biais des contrats d'importation du tiz.

Au moment du coup d'Etat, M. Dikko avait franchi - à pied, raconte-t-on - la frontière du Bérin, avant de prendre un taxi pour Lomé, au Togo. De tà, il avait pris un avion pour Amsterdam, puis pour Londres, où il s'était réfugié.

Les autorités militaires nigérisnes avaient annoncé, i y a quelques mois, la découverte d'un complot financé par M. Dikko et visant à renverser le régime. Quelque temps avant, il . aveir été accusé de tenter de recruter des mercenaires pour faire sauter les principales raffineries de pétrole du Nigéria.

ASIE

La visite de M. Fabius souligne l'intérêt porté

Tokyo. - M. Laurent Fabius poursuit au Japon, où il est arrivé le jeudi 5 juillet, une visite officielle de quatre jours. Ce déplacement (initialement préva en avril mais que la marche des grévistes lorrains avait fait reporter) est jugé important à plusieurs égards. D'abord, il est le premier effectué à un haut niveau et à titre officiel par un ministre fran-çais depuis le voyage du président Mitterrand en avril 1982. Il était grand temps qu'un tel geste fut fait, olos de deux ans après. Ensuite, les dirigeants nippons « misent » sur le ministre de l'industrie et de la recherche, considéré comme l'un des représentants les plus prometteurs d'une nouvelle génération d'hommes politiques français.

Enfin, d'un point de vue plus technique, la visite intervient à un moment où les Français sont particulièrement demandeurs d'inves sements industriels et de transferts de technologies japonais. Depuis deux ans, d'ailleurs, de notables progrès ont été enregistrés des deux côtés dans ces domaines par le soc-

Comme l'indiquent et le pro-gramme et l'entourage du ministre, la visite a deux facettes : côté officiel, d'une part, et, de l'autre, côté industrie privée. Elle est très chargée, révélatrice du degré d'intérêt élèvé que porte, désormais, le gouvernement français à l'industrie ja-

En quatre jours, de Tokyo à la cité scientisique de Tsukuba en pas sant par Kyoto et Osaka, le ministre français verra des réalisations tech-nologiques et scientifiques parmi les plus avancées, de même que les dirigeants politiques et d'affaires les plus importants, à commencer par le premier ministre, M. Nakasone (1). M. Fabius sera également reçu par les ministres des affaires étrangères, de la recherche scientifique, des sciences et technologies, des PTT. A Tsukuba il visitera les laboratoires d'électro-technologie et d'électro-mécanique, à l'université d'Osaka le

centre de fusion nucléaire par laser. Côté privé, c'est la fine fleur de . l'industrie et du grand patronat de-Tokyo et d'Osaka (Keidanren et Kankeiren) que le ministre rencon-trera et qu'il tentera, seion toute pro-trera et qu'il tentera, seion toute pro-

De notre correspondant babilité, d'intéresser à la politique française de restructuration indus-

par Paris a l'industrie nippone

Pour renforcer l'impact des deux côtés de la coopération, le ministre est accompagné d'une douzaine d'inett accompagné d'une douzaine d'in-dustriels français parmi lesquels fi-gurent les dirigeants d'Ariane Es-pace, du CEA et de le Cogema pour le nucléaire, de Pechiney, Rhône-Pouleuc et Roussel-Uclaf, ces der-niers étant les Français les plus di-rectement présents par leurs investissements sur le marché innoinvestissements sur le marché japo-

En matière de coopération technique et industrielle - indispensable au rééquilibrage des déficits commerciaux — la présence française au Japon et la présence japonaise en France se sont renforcées, et, surtout, la porte de la France est au-jourd'hui largement ouverte aux in-vestissements japonais (2). Avant-dernier pays d'accueil de la CEE en 1981 avec cinq investisse-ments industriels nippons, la France en comptait vingt fin juin. Elle en avez bientés vingt-cinq, ce qui la aura bientôt vingt-cinq, ce qui la placera au troisième rang, après la Grande-Bretagne et la RFA.

Il n'est d'ailleurs pas impossible que la visite de M. Fabius soit mise à profit pour annoncer l'acceptation de nouveaux investissements japo-

Pas de risques

A côté de la présence de « géants » tels Sony et surtout Sumi-tomo, après le rachat de Dunlop-France par Sumitomo Rubber, une nouvelle tendance s'affirme : celle de l'implantation en France de PMI japonaises à fort degré de sechnolo-gie. La conjonction des deux phénomènes va dans le sens voulu par Paris en matière d'emploi et de transferts de technologie.

Côté français, de notables efforts ont été faits par le secteur privé (retardataire par rapport à ses princi-paux partenaires) sur le marché japonais. Piusieurs investissements:

ment, sont à signaler. Mais, d'une façon générale, les Français ne prennent pas de risques et préférent la cession de licence à l'investissement de production sur place. Ils comp-tent au Japon une vingtaine d'investissements industriels, mais le capi-tal engagé est très inférieur à celui des Japonais en France. Cela dit, une vingtaine d'accords de coopéra-tion ont été signés dans plusieurs secteurs : mécanique, chimie, électronique, transports et ingénierie depuis deux ans, témoignant de l'intérêt croissant des Français pour le

marché japonais. Côté grands contrats (nickel de Nouvelle-Calédonie, Airbus, Ariane, armements), on ne voit pas grand-chose de nature à accrocher les Japonais dans l'immédiat et à jeter dans le plateau français de la ba-lance. Reste la perspective d'un dé-veloppement favorable dans le secteur qui est déjà le plus positif et le plus rentable de la coopération in-dustrielle et commerciale avec le Ja-pon, celui du nucléaire. Il est ques-tion d'une participation française à la construction envisagée prochaine ment d'une usine de retraitement.

Enfin, dans le domaine scientifique, M. Fabius arrive à point mmé pour honorer de sa prés la première grande opération conjointe franco-japonaise, celle du projet Kaiko (le Monde du 3 juil-let), une campagne d'exploration des fossés et des failles sous-marins proches du littoral japonais. Francais et Japonais coopèrent égale-ment, et plus ou moins activement, dans les domaines des sciences de la vie (médecine, biologie et techno-biologie) de l'activement et debiologie), de l'environnement et des matériaux, de la recherche spatiale et de la robotique avancée.

R.-P. PARINGAUX.

(1) Une grande exposition scientifique internationale, à laquelle la France doit s'associer, se tiendra à Tsukuba en 1985. Physicurs millions de visiteurs y scot attendus.

(2) Le déficit commercial de la France avec le Japon a été, en 1983, de 700 millions de dollars, cinq fois moins qu'entre Bonn et Tokyo pour des échanges deux fois moindres. Pour la politique d'investissements, voir «le Monde de l'économie» du 17 juin.

tchadiennes a confirmé, jeudi 5 juillet, que la rencontre de « réconcilia-tion nationale » tchadienne aura gnement supérieur, a déclaré à ce sujet : « Si notre chef de l'Etat doit se déplacer à Brazzaville pour ren-(AFP, AP, Reuter.)

• La conférence de réconcilia-tion aura lieu à Brazzaville. — Un communiqué officiel des autorités conditions afin que le scénariconditions afin que le scénari, d'Addis-Abeda ne se répète pas, (La précédente tentative de réconc listion, qui s'était tenue dans la cap Brazzaville (Congo), M. Gouara un échec.) Le président tchadier Lassou, ministre tchadien de l'ensei-

PARIS/GENEVE/NEW YORK

Pour vous ouvrir les grandes carrières de l'hôtellerie et de la restauration de haut niveau à l'échelon international

INSTITUT INTERNATIONAL MAXIM'S DE PARIS

formation supérieure aux techniques de management, dans l'hôtellerie, le tourisme et la restauration de prestige

Stages à l'étranger dès la première année et séminaires spécialisés selon option Pratique intensive des langues.



ove nom		
otre adresse		
ode postal	téléphone	
weau d'étude		

Institut privé supérieur du proube IPSA

71, Fg St-Honoré, 75008 PARIS/tél.: 266.40.70

Correspondance

avons pu jusqu'à présent en recaser environ 40 % », nous a déclaré M. Teisir Abduljaber, ministre du

Plus inquiétante encore est la si-

tuation des « cols blancs ». Les auto-

rités jordaniennes s'attendent à l'ar-

rivée sur le marché du travail de

quelque deux mille sept cents ingé-nieurs par an d'ici à 1990. Or, au

que du pays, ce marché n'en absor-

bait qu'un peu plus de huit cent cin-

quante chaque année. Déjà, ca 1983, mille deux cent cinquante in-

gements as sont trouves sans emploi-fin 1982, ils étaient cinq mille qua-tre cents à travailler bors du pays, c'est-à-dire essentiellement dans les pays du Golfe. Mais ces derniers

connaissent eux aussi une crise éco-

On pourrait dresser un tableau en

tout point identique pour les méde-cins. « Les Jordaniens investissent

dans l'éducation sans tenir compte des possibilités d'emploi », déplore M. Abduljaber. Il évalue à seize

mille le nombre de jeunes diplômés

de l'enseignement supérieur qui en-

treront dans la vie active d'ici la fin

de l'été. En somme, la Jordanie est

aujourd'hui victime de la jeunesse

de sa population (53 % de ses 2,5 millions d'habitants ont moins de

quinze ans) et d'un niveau d'éduca-

tion qui compte parmi les plus élevés

Cela étant, le gouvernement jor-

danien a commencé à prendre des

mesures protectionnistes. En 1983, il

avait déjà décidé de réserver les

contrats de moins de 2 millions de

dinars (45 millions de francs) aux

entreprises jordaniennes. Depuis le

début de l'année, il a renforcé la ré-

glementation qui oblige les sociétés étrangères opérant en Jordanie à

employer au moins 50 % de Jorda-

niens, et applique désormais avec

une sévérité accrue les modalités de

délivrance des permis de travail aux

Les limites

de la libéralisation

économiques s'était accompagnée

d'appels pressants à une démocrati-sation du régime dans les milieux in-

tellectuels. Un processus entamé au début de l'année avec le rétablisse-

ment du Parlement jordanien, qui

était suspendu depuis 1974. Toute-

fois, dans le climat d'incertitude et

de trouble qui règne aujourd'hui au

Proche-Orient, les dirigeants jorda-

niens entendent, de toute évidence,

ne pas dépasser de prudentes limites

dans cette libéralisation. La démons-

tration en fut faite notamment le

15 mai dernier lors d'un débat pour

le moins animé qui mettait fin à la

Six heures durant, dix-sept dé-

putés se succédèrent à la tribune en

présence d'un public averti de la te-

neur du débat, mais non moins éber-

lué par sa franchise, inimaginable

quelques mois seulement aupara-

vant. La plupart des orateurs s'éle-

vèrent, en effet, contre les activités

des renseignements généraux et des services de sécurité jordaniens, ci-

tant pêle-mêle les confiscations de

passeports, les détentions sans juge-

ment, les restrictions et les interro-

Argentine

REMANIEMENT A LA TÊTE

DES FORCES ARMÉES. - Le

chef d'état-major des forces ar-mées argentines, le général Jorge Arguindegui, a démissionné de son poste le 4 juillet. Ce geste lui

avait été conseillé par le prési-dent de la République, M. Raul

Alfonsin, en raison de l'agitation régnant dans les casernes et que

regnant dans les casernes et que le général ne paraissait pas en mesure de maîtriser. Un vif diffé-rend, en particulier, l'opposait à l'un de ses subordonnés, le géné-

ral Mansilla, commandant le

3º corps d'armée. Le général Mansilla a également dû donner sa démission. – (AP.)

A TRAVERS LE MONDE

session parlementaire.

En 1983, la montée des difficultés

du Proche-Orient.

ieurs se sont trouvés sans emploi.

plus fort de la prospérité économ

Amman - Les Jordaniens font Montiers remarquer, non sans quele complaisance, que « Amman mme Rome, est bâtie sur sept colmes ». En fait, il y a belle iurette se ce n'est plus vrai, tant les limites la capitale ont éclaté au cours de dernière décennie, sous la pression une fièvre de construire qui reflé-

(le Monde du 6 juillet).

Mais, au-delà de cette façade, la alité est aujourd'hui beaucoup oins rose qu'il n'y peraît. Depuis eux ans, la Jordanie est touchée de lein fouet par la récession économiue. En 1983, le taux de croissance : l'économie jordanienne est tombé 1 dessous de 5 %, et les spécialistes timent qu'il pourrait ne pas dépasir les 3 % en termes réels cette an-se. Ce qui est déjà une bonne perrmance, compte tenn de ce que on observe ailleurs. Mais cela n'en :Dète pas moins un ralentissement conomique préoccupant quand on ut que le Royanme a connu des ux de croissance de 8 % à 10 % en rmes réels jusqu'au début des an-

M. Radwan Hajjar, PDG d'une es plus grosses entreprises jordaes de travaux publics, la Transrient Construction Company, ex-lique: « En 1982, la valeur totale e nos contrats atteignait 100 milrcomptons au mieux 15 millions e dollars. =

Le cas de la Trans-Orient est templaire. A la fin des années 70, lle avait commencé à étendre ses ctivités à l'Irak, où elle se vit attriuer ane partie des travaux de aruction de l'université de Bagad. Le boom dans les relations écoomiques jordano-irakiennes, qui nivit le déclenchement de la guerre u Golfe, l'incita à poursuivre dans ette voie, comme ce fut le cas pour n certain nombre de sociétés jordaiennes qui voyaient alors en Irak un

- Jusqu'en 1982, tout alla bien. conte M. Hajjar, puis nous avons ubi, comme sout le monde, les onséquences de la pénurie de deises en Irak. Au début de cette anée, les retards de paiement en deollars et nous avions réduit de 0 % notre personnel sur le terrain. Inalement, il y a un mois, nous ommes parvenus à un accord avec is Irakiens, qui vont nous payer en étrole. »

L'ensemble de l'économie jordaienne scuffre sinsi des effets de la uerre irano-irakienne. Le premier octeur gravement touché a été celui les transports. L'augmentation raide du transit de marchandises et ies exportations du Royaume à desination de l'Irak, en 1980-1981, vait amené les transporteurs jordaiens à acheter des centaines de ca-nions. Puis, Bagdad ayant trouvé dus économique de faire passer ses mportations par la Turquie ou le Coweit et ses ressources financières

se tarissant, le trafic s'effondra aussi soudainement qu'il avait augmenté. Les exportations d'Amman vers Bagdad sont en effet tombées de 66,5 millions de dinars jordaniens (1 dinar = 22,6 F), en 1982 à 26 millions en 1983, tandis que le volume des marchandises transitant. par le port d'Akaha passait de plus de 4 millions de tonnes à moins de 3 millions au cours de la même pê-

Diminution de l'aide arabe

Mais la conséquence la plus grave du conflit irano-irakien est incontestablement la diminution de l'aide financière octroyée par les pays arabes (qui pâtissent aussi de la situation sur le marché pétrolier), en vertu des résolutions du sommet de Bagdad de 1978. Depuis deux ans. seuls l'Arabie Saoudite et le Kowelt continuent à verser leur quote-part. En 1983, Amman a reçu à peine 600 millions de dollars au lieu de 1,2 milliard, initialement prévu. Les responsables jordaniens estiment qu'ils obtiendront au mieux 500 millions de dollars en 1984, et le Kowett a déià annoncé son intention de réduire en 1985 son aide à la Jordanie, à la Syrie et à l'Organisation de la iibération de la Palestine de 100 millions de dinars koweltiens.

En 1983, le Royaume hachémite a dû emprunter 225 millions de dol-lars sur le marché international et il est en passe de renouveler l'opération pour 200 millions de dollars, afin de surmonter ses difficultés fi-nancières. Celles-ci ant, d'ores et déjà, eu pour effet de ralentir très sensiblement le plan de développe-ment national. Des projets ont été abandonnés ou « gelés ». Ce qui ne fait évidemment pas l'affaire des entreprises jordaniennes qui doivent, en outre, faire face à la concurrence effrénée des sociétés étrangères opérant dans le pays.

« Pour les sociétés étrangères, la Jordanie est la première étape à la sortie de l'Irak – où elles ne trouvent plus assez de travail. Lorsqu'elles débarquent ici, c'est avec l'intention de rafter tout ce qu'elles peuvent », se plaint le PDG de la Trans-Orient Construction Company, qui évalue à au moins 75 % la part des travaux actuellement confiés à des compagnies non-jordaniennes dans le Royaume.

Les plus - agressives - sont les sociétés turques et chinoises qui ont succédé aux corécunes. Massivement soutenues par leurs gouvernements respectifs, elles pratiquent des prix dérisoirement bas. Une concurrence jugée d'autant plus déloyale qu'elles font généralement venir en grand nombre leurs propres compatriotes plutôt que d'embaucher des Jordaniens.

Or, depuis l'année dernière, des problèmes d'emploi ont justement commencé à faire leur apparition en Jordanie, alors qu'Amman était jusque-là obligée de faire appel à une nombreuse main-d'œuvre émi-

logiques pour l'attribution d'emplois dans le secteur public, etc. Des dé-putés critiquèrent également le maintien de la loi martiale et des tribunaux d'exception, tandis que d'au-tres réclamaient une plus grande ligree (1). - Actuellement nous berté de la presse et la légalisation des partis politiques. avons un millier de demandeurs d'emploi par mois, la plupart dans le secteur de la construction. Nous

La réponse du premier ministre, M. Obeidat, lui-même ancien directenr des services de renseignements, fut d'une égale franchise : « Dans les circonstances actuelles, le gouvernement ne peut pas se permettre de ne pas appliquer de strictes me-sures de sécurité», dit-il, avant d'ajouter qu'« il ne se passait pas de semaine sans que des armes et des explosifs introduits clandestine-ment en Jordande fussent découverts ...

M. Obeidat mentionna égale-ment, à l'appui de sa thèse, le démantèlement de plusieurs « cellules clandestines, dont l'objectif était de mener des activités subversives et terroristes en Jordanie ». Certaines, précisa-t-il, avaient des relations avec l'Iran, la Libye et l'organisation Jihad islamique. « Nous avons entre soixante mille et quatre-singt mille étudiants à l'étranger (...) qui sont des proies faciles pour les organisations qui les soumettent à une propagande idéologique intensive et tentent de les entraîner dans des activités hostiles à la Jordanie ». poursuivit le premier ministre. M. Obeidat nuança la fermeté de sa déclaration en proposant la création d'une commission parlementaire qui assurerait la liaison entre l'Assemblée et le gouvernement pour les affaires de sécurité et de défense; mais, globalement, il opposait une fin de non-recevoir aux critiques des

Les dirigeants jordaniens ont, par ailleurs, clairement indiqué qu'ils n'envisageaient pas dans un proche avenir d'autoriser la formation de partis politiques (interdits depuis 1957). Aucun calendrier n'a non plus été fixé pour la tenue d'élec-tions générales, bien que leur organisation ait été de nouveau rendue possible par les amendements apportés à la Constitution en janvier dernier. En fait, beaucoup de Jordaniens estiment que de telles élections n'aurout pas lieu avant la fin du mandat du présent Parlement (quatre ans). Dans les milieux intellectuels d'Amman, on se montre en outre scepti-que quant au pouvoir réel de ce Parement, dont la majorité des députés ont été élus en 1967 (3).

Le fait qu'un débat comme celui du 15 mai ait pu avoir lieu n'en reflète pas moins une décrispation certaine. Celle-ci s'était déjà manifestée lors des élections législatives partielles de mars, qui ont donné lieu à une inflation de candidatures - cent un candidats appartenant à toutes les tendances de l'éventail politique du pays pour huit sièges à pourvoir. Cette « décrispation » est certes loin d'atteindre le niveau souhaité par la majorité des Jordaniers. Ces derniers admettent cependant volontiers que la comparaison avec les pays arabes voisins est très large-ment favorable au régime haché-

> EMMANUEL JARRY. FIN

(1) Il y a actuellement environ centingt mille travailleurs émigrés en Joranie, dont une majorité d'Egyptiens. (2) Les autorités jordaniennes pré-voient le resour cet été d'environ dix mille Jordaniens expatriés dans le Golfe.

dont un tiers en quête de travail. (3) Le Parlement jordanien com-prend une Chambre basse de soixante députés, dont trente représentants pales-timens de Cisjordanie. Ils avaient été gatoires imposés aux étudiants de retour de l'étranger, les perquisi-tions, l'intervention de critères idéosuspendus en 1974, après le sommet arabe de Rabat. LES DISCUSSIONS AU SEIN DE L'OLP

Les secrétaires généraux des diverses organisations se réunirent le 15 juillet à Alger

Correspondance

Amman. - L'accord conche à Amman. — L'accord concla à Aden le 27 juin dernier entre les principales composantes de l'OLP — Fath, FDLP (Front démocratique de libération de la Palestine), FPLP (Front populaire de libération de la Palestine), FLP (Front de libération de la Palestine), — auxquelles s'était joint le Parti communiste palestinien (le Monde du 30 juin), pourrait être varifié per les secrétaires sénéranx (le Monde du 30 jum), pourran entraitié par les secrétaires généraux de ces organisations dans les prochains jours. Selon M. Khalil El Wazir (Abou Jihad), numéro deux du Fath, ces derniers se réuniront, en effet à Alger le 15 juillet ainsi que le comité exécutif de l'OLP, et le bureau du Conseil national palestoire (Parlement), pour mettre la tinien (Parlement), pour mettre la dernière main à ce texte.

La date de la prochaine réunion du CNP au 15 août, alors que les au-tres organisations entendaient seulement annoncer sa convocation date précise. Le médiateur sudyéménite et le médiateur algérien ont finalement mis tout le monde d'accord en proposant le 15 septem-bre comme dernière limite pour la tenue de cette assemblée.

Parallèlement, des contacts sont en cours pour tenter de réconcilier les dirigeants du Fath avec la Syrie. M. Farouk Kaddoumi, le chef du département politique de l'OLP, est actuellement à Damas, où il doit s'entretenir avec le vice-président syrien, M. Abdel Halim Khaddam. Selon M. Wazir, il pourrait éga-lement rencontrer le président Hafez El Assad et être éventuellement rejoint par denx autres responsables pelestiniens, MM. Abou Maher et M. Hani El Hessen. Le roi Fahd d'Arabie Saondite, les dirigeants du Sud-Yémen et d'Algérie et les Soviétiques ont également entrepris viétiques ont également entrepris des ciforts de médiation.

Reste à savoir dans quelles conditions M. Arafat pourra désormais poursairre le dialogue avec les diri-geants jordeniens. Selon M. Wazir, l'accord d'Aden stipule que ce dialo-gue doit se tenir dans le cadre des résolutions du CNP d'Alger (16vrier 1983), qui rejetuient notan-ment le plan Reagan. Cela dit, M. Yasser Arafat, qui sera désor-mais entouré d'un « secrétariat général » permanent de cinq ou sept personnes, sura, de toute évidence, les mains beaucoup moins libres

大海斯·巴克斯

1.00

4.2

4 1994

2 ... c. 485 ---

10 at 100

and the

. دوساقاحتما

421-100-0

. .

10.00

نجر پياند

فت عدده

mere 1966

- mar eğilerili

40.00

-

war and

4 14 14 M

and the second

of the latest

organisal agr

15 may - 1988

* In Coping

THE STREET

14 May 1

T-7. 4g

5.1 线线电台

-

The second property

117 × 7 🙀 11/2 N (1888)

tions, "" of the

خهد ست

Lew Ser

Service 7

-

James 1

Tit agentage

OF PERSONS

Branchag,

Supple Late .

-

100 comme

. . sa mie

-

H" MEGET .

-

- Beating &

N404 M

* L. S.

CAF

ties made

.

.

7 X-

.

. .. .

S. 44. Sec. 1

Service Control

R. I. Phys.

The same of the sa

The same of the sa

Service and

The second

the same of the same of

er within the SE SERVICE ...

The same of the same of

The second secon

A CON

The state of the s

.

hins de

331852

an les

Miciaires

of the disputation of

A

Eller from the land

Mass Dana

THE PARTY OF

A DATE WATER

, with

qu'amparavant.

Dans les milieux gouvernementant d'Amman, ou cluerve à ce propos une extrême prudenne. Ainci, M.— Lella Sharaf, ministre jordenien de l'information, nous a-t-elle déclaré : « Pour le moment, nous nu savons pus exactement ce que les décisions d'Aden recontrent. Nous allons attendre les explications de M. Arafat. » Celles-ci devraient permettre, selos M.— Sharaf, de « clarifier certains points : comment les fier certains points : comment les Palestiniens entendent appliquer ce qui a été décidé à Aden, dans quel åre ils vont inavailler, esc. ».

Depuis le début de l'année, M. Arafat est venu quatre fois à Amman. Mais, souligne Ma Sharaf, seule la première visite, ca février, a donné lien à des discussions « sérieuses ». Les visites suivantes n'avalent pas pour but de continuer les discussions. M. Arafat était venu pour d'autres raisons. Une fois, pour voir la président chinois (en visite à Annuan) par exemple; une autre fois, quand il était ex route pour Pékin, etc. Il a alors en à Amman des entretiens très course et très généraux. Après sa première vi-site, l'idée était de donner du temps à M. Arafat pour mettre de l'ordre dans la maison palestinienne avant de venir parier svec nous des détails ne voulons pas faire peser sur M. Arafat une pression qu'il ne peut pas supporter ex cz moment ».

Liban

Aucune date n'est encore fixée pour la réouverture de l'aéroport de Beyrouth

De notre correspondant

Beyrouth. - C'était trop bean souligné dès le premier jour - que la pour se déronher sans accroc. Le « décision politique » n'a toujours plan de pacification du Grand Beyrouth a pris du retard, et la récuverture de trois voies de passage supplé-mentaires entre les deux secteurs de la capitale, où trente observateurs français doivent prendre place, pré-vue jeudi 5 juillet, a dû être reportée à ce vendredi. Et surtout celle du port et de l'aéroport, programmée pour ce vendredi, aura finalement lieu lundi prochain pour le port et à une date ençore indéterminée pour

l'aéroport.

Pour autant qu'un pronostic soit possible dans la crise à rebondissement que vit le Liban, il est probable que l'aéroport, dont le pro est bien plus délicat que celui du port, sera quand même finalement réactivé, bien que les passagers ve-nant du secteur chrétien soient encore nombreux à se sentir en insécurité pour la traversée de Beyrouthst, inévitable pour atteindre l'aérogare, par les routes existantes. En ce, les Forces libanaises (milices chrétiennes) continuent d'affirmer - elles l'ont à vrai dire

sculigné dès le premier jour - que la pas été prise concernant la récuverture de l'aéroport bien que les com-muniqués officiels ait annoncé le contraire.

La déclaration sibyline du chef du gouvernement, M. Rachid Ka-rané, est venn ajouter à l'incertitude, celui-ci ayant lié la réouverture de l'aéroport à celle de toutes les voies de passage, sans préciser s'il entendait par là les trois voies sur le point d'être rendues à la circulation on vraiment toutes les jonctions entre les deux Beyrouth, ce qui ren-verrait aux calendes grecques.

Néanmoins, malgré ces réticences et ces difficultés réelles, il est peu probable qu'une partie assume vis-à-vis de la population la responsabi-lité du blocage de la réouverture de l'aéroport, deverne le symbole d'une reprise économique que tout le monde appelle de ses vœux : chefs d'entreprise et artisans dont les affaires sont parelysées, mais aussi sa-lariés souvent réduits au régime de la demi-paie. L'opinion publique ne comprendrait pas, même en secteur chrétien, que l'aéroport reste fermé alors que la pacification du Grand Beyrouth se déroule, somme toute, dans les meilleures conditions possi-

Cela étant, et selon un schéma de-vens classique an Liban, les troubles ea même temps qu'ils cessaient à Beyrouth se sont transposés à Tripoli, deuxième ville du payz, où les combats entre le MUI (Mouvement de l'artificiale de l'ar de l'unié islamique, extrémistes sun-nites liés à l'OLP de M. Arafat) et le PAD (Parti arabe démocratique, alzouites pro-syriens) continuent depuis quatre jours, malgré de nom-breux cessez-le-feu continuellement violés. Ils out déjà fait trentecinq morts.

LUCIEN GEORGE

• Un pétroller attaqué dans le Golfe. — Le pétrolier de 286000 tomes Primrose, affrété par la compagnie Japan Lines et battant pavillon libérieu, a été attaqué, jeudi 5 juillet, par deux avions iraniens à 100 biles. 100 kilomètres au nord-est de Doha, apprend-on de source maritime à Bahrein. Le bâtiment a été touché par deux missiles alors qu'il faisait route vers le détroit d'Ormuz, en provenance du port saoudiez de Ras-Tanoura. Ancun des vingt-six membres d'équipage n'a été biossé.

Le 15 juin 1970, à Laningrad, 12 citoyens soviétiques ont été condamnés à des peines de 8 à 15 ans de camp pour avoir rêvé de s'emparer d'un avion afin de quitter l'URSS. Dix d'entre eux ont été relâchés avant la fin de leur peine et sont aujourd'hui des hommes libres dans les pays de leur choix. Mourjenko vient de quitter le camp de Perm, après avoir « fait son temps », pas un jour de moins,

FIODOROV le dernier des douze

Fiodorov, qui sait pourquoi ? a encore un an de camp devant lui. Et comme nous l'avions fait pour ses compagnons, nous appelons à l'action pour Fiodorov, pour sa libération, pour une mémoire continue et active de nous tous à ses côtés.

Le jour de la libération de Mourienko, vinot députés et sénateurs dont les noms suivent * ont contre-signé le télégramme de Simone de Besuvoir, Samuel Beckett, Heinrich Böll, Graham Greene. William Styron : « Sommes bouleversés par accumulation des années de camp sur FIODOROV et MOURJENKO. Vous demandons d'user de votre pouvoir pour leur rendre la liberté » qui a été envoyé à Constan-

Une fois de plus, face aux appels internationaux, à la justice, au droit et aux plus élémentaires sentiments humains, le système sovié-

tique continuera-t-il à s'enfermer dans son bunker de mutisme ? Nous attendons plus que jamais le soutien inventif et financier de

Que l'action s'intensifie pour la dernier des douze. Aidez-nous.

* Pierre Bas (RPR), Raoul Centraud (PS), Gárard Collomb (PS), Jean-Huguss Co-Jonna (PS), Jean-Ray Durieux (PS), Roger Durouré (PS), Melle Dreyke-Schmidt (PS), Marcel Gerrouste (PS), Claude Huriet (UCDP), Jean-Pierre Kucheidz (PS), André Meric (PS), Georges Mestrin (UDF), Pierre Micaud (UDF), Claude Mont (UCDP), Jean Psyretites (PS), Christian Pierret (PS), Etienne Pinte (RPR), Franck Serunclet (PS), Bruno Venin (PS), Adrien Zeller (NS).

COMITÉ INTERNATIONAL D'ECRIVAINS ET D'ARTISTES

POUR LA LIBÉRATION DE YOURI FIODOROV Secrétaire : Madame Wolkom-Keller, 44, rue des Belles-Faulbes, 76018 PARIS

Compte chèque bancaire : nº 7842 C Crédit Lyonnais 4, ptece André-Malraux, 75001 PARIS.

ÉLECTIONS

Canada

RAIENT LIEU LE 4 SEPTEM-BRE. - Le nouveau premier miistre canadien, M. John Turner, a l'intention d'organiser des élections générales pour le 4 septembre prochain, a affirmé jeudi 5 juillet Radio-Canada, M. Turner devait se rendre à Londres sa-

medi et dimanche pour convain-cre la reine Elizabeth de ne pas renoncer au voyage officiel qu'elle devait effectuer au Cada, du 14 au 27 juillet, même s'il doit coincider avec la campagne électorale. - (AFP.)

RDA

• LES DERNIERS RÉFUGIÉS ONT QUITTÉ LA REPRÉ-SENTATION DE LA RFA. -Les six derniers Allemands de l'Est réfugiés à la représentation permanente de la RFA à Berlin-Est pour obtenir l'autorisation igrer à l'Onest ont quitté la mission diplomatique, a annoncé jeudi 5 juillet à Born le socrétaire d'Etat ouest-allemand aux rela-tions interallemandes, M. Ludwig Rehlinger. Ces personnes - dont deux enfants - étaient les dernières d'un groupe de cinquante-cinq Allemands de l'Est qui

souveaux visas de sortie aux Allemands de l'Est qui en font la demande, dans le cadre du rassemblement des samilles». -**RFA** IDENTIFICATION

s'étaient réfugiés, certains depuis

plusieurs mois, dans les locaux de

la représentation. M. Rehlinger a

indiqué que « les conditions

étaient maintenant remplies pour que la RDA puisse accorder de

SIXIÈME MEMBRE DE LA FRACTION ROUGE — Le dernier des six terroristes présamés membres de la Fraction armée rouge (RAF) artêtés mardi 3 juillet dans un ap-partement de la banlieue de Francion a été identifié. Il s'agit de Erant Volker-Wilhelm Staub (vingt-neuf aus). -

TELEcopieur PARTAGÉ ETRAVE SERVICE TÉLEX - TÉLÉCOPIE 345.21.62

DIPLOMATIE



-.OF5 animation:

學者在1年 4000 Part Artist 1 Mill date in 2 . . . 1 Salarar

Maria Care . . . Marie Carlos Carlos

Aden agen

THE STATE OF 開 郷 (4) ようしょう Property of the party

: Boyrouth

15. 45.

STATE OF STATE OF ST ALMS

生 在在 t 200

大きななない。 Me way to see LANGE STORY # 124, to 議 Makemen areas a * 404 more and See the second Street . THE ST WAY TO

aligno en . Marie N William Committee description of the Biles same Better to the first 🕷 ara z 👵 e Maria . MR Christian No. of the second Whatever in the

COC DOUT

JAM James Co.

CONTRACT OF 日本学 みつち AND AND S 美国海绵 化二氯化 機能 料金 ごり 湯水にかけた Sept should THE STATE OF THE STATE OF

even in a General Control Brown to the same B St. Mark 1985 Section Countries region quality 2 250 200 ुं क्रुक्त होते. च Balteto, iff = 7 · State of the Section Section हें भावता । : : -11-2-12 - 71 -

連続的 マラマ・バー・ド The state of Sand Sand W. Car * 51.

定性多层等等 R CATTON MS + 1170

1 Feb 20 Harry . # Ward 47 . **接收**""是一个1" **新疆** 40 3 # F4-T -

M. GROMYKO A RECU L'AMBASSADEUR AMÉRICAIN A MOSCOU M. Gromyko, ministre soviétique

La tension entre l'URSS

et les États-Unis

des affaires étrangères, a reçu jeudi 5 juillet M. Hartman, ambassadeur des Etats-Unis en URSS. Cet entretien, qui, selon l'agence Tass, a en lieu à la demande du diplomate américain, et a permis d'aborder - certaines questions d'intérêt mutuel -, a très vraisemblablement porté sur les mesures vexatoires prises à l'encontre de deux membres de l'ambassade américaine à Moscon et contre l'ambassadeur himême (le Monde du 5 juillet). An début du mois dernier, M. Hartman avait averti les antorités amétiques que Washington « réagirait » si la pression sur les ressortiss cains à Moscou s'intensifiait. « Il y aura réaction et rétorsion, et cela coûtera cher », avait-il dit.

Ce raidissement des Soviétiques à

l'égard des Occidentaux et des Etats-Unis en particulier s'est tra-duit dans deux des négociations Est-Ouest actuellement en cours. A Stockholm, où la seconde session de la conférence sur le désarmement en Europe, ouverte le 8 mai, devait prendre fin ce vendredi, aucun résultat n'était attendu après le refus que les pays de l'Est ont opposé, jeudi, à un projet de compromis sur la procédure avancée par la Suède, avec l'accord des Occidentaux. Ce projet prévoyait la création de deux groupes de travail chargés d'étudier. l'un, d'éventuelles mesures politi-ques réclamées par l'Est (en partipar la guerre de libération nationale et la politique de développement à marches forcées entraprise par Boumediàne. L'Algérie indépendante a, en effet, relégué au second plan l'alphabétisation des adultes, au profit de la exploraction des la course de la collegation des la collegations de la collegation des la collegation des la collegations de la collegation de la collegation des la collegations de la collegation de la co culier un engagement de non-recours à la force), l'autre, les mesures pratiques de confiance demandées par l'Ouest, à propos de la notification et de l'observation des exercices militaires. « Nous voulons négocier sérieusement et nous avons besoin de davantage de temps », a expliqué, à l'appui de son refus, M. Grineviki, chef de la délégation soviétique. La prochaine session de la conférence doit débuter les propries par le prochaine se la 5 septembre et se poursuivre jusqu'an

De même, à Vienne, où se déroulent les convergations sur la réduction des forces classiques en Europe centrale (MBFR), le pacte de Var-sovie a de nonveau rejeté jeudi la proposition avancée le 19 avril par l'OTAN sur le décompte des effec-cité des des responsables de la contifs des deux alliances — une ques-tion sur isquelle ces négociations achoppent depuis leur ouverture il y a onze ans. La présente assion, qui s'était ouverte le 24 mai, doit s'achever le 19 juillet prochain. - (AFP.)

Les relations entre Paris et Ankara

M. MANAC'H EST CHARGÉ PAR M. MITTERRAND D'UNE MISSION D'INFORMATION EN TURQUE

Le président de la République a confié à M. Etienne Manac'h, am-bassadeur de France, à la retraite depuis 1975, une mission d'information en Turquie. L'émissaire de M. Mitterrand, qui est arrivé à la-tanbul, jendi 5 juillet, doit s'entrete-nir avec les plus hautes autorités poliriques d'Ankara. Il a été chargé de rechercher les moyens d'améliorer les relations entre les deux pays, qui ae sont tendnes ces dernières années.

se sont tendues ces dernières amées.

[M. Manac'h a fakt une partie de se carrière en Turquie, où il a, avant guerre, ôté enseignant au lycée firmaçais de Gainta et où il a représenté in France libre. Il est considéré comme un connaisseur attentif de ce pays et comme un proche de M. Mitterrand, qu'il avait personnellement soutum lors de la campagne électorain de 1981. Sa valosion traduit le souci de Paris de me pas inisser se dégrader les relations franco-turques qui, ces: deratières amées, n'out pas en sentement à pâtir des attentats perpitrés en France par des terroristes se réclasianet de la campetts de la répression en Turquie, de la situation à Chypre (notumment depuis la création d'une « République turque du nord de Chypre) et des crientations pro-helléniques de la diplomatie de M. Giscard d'Estaing. Orientations accentuées, dans certains milieux gouvernamentaux plus qu'à l'Elysée, per l'arrivée presque simultunée au pouvoir des socialistes à Paris et à Athèmes.

- Publicità

Moins de charges pour les co-propriétaires

Un nouveau système de gestion autorise une réduction sensible des charges dès la première année. Tous renseignements gracieux fournis par CEFI, 101, avenue du Maine, 75014 Paris. Tel. 322.89.73.

L'opération « Un bateau pour Alger » a été annulée « in extremis »

enlevés) ont décidé, vendredi 6 juillet au matin, fors d'une emblée générale réunissant les participantes, d'annuler leur

(Suite de la première page.)

C'est cette demière qui règne sur les enfants, et elle exerce une loi sou-

vent tyrannique sur ses garçons. Jusqu'à la puberté, la modé — voire

la promiscuité - est grande entre garçons et filies, et les mères n'hési-

tant pas à emmener leur fils au ham-

La rigide séparation des sexes ne

survient qu'ensuite, et les tabous pui

pasent toujours sur les rapports entre

jaunes gens et jeunes filles sont d'au-tant plus mai vécus aujourd'hui que la famille traditionnelle a éciaté sous

les effets conjugés de l'exode rurai,

de l'urbanistion et des habitudes

nouvelles qu'engendrent l'industriali-

cha Lemsine, a montré de façon

concrète l'évolution de la femme, du harem à l'université, sur trois généra-

tions. Cette évolution a été accélérée

de la scolarisation des jeunes. Alors

qu'à l'indépendance moins de

cent mille petits Algériens allaient à l'école, ils sont aujourd'hui quelque

cing millione, la population étant pas-sée de 10 à 23 millions d'habitants, dont 60 % ont moins de vingt-deux ans. Et d'environ un millier, le

nombre des étudiants tourne actuel-

ement autour de cent mille.

Dans son roman la Chrysalide, Al-

ration et la scolarisation intensive.

Les associations organisatrices de l'opération « Un bateau pour Alger » (la Ligue du droit international des femmes et l'Association nationale de défensé des carlants d'un droit de l'enfant et la signature d'une convention Françoises et algériennes et algériennes voir une délégation de mères d'ici concernant la question des enfants urois semaines. Un avis chaudement des femmes et l'Association de mères d'ici concernant la question des enfants enlevés répondent à nos eximent appuyé par le ministre des relations extérieures, M. Cheysson. ture d'une convention France-Algérie sur la reconnaissance des décisions de justice prises par l'un ou l'autre pays) ont estimé que voyage. Ces femmes (des mères « les engagements fermes qui ont thédtral » de cette démarche et dont les enfants ont été emmenés à été pris conjointement par les proposaient, en revanche, de rece-

En Algérie, l'enfant roi

Les Maghrébins nés en France,

ces jeunes de la deuxième généra-

tion, comme on les appelle, nous

permettent de toucher du doigt ce que peut être le malaise d'un adoles-

cent qui tente de concilier ses racines

arabo-berbères et musulmanes et

l'environnement de la société de

lisatrice, marque le pas.

A l'annonce de l'opération - Un bateau pour Alger», les autorités algériennes ont fait savoir qu'elles désapprouvaient le « caractère théâtral - de cette démarche et

tandis que l'unité maghrébine, dont consommation, où la tradition relila concrétisation aurait pu être mobi-

gieuse, voire la tradition tout court, a été sérieusement ébranlée. Les jeunes nés de mères euro-péennes transplantés en Algérie ne risquent-ils pas de connaître des problèmes analogues ? Il n'y a pas de solution idéale, certes, mais, pour tenter d'alléger les drames humains, mieux vaut substituer le dialogue aux rapports de forces.

PAUL BALTA.

Jusqu'au dernier moment les vingtsix femmes participant au voyage ont cherché à acquérir le maximun de garanties pour atteindre leur objectif ; la signature d'un

accord. Elles ont obtenu que des responsables de leurs organisations (LDIF et ANDE) participent à la délégation qui sera reçue par les autorités algériennes. « Il est indispensable que les mères écorchées vives, soient assistées par des associations dépassionnant le conflit ». nous a expliqué vendredi matin une responsable restée à Paris.

Ayant par ailleurs cu la promesse que l'ordre du jour de la rencontre sera la signature d'une convention, les femmes concernées ont décidé de faire confiance. Le prochain rendez-vous devrait donc être fixé avant la fin de juillet.

L'AVENTURIER **DE L'ARCHE PERDUE** EST DE RETOUR.

Le nouveau film de Spielberg, Indiana Jones, fait un malheur aux Etats-l'in-Pourquoi bat-il tous les records d'entrées?

Le magazine de tous les écrans, les aventures de l'image. Chez votre marchand de journaux.



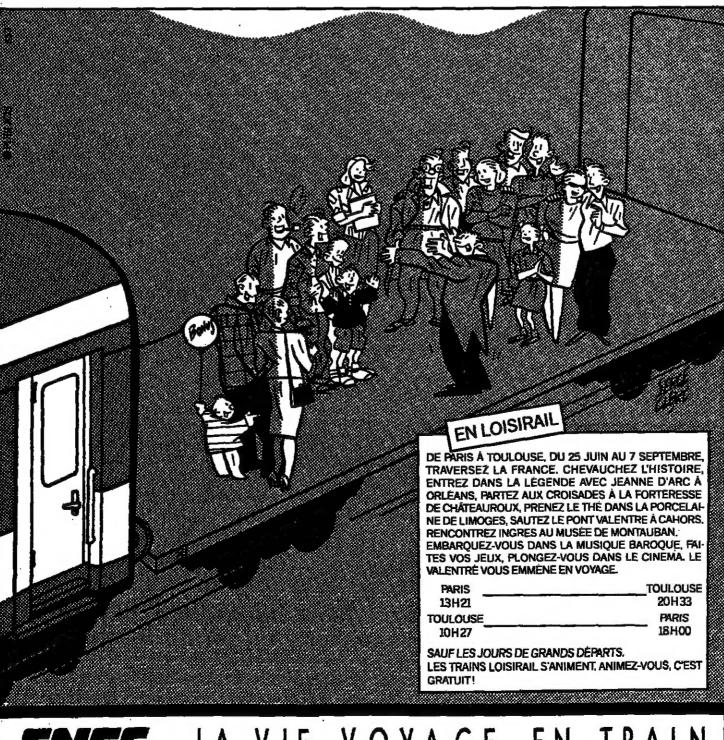
LES TOURISTES BRITANNI-QUES N'AURONT PAS BESOIN DE PASSEPORT Pour un bref séjour en

Les Britanniques désirant se rendre en France pour un bref séjour ne seront plus obligés, à compter du 1º août, de se munir d'un passeport, a-t-on annoncé, jeudi 5 juillet, au Quai d'Orsay. Il leur suffira de présenter au contrôle un . document d'excursion », valable un mois pour un ou plusieurs séjours de soixante heures au maximun et délivré par les bureaux de poste. Pour des raisons pratiques, a ajouté le ministère des relations extérieures, « il a été accepté que les dispositions de l'ar-rangement de 1960 et 1971 soient reconduites jusqu'au 31 juillet ».

Cet arrangement de 1960, complété en 1971, permettait déjà les excursions sans passeport (le Royaume-Uni ne délivrant pas, par ailleurs, de carte d'identité), mais il avait été dénoncé par la France le 5 mai dernier. Paris soubaitait, en effet, empêcher l'immigration clandestine en vérifiant que les touristes en provenance de Grande-Bretagne étaient effectivement des sujets britanniques. Le fait que les nouveaux « documents d'excursion - émanent obligatoirement d'une autorité lé-gale, et non d'une simple agence de voyage, a apaisé, à cet égard, les

Récemment, M. Cheysson avait dû adresser une lettre d'excuses à un membre conservateur britannique du Parlement européen, M. Madron Seligman, qui s'était plaint auprès de lui d'un incident au cours duquel l'entrée en France avait été refusée à un écolier du Sussex qui faisait partie d'un groupe scolaire venu en ex-cursion à Cherbourg. « Tout le monde a pensé qu'il avait été retenu à cause de la couleur de sa peau », écrivait le député anglais. Le ministre des relations extérieures a dé-ploré cette - erreur regrettable -.

LE VALENTRÉ ENTRE EN SCÈNE!



LA VIE VOYAGE EN TRAIN SNEF

Adolescents « frustrés » « La véritable révolution, nous

e La vertable révolution, nous evait dit un jour Boumediène, ce sont ces pentaines de miliers de petites filles qui vont maintenent à l'école et qui rentraront un jour à l'université; il fendra compter avec elles. Le société ne sere plus le même. » Il faut avoir assisté à la cinémathèque d'Alger à certaine débets passionnés — sur l'amour, la confrancation etc. l'amour, la contraception, etc. - entre jeunes gens et jeunes filles pour mesurer le chemin percouru : ces dis-cussions auraient été tout simple-Mais elles sont aussi révélatrices du malaise de la jeunesse algérienne — et maghrébine en général, — déchi-rée entre l'authenticité et la moder-

Car. si l'enfant est roi, un roi insoucient, heureux, choyé, l'adolescent, lui, a le sentiment d'être un frustré. Les raisons en sont multi-ples. Alors qu'il y a dix ans les en-tants parlaient un savoureux mélange de « françarabe », és jouent en par-lant désormeis en arabe et ont un sentiment d'harmonie. Mals, pour réussir, ils doivent maîtriser le fran-çais, car l'énorme machinerie d'Etat héritée de le colonisation et l'impressionnent secteur industriel édifié de-puis l'indépendance fonctionnent toujours dans cette langue et c'est là un moyen essential d'ascension so-

Et puis, malgré les efforts consents per l'Etet pour créer des emplois, les jeunes conneissent le chômage. En outre, en dehors du sport - encore que les stades et les terrains de jeux demeurant insuffi-sants, — les adolescents éprouvent un certain ennui, faute de loisirs : peu de cinémes et une télévision dont les programmes sont souvent médiocres. Dans un monde en pleine muta-tion, ils sont toujours en butte à certaines traditions comme le mariage arrangé par les parents. A l'environnement social, qui n'est pas toujours facile à vivre, s'ajoutent, en arrièreplan, les déceptions d'ordre politi-que, avec les échecs enregistrés par l'arabisme, ces dernières années,



attire une fois de plus l'attention sur

la paissance, en Bolivie, du mouve-

ment syndical - le seul dans toute

l'Amérique latine qui soit au-

jourd'hui unifié. Avec près d'un mil-lion d'affiliés (sur une population de 5 millions), la COB est véritable-

ment, avec les forces armées

(35 000 hommes), le principal

facteur de pouvoir » dans le pays

créé par Bolivar. Il s'agit, bien évi-

demment, d'un regroupement politi-quement composite, mais où l'in-

fluence du PC est forte, symbolisée

par le numéro 2 du syndicat, son se-

une figure-clé, depuis quatre décen-nies, de la vie publique bolivienne. Il est généralement considéré comme un nationaliste tiers-mondiste. La COB compte aussi des socialistes et

Le paradoxe de la situation actuelle est que le PC, qui appuie la grève, a deux ministres dans le gouvernement de M. Siles Zuazo, res-

Honduras

Le gouvernement envisage un changement de sa politique pro-américaine

climat nouveau prévaut au Hon-duras dans les relations avec les Etats-Unis depuis le limogeage, en avril dernier, du général Guastavo Alvarez, « faucon » et pro-américain

C'est ainsi que le conseil de sécurité de la petite République centre-américaine (qui réunit, notamment, le chef de l'État, le libéral Roberto Suazo Cordova, et les principaux responsables militaires, dont l'actuel commandant en chef le général Walter Lopez) a décidé, le jeudi 5 juillet, de « ne pas accepter » et même de « sanctionner » toute présence ou activité sur le territoire national de contre-révolutionnaires nicaraguayens. Le Honduras souhaite également réviser les traités de coo-pération militaire le liant aux Etats-Unis, dont le dispositif central date de 1954, indique l'Agence France-Presse de Tegucigalpa.

Interrogé sur l'éventualité d'une expulsion des dirigeants des Forces démocratiques nicaraguayennes (FDN, un important groupe de contras » dirigés par d'anciens officiers de la garde nationale somoziste expulsée en 1979 du Nicaragua par les révolutionnaires sandinistes), le ministre des affaires étrangères hondurien, M. Paz Barnica, a répondu qu'il fallait « enquêter » avant de prendre des mesures : jusqu'à présent, en effet, Tegucigalpa a roujours refusé de reconnaisme la mésance à sa frontière méritre la présence, à sa frontière méri-dionale, d'éléments des FDN, à qui, pourtant, les Etats-Unis ne se ca-chaient guère d'apporter un soutien de moins en moins secret. • Noire pays n'entend pas servir de tremplin pour quelque agression contre qui que ce soit », a déclaré le ministre, qui, le même jeudi 5, avait rencontré à Tagucigalpa une importante délégation nicaraguayenne, premier contact d'un niveau aussi élevé entre les deux pays depuis dix-huit mois.

L'hypothèse d'un « tournant substantiel » dans la politique exté-rieure du Honduras (qui avait ac-cepté, ces dermères années, de joner de plaque tournante de la politique militaire américaine dans l'isthme) est donc considérée comme probable par nombre d'observateurs. Si elle se par nomore d observateurs. Si elle se vérifiait, il faudrait en chercher l'explication dans les pressions intérieures de plus en plus fortes en faveur d'un désengagement vis-à-vis de la stratégie des États-Unis. Washington, en effet, souhaite amener le Honduras à une alliance de plus en plus étorite aucc le Salvador pour en plus étroite avec le Salvador pour lutter contre la subversion marxiste, alors que les deux pays ont été en guerre il y a quinze ans et que leur contentieux n'est pas apuré. Les re-lations du Honduras avec le Nicaragua n'ont, en revanche, jamais été conflictuelles avant l'arrivée au pou-

Reste l'éventualité d'une sorte de chantage de Tegucigalpa en vue d'obtenir de Washington une aide économique plus substantielle, en re-connaissance des facilités militaires nties aux forces américaines

CULTURE GÉNÉRALE

Faire le point

pour faire le poids ! POPULE TESSE E POPULES !

Voir on revoir ses bases. Tronver ou retrouver des repletes ou des références... Pes seudement pour briller... Mais annsi pour afformir ses convictions et ses points de vue, mieux négocier, entretenir des relations, aédute... En fait se cultives pour mieux virre ! Quelle que soit votre activité, le milieu dans lequel vous évace, une bonne culture générale est indispensable. Examens, vie professionnelle et sociale, ou vous juge toujouss sur votre culture! La méthode de l'institut Culture! Français, claire et pratique, vous permettra et quelques mois, par correspondence, de faire un sour Culturel Français, claire et pratique, vous permettra en quelques mois, par correspondence, de faire un tour d'horizou complet de vos commissances dans tous les donaines : Brafrantre, arts, philosophie, religion, économie, droits, seignoss, etc. A l'opposé d'un sevuir encyclopédique, des informations et des repères chronologiques, me mise un point accessible à tous, etile à tous ? Documentation gratuite à l'ICF, service 3634, 35, tue Callange, 92303 Levallois-Perret, adéphone : 270-73-43 (ét, grisé).

pectivement chargé des postes-clés du travail et des mines. Le chef de

Chantage ou changement de cap tretiennent environ sept cents véritable? En toute certitude, un hommes de manière permanente. En hommes de manière permanente. En outre plusieurs grandes manœuvres, comprenant des milliers de G I, ont lieu, ces deux dernières ani

sur le territoire de la petite Républi-

Celle-ci a, en outre, accepté l'ouverture, sur la côte atlantique, d'un centre d'entraînement antiguérilla, où sont formés de nombreux soldats salvadoriens. Plusieurs installations permanentes (radar, pistes d'avis-tion, etc.) ont également été réali-sées, ou sont en cours d'achèvement par le génie américain depuis 1980. Le ministre des affaires étrangères hondurien a indiqué à ce sujet que les relations mutuelles des Etats-Unis et de son pays devaient « ré-pondre aux intérêts » des deux partenaires. L'ambassadeur de Washington à Tegucigalpa, M. Ne-groponte, a déclaré que son pays était ouvert à d'éventuelles renégo-ciations des accords de 1954.

et, d'une façon générale, la province out été peu perturbés par le mouvement. Le principal dirigeant des cheminots, M. Gonzalo Guzman, a demandé à la COB d'ammier un mot d'ordre qu'il juge « dangereux », cinq jours après la tentative de comp d'Etat contre le président Siles Zanzo, séquestré dix heures durant par

le sixième en vingt mois de régime démocrati-que sous l'égide de la ganche, mais le premier de cette envergure. La grève commencée le 5 juillet crétaire général, M. Oscar Sanjines. l'Etat lui-même est le leader du dont la moitié des mines d'étain, on tire une fois de plus l'attention sur Le président de la COB, M. Juan Mouvement national révolutionnaire travaillent cinquante-cinq mille oupuissance, en Bolivie, du mouve- Lechin, âgé de soixante-neuf ans, est de gauche (MNRI), d'inspiration vriers et qui constituent la première social-démocrate. Il gouverne avec une coalition comprenant, outre le PC, le MIR (Mouvement de la gauche révolutionnaire) et la Démocratie chrétienne. Le PC cherche, par son appui à l'actuelle grève générale, à obtenir la formation d'un gou-

des policiers et des militaires. Cependant, l'ap-pui apporté au mouvement par le Parti com-

muniste -- pourtant membre du gouvernement

- confère un impact réel à cet arrêt de travail.

dette extérieure.

source de devises - est déjà entre

les mains de l'Etat. La même pres-

sion a conduit le président, en mai, à

décréter un moratoire partiel de la

La COB a provoqué à trois re-

prises la chute de régimes mili-taires : en 1970, en 1979 et en 1981.

En 1970-1971, elle avait été partie

En 1970-1971, elle avait eté partie prenante à une éphémère expérience d'Assemblée populaire, sons l'égide du général Torres – premier « soviet » d'Amérique latine. En 1983, en revanche, elle n'avait pas donné suite à l'hypothèse d'une participation au souvernement du président

tion au gouvernement du président

Siles Zuazo; la plupart de ses thèses

économiques out, pourtant, été ac-ceptées par le chef de l'Etat, en dé-

pit d'une résistance parfois vigou-

Cette situation met à nouveau la

démocratie bolivienne en difficulté.

La tentation est forte chez certains

militaires de mettre fin à ce qu'ils

considèrent comme la « faiblesse »

d'un gouvernement de gauche face à

une - soviétisation rampante ». La

droite, très bien implantée au Parle-

ment, n'y serait pas hostile. On ob-serve avec inquiétude, à La Paz, que le colonel Saravia Ortuno, considéré comme l'âme du complot du 30 juin,

passait jusqu'alors pour un « institu-

tionnaliste - - c'est-à-dire un parti-

san de la soumission des forces ar-

mées au pouvoir politique. C'est dire

que la grogne dans les casernes

pourrait gagner du terrain - même

si le comportement collectif des mi-

litaires a été loyal lors de la tentative

L'inflation annuelle pour 1984 sera supérieure à 600 %, et pent-être proche de 1 000 %. La dette extérieure avoisine 4 milliards de dollara.

d'enlèvement du chef de l'Etat.

En fait, tout gouvernement démo-cratique, en Bolivie, est rapidement conduit à composer de façon de plus en plus ouverte avec la COB, et se trouve donc exposé à de sérieux risques de surenchère.

vernement plus radical.

Le président Silez Zuazo, face à la plus grave crise économique qu'ait connue la Bolivie depuis longtemps (1), a bien tenté d'imposer des mesures d'austérité. Mais il a dû, a plusieurs reprises, battre en re-traite. Le 4 juillet, il a signé trente décrets économiques. Il a par exem-ple renoncé à affecter plus du quart des ressources tirées des exportations au remboursement de la dette extérieure. Mais cette mesure est apparue insuffisante à la COB, qui réclame un moratoire unilatéral. En outre, le chef de l'Etat ne s'était pas engagé formellement à accorder les ugmentations de salaires très importantes (130 %) réclamées par la centrale. C'est pourquoi celle-ci, malgré les objurgations pathétiques de plusieurs ministres, a maintenu son mot d'ordre de grève.

> Un projet de nationalisation

La force de la COB a, récemnent, amené le régime de M. Siles Zuazo à déposer un projet de loi pré-voyant le nationalisation des banques et de l'électricité, dans un pays où 70 % environ de l'économie - **EUROPE**

Pologne

La « canaille antisocialiste », les sionistes et les francs-maçons

Rzeczywistosc, qui se veut la porte-parole des communist purs et durs, a trouvé la clé des difficultés de la Pologne depuis les années 50 : c'est le noyautage des milieux intellectuel compris catholiques, par la e franc-maconnerie à caractère cosmopolite et sioniste ».

Le ton de l'article, dû à M. Ire-

neusz Kaminski, rappelle une époque qu'on espérait révolue, celle de la fameuse campagne intisioniste d'après mars 1968, dirigée en tout premier lieu contre les milieux intellectue béraux. Mais ce texte, où l'auteur dresse une liste impression-nante d'intellectuels de renom ∢ liés au Grand-Orient et à laraēi », présente d'autant plus d'intérêt qu'il est publié à une semaine de l'ouverture du procès de quatre des principaux anima-teurs du KOR, l'ancien Comité de défense des cuvriers qui, explique M. Kaminski, est « la filiale directe du Grand-Orient en Pologne ». Quant à M. Adam Michnik - l'un des accusés les plus connus, - il est l'un de ces e francs-maçons qui ont survécu au tremblement de terre » (le campagne de 1968), et il présente entre autres défauts celui d'avoir eu pour « maître » le grand poète juif polonais Antoni

Parmi les autres brebis geleuses dénoncées par l'hebdomadaire, on relève les noms de personnalités extrêmement connues - et respectées - dans les mi-lieux intellectuels : M. Klamens Szaniawski, un professeur de logique qui a été récemment élu à une très forte majorité recteur de l'université de Varsovie, mais dont les autorités ont fait annular l'élection, perce qu'il est considéré comme trop lié à Solidarité ; M. Jerzy Turowicz, qui dirige depuis près de querente ans, contre vents et marées, un hebdonnedaire catholique indépendant, Tygodnik Powszechny. Lui aussi

L'habdomadaire polonais serait « lié su Grand-Orient », tout comme cles collaborateurs de son journal, une pertie des pro-fesseurs de l'université catholique de Lublin et des membres du club des intellectuels cetholiques de Varsoviez.

" .- THE PROPERTY A

340

the sent of margins to the

mild the figure states

Land on the way them the

44 April 14

 $1 \leq r \leq r$

Page 44 Control of Control

11 (200) 12 (12 A) 12 (13 A) 13 (14 A) 14 (15 A)

Table to a series

Street you had

2

Service Live

٠.

أسخا الفائرية

\$2 mm

Terror Take

1991

1 de 190

. 1 . 1

.

72 V 4 V

At the second

Il va sans dire que le syndicat Solidarité a été infiltré per cette «canaille antisocialiste», et que l'un de ses principeux conseil leurs à l'époque où il était légalement reconnu, l'historien Bronislaw Geremek, est franc-maçon.

La thèse de l'auteur de cet article peu appérissant souffre bien d'une petite faiblesse ; «Je n'ai pas constaté de lien entre M. Walesa et la francmaçonnene », confesse M. Ka-minski. Mais, après tout, M. Waless n'est pas un intellectual.

Pour le reste, M. Kamineki enregistre avec satisfaction que l'instauration de l'état de guerre, en décembre 1981, et le dissolution de la plupart des associa-tions d'intellectuels cont fait perdre aux francs-maçons laura postes dans l'appareil de propa-gande ». Quant à ceux qui émet-tent des «crisilleries» contre un régime supposé e terroriser d'éminente intellectuels polo-naise, M. Karrènski leur répond avec la hauteur qui convient : «Nous pourrions mettre en doute aussi bien leur éminence que leur qualité de Polonais. » — (AFP.)

 Arrestation d'un ancien dirigeant de Solidarité. -M. Antoni Pietkiewicz, trente-cinq ans, ancien président de la section de Solidarité à Kalisz (ville du centre du pays) et membre de la direction nationale du syndicat pendant sa pé-riode légale, a été arrêté hundi 2 juillet à Varsovie, a-t-on appris de source sûre. Il avait été interné après le 13 décembre 1981 et était entré dans la clandestinité en octobre 1982 après avoir bénéficié d'une permission de

LES RAPPORTS ENTRE LE PCI ET LE PCF

« Il faut toujours avoir un sens critique à l'égard de sa propre politique »

a déclaré M. Alessandro Natta

Les déclarations de M. Alessandro Natta, secrétaire général du PCI, sur les résultats du Parti communiste français aux élections européennes (le Monde du 6 juillet) ont soulevé des polémiques en France, notamment entre l'Humanité et l'Agence France Presse. Le quotidien du PCF s'en est pris, jeudi 5 juillet, à l'AFP en l'accusant de manipulation ». Il revient ce vendredt sur les « erreurs » de l'agence. Selon cette dernière, M. Natta aurait déclaré au cours d'une conférence de presse : « Les communistes français ne penvent à la fois participer au gouvernement et en même temps avoir des positions critiques à son égard. » Etant donnés les rapports toujours difficiles et souvent marqués d'incompréhension entre le PCI et le PCF, nous publions cidessous de larges extraits des propos de M. Natta, tels qu'ils ont été transcrits par notre correspondant à Rome, Philippe Pous, à partir d'un enregistrement magnétique.

« Je ne suis pas en mesure de faire une analyse. Il me manque toute une série d'éléments qui ne sont pas à ma disposition. Assurément, je comprends que les résultats scient préoccupants pour toute in gauche française et en particulier pour le PCF, et je pense qu'une ré-flexion doit être entreprise. Mais je crois qu'elle a déjà été faite en profondeur par nos camarades.

» Je ne suis pas favorable à des jugements limités à l'expérience la plus récente. Il n'y a guère de doute

URSS

 UN COUPLE SE PRÉSENTE ENCHAINÉ A L'AÉROPORT DE MOSCOU. - Un homme d'affaires yougoslave travaillant pour une société britannique et son épouse soviétique ont été interpellés lundi 2 juillet à l'aéroport de Moscou, où ils s'étaient présentés enchaînés pour man-fester coutre un refus d'émigra-tion. M. Nick Zdenkovic, reprérésentés enchaînés pour manisentant de la société Camco, avait vainement tenté d'obtenir des autorités le droit à l'émigration pour son épouse soviétique Irina pendant plus de trois ans. Le couple n'a pas pu franchir la douane, et a été emmené par plu-sieurs personnes en civil. — (AFP).

LE POÈTE ACHMETOV INTERNE DANS UN HOPI-TAL PSYCHIATRIQUE. – Le poète soviétique dissident Nisamedtin Achmetov a été interné dans un hôpital psychia-trique de Talgar, près d'Alma-Ata, dans le Kazakhstan, a annoncé, lundi 2 juillet, la société Kontinent, spécialisée dans la défense des droits de l'homme dans les pays de l'Est.

que [pesvent] avoir joué, et [ont] joué un ensemble de contradictions inhérentes à l'expérience gouvernementale et à la politique suivie par le gouvernement de gauche en France. Mais je crois qu'il faut avoir une vision un peu plus large et pren-dre aussi en considération des mo-ments précédents de l'histoire de la vie du Parti communiste français. Donc, je le répète, un travail de réflexion est nécessaire dans toute la gauche, même su sein du PS, qui doit s'interroger sur ses résultats. Je vous prie de m'excuser si je le dis dans une boutade, en une phrase qui peut paraître pour le moins consolatrice. Par exemple, celle que j'ai en-tendue et selon laquelle l'opposition a été récompensée dans tous les pays, et qu'en des temps difficiles les oppositions sont toujours récom-pensées.

- Ce sont là des généralités. Quand des forces de gauche se trouvent confrontées à des situations compliquées de crise, certainement elles sont mises à l'épreuve (...). Il faut comprendre pourquoi une po-litique dite de rigueur ne réussit pas à obtenir l'assentiment. Qu'est-ce qui manque? Il n'y a pas de doute que cette réflexion concerne le PS ainsi que le PCF, car, pour ce dernier, je crois qu'il n'est pas possible, comment pourrais-je dire?, d'être dans cette position qui consiste à faire partie du gouvernement et en même temps exercer une stimulation critique. C'est une tiche ardue. Je ne dis nan que l'on ne peut pas y qui manque? Il n'y a pas de doute Je ne dis pas que l'on se peut pas y parvenir. Pour nous, est toujours ap-parue d'un grand intérêt la formule attribuée à Aldo Moro: « Il faut savoir être l'opposition à soi-même. Belle affirmation! Il faut toujours avoir un sens critique à l'égard de sa propre politique, de sa propre conduite. Toutefois, c'est une chose difficile à réaliser. »

Le Monde

DU 15 Juillet au 20 Août dans

100 PRIX EN LIVRES D'ART A GAGNER CHAQUE SEMAINE

Pour célébrer le 30° anniversaire de la collection "La nuit des temps" les Editions Zodiaque, organisent avec la collabora-tion du Journal Le Monde, un grand jeu concours gratuit sur l'art Roman: "Vacances

Romanes".

Pendant six semaines, à partir du 15 juillet, le Monde publiera dans son supplément du week-end, le Monde Aujourd'hui, daté dimanche lundi, six questions sur Ces séries de six questions formant chacune

les Editions Zodiaque. F prix: collection complète - Nuit des Temps - 58 volumes 2º prix : collection destitres français-Nuit des

maine, une nouvelle chance de gagner l'un

des magnifiques prix en livres d'art offert par

3° prix : collection complète introduction à la Nuit des Temps - 9 volumes et du 4° au 50° prix : un ouvrage d'art (1 ou 2

volumes) et du 51° au 100° prix : une plaquette "Itinéraire Roman" un concours indépendant, les lecteurs du Monde Aujourd'hui, auront chaque se-

Rendez-vous dans le Monde "Aujourd'hui" dès le 15 juillet.

Le Monde /ZODIAQVE



Este ».

#-macons

等數是在1997年199

Constitution of the

Series of the se

The same of the same of

A CONTRACTOR

שמייו בי תוך ביתר

All the court of the

STOCKET TO THE TANK

Securities in course

THE STATE OF

Philade Car

and de las enter

· comme of the

AND THE WAR

P# P# 9 31 - 1 1000

williams and the lay.

S. C. Allegan and Law Property

APR \$ 14.4 ... 17.00

सारका करणाल व प्रवास

family on were

Sept 1/2 1/2 1/2

PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

ME demonstrate and Alexander

Material and a state

40 S. 121.6 L

Pretaria en la contra

Bier mair as a

Brutan College

WALL TO SERVER

Car Server Sales

Miller of the difference of the second

髓性 不识的 化乳化

3/8 44 to 12 1/12/2011

att state to a company

图 Medic Service Living 法。 通知

CHET LE POF

politique »

o Natta

sens critique

www.faces - Air

Service of the service of

海戦争 ファン・ファンゴ

Server a reserve

supplied a single

9 32 1121

A Department of the Sept.

makes seen to a to take

The second second

Party of the State

医表现性化二次性结节

Marketine of the section of

1 49 3 mg - 1 11 1 77

新田田

Mr. They are the last a second of the

PATE 1

Service and the service of the servi

farm of the second

Manager and

The second second

EXT. STREET IN THE

The Control of the Co

10 mm

The second secon

The state of the s

Market St.

PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PAR

\$1.800 M

*3 45 C

2⁴ 7×5 44

۵۳۰ ورمجيناه

William E. C. C. - The state of the 1 Tar

Mary Marie 1971

4440 347 15

But Park . Marie Carlos of State

● なったいか はながら

Transfer of the 1992

EB 4" 1 "12"

I BUT TO BE TO STATE OF THE STATE OF

LE VOYAGE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE EN AUVERGNE

« Cessons de vivre dans la suspicion »

Pour la première journée de seu voyage dans la région Auvergne, M. François Mitterrand a reen un accuell sympathique, voire cha-leureux parfois, à Aurillac (Cantal), au Pay-en-Velay (Haute-Loire) et à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). Dans chacune de ces villes, plusieurs milliers de personnes l'attendaient et l'ont applandi sur son passage. A Auvillac, municipalité socialiste, quelques jeunes giscar-diens ont rehaussé le niveau sonore de l'accueil avec des sifflets à roulette. Au Puy-en-Velay, municipalité d'opposition, l'une des villes symboles du combat en faveur de l'école privée, les

sections socialistes locales s'étaient puissan-ment mobilisées, étouffant par leur présence ment modusees, etourisme par seur presente massive toute velléité de manifestation hostile. A Clermont-Ferrand, le président de la Répu-blique s'est promené dans les rues piétomières où il n'a en qu'une surprise, la rencontre d'une olizaine de joyenx punks — cheveux jaunes ou violets — qui l'out salué, et lui out serré la main avec un empressement quelque peu factice.

Cette première journée a également permis an chef de l'Etat de visiter une exploitation agricole du Cantal, d'inaugurer le haras d'Aurillac et d'y déjeuner en compagnie de

représentants du secteur agricole. M. Mitter-rand a austi visité, piloté par une poignée d'enfants, le centre de loisirs et d'initiation à l'environnement de Chaspinhac (Haute-Loire), où il a cimenté avec application et en évitunt de gicher le matérian, la première pierre d'un centre d'hébergement. Le chef de l'Etat était accompagné par M. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, et par M. Michel Rocard, ministre de l'agriculture, qui l'éconte, a-t-il dit, « généralement avec attention » et dont il a vanté l' « action remar-

politique

De notre envoyé spécial

Clermont-Ferrand. - Le maire du Puy-en-Velay, M. Roger Fourneyron (UDF-CDS), a propose a M. Mit-terrand, jeudi 5 juillet, un e examen de conscience » sur la situation 600nomique, le logsment, l'emploi et surtont l'école, puisque 40, % des enfants de la ville fréquentent des établissements privés. «On com-prend mal que se rallume sue guerre scolaire que l'on croyalt défi-nitivement oubliée », a-t-il dit.

M. Mitterrand in a expliqué, à sa manière, et a retourné l'examen de conscience » à son auteur en l'invitant à le pratiquer lui-même. Alors qu'à l'extérieur de l'hôtel de ville la foule réclamant gentiment « Mitterand au balcon » - exigence à laquelle il ne s'est pes plié, - le

l'enseignement, au droit des parents de choisir. Pas un seul élément ne justifie cette accusation. Elle met en cause le sens de l'honneur, la loyanté des gouvernants. Il n'y a pas un enseignement qui violerait les consciences. N'est-ce pas détruire un fondement de la Répu-blique que de lui refuser les réu-sites de son école, la libération qu'a value aux Français l'école publique. Je souhaite que la paix regagne les

Toute cette affaire, selon hui, a été « mal comprise ». C'est la faute « de ceux qui s'expliquent mal », la faute aussi « de tour ceux qui écou-

née, par le maire socialiste,

tent et ne veulent rien entendre ». M. Mitterrand dénonce ensuite les

M. Roger Quilliot, ancien ministre. Là M. Mitterrand, socialiste et président de tous les Français, a parlé de la conception qu'il avait de sa mission : « On a bien le droit d'avouer ses préférences, mais nul me doit être exclu. A propos de la politique économique, il a déclaré:
«Jai défini il y a longremps la route. Sur cette route, je reste. Dans la même direction. Je ne change pas. Mais je tiens compte de plus en plus de ces millions de Français que j'ai pris en charge et qui pensent autrement. » C'est, a-t-il dit, «l'ambivalence de ma charge». Il

Les quotas laitiers

De notre envoyé spécial

rand a visité, jeudi 5 juillet, à Saint-Marnet — première étape de son voyage en Auvergne, — l'exploitation agricole de la tamille Bouges, spécialisée sur 30 hactares (surface légèrament intérieure à la moyenne des exploitations du département) dans la production, laitière. M. Yves Bouges et son père ont exprire au chef de l'Etat leurs inquiétudes sorte les décisions de Bruxelles sur les quotes lai-tiers et le réduction de la production consentie par la France. « Que fera-t-on à l'autorine, a confié M. Yves Bouges, avant l'arrivés du président de la Répu-blique : arriter le traite ? »

Cette décision-coromunautaire brise, à son avis, le plan d'expension de l'exploitation. La prési-dent de le République a répondu globelement, à la fin du déjeuser auquel l'aveit convié, près d'Aurilliec, les responsables acricoles de la région, dont M. Michel Debetisse, président: règle de l'unenimité imposée aux de la chembre départementale. Dit et dont M. Mitterrand sou-d'egriculteure. Il a indiqué que les , haite qu'à l'avenir elle ne

avait reçu vingt mille demandes qui représentent une production totale de 900 000 tonnes. Lorsque les cessations d'activité aeront suffisantes, il conviendre de répertir les possibilités entre les producteurs qui resteront. Des mesures spécifiques seront prises selon les types d'exploita-tion et selon les régions, afin de permettre aux jeunes d'accomplir leur plan d'augmentation de pro-M.: Mitterrand a aussi déclaré :

production) pour les plus de

cinquante-cinq ans sont par-venus à destination le 25 juin et,

au 3 juillet, le gouvernement

«Je n'accepturel pas que des professionnels informés accusent ce gouvernement de négliger les intérêts de l'agriculture. Les inté-rêts de la France sont liés par des traités antérieurs. » Le chef os propos les montante compenestoires monétaires, les produits de substitution américains et la règle de l'unenimité imposée aux Dix et dont M. Mitterrand souconcerne plus que les décisions - J.-Y. L.

pour son « excellente homélie », en présence de M. Jacques Barrot, pré-sident du conseil général de la Hauto-Loire, secrétaire général de l'association parlementaire pour la liberté de l'enseignement. « Vous dites : il faut le pluralisme. Je dis : il faut le pluralisme. Vous dites : il faut le libre choix des familles. Je dis : il faut le libre choix des familles. Il dou donc y avoir quelque part un malentendu », a répondu M. Mitterrand.

Un fondement de la République

Le chef de l'Etat a affirmé que le projet de loi da gouvernement est respectueux de tous les principes mis en avant par le maire et les défenseurs de l'école privée et que ceux qui disent le contraire - cherceux qui ament le contraire « chev-chent à tromper les Français ». « Je ne vois pas un seul établitisement privé qui se trouvera en situation plus gênée qu'avani. J'en vois beancoup qui en tireront un avantage », a-t-il dit.

t-il dit. Le point « central », le seul diffi-. cile à ses yeux dans la discussion, est celui de la titularisation des maîtres. all y a suspicion, a t-1 dit. Il n'y a pas confiance. Des forces, l'Eglise catholique notamment, pensent que ce n'est que le premier cran d'un engrenage aboutissant à la nationalisation. C'est le point central. ¿ Qu'on ne me trompe pas avec les incidents du dernier quart d'heure, a-t-il sjouté en faisant silusion sux amendements présentés par le groupe socialiste et acceptés par M. Mauroy lors de la discussion à l'Assemblée nationale.

M. Mitterrand rejette l'idée d'organiser un référendum sur le projet du gouvernement. « La Constitution, dit-il, n'a pas prévu cette disposition. S'il y avait un référendum à faire tout de suite, pourquoi ne le ferait-on pas auprès des enseignants du privé? » Le chel de l'Etat ajoute : « Il faut du temps pour convoincre les Français qu'une part de la France n'a pas d'intention maligne à l'égard de l'autre. Cessons de vivre dans la suspicion. Rien ne permet d'affirmer qu'il y aura la moindre atteinte à la liberté de Clermont-Ferrand, en fin de jour-

« embrasements, les petites, médio-cres politiques qui cherchent à tirer avantage de la lutte des adultes autour de la conscience des enfants ».

H. promet qu'il ne resters pas absent du débat, indique qu'il dira « au pays ce qu'il en pense » et appelle les Français à s'en remettre à le raison plutôt que de « céder aux fantaisies de leurs passions - Le ches de l'Etst, ajoute-t-il, « n'est pas responsable seulement des Français qui l'ont élu. Là se trouve la vraie grandeur du rôle qui m'échoit. Cette grandeur, je la servirai comme je servirai la liberté ».

 Oui méritera le premier prix au service de la liberté?, ajouto-t-il encore sur ce sujet. Je suis prêt à partir d'ici ex aequo. Mais je me reconnaîtrai à personne d'être placé, avant moi. » Il considère comme un abus le fait que l'« on confonde sou-vent liberté et privilèges » et demande qu' « un examen de conscience soit fait dans le pays » afin de savoir où commence, où finit la liberté, ou commencent, où finissent les privilèges.

M. Mitterrand a également reproché an maire du Puy une contradiction dans son propos, « une dénon-ciation de l'Etat et, dans le même temps, un appel à l'Etat excessif -en matière industriel. Evoquant le cas de Creusot-Loire, il interroge : « Est-il raisonnable de penser que nous puissions dissiper l'argent public sans contrôle, est-il anorm que nous posions quelques ques-tions à des gestionnaires incapa-

Ainsi qu'il l'avait dit à plusieurs reprises au cours de son voyage, le chef de l'Etat a insisté sur les responsabilités de sea prédécess remarquant qu'il est difficile de lui reprocher l'état de dossiers qu'il a trouvés en arrivant au pouvoir. Ce discours, écouté dans le plus profond silence, a été salué de la même manière, sans le moindre applaudissement, alors que celui du maire avait été vivement applandi.

Cette froideur a contrasté avec l'atmosphère chaleureuse de l'accueil à l'hôtel de ville de pouvoir d'achat affaibli, a-t-il dit. C'est dur, c'est difficile de supporter tout cela quand on observe encore tant d'inégalités, tant d'injustices, le maintien de tant de privilèges. » M. Giscard d'Estaing:

venait d'évoquer la crise qui oblige à -reculer l'espoir de jour en jour

avec ce que cela suppose de sacri-fices pour les plus démunis». Et ce

que cela suppose « d'efforts pour ceux qui ont du toujours les faire». « C'est surtout de voir ici et là son

Vendredi matin 6 juillet, M. Mitterrand s'est entreteau pendant quarante minutes en tête à tête, à la
mairie de Chamalières, avec M. Valèry Giscard d'Estaing. An terme de
cette reacontre, ce dernier a publié
une déclaration dans laquelle il souligne: « J'ai dit au président Francols Mitterrand: la vérilé est que
les Français aont plus désunts et
plus troublés qu'ils ne l'ont jamaix
été depuis quinze ans. On ne peut en
rester là. C'est la responsabilité du
président de la République de premdre une initiative qui débloque cette
situation. »

En sa qualité d'élu du Puy-de-Dôme, M. Giscard d'Estaing a affirmé à son interlocuteur que « la attuation économique en Auvergne est plus masvaise encore que dans le reste de la France». Le nombre de chômeurs atteint, selon lui. « son de chômeurs atteint, selon lui, « son record historique », puisque dans le Puy-de-Dôme « dix mille jeunes sont à la recherche d'un emploi ».

« On assiste à la baisse rapide des effectifs industriels dans les deux plus grandes villes de notre région, Clermont-Ferrand et Montiuçon. Les entreprises de sous-traitance et Les entreprises de sous-trattance et du bâtiment sont en crise », a ajouté l'ancien président de la République. Il considère que la manière de résoudre les difficultés de l'Auvergne est un test pour la manière de résoudre les difficultés de la France. Le voyage de M. Mitterrand n'a de voyage de M. Mitterrand n'a de voyage de M. Mitterrand na de sens, à ses yeux, que s'il débouche sur des « décisions concrètes et har-dies » : le désenclavement, l'agricul-ture de montagne, l'implantation d'une centrale électro-nucléaire no-

L'entretien s'est déroulé dans le bureau du maire, M. Claude Wolf, UDF, pièce entièrement décorée à la gloire de M. Giscard d'Estaing : un buste en bronze, trois photographies, une centaine d'exemplaires du dernier ouvrage de l'ancien président (Deux Français sur trois) prêts à la dédicace, un projet d'affiche où l'on woit M. Giscard d'Estaing marchant dans une mairie avec ce simple voit M. Giscard d'Estaing marchant dans une prairie avec ce simple unot: « Demoin...» Il a commencé avec ane demi-heure de retard, pris an début de la journée, à l'ouverture de la séance du conseil régional, du comité économique et social et des conseils généraux des quatre déprtements de l'Auvergne réunis à Clermont. D'autant que M. Mitterrand a musardé tout an long de son discours avec un évident plaisir, évoquant les Gaulois, Philippe-Auguste, les calamités naturelles — dont il ex-

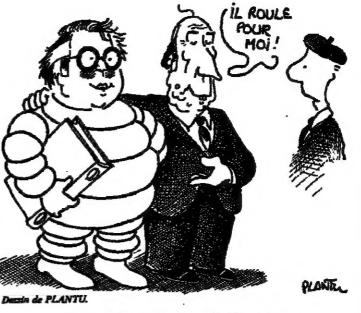
clut, a-t-il noté, le changement de majorité en 1981, — « l'air fin » de la Hante-Loire où il était la veille, les enfants qu'il y a rencontrés, les volcans qu'on ne peut « raboter » sous prétexte de désenclavement routier, la dentelle du Puy, etc.

M. Mitterrand a répété que la « responsabilité » qu'expriment la décentralisation et les lois Auroux est. « le stade supérieur » de la li-berté. Il a rappelé qu'il se « méfie beaucoup de l'Etat, de l'étatisa-tioln, ce monstre redoutable, pratiquée avec délectation » par les ré-gimes précédents, qui l'appelaient « dirigisme ». Il a souligné : « Les li-bertés sont toujours menacées. Elles n'existent pas à l'état naturel. Il faut les conquérir, ensuite les

Anx producteurs de lait, il a dit :

« Vous ne pouvez pas vous réclamer du marché libre : ce serait la ruine générale, la faillite totale de toutes les productions laitières en France. » Enfin, il a évoqué son en-gagement de réduire de 1 % en 1985 les prélèvements obligatoires. Il fant, selon lui, « restituer à l'initiative un peu plus de champ », et cela doit « permettre de créer plus de richesses ». La France en est actuellement à 45 % ou 46 % de prélèment de l'échesses ». vements obligatoires, alors qu'il :
- hérité - de 42,9 % en 1981. - Cer tains avaient pensé que la France serait socialiste à 36 %, a encore précisé M. Mitterrand. A 46 %, ce n'est même pas le cas. »

Ces prélèvements obligatoires, il faut les réduire patienment », « il faut les réduire patiemment », a-t-il remarqué : « On ne peut pas d'un seul coup renverser la vapeur sans muire à des lutérêts légitimes. » Cet engagement sera respecté par la réduction des impôts au travers des charges des entreprises et des charges des ménages, « de façon à peu près équilibrée ». M. Mitterrand a également évoqué le cas des charges sociales qui seront concernées. « On y arrivera, a-t-il dit. Le doute s'est répandu mais ce sera Le doute s'est répandu mais ce sera fait », et cela des cet automne.



Continuité obligée

(Suite de la première page.) Au e peuple de gauche » M. Min-terrand n'a offert que la reconnaissance des sacrifices qui lui sont demandés. C'est bien natural, c'est bien le moins, et c'est peu. Tout juste y a-t-il ajouté, avec une insia-tance cubiée cas demiers temps, les responsabilités de ses prédécesseurs pour décrire la situation actuelle de la France et mieux expliquer la difficulté de la tâche entreprise per la gauche. Cela concerne aussi bien la politique industrialle que l'inflation, l'école — la loi Guermeur a « blessé dans leurs convictions des millions de Français » ou l'agriculture. Bref, une ∉ sociét vieillie et fatiguée » héritée de M. Giscard d'Estaing, avec lequel M. Mitterrand devait s'entretenir en tête à tête vendredi matin à Chama-

Les espoirs de la gauche

Qu'attendre de plus de cette affir-mețion répétée de l'autorité de l'Etat dès lors que nul n'attendait du prési dent de la République un change-ment de cap? Pourtant, comme avant 1981, M. Mitterrand porte en lui l'essentiel des espoirs de la gauinstitutionnelle. l'introspection à laquelle se fivrent les partis de la majorité — le PCF pour assurer sa survie, le PS pour retrouver la part d'influence qu'il a perdue, — l'exposent à la solitude des responsabilités.

Tout échec économique serait d'abord le sien. Tout échec politique, à commencer per celui du 17 juin, est d'abord le sien. Et sans doute quelque chose, dans l'organisation et le fonctionnement de l'appareil d'Etat, fonctionne-t-il mal, puisque ne sont reconnues ni la bonne foi, dont M. Mitterrand se prévaut, ni la capacité de gestion, que la gauche pense avoir acquise, ni la mission naturelle de défense des libertés — partie pre-nante de la fonction et expression d'une conviction, — dont le président de la République n'admet pas qu'elle lui soit contestée, ni même l'autorité de l'Etat, puisque la légitimité du pouvoir, qui en assume le charge, est mise, chaque jour ou presque, en

On an yeur pour preuve deux projets engagés par l'exécutif, le presse at l'écola. L'opposition les a détournés sans trop d'efforts de leur objet, et le pouvoir lui a facilité la têche par des effets d'annonce incohérents. Incohérence dont les apparences ont été renforcées per défaillances de la concertation avec les partis et les élus de la majorité.

Il devrait y avoir, en conséquence de la réorganisation dans l'air. Peut-être à l'Elysée, dans l'entourage du président, Peut-être aussi dans les méthodes de concertation entre la majorité et l'exécutif. On attend toujours, également, un changement de acurvernament et de premier ministre. Sur ce point, une seule certitude, comme direit drôlement M. Louis Mermaz : « Chaque jour qui pesse

mule sans rire, elle peut être retournée. Chaque jour qui passe nous en éloigne un pau plus, si l'on en croit l'hommage rendu par le chef de l'Esst à M. Mauroy et l'appui sans détours qu'il lui a apporté. Il est vrai qu'en l'espèce il s'agissait surtout pour M. Mitterrand de donner un tour positif à une situation - le maintien de M. Mauroy à Matignon — qui lui est largement imposée par l'attitude de l'opposition au Parlement.

JEAN-YVES LHOMEAU.

LE PRÉSIDENT DU CRIF A MOSCOU

Curieuse synagogue, curieux rabbin

M. Théo Klein, président du rer le minyan (2). Les journaitstes Rremlin. Les kremlinologues on Conseil représentatif des institutions qui avaient tenu à m'accompa-débattu de la question de savoir s juives de France (CRIF), était l'un des invités personnels du président de la République française en Union de la Republique française en Olima, soviétique, du 20 au 23 juin. Il a confié à l'hebdomadaire Tribuse juive (daté 29 juin - 5 juillet) ses impressions. M. Klein souligne - l'importance symbolique, le caractère unique et nouveau de l'initative prise par le président de la République française d'inviter le représenant latque de la commu-nauté juive de France à l'accompagner dans ce voyage officiel en

J'étais donc à Moscou, berit M. Klein, pour témoigner du souci qu'a la France du sort des juifs soviétiques, mais, aussi, pour témoigner de la solidarité de la communauté juive. Solidarité avec les refusniks (1), blen sûr, mais aussi avec ceux qui n'ont ni le courage ni peut-être même l'envie de quitter le pays où ils sont nés, mais eulent y demeurer fldèles à leur histoire et à leur culture juives.

» C'est pour manifester cette solidarité que je me suis rendu, le ven-dredi soir, à la synagogue de Mos-cou au 8 de la rue Arkhipova. La rue était vide, et la synagogue, ce vendredi soir, ne contenait que le nombre suffisant de juifs pour assu-

gner (...) en ont conclu que des mesures avalent été prises.

Curieuse synagogue et curieux rabbin. M. Schayevitch a été accueillant, sympathique, parlant un très bon hébreu et se refusant à comprendre l'anglais. Mon hébreu étant meilleur que mon anglais, cela ne me dérangeait pas. Mais, vis-à-vis des journalistes questionneurs, cette ignorance affichée n'était, sans doute, qu'une précau-tion. Il y a à Moscou 200000 juifs, nous a-t-il affirmt, (on parle de 300000 à 350000), et deux synago-gues, la sienne et une plus ortho-doxe. »

Le président du CRIF poursuit : « Par un fait du hasard » ou de la tactique soviétique - c'est ce même vendredi que la Pravda annonçait qu'une haute distinction devait honorer la région autonome des juifs : le Birobidjan. Me relatant ce fait, Edgar Faure (qui lit le russe dans le texte) me disait : « Es bonorent votre visite ». Je ne suis si cette réflexion était juste, mais, le même soir, l'intervention à la télévision russe de François Mitterrand était précédée d'un long reportage... sur le Birobidjan !

» Avant cette soirée chabbatique, il y avait eu le diner officiel au suire pour dire l'office.

débattu de la question de savoir si le fait que je n'avais pas reçu le carton d'invitation, bien que prévu sur le plan de table à une place très honorable, n'était pas une manare vre, dont nos hôtes conservent le secret. Le fait est que j'al été bloqué aux portes du palais à facettes, en même temps que M. Fiterman... »

Tirant les leçons de ce voyage, M. Klein écrit : - J'ai connu, toute son horreur, la langue de bois, cette impossibilité de communiquer, ce dialogue piégé, où chaque hypothèse que vous formulez pour faire avancer l'échange d'idées est immé-diatement confisquée par votre interlocuteur, qui la transforme en aveu. Mentent-ils parce qu'ils ne zavent plus la vérité ou parce que, dans le combat contre toute autre forme de société que la leur, c'est une arme? Je serais tenté de dire qu'ils mentent par faiblesse...

· Cette attitude les enserme dans le mensonge, dont ils ne penvent sortir qu'au niveau du donnanidonnant (give and take) commer-cial ou politique... »

(1) Candidats à l'émigration, aux-quels le visa nécessaire est refusé par l'administration soviétique. (2) Quorum de dix hommes, néces-

JOCKEY-CLUB 240 bis, boulevard Saint-Germain Métro : Bac. 2: 548.28.77

SOLDE

-Arrow-270 F = 189 F PANTALONS COTON ET VESTES POLY-COTON rabais de 20 à 30°

PLUS FORT QUE LE NUCLEAIRE, **JE MEURS.**

Mieux que le nucléaire, une bombe suffit à faire sauter tous les cerveaux informatiques, inquiétant.

> Le magazine de tous les écrans, les aventures de l'image. Chez votre marchand de journaux.



Les modifications acceptées

La procédure amenant l'As-

mandant qu'il soit mo-

semblée à débattre du texte voté

par le Sénat, c'est sur ce texte

que le gouvernement a formelle-

ment engagé sa responsabilité,

difié par quatre-vingt-douze

amendements proposés par le groupe socialiste et par quatre

autres qu'il a lui-même déposés. Tel qu'il est ainsi modifié, le pro-

approuvé par la majorité sénato-riale (le Monde du 1º juin). Il re-

prend, pour l'essentiel, la formu-letion adoptée par les députés en première lecture (le Monde du

15 février). Par rapport à cette

version, les principales modifica-tions apportées sont les sui-

Droits des étrangers. — A l'article 9, qui limite les possibi-lités pour des étrangers d'être

actionnaires de sociétés de

qu'une personne morale est

considérée comme « étrangère » lorsque « les personnes détenant la majorité [de son] capital social

ne sont pas de nationalité fran-

Possibilités de groupes. –
 Aux articles 10 et 12, la limita-

tion à trois quotidiens nationaux que pourrait possèder une même

presse françaises, il est préc

et le RPR doivent, vendredi 6 juillet, déposer une motion de censure. La non-adoption de celle-ci - probablement le mardi 10 - entraînera approbation du texte. Celui-ci devra encore être examiné deux fois par le Sénat et autant par l'Assemblée na-

personne est, comme prévu. supprimée (le Monde du 14 juin).

Mais les seuils à ne pas dépasser

par un groupe de presse - 15 %

du marché des quotidiens natio-

naux s'il ne possède que de tels journaux et 10 % s'il est aussi

implanté en province - sont

maintenus. Dans ce deuxième cas, il est aussi précisé que

même un seul des journaux du groupe ne doit pas franchir la barre.

Equipe rédactionnelle. —

Comme la souhaitait le Sénat,

l'article 36, qui donnait un an

sux publications quotidiennes

existantes ne disposant pas

d'une équipe rédactionnelle qui

leur soit propre pour s'en doter,

Ordonnance de 1944. -

Son article 2 est modifié par

souci de cohérence avec le projet

de loi pour préciser que l'ordon-

nance s'appliquera « à toutes les

publications paraissant à inter-valle régulier à raison d'une fois

par mois au moins » et que ses

dispositions concernant le direc-

taur de la publication ne s'appli-

queront qu'aux « publications

quotidiennes ou hebdomadaires

d'informations politiques et gé-

est supprimé.

tionale, celle-ci ayant, en quatrième n'a imposé « aucune contrainte :

Dans la matinée du jeudi, dix-huit amendements ou sous-amendements de l'opposition avaient été examinés et rejetés. A l'occasion d'un rappel au règlement, M. Alain Madelin (UDR, Ille-et-Vilaine) avait à nouveau annoncé que l'opposition était prête à débatire du projet » et af-firmé que vingt-cinq à trente beures suffiraient pour en venir à bout. M. Claude Evin (PS, Loire-Atlantique), président de la com-mission des affaires culturelles, lui avait répondu : • Nous aimerions bien vous croire, mais vous vous êtes bien gardé de vous engager à ne pas donner un nouveau coup de frein.

M. François d'Aubert (UDF. Mayenne), au début de l'après-midi, a. lui, accusé la majorité de « ba-fouer l'esprit du bicamérisme » en refusant de tenir compte du texte du Sénat. M. Jean-Jack Queyranne (PS, Rhône), rapporteur de la commission des affaires culturelles, lui avait répliqué qu'après trente et une heures de débat l'Assemblée n'avait pas terminé l'examen du premier article du projet, que l'opposition avait effectué quatre-vingt-seize rappels au règlement et demandé dix-sept

suspensions de séance. « Le lit de l'extrême droite »

Evoquant un . fait personnel .. scule possibilité pour lui d'intervenir après l'engagement de sa responsa-bilité par le premier ministre, qui suspend automatiquement le débat contre la democratie », car, pour lui, l'article 49 alinéa 3 de la Constitution est destiné « à contraindre une majorité rétive, non à empêcher l'opposition de parler ».

MM. Madelin et d'Aubert au-

raient aimé, eux aussi, intervenir, mais M™ Louise Moreau (UDF. Alpes-Maritimes), qui présidait la séance, leur a refusé la parole, esti-mant qu'il n'y avait pas de fait personnel » le leur permettant. As-sez vivement prise à partie par des membres de l'opposition à la sortie de l'hémicycle, elle leur a répliqué sèchement : J'applique le règlement à tout le monde, à mes amis comme aux autres. Si vous voulez une présidente posiche, il ne faut pas compter sur moi. Sans règle-ment, c'est l'anarchie.

Auparavant, M. Pierre Mauroy avait expliqué que le

aux assemblées pour la discussion de ce texte sur la presse et que, donc, son - respect du Parlement a été total . : mais, pour lui, l'opposition n'en a pas sait autant. Il explique : · Détourner des procédures, paralyser une institution, c'est non seulement porter atteinte à la dignité du Parlement, mais c'est dégrader l'image que les Français se font de leurs élus. C'est donc prendre le ris-que d'affaiblir l'adhésion des Francalses et des Français à nos institutions. C'est prendre le risque de fragiliser la vie démocratique. C'est prendre le risque de nourrir un antiparlementarisme toujours latent ians notre pays. C'est exaspérer les passions, aiguiser les impatiences, favoriser les excès! C'est donc continuer de faire le lit de l'extrême

droite! . Le premier ministre annonce que le gouvernement - fera obstacle au . projet » de l'opposition de « paralyser les institutions ». Et pour cela, « il protègera l'institution parlementaire contre les excès d'une minorité . C'est pourquoi, dit-il, il a décidé d'engager sa responsabilité.

Puis il rappelle que la gauche, pour s'opposer au projet « Sécurité et Libertés - qui « avait provoque une profonde émotion dans le pays - et qu'elle critiquait - au nom de la défense des libertés et des droits des citoyens », n'avait déposé que cinq cents amendements et que le débat n'avait alors duré que huit heures. Cela, affirme-t-il, - ne remettait pas en cause le fonctionnement de l'institution parlemen-taire . M. Pierre Mauroy a expliqué alors : « La gauche a une longue pratique de l'opposition. Elle a toujours su attendre en respectant les institutions (...). Elle n'a pas derrière la tête les rèves de subversion qui transparaissem dans trop d'attitudes et dans trop de propos de l'opposition.

Après avoir évoqué « les excès d'un quarteron de trublions », le chef du gouvernement a constaté que la gauche respecte les institutions qu'elle n'a pas votées, et, s'adressant à l'opposition, lui déclare : - Ces institutions que vous avez voulues, que vous prétendiez défendre, vous les mettez en cause par esprit partisan. Vous placez vos ambitions avant l'intérêt national. Nous ne l'acceptons pas. Le gouvernement y fera obstacle par tous les movens que la Constitution met à sa disposition. •

THIERRY REFLUCO

Propos et débats —

L'UDF-R : dangereux

L'UDF-R (Réformes), dans une déclaration signée par M. Lionel Stoléru, M™ Brigitte Gros et MM. Jean-Claude Colli, Paul Granet, Jacques Pelletier et Adrien Zeller, a affirmé, jeudi 5 juillet : « L'objectif de l'opposition est de gouverner démocratiquement après 1986. Or, actuellement, la gauche refuse de tirer les consé-

quences de l'expression populaire et poursuit à l'Assemblée des réformes qui n'ont pas le soutien de l'opinion. > L'opposition doit-elle pour autant imiter son adversaire en

opposant aux ressources de l'arithmétique de l'Assemblée les res-sources de la procédure de la même Assemblée ? » Nous pensons que ce jeu, pouesé à l'extrême, peut être dange-reux pour nos institutions. »

M. Pons: blocage

M. Bernard Pons, secrétaire général du RPR, a estimé, jeudi 5 juil-let, que l'engagement éventuel (1) de responsabilité du gouvernement à l'Assemblée nationale sur le projet de loi sur la presse « démontre bien qu'il se passe quelque chose d'inquiétant sur le plan politique ». « C'est l'opposition qui est rendue responsable du blocage des institutions, a déclaré M. Pons, mais si le gouvernement avait voulu entendre ses exhortations, présentées avec beaucoup de modération (...), la situation ne prendrait pas le tour qu'elle est en train de prendre (...). Si le gouvernement persiste dans cette voie (...), il y aura bien un blocage et il sera très préoccupant. »

M. Pons s'est exprimé avant que M. Pierre Mauroy ne confirme, dans l'après-midi, cet engagement de responsabilité.

M. Jobert : constance

M. Michel Jobert, dans une interview à Paris-Match daté du 13 juillet, explique : « Si M. Mitterrand veut recentrer, il n'y perviendra pas en distribuant quelques « considérations » à quelques personnages politiques. Il n'y réussira que s'il définit une autre politique, laquelle se traduira dans son gouvernement mais surtout dans son attitude constante. Or je ne peux pas m'engager sur la constance d'attitude du chef de l'Etat... »

M^{me} Veii : pas prêts

M^{no} Simone Veil, qui effectue un voyage privé en Israël, a estimé, jeudi 5 juillet, dans une interview à la télévision israélienne, que les Français « ne sont pas prêts » à voir une femme accéder à la présidence de la République. Elle a précisé qu'elle ne serait pas candidate à la prochaine élection présidentielle.

M. Hermier: relancer

M. Guy Harmier, membre du bureau politique du PCF, directeur de l'hebdomadaire Révolution, souligne dans le numéro daté 6-12 juillet que « le 17 juin. ce n'est pas seulement le Parti communista, mais le Parti socialiste, l'ensemble de la majorité, qui ont été frappés par un mouvement massif d'abstention, exprimant, pour l'essentiel, le vif mécontentement d'une large partie de l'électorat de gauche à l'égard de la politique gouvernementale». « Tout le monde en convient aujourd'hui, observe M. Hermier », qui ajoute : « Le Parti communiste, lors de son comiré central préconisé que le gouvernement réponde à cet avertissement populaire par une vioquireuse relance de le politià cet avertissement populaire par une vigourause relance de la politi-que de changement dans des domaines comme l'emploi, le pouvoir d'achat, l'école. Cet appel ne doit pas rester une pétition de pouvoir. Il est essentiel de prendre, sans attendre, les initiatives pour rassembler autour de cette perspective toutes les forces qui veulent que se réalise leur espérance de changement. 3

TOUT EN SE DÉFENDANT DE VOULOIR BLOQUER LES INSTITUTIONS

M. Jacques Chirac est décidé à hausser le ton

Le comité central du RPR, dont la réunion est prévue samedi 7 juil-let, donnera la priorité à la discussion de politique générale qui se dérou-lera le matin. Les dirigeants du RPR out jugé nécessaire de procèder à une explication publique — la presse est admise à suivre les débats — des canclusions qu'ils tirent des deux événements politiques les plus récents, les élections européennes du 17 juin et la manifestation en reverr de l'enseignement libre du 24. Les déclarations de M. Mitterrand à Aurillae sipri que les énisones et les reheadlesements de l'enseignement libre du 24. Les déclarations de M. Mitterrand à Aurillae ainsi que les épisodes et les rebondissements de l'action parlementaire seront également évoqués.

Le secrétaire général du RPR, M. Bernard Pons, prononcera le dis-cours d'ouverture de ce comité central, M. Jacques Chirac se réservant seulement d'intervenir à la fin de la discussion. On a pu constater que depuis quelques jours les lieutenants de M. Chirac tenaient des propos particulièrement vifs. M. Bernard Pons n'a-t-il pas évoqué à Marseille la - situation révolutionnaire - dans le present de graverla quelle le comportement du gouver-nement placerait le pays (*le Monde* du 3 juillet)? M. Claude Labbé n'adu 3 juillet)? M. Claude Labbé n'at-il pas parlé mardi dernier de la
« radicalisation dangereuse » et de
l' « arrogance » dont le pouvoir
ferait preuve? Jeudi matin 5 juillet,
c'est encore M. Bernard Pons qui
laissait prévoir un « blocage préoccupant ». Le secrétaire général du
RPR a également relevé, pour s'en
« scandaliser », la phrase prononcée
par M. Pierre Mauroy à TF 1 selon
laquelle « le chômage est le prix à
payer à la politique de rigueur ». payer à la politique de rigueur ».

Tandis que ses lieutenants s'expri-ment sur ce ton, M. Chirac est, depuis plusieurs jours, resté silen-cieux. Dans l'entretien qu'il nous avait accordé après le scrutin euro-péen (le Monde du 21 juin), le pré-sident du RPR s'était surtout montré désireux d'éviter tout ce qui pourrait - accroître les tem naturelles de notre peuple à la divi-sion » qui avaient déjà été encoura-gées, seion lui, par la gestion socia-liste et communiste depuis trois ans. Souhaitant « éviter le débordement des impatiences » en excitant les passions, il avalt même rejeté - toute éventualité d'une négocia-tion avec M. Le Pen tant son idéolo-

gie diffère de la nôtre ». On constate ainsi qu'il existe une sorte de partage des rôles et de répartition des registres entre les collaborateurs de M. Chirac et luimême. Les premiers durcissent le ton, intensifient leur harcèlement, reflètent les impatiences du moment et n'hésitent pas devant certaines outrances de langage ou de compor-tement. Le second prend une certaine hauteur, ne participe pas aux assauts quotidiens, mesure ses propos, dose ses attaques, pour mieux préserver ses capacités de ras-sembleur dans la perspective nor-male d'une alternance au sommet de l'Etat. Cette tactique, qui permet au chef de faire donner sa garde sans s'engager lui-même dans la mêlée, est tout à fait classique. Mais M. Chirac pourra-t-il longtemps observer cette attitude et ne sera-t-il pas contraint de s'engager person-nellement un peu plus ?

Des pressions insistantes

Le président du RPR est en effet depuis le 17 juin l'objet de pressions particulièrement insistantes de la part de certains parlementaires de son mouvement, qui ont été fort inquiets de voir une fraction de leur électorat se porter sur la liste de M. Le Pen aux élections européennes. Quelques uns lui ont même reproché d'avoir par avance exclu toute négociation avec M. Le Pen, estimant que, dans l'avenir, il faudrait bien « faire flèche de tout bais pour battre la gauche dans des élec-tions nationales ».

Les cadres et les militants du Les cadres et les militants du RPR se sont aussi alarmés des séductions exercées par le leader de l'extrême droite sur la fraction de ceux qui, après 1981, avaient rejoint le parti de M. Chirac parce qu'ils voyaient en lui l'adversaire le plus dynamique de la gauche.

Le maire de Paris a beaucoup Le maire de Paris a beaucoup écouté et, pour le moment, peu répondu. On constate cependant que, depuis plusieurs jours, ni lui ni ses lieutenants ne parient plus de M. Le Pen, bien que celui-ci ne soit pas sorti pour autant de leurs pensées. Au contraire. Mais ils ont pris conscience qu'il était inutile, même pour le dénoncer, de faire trop de publicité au leader de l'extrême droite en parlant de lui comme ils l'avaicat fait pendant la campagne des européennes.

des europ M. Chirac n'a toujours pas l'intention de participer à une suren-chère, ni de rivaliser avec le président du Front national sur son pro-pre terrain, ni de céder à ane quelconque « dérive droitière ». Il ne l'a pas caché, par exemple, aux vingt et un présidents de conseils généraux RPR qu'il recevait récemment à l'Hôtei de Ville. C'est pour cela qu'il a laissé le groupe sénato-rial animé par M. Charles Pasqua, le président du groupe de l'Assemblée nationale, M. Claude Labbé, le nationale, M. Claude Laboe, le secrétaire général du RPR, M. Ber-nard Pons et, à la tribune de l'Assemblée, quelques députés diri-ger tous leurs traits contre le gouvernement. La seule cible est désormais la gauche au pouvoir. Il veut ainsi démontrer concrètement comme il nous le déclarait le 21 jain qu'il repousse « tout compro

M. Mitterrand, tout accord avec les socialistes, même s'ils se séparene des communistes ».

Le harcèlement du pouvoir. l'usage excessif des subtilités de la procédure parlementaire n'ont donc procedure partementante n'ent donc pas pour objet, affirme-t-on à la direction du RPR, d'obtenir un blo-cage des institutions de la Ve Répu-blique. On admet que la majorité gouvernementale l'affirme comme un argument pour se défendre. On s'étonne qu'elle puisse croire une telle éventualité. Le but de toutes ces manageves d'obstruction, dit-on, est seulement de gêner le pouvoir et suriont d'entretenir la tension assez longtemps et de façon suffisamment spectaculaire pour alerter l'opinion. spectaculaire pour accuration de convaincre de passicelle-ci que les reproches de passivité, de mollesse adressès récem-ment au RPR et à sou chef, notamment par l'extrême droite, sont tout

Bref, il s'agit de faire pièce à l'effet Le Pen». Mais il ne s'agit pas sculement de cela. Le RPR a cra trouver une base pour développer sa contestation non seulement en se référant à la baisse d'audience de la gauche enregistrée aux élections curopéennes, mais aussi en s'appayant sur le succès de la manifestation du 24 juin en faveur de la liberté de l'enseignement. On assis-terait donc, depuis lors, au choc de deux légitimités : celle issue tout à fait régulièrement des scrutins de 1981, qui ont porté M. Mitterrand et la ganche au pouvoir, et celle de 1984, qui démontrerait que la pre-mière est obsolète.

20

A CARLES

22.5

Y Starter

1.00

-

100 × ±

100

Si quelques-uns au RPR - et ailleurs dans l'opposition - en déduileurs dans l'opposition — en dédui-sent que M. Mitterrand doit se démettre ou que l'Assemblée natio-nale doit être dissoute, et si la majo-rité sénatoriale sonhaite un référen-dum populaire, M. Chirac et ses proches ne vont pas jusqu'à préconi-ser ces solutions extrêmes. Ils se gar-dent bien de s'en prendre aux insti-tutions de façon formelle. Ils affirment en revenche que le chef de affirment en revanche que le chef de l'Etat et la majorité « ne peuvent plus faire n'importe quoi » et doi-vent tenir compte du sentiment constamment ex législatives partielles, cantonales, municipales ou européennes qui se sont déroulées depuis trois ans. Ils rappellent qu'en 1968 de Gaulle et orges Pompidon, lors des accords de Grenelle, avaient láché du lest à leurs adversaires après les journées

Face au maintien intransigeant de ses choix politiques et doctrinaux par M. Mitterrand, rappelés encore avec détermination dans son dis-cours d'Aurillac jeudi matia, M. Jacques Chirac, tout en mainte nant ses grandes lignes stratégiques, pourrait bien hausser le ton, sans changer de registre. Le maire de Paris dénoncerait alors avec plus de vigueur non seulement les aspects techniques de telle ou telle mesure, mais surtout la philosophie de le société qui se dégage sclon lui de l'action de la majorité et qui tend à réaliser une véritable - révolution : par l' « abolition » de certaires valeurs. C'est autour du thème de la défense des libertés menacées que s'articulera tonte sa démonstration. C'est ainsi à un rejet global de l'éthique de la gauche que M. Chirac convierait les Français pour les prochains scrutins en les convainquant que leurs aspirations ne sont plus prises en compte par leurs diri-

ANDRÉ PASSERON.

« GÉNÉRATION 86 » VEUT FORMER LES JEUNESCANDI-DATS UDF POUR LES PRO-CHAINES ÉLECTIONS

Une sorte de « coopérative de candidats » pour les élections législa-tives de 1986 vient d'être créée sous le nom de «Génération 86» au sein du Parti républicain. Fondée par MM. Jean-Pierre Raffarin, délégué national du PR, président de la fédé-ration de la Vienne de ce parti et conseiller municipal de Poitiers, et Dominique Bussereau, secrétaire national du PR, président de la fédération de Charente-Maritime, conseiller municipal de Royan, cette association compte pour le moment une trentaine de jeunes candidats. Elle envisage la rédaction d'un « manifeste politique qui sera une contribution au projet de l'UDF pour la prochaine législature », et s'inscrit dans la démarche de M François I fateau accrétaire M. François Léotard, secrétaire général du PR. Elle organise chaque mois un séminaire de formation pour les futurs candidats.

* Génération 86, 9, villa Saint-Mandé, 75012 Paris.

La majorité sénatoriale demande au chef de l'Etat un référendum sur l'école privée

Interrompue – au terme de la ses-sion ordinaire du Parlement, samedi présentée par des sénateurs de l'op-position et tendant à proposer au président de la République de sou-mettre au référendum le projet de loi sur l'enseignement privé, s'est achevée, jeudi 5 juillet. Adoptée par 207 voix contre 108 (à ceux des socialistes, communistes et radicaux de gauche se sont ajoutés les sufla Gauche démocratique, MM. Josy Moinet et Abel Sempé), la motion devait être examinée ven-

dredi 6 juillet par l'Assemblée natio-Les interventions des orateurs ont fait apparaître trois thèmes principaux : débet sur la constitutionnalité de la démarche proposée par la majorité sénatoriale et sur le principe même de la procédure référendaire; évocation du contexte politique et du contenu de la session extraordinaire : ébauche de l'affrontement auquel ne manquera pas de donner lieu l'examen du projet sur l'ensei-

Pour les porte-parole de la gauche, la procedure retenue n'est pas constitutionnelle. M. Charles Lederman (PC, Val-de-Marne) explique que le texte sur jequel porte la de-mande de référendum a été amendé et ne peut plus désormais faire l'ob-jet d'un référendum. Tout comme M. Michel Darras (PS, Pas-de-Calais), il considère que le projet n'existe pas dans la catégorie de ceux qui peuvent être soumis au réferendum dans la mesure où il ne touche en rien à l'e organisation des pouvoirs publics -, telle que l'en-

Les « vieux démons »

Pour M. Etienne Dailly (Gauche dém., Seine-et-Marne), le « droit » est du côté du Sénat. Son » devoir » aussi. Il réfute l'accusation selon laquelle le référendum en ne deman-dant qu'un oui ou qu'un non, soit outrancièrement simplificateur pour un tel texte : à ses yeux, le gouverne-ment a beau jeu de demander au Sénat d'examiner un texte alors que, au bénéfice de l'urgence (qui limite le nombre des lectures dans les deux Assemblées), il ne restera rien des amendements du Sénat, Prévoyant que les députés - par peur - du peuple - refuseront la motion, M. Darly prévient qu'elle fait « par-tle intégrante » de la procédure d'élaboration de la loi et que, à ce titre, elle sera évoquée dans le recours

M. Marcel Lucotte (RI, Saôneet-Loire) juge qu'il ne serait pas « convenable » que l'Assemblée na-tionale prive le président de la Répunotate prive le president de la Republique de la possibilité de choisir luimême s'il y a lieu ou non de consulter le pays, et il ajoute :

Jose espérer que [le PS] n'argumentera pas qu'elle a judiriquement raison pour éviter de vérifier qu'elle reste politiquement majoritaire. reste politiquement majoritaire. .

Pour M. Darras, en voulant opposer pays réel et pays légal, non seule-ment la majorité sénatoriale prend le risque de réveiller de « vieux démons », mais aussi que son geste soit interprété » comme un geste de dé-fiance et de mépris à l'égard du Parlement ». M. Jean-Pierre Cantegrit (Gau-che dem., Français de l'étranger) fait valoir que le Sénat . ne lance pas un défi au gouvernement », mais manifeste son refus de devenir une chambre d'enregistrement : ot qu'il n'accepte pas d'examiner - à marche forcée - des textes mettant

en cause des libertés fondamentales. « Marche forcée ? » M. André Labarrère, ministre chargé des relations avec le Parlement, relève le examen des textes sur les nationalisations, la décentralisation, la communication audiovisuelle, il n'y en a pas eu. A plusieurs occasions dans le débat, M. Labarrère a tenu à souligner le risque qu'une interprétation excessive de son règlement sur l'or-ganisation de ses travaux ferait courir au Sénat : maître de ses horaires soit, mais pas jusqu'à un • blocage des institutions •. Après que M. Adolphe Chauvin (Val-d'Oise). président du groupe de l'Union cen-triste, se fut désendu de vouloir - introduire des procédures de retarde-ment », l'argumentation des différents orateurs RPR et UDF s'est développée autour du thème ainsi présente par M. Charles Pas-qua (RPR, Hauts-de-Seine): • Le respect des règles constitutionnelles ne dispense pas de l'observation des réalités politiques : la majorité est minoritaire dans le pays », et le pro-jet de loi » va à l'encontre de la vo-

lonté populaire ». De son côté, M. Maurice Schu-mann (RPR, Nord) soulignait le danger et un - fossé qui se creuse-rait entre la représentativité et la lé-gitimité -. - Si nous demandions à faire jouer l'alternance, nous sortirions de l'esprit des institutions, ce que nous ne voulons pas », a-t-il ajouté avant d'affirmer : « Si l'Assemblée nationale reflète la majo-rité présidentielle de 1981, le Sénat restète la majorité nationale de 1984, et cela lui crée des devoirs en même temps que lui donne des

Ne pas mettre en cause la per-sonne de M. Mitterrand, M. Geofroy de Montalembert (RPR, Seine-Maritime) en a manifesté le souci en relevant que « la justification de la voie référendaire n'est pas le coup d'Etat, mais la consultation du peuple dans les cas difficiles et incertains ». Autrement dit, le référendum, malgré l'usage qui en a été fait par le général de Gaulle, n'est pas un plébiscite. C'est aussi ce que devait soutenir M. Pasqua, qui a rappelé tout comme M. Michel Rufin (app. RPR, Meuse) que le président de la Pérublique de maniferte. dent de la République ne manifeste pas d'hostilité à la procédure réfé-

rendaire, version suisse. des députés de gauche qui ne refus des députés de gauche qui ne reposerait que sur des « critères juridiques », selon l'expression de M. Jean Chérioux (RPR, Paris), la majorité sénatoriale entend se voir opposée une réponse » claire » du pouvoir dans un domaine qu'elle estime » sensible » Du coun elle s'est ef- sensible -. Du coup, elle s'est ef-forcée de rendre sans fondement les accusations d'obstruction. Elle a preuve en achevant l'examen de sa

notion dans le délai prévu. ANNE CHAUSSEBOURG.

MICHEL S

17 . T. well

人名英格勒 艦

and the second of the second

the space of the state of the state of

MARSON I IN

Marine Tall N.

Manager of the State of the Sta Marie of Addition

September 16. Dies Little

Mercal Per up (21-12)

S. Paterior Series of Paterior C. Paterior 207 3 June 1

Mile tree a recommendation

Name of the last o

Section 1

The state of the s

A Esta

10 mg

STATE OF THE STATE

To the contract of the contrac

Comment of the state of

建

The state of the state of

4

Tarana and

TOTAL CONTRACTOR OF THE STATE O

Branch in the same

Marin Trans

জনীয়াক প্ৰতিত্তি

THE LANGE OF THE STATE OF

REPORT TO LESS TO THE

Se Marine to the market

A Programme and the

(2) 20年
 (3) 20年
 (4) 20年
 (5) 20年

paragraphic or street and

Representation of the second

State of the second of

Maria and the control

機能は重視し、1.2 タイン

ACT OF THE STATE O

Mark Committee C

#44.00 # 11.00

part and the second district

The state of the s

ST THE TOTAL

A 4 -- 1

Martin Pro-

innore 7 asserta

NATION III) IN

RIES AL VESCANO

医 网子 35 网

ge for any and the

Make a series

A TE

Area of

7 -4627 2007 -47

12.50 m

77

2 mil 15

Section 19

Carle Live 1

10 to 4-1-

্ৰেপ ২৭

274 But - 1

- 15 men - 1 - 11

Jaroper et il

STATE OF

Sec. 20

The same of the same

autoropy in

1 175

... = g 3g

Acres de la constante de la co

衛の ガカ

Park Street

G. R. Car

排除 在对160 m

क्रम पर

internal control

1000

4-5 - 35

. . . .

A Dr. Barrer

34.5 Mer.

Statement of the last

AS No. of the second

Manager Contract

POUR COMBLER LEUR RETARD

Les hôpitaux français vont être dotés de nouveaux équipements

«Telle qu'elle est, la Sécurité sociale répond aux besoins des français : la découper ou la mutiler du retard, malgré l'expansion des serait revenir dangereusement en errière. » Par ces mots, M. Pierre Beregovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, a voulu, en inaugurant jeudi 5 juillet à Paris le nouvel hôpital Saint-Louis (nos dernières éditions datées 6 juillet), répondre explicitement à ceux qui accusent le gouvernement de réduire le niveau de la protection sociale.

L'hôpital public, en particulier, fait-il les frais d'une politique d'économie – ou d'anstérité – que les pouvoirs publics ont accentuée depuis 1982? Non, répond M. Bérégovoy. En premier lieu, il fallait dire aux Français que le maintien du rythme ancien des dépenses de santé faisait courir an système tout entier un risque d'éclatement. Aujourd'hui, les dépenses de santé de santé de la contraint de la co ont cessé de progresser plus vite que le revenu national. D'une manière générale, a expliqué le ministre, « es gérant de façon moderne la trésore-rie de la Sécurité sociale, comme celle de toute grande entreprise, nous gagnons de 8 à 10 milliards de francs en deux ans (:). Pour le première fois depuis dix ans, les comptes seront équilibrés, saus cotisation at impots nouveaux ».

que pas de disciplines suréquipées en lits, alors que nombre d'établissements demeurent vétustes. En outre, une insuffisance marquée s'exprime dans certains domaines, en particulier dans celui des procédures lourdes de diagnostic.

Aussi le gouvernement souhaite-t-il, comme l'a indiqué le ministre, combler le retard en portant l'effort dans quatre domaines :

· L'équipement en scanographes. - Le parc français, qui comp-tait cent appareils en 1983, en dénombrera deux cems en 1985, c'est à dire que soixante scanogra-phes seront implantés l'an prochain. Mais ces installations devront s'accompagner de mesures de substitution par rapport à des techniques plus anciennes, de redéploiements de personnels et d'une coordination, entre établissements pour éviter une sous-utilisation ou des duplications.

· Résonance magnétique publics ont autorisé l'implantation de cinq de ces appareils ; en 1985, six établissements recevront la même autorisation (Paris, Marseille, Bordeaux, Rennes, Stras-bourg et Lille). Deux à quatre appa-

LA DÉCOUVERTE D'UNE NOUVELLE PARTICULE ÉLÉMENTAIRE

Un pas de plus pour comprendre la matière

Après avoir, l'année demière, découvert coup aur coup.le « W » et le « Z » que la communauté scientifique attendait avec une certaine impatience, les cher-cheurs du CERN (Laboratoire européen pour la physique des perticules) viennant de mettre en évidence une nouvelle particule. élémentaire. Il s'agit du quark et » (nos demières éditions du 6 juillet), connu également sous le nom de quark « top » (aommet

en angrass.

Depuis plueieurs années, les physiciens étaient à le recherche de ce nouveau quark dont l'existence, prévue par la théorie, per-met, avec les cinq quartos délà connus, de décrire la matière à « son niveleu le plus profond » et. notemment, la structure interne de ce que l'on appelle les hadrons. Ces particules substorriques, dont le neutron et le proton sont des reprétentants, sont formées, selon les théoriciens, par l'association de plu- le et », pour compléter la théosieurs quarks.

Bien gu'aucun guark n'ait à ca jour été jsolé, leur existence a pu, à de nombreuses reprises. être mise en évidence de façon indirecte en analysant les garbes de particules issues de la collision de particules entre elles. Un seul à ce jour restait à identifier : le e ta, le plus lourd de la famille puisqu'il a une masse qui est de 30 à 50 fois celle du proton. C'est désormais pratiquement

Les chercheurs du CERN de Genève qui ont participé à cette expérience (1) souhaitent disposer d'us complément d'observations avant de conclure définitivement. Cet excès de prudence est tout à leur honneur dans la mesure où les recherches menées dans le cadre du programme international UA-1 (Underground Area) n'ont permis de dégager que six événements inants. Six quarks e t > issue. de la désintégration de ces fa-meuses particules «W» mises en

évidence l'année demière. Une nouvelle campagne d'expérimentation sur la grand anneau de colfision du CERN (SPS), amélioré pour l'occasion, devrait permettre, à partir du mois de septembre, de multiplier les obseptembre, de multiplier les ob-servations et de confirmer, large-ment cette fois, la découverts

(CNRS) dont un représentant,
M. Michel Tella-Negra, a josé un rôle important dans cette découdu « t ». Une découverte majeure

combinaisons de trois quarks seulement - le quark « haut » ou «u» (de l'anglais up), le quark « bes » ou « d » (down) et le quark « étrange » ou « s » (strange) — suffisaient avec les anti-quarks qui leurs sont assoclés à rendre compte de la structure de tous les hadrons. Ainsi, le proton est-il une combinaison d'un e u a et d'un e d a, alors que le neutron est celle d'un « u » et

Au début des années 60, les

Très vite, os e mecano » des-siné par les théoricions s'est révélé un peu limité pour décrire les phénomènes produits dens des accélérateurs de particules toujours plus puissants. Aussi fut-li très rapidement nécessaire d'introduire deux quarks supplémentaires — le quark charmé « c » et le quark de beauté « b » — pour expliquer certains hadrons nouvellement produits et un abième,

puisqu'elle permet de vérifier que la théorie était juste, mais une découverts importants aussi pour l'avenir car les théoriciens vont pouvoir, à partir de ces résultats, bătir de nouveaux schémes rendant compte cette quarks. If y a fort a parier, dans ces conditions, que la nouvei accélérateur de particules (LEP) que l'on construit actuellement eu CERN constituers pour l'Europe un outil privilégié pour mener à

quelle les Européans disputent le premier rôle aux Américains. JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

(1) Cent cinquante scientifiques appartenant à dix-sept laboratoires out travaillé à cette découverte. On participé : l'ETS d'Aix-la-Chapelle et l'aniversité de Kiel pour l'Allemagne; l'IHEP pour l'Autriche; le CERN; les universités Harvard, de CERN; les universités Harvard, de Riverside et du Wisconsin pour les Etats-Unis; l'université d'Helsinki pour la Finlande; les universités de Padoue et de Rome pour l'Italie; le NIKHEF pour les Pays-Bes; les laboratoires de Birmingham, Rutherford et le QMC de Londres pour la Grande-Bretugne; et enfin, pour la France, le Centre d'études neu-Grande-Bretagne; et enfin, pour la France, le Centre d'études ma-cléaires de Saciay, le Collège de France et le LAPP d'Annecy

Teils supplémentaires seront autorisés, en outre, selon les crédits, dont deux dans des établissements

• Gamma-caméras. - Trente de ces appareils, indispensables au développement de la médecine nucléaire, seront financés en 1985 contre dix en 1984.

privés.

 Lithotripteurs. – Deux de ces appareils de conception ultramoderne, qui permettent de frag-menter les calculs de la vessie et, donc, d'éviter l'intervention chirurgicale, seront implantés à Paris (dès l'automne 1984) et à Lyon. Deux prototypes français (les premiers sont allemands), moins onéreux, seront expérimentés en 1985.

470 millions de francs

Au total, a indiqué M. Bérégovoy, ces investissements d'équipement représentent une somme de 470 mil-lions de francs en 1985, les établissements publics et privés étant traités sur un strict pled d'éga-

Pour revaloriser la fonction de directeur d'hôpital, le gouvernement a pris deux décisions :

• Créer un «conseil général des pitaux». – Le Parlement a d'ores et déjà approuvé cette mesure. Cette nouvelle instance, créée à l'exemple de ce qui existe dans les autres grands corps de l'Etat, sera la plus élevée du monde hospitalier. Com-posée exclusivement de directeurs d'hôpital, elle sera chargée d'enquêtes de contrôle et de proposi-tion pour tout ce qui a trait à la poli-

 Donner une formation complé-mentaire aux directeurs d'hôpital.
 Ceux qui seront appelés à diriger les plus importants établissements du pays seront à l'avenir mieux formés à leur mission, sous l'égide de l'École de la santé publique de Rennes et avec le concours des principaux instituts de gestion, des ban-ques et des grandes entreprises

CLAIRE BRISSET.

ACCORD ENTRE L'INSTITUT PASTEUR ET UNE SOCIETE AMERICAINE

Un test de diagnostic du sida sera commercialisé

L'Institut Pasteur Production commercialisation d'un test de diad'immuno-déficience acquise).

Destiné à toutes les populations à risques, pour éviter d'éventuelles contaminations par les transfusions, à tous les donneurs de sang (ils sont trois ou quatre millions en France), ce test repose sur le dépistage des anticorps spécifiques que fabrique l'organisme lorsqu'il est infecté par le virus LAV (Lymphadenopathy Associated Virus). Retrouvé avec une fréquence considérable chez les patients atteints du SIDA ou de ses premiers signes, ce rétrovirus a été isolé en janvier 1983 par une équipe de l'Institut Pasteur dirigée par les docteurs Luc Montagnier, directeur de recherche au CNRS (Centre na-tional de la recherche scientifique), et Jean-Claude Chermann.

Il s'agissait de la première identification mondiale de l'agent responsable de cette redoutable maladie. Ultérieurement, des équipes américaines conduites par le docteur Galio (Bethesda) ont isolé un virus baptisé par elles HTLV III, et dont on ne sait toujours pas s'il est ou non identique an LAV.

Dans une série d'articles parus dans la revue américaine Science et dans la revue britannique Lancet de cette semaine, les équipes françaises apportent des arguments et des preuves expérimentales ou cliniques confirmant le rôle, semble-t-il déter-minant, du virus LAV dans la ge-

nèse du SIDA. Le test Elisa, fondé sur une réaction enzymatique has par colorimé-trie qu'a breveté l'Institut Pasteur Production et qui permet de détecter les anticorps chez les malades ou chez ceux qui risquent de le devenir, s'est montré positif chez 35 % à 90 % des patients atteints du SIDA en Europe, en Afrique et en Amérique du Nord, chez 70 % à 90 % de

ceux qui présentent les tuméfactions quemment de partenaires et consignostic du SIDA (syndrome dérés comme à haut risque d'attraper la maladie, et dans moins de 0,5 % des cas dans un groupe de la population française pris comme té-

> Les équipes « pastoriennes », en collaboration avec MM. D. Klatz-mann et J.-C. Gluckman, de l'hôpital Pitié-Salpêtrière, ont pu montres tant dans l'organisme humain qu'au laboratoire l'atteinte sélective par le virus LAV des lymphocytes dits T 4 (globules blancs), ceux-là mêmes qui sont détruits de façon spécifique par le SIDA.

> Le virus LAV a pu être produit au laboratoire, de façon continue et sur une grande échelle, grâce à une autre série de travaux français indiquant que certains virus impliqués dans des cancers humains et appartenant à la famille de l'herpès transforment les lymphocytes (ou globules blancs) de telle façon que le virus LAV peut s'y perpétuer.

Concurrence

Cette production massive est nécessaire si l'on vent ultérieurement ponvoir envisager is fabrication d'un

Enfin, la transmission directe du virus LAV per une transfusion sanguine et son association avec le SIDA ont été mises en évidence grâce à une collaboration entre l'équipe « pestorienne » et celle du centre de recherche sur les maladies infectiouses d'Atlanta, aux Etats-Unis. En effet, un virus LAV a été isolé chez un donneur de saug qui a ultérieurement développé un SIDA. La personne transfusée avec le sang de ce donneur a été par la suite éza lement atteinte du SIDA, et le même virus LAV a été retrouvé

Le frère déserteur

de l'enfant leucémique

ne sera pas arrêté

Thierry Anglade, le jeune déser-teur nantais dont le frère Olivier

(quatorze ans) est atteint de leucé-

mie, peut prendre contact sans

crainte avec la gendarmerie. Le

mendet d'errêt lancé contre lui « ne

sera pas mis à exécution ». Ainsi en

a décidé, le 5 juillet, le parquet de

jeune homme avait été condamné

par défant à six mois de prison ferme par le tribunal de Rennes. De

son côté, M. Charles Hernu, minis-

tre de la défense, a, le 4 juillet, estimé que cette affaire devrait pou-

● Nominations de magistrats. -

Le Conseil supérieur de la magistra-ture, réuni mercredi 4 juillet sous la

présidence de M. François Mitter-

rand, a nommé M. Michel Monegier du Sorbier président de la troisième

chambre civile de la Cour de cassa-

tion. Ont été nommés conseiller à cette même Cour : M. Jean Dardel

et M= Thérèse Guilhem. Devica-

nent premier président de cour

d'appei : M. Gérard Bach, à Riom, et M. Paul Haegel, à Metz.

Prolongation de l'autorisation

de séjour de la journaliste alle-

mande Katharina de Fries. –

M™ de Fries, la journaliste et écri-vain allemande résidant en France

depuis 1981 et qui avait été assignée

à résidence en Normandie, où elle habite, lors des cérémonies commé-

moratives du débarquement de juin

1944, a été autorisée à résider en France jusqu'au 2 octobre 1984.

Mª de Fries, qui est âgée de

quarante-neuf ans, doit comparaître le 25 octobre devant un tribunal

pour y répondre de l'accusation

d'usage de faux documents. D'autre

part, son extradition, réclamée par la justice de la RFA, qui la soup-conne de tentative de hold-up, a été

refusée par le gouvernement fran-

avec ou sans le bac

B.T.S.

50, rue La Boétie 75008 PARIS

Tél.: 583-35-96

(Enseign. privé)

ACTION COMMERC.

TOURISME

voit - se traiter humainement ».

dans son sang.

(IPP) vient de signer un accord ganglionnaires qui préludent à déjà inoculé le virus LAV à des avec la société américaine Genetic l'éclosion de la maladie, chez 18 % singes aux Pays-Bas et aux Etats-Systems pour le développement et la des homosexuels changeant fré- Unis, étape indispensable à l'établissement d'un modèle animal qui ouvrira à la fois les recherches sur les méthodes de prévention vaccinale et sur les techniques de traitement les plus efficaces. Le temps d'incubation de la maladie est de près de cinq ans, et ce délai explique qu'au-cun vaccin ne puisse être prévu à brève échéance.

> L'accord signé entre l'Institut Pasteur Production et la société américaine Genetic Systems, située à Seattle, devrait permettre une aceflération importante de tons ses développements cliniques.

> La commercialisation des tests de diagnostic Elisa pour le SIDA, d'un vaccin éventuel et de toute thérapentique qui pourrait être mise au point grâce à l'identification du virus LAV sera assurée aux Etats-Unis par Genetic Systems, dans la Communauté européenne par l'Institut Pasteur Production et dans le reste du monde par les deux entreprises associées. La concurrence est ainsi très directement ouverte entre les groupes français et les équipes du professeur Gallo à Bethesda qui, de leur côté, ont passé des accords de recherche et de développement avec d'autres groupes industriels américains, accords fondés sur le virus HTLV III et dont le validité sera soumise à l'épreuve de la confrontation des deux virus, et de l'antériorité non contestée des tra-

D' ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

vaux français.

-FAITS DIVERS-BRIQUET RACISTE

Le dimanche 17 juin, dans l'après-midi, un briquet tombe du 12º étage d'une tour, dans le treizième arrondissement de Paris. Ferhat Mokri, onza ens, jouait au ballon en bes de l'immeuble. Il s'écroule, touché à la tête. Dix-huit jours plus tard, il est toujours hospitalisé, une jambe paralysée, l'élocution dif-

Le propriétaire du briquet était français, l'enfant hospita-lisé algérien. L'« agresseur » habite une HLM de la Ville de Paris, la victime une cité de transit toute proche. De pauvres immigrés contra de moins pau-vres Français : la cause paraissait claire, le drame devait être raciste, Raciste, perce qu'on ne peut pas excusar par le bruit ce rte criminel : ra on a reconté que, après la chute du briquet, le locataire du 12º étage serait descandu pour injurier juifs et Arabes ; racista. treizième arrondissement auraient tenté d'intimider M. Mokri, le père de la victime, pour le dissuader de porter plainte. Et, sur ce demier point, la précision des accusations de M. Mokri leur gravité, la peur même qu'il ressent aujourd'hui, et le silence du commissariat posent effecti-

vement quelques questions. l'immudence de l'homme au briquet, qui a osé porter plainte pour diffamation, semble à beaucoup indécente, et dérisoires ses exolications sur la responsabilité de son fils de dent ». L'affaire est donc exemplaire, et la mobilisation s'organise : les jeunes de Radio-Beu bloquent le standard du com-missariat, le MRAP se constitue partie civile et alerte la presse ; les conseillers d'arrondis socialistes rappellent leur mise en garde passée sur l'absence d'équipements, et la cellule lo-cale du PCF, dans un tract virulent, voit dans cette affaire une occasion définitive de dénoncer la xénophobie montante. «Le drame nous fait crier notre colère contre les choses hideuses : intolérance, imbécillité et propos

C'est trop dire. On rencontrera, en milieu d'après-midi, François Lafaye, le « raciste », entouré de trois femmes qui le défendent : la première, avec qui il vit, une Africaine musulme, née à Tunis, dont il a trois enfants métis ; la seconde, la patronne du café d'en face, et qui est d'origine juive, et la troi sième, une amie de la famille, de nationalité algérienne. Timide, effacé, avec la seule peur de perdre son travail dans une grande administration publique. M. Lafaye ne pipe mot. Dans l'entrée de son appartement, on peut lire cette phrase gravée sur une porcelaine : « Le mari est le seul animal qu'on peut tondre et

racistes, a

plumer. » NICOLAS BEAU.

EN BREF

Polémique entre M. Toubon (RPR) et les luges d'instruction perisiens

Les juges d'instruction parisiens sont mécontents d'un passage du livre de M. Jacques Toubon, *Pour* en finir avec la peur. Dans cet ouvrage, dont le Monde a rendu compte le 22 juin, le député RPR de Paris envisage différentes réformes de la fonction de juge d'instruction, jusqu'à sa suppression pure et sim-M. Toubon estime - exorbi tant - le pouvoir des magistrats instracteurs, qui tend, seion lui, . à devenir sans cadre et sans contrôle ». Il s'en prend, sans le nommer, à M. Claude Grellier, qui avait décidé l'incarcération de M. Jean Durieux, rédacteur en chef adjoint de Parls-Match.

A l'unanimité, les cinquante et un juges d'instruction qui ont pu être contactés (ils sont soizante-matre en poste à Paris) ont décidé d'envoyer une lettre de protestation à MM. Robert Badinter, garde des sceaux, et Jean Vassogne, premier président de la cour d'appel. L'initiative de cette protestation a notamment été prise par M. Jean-Louis Debré, Mª Martine Anzani et Mme

Le préfet de police de Marseille se pourvoit en cassation

M. Bernard Patault, préfet de police de Marseille, a décidé de se courvoir en cassation contre l'arrêt de la cour d'appel d'Aixen-Provence qui, sans se prononces nur le fond, avait estimé que cer-taines déclarations de M. Patault, après l'attentat de la rue Dragon à Marseille, étaient de nature à nuire à la candidature de M. Jean-Claude Gaudin (UDF) à la mairie de cette ville. Au cours de l'andience de la cour d'appel, le parquet général avait requis, pour des motifs de pro-

cédure. la nullité de la citation directe de M. Patault par M. Gan-din devant le tribural de Marseille. C'est donc par erreur que nous avons indiqué dans le Monde du 4 juillet que le parquet général avait soutesu le point de vue de M. Gaudin lors de cette audience.

Une piste pour la fusillade de l'avenue Trudaine?

Le parquet de Paris dément que la police judiciaire ait réussi à iden-tifier avec certifinde les auteurs de la fusillade de l'avenue Trudaine au cours de laquelle deux policiers avaient été més en mai 1983. Ce démenti contredit les déclarations d'une militante présumée d'Action directe, arrêtée récemment à Paris, qui a accesé d'autres militants de cette organisation d'être les auteurs de la fusillade. L'accusatrice, M™ Frédérione Germain, a mis en cause dix de ses camarades, dont Régis Schleicher, actuellement incarcéré, et Mohand Hamami, libéré en octobre 1981 pour raisons

Le parquet de Paris souligne notamment que Mª Germain n'était pas sur les lieux lors de la fusillade et que le signalement de M. Hamami ne correspond pas an portrait-robot qui en a été fait par les témoins présents avenue Tru-daine. Sans exclure une responsabilité de militants d'Action directe dans cette affaire, le parquet précise que rien n'accrédite pour l'instant cette hypothèse.

Roger Knobelspiess ciame son innocence

Mª Thierry Lévy et Henri Lecierc, défenseurs de Roger Knobels-piess, actuellement incarcéré, out déclaré, au cours d'une conférence de presse, mercredi 4 juillet, - qu'il n'y avait rien dans le dossier d'instruction démontrant sa culpabilité ». Roger Knobelspiess condamné en 1972 à quinze ans d'emprisonnement pour un voi de 800 francs, et gracié en 1981 après d'autres cumuis avec la justice, est actuellement inculpé de tentative d'homicide volontaire après une fusillade à Elbeuf (Eure) avec des policiers et de voi à main armée pour un hold-up commis à Massy-Palaiscan (Éssonne).

Ses avocats ont présenté le témoignage d'un instituteur et de sa compagne, qui disent avoir diné avec Roger Knobelspiess à l'heure même de la fusillade, et un autre témoignage du dessinateur Gébé. Celui-ci affirme que Roger Knobelspiess a quitté les locaux du journal Hara-Kiri à 20 h 30, près du métro Maubert-Mutualité à Paris, le jour du hold-up, et que par conséquent il ne pouvait se trouver à temps à Massy-Palaiseau pour participer à 21 heures à ce hold-up qui visait un fourgon de transport de fonds.

MICHEL SERRAULT EST UN MENTEUR.

Et il s'en vante. Un grand entretien de Voir avec un grand acteur. Bientôt sur nos écrans aux côtés de Coluche

dans le Dagobert de Dino Risi.

Le magazine de tous les écrans, Chez votre marchand de journaux.



Le Mans. - Laurent Fignon vient de franchir un nouvel échelon dans la hiérarchie du sport cycliste. Entre Alençon et Le Mans - 67 kilomè-tres d'une route difficile - il a dominé les spécialistes de la course contre la montre, au nombre desquels Sean Kelly, Stephen Roche et Bernard Hinault, auquel il a pris 49 s. Son directeur sportif, Cyrille Guimard, qui parle comme un professeur, est satisfait. . Laurent, ditil, a réussi un parcours sans faute et. n'a commis aucune erreur de braquet. Il a su doser ses efforts avec exactitude. Il a aussi démontré qu'il ajoutait à la condition physique une solide maitrise. Tout cela est l'aboutissement d'un lent et patient

Hinault partait favori de cette étape musclée, arbitrée par le seul chronomètre: • C'est un parcours pour lui », nous avaient confié ses principaux adversaires. Mais Hinault a fléchi à partir du 45 kilomètre. Il avait le sentiment de livrer une bataille d'une portée psychologique considérable, une bataille, en somme, qu'il failait ne pas perdre. Ses motivations, son courage et son orgueil n'ont pas suffi. Il a dû s'incliner devant son cadet de six ans, qui est peut-être en train de devenir un super-Fignon, alors qu'il n'a plus, lui, la certitude d'être encore le super-Hirault.

> RÉSULTATS Septième étape

ALENCON-LE MANS (contre la montre)

i. Laurent Fignon (Fra.), les 67 kilo-mètres en i h 27 mn 33 s (moyeme 45.916 km/h); 2 Sean Kelly (irl.), 1 h 27 mn 49 s; 3. Bernard Hi-manit (Fra.), 1 h 28 mn 22 s; 4. Stephen Roche (Irl.) I h 28 mn 40 s; 5. Gérard Veldscholten (P-B), I h 28 mm 44 s; 6. Phil Anderson (Aust.), 1 h 28 mm 57 s; 7. Roberto Visentini (lts.), 1 h 29 mn 26 s; 8. Gerrie Knete-mann (P-B), 1 h 29 mn 31 s; 9. Kim Andersen (Dan.), 1 h 29 mn 36 s; 10. Greg Lemond (E-U.), 1 h 29 mn 41 s.

Classement général. - 1. Vincent Barteau (Fra.), 25 h 35 mn 48 s; Serreau (Fra.), 25 a 35 mm 48 s; 2. Maurice Le Guilloux (Fra.), à 3 mm 7 s; 3. Paulo Ferreira (Por.), à 9 mm 57 s; 4. Laurent Fignon (Fra.), à 12 mm 54 s; 5. Phil Anderson (Aus.), à 13 mm 40 s; 6. Bernard Hinsult (Fra.), à 14 mm 23 s: 7. Gérard Velds (P-B), à 14 mn 33 s; 8. Greg Lemond (E-U), à 15 mn 3 s; 9. Roberto Visen-tini (Ita.), à 15 mn 41 s; 10. Stephen Roche (Irl), à 15 mn 45 s.

Wimbledon. - La finale du

toursoi féminin de Winsbiedon

doit mettre en présence, sa-

medi 7 juillet, pour la soixan-tième fois depuis 1973 et pour la troisième fois en finale des

« championships », l'Améri-

caine Chris Evert-Lloyd et l'ex-

Tchécoslovaque Martina Na-

vratilova, comme lors de la

dernière finale des Internatio-

naux de France. Cette super-

classique du termis féminin doit

logiquement tourner en faveur

de Navratilova, qui doit en ou-

tre tenter de gagner les titres du

double avec Pam Schriver et du

double mixte avec Mike Estep.

Qui n'a pas peur de Martina Na-

vratilova? Elle joue un tennis telle-

ment déroutant pour toutes les

ioneuses actuelles que, après avoir

bouclé le troisième grand chelem fé-

minin à Roland-Garros, elle s'ap-prête à établir à Wimbledon un nou-

veau record : gagner le simple, le

double dames et le double mixte, un

triplé que seulement cinq femmes

ont réussi sur le gazon de la mecque

du tennis, Suzane Lenglen, Alice Marble, Louise Brough, Doris Hart

Cette nouveile performance de la

joueuse « bio-ionique » serait d'au-tant plus sympathique qu'elle s'est

associée pour l'accomplir à son en-

traîneur Mike Estep. Navratilova

devrait en effet permettre à cet an-

cien joueur texan, dont la carrière

etteuse a été interrompue par

et Billy Jean King.

De notre envoyé spécial

C'est du moins ce que semblent indiquer les résultats. En d'autres temps, le Breton cût dominé cette explication de rouleurs sans faiblir sur la fin. Au contraire, il aurait accentué sa pression. Le verdict du Mans ne signifie pas que ses chances de remporter une cinquième fois le Tour de France soient définitivement compromises, mais il est évident que sa tâche s'annonce rude.

La perfomance de Laurent Fugnon est en outre valorisée par une moyenne horaire tout à fait remarquable, compte tenu du parcours accidenté et du vent souvent défavorable : 45,916 km. Pour la circonstance, le vainqueur utilisait

un vélo spécial équipé d'un guidon retourné en forme d'aile delta et portait un casque aérodynamique. Hi-nault chevauchait pour sa part un vélo léger mais classique. On croit savoir toutefois qu'il envisage d'expérimenter prochainement une ma chine « révolutionnaire ». Les organisateurs du Tour de France, qui s'alignent sur ceux du Tour d'Italie, ont accepté l'emploi de dispositifs destinés à favoriser la pénétration dans l'air. Un matériel antiréglementaire, précisons-le. On n'arrêtera pas le progrès. Il reste que l'évolution des techniques dans ce domaine risque de créer des situations ambiguës et de placer les dirigeants de l'Union cycliste internationale dans une position inconfortable.

JACQUES AUGENDRE.

PROPOS D'UN SUIVEUR -L'inconnu 74

De notre envoyé spécial

Le Mans. - A cette corbeille de la bourse cycliste où l'on fait encore plus de bruit et où l'on s'agite aussi fort qu'à celle du is Brongniant, lors d'une arrivée d'étape contre la montre il n'est guère coté. Sur le tableau où l'on inscrit les valeurs de checun, il a peu de chance que la chronique retienne la sienne : 1 h 38 mn 48 s, là où les grands affichent 1 h 27 mn ou 1 h 28 mn, ça n'a rien de giorieux. Mais Alain Dithurbide, dossard numéro 74, n'a jamais prétendu être là pour sa gloire, mais seulement pour la gloire.

L'anonymat dans lequel on le tient ne lui porte pas ombrage. Professionnel du vélo depuis trois ans. avec ses vinot-cino ans, son mètre sobiante-douze et ses sobante-trois kilos, il a été deuxième d'un classe points du Tour méditerranéen de 1982, huitième la même année au Tour du Heut-Var, veinqueur, en 1983, d'une boucle des Flandres et deuxième, la même année, d'une étape du Tour de l'avenir. Cette petite panoplie de titres átait sans doute insuffisante puisque, à l'ouverture de la seison 1984, Alain Dithurbide connut les affres du chômage. Puis, la chance aidant, une formation portugaise le jugea digne d'être un équipier. Il en éprouva un profond plaisir.

Dans la foule qui lui faisait, comme aux autres, une haie d'honneur et pour laquelle il n'était qu'un numéro, les plus attentifs, ceux qui entendent savoir qui est qui, l'avaient pourtant identifié et crisient son nom. Elle est pleine de tendresse cette foule. Elle a, pour les obscurs comme Dithurbide, des élans de mère nourricière. Ce 74 qui sa perdeit un peu dans le choix de

AU TOURNOI DE WIMBLEDON

Femmes entre elles

De notre envoyé spécial

une série de graves maladies, de re-

venir au premier plan dans un grand tournoi. Cela tendrait à prouver que

Navratilova n'est pas seulement une

machine à gagner des dollars (elle

en a amassé plus de 6 millions dans

sa carrière), mais qu'elle a aussi du

cœur, même si elle surclasse ses ad-

versaires au point qu'après sa vic-

toire en demi-finale, jeudi, sur Ka-

thy Jordan (6-3, 6-4), on a pu

s'exclamer avec humour : « Elle est

Une joucuse avait pourtant af-

firmé qu'elle ne craignait pas la championne du monde : son ex-

compatriote Hana Mandlikova.

Celle-ci, il est vrai, est la seule à

l'avoir battue depuis le début de

l'année, mais en demi-finale des In-

ternationaux de France elle avait

survolé le premier set avant de s'ef-

fondrer. Les propos de la joueuse de

Prague aux lèvres sévères n'ont fait

que monter contre elle une coterie

Chris Evert-Lloyd, dont la non-

velle coiffure punk trahit peut-être le difficile climat psychologique

dans lequel elle évolue depuis sa sé-

paration d'avec John Lloyd, s'est

chargée de la rappeler à plus de mo-destie : avec l'application d'une

reine des abeilles pondant au cœur

de la ruche, elle a distillé sur le

« centre court », contre Mandlikova,

des volées de points gagnants

comme elle n'en avait pas réussi de-

puis longtemps. En revanche, Mand-

imbattable en simple mixte. -

ses brequets lors des changements de rythme lui plaisait et la

A l'arrivée, notre homme

n'était pas de ceux sur lesquels on se précipite. Pourtant, comme les autres. il surait eu sa petite histoire à raconter. Il s'est bien rendu compte qu'au trentième kilomètre il s'est mis à «piocher drôlement». Malgré tout, il était content parce qu'il ne faut pas rêver et que, comme il dit, ele contre le montre c'est pes telle-ment mon truc». Gonflées per l'effort, ses veines seilleient sur ses jambes lisses. Parmi ses compagnons portugais, il se pleit. « lis sont, dit-il, très gentils et pas rugueux comme les Espa-gnols.» Il a aussi un mot ému pour Josebim Agestinho, orâce à qui il a pu être de ce Tour de course peu de temps après. Il parle aussi du pays, de sa femme qui attend un bébé pour le mois d'août, de sa maison qui a brûlé juste avant le départ et l'a obligé à revenir vivre chez ses parents. Le Pays basque, ses aditations. ce n'est pas tellement son affaire. Un coureur ne fait pes de politique, c'est bien connu. N gré tout, c'est là-bas qu'il va de préférence passer ses vacan «parce que la famille y a des racines et que, même si je ne perie pas la langue, je m'y plais

Sur ces petites confidences qui réchauffent le cœur, le sansgrade Dithurbide, qui avait le chance de finir sa journée à 12 h 30, s'éclipsa gentiment, pereil au sage qui se fait embarqué dans une navigation où les soutiers ne fraient pas avec les « paches ».

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

tournant essentiellement sur le coup

droit de l'Américaine et en man-

quant totalement de confiance à la

volée : le naufrage d'une enfant ca-

pricieuse qui ne trouvait plus sa bouée et qui lançait des appels de

détresse à son entraîneur Jan Kuhal.

Et trois quarts d'heure après la pre-mière balle, la Tchécoslovaque, qui

n'avait pas pu prendre plus de trois jeux (6-1, 6-2), partit dans les ves-

tiaires cacher sa honte sans attendre

sa partenaire qui venait de la battre

Chris Evert-Lloyd savait perti-mment qu'elle devait avoir peur

de Navratilova en finale samedi. An

cours de leurs onze dernières rencon-

tres depuis fin 1982, l'Américaine

n'a pu prendre que trois sets. Après

sa sévère défaite sur la brique pilée

de Roland-Garros, qui est sa meil-

leure surface, comment pourrait-elle

mettre un terme à cette série noire

sur l'herbe du « centre court », un

écrin pour le jeu d'attaque déve-

loppé par Navratilova. Navratilova.

qui n'a perdu aucune des quatre fi-nales qu'elle y avait disputées anpa-

RESULTATS DU JEUDI 5 JUILLET

Demi-fimles

DAMES

C. Evert-Lloyd (EU, 2) b. H. Mand likova (Tch., 3) 6-1, 6-2.

(EU, 7) 6-3, 6-4.

M. Navratilova (EU, 1) b. K. Jordan

ALAIN GIRALIDO

pour la onzième fois consécutive.

LE CARNET DU Monde

- Jacqueline FALGUIÈRE Claude OUZILOU

sont heureuz de faire part de leur mariage, le 7 juillet 1984 à Paris.

6, rue Nausouty, 75014 Paris.

Décès - On nous prie d'annoncer le Alexander ALLAN,

survenu le 3 juillet 1984. Les obsèques ont en lien dann l'inti-mité, le 5 juillet. M= Alexander Allan, Le Claux, 32450 Saramon

- On nous prie d'annoucer le décès M= Alfred BEAUJEU.

survenu le 2 juillet 1984, dans sa quatro-vingt-scizième amée. La cérémonie religiouse a été célé-

De la part de Ses enfants, M. et M= Jean Beaujen. Ses petits enfants, M. et M. François Beanjen, Ses arrière-petits-enfants, Et de leur famille. Cet avis tient lieu de faire-part.

 M= Albert Benadon,
 M* Danielle Benadon, M. et M= Henri Goldfarb

et leurs enfan M. et M= Maurice Benadon M. et M= Pierre Leblanc

Les familles Marchais, Bret, Berraud

ont la douleur de faire part du décès de

M. Albert BENADON.

leur époux, père, frère, oncie et parent, survenu le 5 juillet 1984 à Paris-13°, à l'âge de soixante-douze ans.

Les obsèques auront lieu le hard

9 juillet 1984, au cimetière parisies de Pantin, à 9 haures.

Cet avis tient lieu de faire-part. - Anne-Marie Fontange,

Louise Fontange, Jeanne et André Gr Claude Grimmer, Christiane et José Fraisse,

son épouse, sa mère, sa sœur et son beau-frère, sa nièce, ses beaux-emants, ont la douleur de faire part du décès de

Pierre FONTANGE,

survenu le 26 juin. dans sa soixante et aième aunée. L'inhumation a eu lieu à Saint-Nicolas-du-Pélem, le 28 juin.

« Picardie », 22480 Saint-Nicolas-du-Pétern. 4, rue de Fontenay, 94 Nogent-sur-Marne. 58, rue des Chantiers, 78000 Versailles.

 Le ministère de la formation pro-ssionnelle et la délégation à la formation professionnelle s'associant à la dou-leur de

M= Marcelle Gondard.

M. Louis Gondard,

ion père, M∝ veuve Drollet, likova a accumulé les fautes en re-

Et de ses nombreux parents et amis,

oat le regret de faire part du décès de

M. Resé GONDARD, officier de l'ordre national de Mérite, administrateur hors classe des PTT, chargé de mission à la délégation à la formation professionnelle.

La levée du corps aura lieu le iundi 9 juillet 1984, à 7 h 45, à l'amphithéâtre de l'hôpital de Vaugirard, 389, rue de Vaugirard, à Paris-15.

Les obsèques seront célébrées en l'église Saint-Pierre de Calais, le lundi 9 juillet, à 15 beures.

Me Marie-Gabrielle Hardoin de ia Reynerie, M. et M. Raymond Bourges et leurs enfants M. et M= Jacques Aumonier

t leurs enfants

Sœur Marie Armelle de Jésus, M™ Jean Vincey et ses enfants, M= Isabelle Ponrtauborde, ont la douleur de faire part du rappel à Dies du

général de brigade (CR)
sie HARDOIN és la REYNERIE,
mandeur de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1939-1945
et des TOE,
ordre royal d'u Cambodge,
Legion of Merit Legion of Merit, délégué général du Souvenir français,

leur père, frère, beau-frère et oncle, survenu le 4 juillet 1984, dans

La cérémonie religiense aura lieu en l'église Seint-Louis des Invalides, le mardi 10 juillet, à 10 h 30.

25, rue de l'Ingénieur-Robert-Keller, 75015 Paris.

- M. et Ma Sack,

ses parents, M™ Geneviève Kaplan, son épouse, Mª Isabelle Kaplan,

sa fille. M. Jean-François Kaplan,

son fils, Les familles Last et Desermières, ont la très grande douleur de faire pert

Michel KAPLAN, fondateur de la société Sylvides.

survens subitement à son domicile, dans

La famille se réunira à la porte princi-pale du cimetière du Péro-Lachaise, le vendredi 6 juillet 1984, à 14 heures. Le présent avis tient lieu de faire-

- Marthe Emilie LEYRIS de CAMPREDON née Jean, nous a quittés le 25 juin 1984, dans sa

De la part de Marguerite Leyris de Campredon.

De toute sa famille et de ses amis.

Ses obsèques religieuses out été célé-brées par le pasteur de l'église réformée de Cames, le 27 juin, au cametière de l'Abadie (amexe) à Cannes, Ce jour-là, quand le soir fat venu, Jésus leur dit: « Passons à l'autre

Marc 4-35-36.

119, rae d'Amibes, 06400 Cannes. 14 bis, rue Pierre-Nicole, 75005 Paris. 23, boulevard Frédéric-Mistral, 30400 Villeneuvo-lès-Avignon.

M. et M≃ André Bourdin, n enfants, M. Thierry Boardin, M. et M∞ Gilles Boardin et Claire, M. et M∞ Yves Sébestien Cordollani

M™ Agnès Marnot, ses petits-enfants et arrière-

Et toute le famille, out le grande douleur de faire part du décès de

René Georges MARNOT, commandeur de la Légion d'homeur croix de guerre 1939-1945 (4 ciracioss ancien déporté de la Résistance, commandeur des Palmes académiques

survenn le 4 juillet 1984.

La ofrémonie religieure aura lien le samedi 7 juillet, à 9 h 30, en l'église du Thoureil (49350 Gennes). L'inhumation aura lien su cimetière

Ni fleurs ni couronnes

- M= Gaston Papeloux, M. Didier Papel M. et M= Sylvain Papeloux et leurs filles Virginie et Emilie, M. et M. Marcel Papeloux,
M. Robert Papeloux,
M. et M. Jacques Gauthron;
leurs enfams et petits-enfants,
Toute la famille et ses nombres

décès de

M. Gaston PAPELOUX, officier de la Légion d'hon croix de guerre 1939-1945, médaille des évadés, officier du Mérite.

deur des Arts et Lettres

survenn le 4 juillet 1984, à Paris, à l'âge

La cérémonie religieuse sera célébrée dans l'intimité familiale, lundi 9 juillet, en l'église de Bonnat (Creuse), suivie de l'inhumation dans le caveau de

Une messe sem dite ultérieurement à

10, avenne de New-York, 75016 Paris. (Live page 11.)

leurs enfants. Toute sa famille. L'Association d ont la douleur de faire part du décès du gistral d'armie Raoni SALAN, médaile miliaire,

. 4 50 1 180

--

1,170

4.50

1 - Ke #

Supplied the

- M= Recoil Salan, Le capitaine et M= Victor Salan et leurs enfants,

et leurs ent

M. et M= François Soriot-Salan

meanne militaire, grand-croix de la Légion d'homm croix de guerre 1914-1918, 1939-1945, TOE, croix de la valeur militaire,

survenu le 3 juillet 1984, à l'hôpini du Val-de-Grace, à 1 age de quatrevingt-cinq ans. Scion se voicesté, ses obsèques ces en lien dans l'intissité.

Une messe acra officario i sou inten-tion le samedi 7 juillet, à 10 h 30, or l'église Saint-Louis des Invalides.

Le présent avis tient lieu de faire

26, rue Saint-Joseph, 75002 Paris.

- M- Annie Golder et ses enfants Michel et Philippe. M. et M= Guy Talieb. Les familles Takib, Saneja, per

M- Hylda TAJEB,

Les obsèques auront fieu le haci 9 juillet, à 11 à 30, su cimetère parisies.

Remerciements

leur out témoigné de nombreuses ques de sympathie lors du décès de

Madane Jacqueline GOETSCHEL WORMS.

- Le vingt-denzième anniversaire de

Bentesant Roger DEGUELDRE.

du sergent Albert DOVECAR. fosillés le 7 juin 1962,

era marqué le 7 juillet 1984, à 17 heures, per un dépôt de gerbes su cimetière des Gensrés, à Verszilles. A 18 h 30 and moste en la chanelle Notre-Dame-des-Armées, 1, place des Gendarmes, à Versailles.

Communications diverses

 $\{\nabla \pi_{\omega} m \in \mathcal{L}_{\varepsilon}\}^{r_{\omega}}$

Also State of

Garage parties of

Section of the

Parameter and the

BE INTERNE

The Contract of the Contract o

No. of Street, or other

ELC SE ANIMA

Market Property

AND AND IS NOT

TOWN IN THE

Same of the same

The second of

STE TORRY

The seasons of

The state of the state of

THE R. P. LEWIS CO., LANSING, MICH.

The same of the sa

See Breat 1 max 1 per 194 de de

The second second second

The state of the state of

entretien exci

EMONDE AUJO

100

i den

44 - 47 - 740

9-8-8-24

THE RESIDENCE

Lat. 1. Alabaha A

at the feet was

-25 ca

35 (A) 1 (a) 2

Service of

- Communiqué du Comité de la

En raison des nombreuses absences dues aux vacances de juillet, le confé-rence de M. Soustelle, de l'Académie française, prévase pour le 10 juillet pro-chain, au Sénat, sur le thème : «Le monde arabe et Liraë!», son reportée. Vous en serez prévenus:

Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ÉTAT --- Université Paris-I, mercredi 11 juillet, à 14 h 30, salle Louis-Liard, M. Jean Arronye : « L'invention du pay-

ROBLOT S. A. 522-27-22

ORGANISATION D'OBSÉQUES

GUIDES FODOR: l'auxiliaire indispensable de vos voyages 30 grands succès mondiaux

192, avenue Victor-Hugo 75116 PARIS — Tél.: 504.26 30. En vente dans toutes les librairies

Hall d'exposition



Le Monde

culture

FESTIVALS

Mary Survey Value

SECRETARY SELLS

e constitute e

t there games to the to

A - 342 22 1-10

HE SEE WANTED TO THE

The state of the contract of t

Note than Street Comments

the large time of the

Camb Service provide

If there part in them to

Banker of a second

Remorciuments

Francis of Courts as

PM (08 55 15 15 15 75)

大学教士 みつかいが

#FITHV9150RBS

(March 1997) and the second

Marie 19 and Filliage

e follower (1935-2014)R Ellewide (1935-1956) An in Topic (1935)

Bet (white or and to be

A CORNER OF

PROPERTY OF THE PARTY.

estrice to the second of the s

LOT S. A.

DOR:

ize zy er

CONTRACTOR OF THE REAL PROPERTY. AND 250 5 1 1270.0

till figer er er ?

STATE OF THE STATE OF

ly**ide** Tais H

\$4**%**=44-STATE OF THE

4.44

TER T

1 2.00 m 3 - 2 - 4

thi Corer;

541 AV

A AVIGNON

M. Alain Crombecque succédera à M. Faivre d'Arcier

Alain Crombecque a été nommé partie de l'équipe de Patrice Chécomme on s'y attendait pour trois ans, le jeudi 6 juillet, à la direction du Festival d'Avignon: Il remplace déclaré « très ému » et espère être à M. Faivre d'Arcier, qui ne désirait

pas renouveler son mandat. M. Alain Crombecque, ne à Lyon, âgé de quarante-quatre ans, a cté de 1974 à 1978 directeur du Festival d'automne pendant le passage de son créateur. M. Michel Guy, au secrétariat d'Etat à la culture. Auperavant, il a travaillé avec plu-Garcia, Jérome Savary, Arrabal, Alfredo Arias. Il voyage: Pékin, Moscon, La Havane, quand il est vice-président de l'UNEF. Le Japon avoir refusé la responsabilité du Fes-tival de Nancy. Il fait actuellement

la hauteur de la charge qui lui est confiée.

vier 1985 avec pour mission de conserver au Festival d'Avignon un

Une lettre de M. Jacques Sallois

M. Jacques Sallots, directeur du

plusieurs reprises sous des formes voisines et sous diverses plumes dans vos colonnes mérite quelques précisions qui peuvent être regroupées.

1. - Depuis que M. Bernard
Faivre d'Arcier a pris ses fonctions
en 1980, le Festival d'Avignon a vu
les subventions qui lui sont attribuées par les diverses collectivités
progresser dans des proportions
considérables. progresser da: considérables.

a) Sous la précédente municipalité, animée par M. Duffaut, la ville d'Avignon a pratiquement doublé son concours de 1979 à 1983 (de 3.5 à 6 millions de franca). Grâce à l'ancien maire, Avignon est ainsi la

l'ancien maire, Avignon est ainsi la ville de France qui apporte à son festival le concours le plus élevé.

b) Le département du Vancluse, dans la même période, augmentait sa subvention de 50% (de 1,750 à 2,5 millions de france). Il est le seul département de France qui consents un effort aussi soutens en faveur d'un festival.

c) La région apporte depuis 1983 une side de 700000 P.

Il rentrera en fonctions le 1º jan-

caractère national et international. Le conseil d'administration qui l'a désigné estime que « la vraie question qui se pose au Festival est moins celle de son financement (qui me pourra être sensiblement aug-menté dans la période actuelle) que celle de sa capacité à se rénover et à maintenir son rayonnement ». Le nouveau directeur devra donc faire des programmations allant dans ce

d) Enfin, les crédits accordés par cabinet du ministre de la culture, nous écrit après nos articles faisant état des difficultés financières du Festival d'Avignon (le Monde des 21 et 28 juin).

Cette appréciation exprimée à physiculty services some des formes le ministère de la Culture ont été multipliés par six en cinq ans, pas-sant de 0,7 million de francs en 1980 à plus de 4 millions de francs en 1984. C'est la subvention la plus

forte que l'Etat allone à un festival. A'cette contribution s'ajoutent les subventions, elles-mêmes accrues, que recolvent du même ministère les compagnies invitées, ainsi que des participants d'organismes publics ou financés sur fonds d'État (ainsi l'Association française d'action artistique).

2. - Le Festival d'Avignon est ainsi de très loin la manifestation théâtrale la plus largement subventionnée de France, avec 13,5 mil-Hons de francs en 1983.

Il convient à cet égard de souli-gner que le Festival d'autonne e la seconde place avec plus de 6 millions de francs, dont 4 de l'Etat, tandis que la Ville de Paris, pourtant concernée au premier chef, limite ses concours à 1,8 million de francs, soit un niveau notablement inférieur à celui de l'Etat.

Le Festival d'automne ne pourrait que se réjouir de voir l'exemple de la ville d'Avignon, du département du Vauchuse et de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur imité à Paris.

CINÉMA

«BUSH MAMA», la vie et la menace

Hallé Gerima, trente-huit ans, fut ment cette semaine sur nos écrans affectivité. Rêve et réalité se joirévélé à Cannes par la Semaine de la critique, puis à Paris il y a huit ans, avec la Récolte de trois mille ans, saga de la paysannene éthiopienne exploitée, corvéable à merci, selon un ordre millénaire pratiquement inchangé jusqu'à la chute de l'empire du néclus. Le metteur en scène, avec des moyens modestes, mais une ambition sans limite, avait joué sur la lenteur de cadrages très composés à

Juste à la même ápoque, ce cinéaste éthiopien de nalssance, mais fixé en Amérique depuis 1967, achevait et montrait son second long métrage, Bush Mame, qui sort seule-

après un détour par le Festival de La Rochelle. Invité par le festival, il en a profité pour présenter l'ensernble de son œuvre.

Child of Resistance (1972), inspiré de l'exemple d'Angela Davis, comme Bush Mama et le plus récent Ashes and Embers (Cendres et Breises, 1982) relèvent tous trois d'un mode namatif continu, purement lyrique, où l'émotion affleure de manière presque musicale. Le son et d'abord la voix humaine tiennent un rôle essen-tiel, le ton est volontiers incernatoire. Nous avons affaire à un cinéma « engagé », mais régi par la saule

gnent, indissolubles, à charge au rêve bien souvent d'illuminer le réel.

Hailé Gerima conte, dans Bush Mama, l'angoisse d'une jeune femme du ghetto de Watts, en Californie, dont le mari est en prison. Elle élève seule sa fillette et attend un second enfant. L'assistante sociale essaie de la convaincre d'avorter, Dorothy, c'est le nom de la jeune mère, refuse. Cette lione dramatique presque élémentaire devient l'occasion d'une méditation sur le destin de l'homme et de la ferrime noirs dans la société américaine. D'un côté, la vie à perpéla menace permanente, la condition de citoyen de deuxième classe.

Hailé Gerima procéde un peu à la manière d'Alain Resnais à ses débuts, par ellipses, montages sur le texte. Ét, comme Glauber Rocha naguère au Brésil, le metteur en scène juge inacceptable la vieille rhétorique hollywoodienne, s'efforce d'inventer un cinéma entièrement original, spécifique à la sensibilité noire. Il s'est entretenu avec nous de son travail, et de sa position unique, entre deux cultures, africaine et amé-

Haïlé Gérima: « J'appartiens à la fois à l'Ethiopie et à l'Amérique noire»

 Tout remonte à mes origines, dit Hailé Gérima, à mon passé, à la petite ville où je suis né, à mon père, à l'éducation littéraire que j'al reçue. J'ai quitté l'Ethiopie quand j'avais vingt et un ou vingt-deux ans. Il m'a fallu l'Amérique pour réaliser tout ce que je devais aux miens. Mon père était un auteur dramatique, il écrivait des pièces musicales contre l'Impérialisme, contre les Italiens qui avaient

 Je regardais mon père un peu de haut, je ne m'intéressais pas à ce qu'il faisait, même si je jouais par-fois ses œuvres. Je le trouvais arrièré, je trouvals la culture éthiopienne arriérée. C'est ce que j'avais appris à l'école, au cinéma. Mon père était très déçu.

 En Amérique, j'ai commencé à étudier le théâtre, je me suis mis en quelque sorte à « récupérer » mon père. Pourquoi écrivait-il comme il le faisait ? Plus j'ai étudié Shakespeare, toute la mythologie, la litté-peare, toute la mythologie, la litté-rature grécque, plus j'al songé à lui. En lisant Shakespeare, je me suis dit : mais mon père a déjà fait ça ! On me parialt de théâtre mobile, un on me pariat at incure mootie, un nouveau phénomène venu d'Amérique latine, mais mon père pratquait ça quand j'étais gosse. J'ai soudain éprouvé un grand malaise, j'ai mieux réalisé ce que représentait ma propre culture.

Après les changements survenus dans mon pays, j'ai eu peur. Je voulais partir mais je ne me sentais pas assez fou pour retournes chez moi et essayer d'expliquer : je suis cinéaste. Je prends mon temps, mais mon foyer (my home) restera toujours l'Ethiopie où je suis né. L'Amérique m'a accueille, a été généreuse pour moi, mais ce n'est pas l'endroit où je désire être

» Même si je retourne en Afrique, je garderai toujours des liens étroits avec l'Amérique noire. Elle m'a donné le courage de me découvrir mai-même. Je l'al connue à l'époque de la révolution noire, à l'apogée du mouvement, j'ai été emporté moi-mème, j'ai compris le raclime en Amérique, j'ai compris la vrale nature des Noirs américains.

» Au début je ne me sentais pas du tout appartenir à l'Amérique noire, j'étais éthiopien. Vous apprenez au contact de la réalité. Ils sont venus quatre cents ans plus 10t, contraints et forcés, alors que moi, j'étais voiontaire, vous voyez mieux les rapports qui existent entre les diverses époques de l'histoire du peuple noir.

 Pour bien comprendre l'oppres-zion, il est très important de connai-tre cette partie des Amériques qui a comnu l'esclavage. Il n'y a pas

d'exemple plus noble pour vous enseigner en quol consiste la persévérance humaine : après avoir traversé l'esclavage, continuer à exister, à marcher droit. Cette bataille vous apprend quelque chose sur l'humanité, l'Amérique noire m'a aidé à m'humaniser.

» Pour moi, le lien ne sera jamais

coupé, ils m'ont choisi comme leur cinéaste. En fait, après avoir tourné Child of Resistance en 1972, j'ignorais que j'étais un cinéaste. Ils sont venus à moi, ils m'ont embrassé. le me suis dis : j'ai du toucher une corde sensible. J'étudiais alors le cinéma à UCLA (l'Université de Californie à Los Angeles). Quand le film est sorti, ils m'ont écrit. Ils ont composé des poèmes, ils m'ont adopté. Il leur semblait que je parlais très honnétement de leurs problèmes, Certains même, après la projection, me donnaient de l'argent, et pourtant ils étaient pauvres. Ils me disaient : s'il vous plait, failes un autre slim. Le Récoite de trois mille ens n'aurait jamais existé sans l'aide du peuple noir d'Amérique. Des liens plus étroits pour-raient se créer entre l'Afrique et les Amériques. J'ai le grand privilège

d'avoir participé à cette expérience. » J'ai tourné simultanément Bush Mama et la Récolte de trois mille ans. J'ai commencé Bush Mama en 1973, je l'ai achevé à mi-1974. Je suis alors parti en Ethiopie l'été de 1974. En dix jours, j'ai tourné la Récolte. Le montage m'a pris une année. En même temps j'achevais le montage de Bush Mama. Fin 1975, les deux films sortaient des labora-

 Le rythme de ces deux films est différent parce qu'ils traitent de sociétés elles-mêmes blen différentes : Bush Mama décrit un style de vie plus éclaté, la Récolte de trois mille ans épouse davantage les exigences de temps et d'espace. Mais pour moi ils sons complémentaires. Je connaissais bien la dynamique de ces deux sociétés, l'éthiopienne et l'américaine. La Récolte de trois mille ans n'a pas encore été montré en Ethiopie, Bush Mama a déjà été vu par plus de cent mille personnes aux Etats-Unis.

- Je passe la moitié de mon temps à enseigner le cinéma d Howard University, une université noire de Washington créée après la guerre de Sécession. Puis chaque mois, je suis invité dans quatre ou cinq endroits pour présenter mes flims et parler du cinéma noir. Je n'arrête pax d'écrire des scénarios pour être toujours prêt à tourner à la première occasion. Le papier ne coûte rien ! »

LOUIS MARCORELLES.

Epoque d'All Stars

(Suite de la prendère page.)

Tive-Live) de Miles comporte pour-tent une singularité qui pèse son poids de paradoxes. Quoi qu'il joue, il reste inaltérablement identions à luimême. De plus, ce thélange de rock, de funk et de jazz qu'il a porté à son point de perfection idéale a fait école. Hélas! Or, per un retour sercestique de l'histoire; il n'est chez ses émules, qu'ils s'appellent Pusion ou Jazz rock, que bouille plate et attrape-

Chez Miles, de la moindre de ses place de l'orchestre, tout atteint à un bonheur d'expression sans faille que soulignent l'économie apparente de Jay Johnson qui n'était pas apparu moyens et l'aitemance très contrôlés des crises at des relachements. Aucun groupe aujourd'hui où l'on se regarde de cette façon-là, et en per-manence. Outre son rôle musical une manière inédite d'habiter la ton, dans une disposition très classiscène. Il pourrait jouer n'importe quoi, la Bannière étailée comme le

A ce jeu, on peut se demander si c'est vraiment un bon service à rendre au sympathique quartet de Michel Perez que de lui accorder, mière partie assez inégale du connect. Male, tiens les festivals, a'est le règle du genre.

L'instant des imaginaires

Toutes les stars du lendemain ne perviennent pas, on s'en doute, à rassembler dans l'amphithéêtre une telle foule. Autour du trombonne Jay en France depuis vingt-deux ans, les grands nome na manquent pourtant pas. Mais il est plus facile d'avoir un nom que de créer une légende vive. Avec une rythmique réglée par Roy McCurdy et le planiste Cedar Walque, les souffleurs de Jay Jay Johnson (Nat Adderley et Harold Land)

passé et magle estompée... Rete-nons toutes les interventions de Harold Land aux ténors et le duo touchant du trombonne avec Richard Davis à la besse sur Misty, d'Errol Gerdner.

En un sens, svec moine de sevoir misux joué sa partie (Citico Freeman, Arthur Blythe, Don Pullen, Cecil McBes. Don Moyé). Pour commencer, trois bons quarts d'heure d'ennui, tout le monde cherchant ses marques. Un peu comme des ame-teurs « faisant le bœuf » dans un gerage pour un anniversaire. Imagi-neires au vestiaire. Soudain, quand on n'y oroyait plus - mais la déception fait partie du jeu de ces rencontres - Chico Freeman a lancé une suite de sa façon avec Cecil McBes, clarinette basse et basse à l'archet.

En un instant, tout a changé. L'indolence du début oubliée, les imaginaires se sont fixés et l'émotion a effecé l'ennui. Arthur Blythe est

(Don Mové et Freeman) se sont ressemés. Chico a loué avec la conviction de son père, Don Freeman, tou-Ruiz, et Don Cherry, que l'on sentait absent de toute cette affaire, est revenu, de rappel en rappel, su prefaire, l'Ail Stars de Don Cherry a mier plan. En chantant avec une Kora africaine, aur un air de Melodics ou dans n'importe lequel des chorus qu'il extirpe d'una trompette grande comme se main.

Ce plaisir-là, la passage de l'indifférence convenable à la musique - st ils semblaient commencer de louer pour la nuit entière - seul un concert peut vous en donner la dimension et le spectacle. Le jazz est siors, comme depuis ses débuts, justifié par la présence et la perception sensibles du temps ; quand la convention commence.

FRANCIS MARMANDE. ★ TGL (8) 825-04-15.

MORT DE GASTON PAPELOUX Geston Papeloux, qui avait mis er

œuvre de nombreux spectacles « son et lumière », est mort le 4 juillet. Il était âgé de soixante-seize ans. [Né en 1908 à Bonnat (Creuse), pro-

loux a été chef de cabinet du ministre de la justice (1947), directeur adjoint à la présidence du conseil (1948), puis conseiller technique au cabinet du secré-taire d'Etat sux beaux-arts (1952). Il a été secrétaire général du comité pour le sauvegarde du château de Versailles puls secrétaire général de Paris-Match, aux côtés de Jean Prouvest. Gaston Papeloux avait réalisé de nombreux spectacles « son et lumière » en France (Versailles, Vinceanes, Angers) et à l'étranger (Egypte, Etats-Unis).]

PETITES NOUVELLES

m CINÉMA EUROPÉEN. - Lors da Pestival du film europées de Ma-nich, le prix cinématographique de la dissanche le juillet au film français, le Prince, du réalisateur d'origine trigane Tony Gatiff. Vingt-cinq films étaleut referets lers de cutte marifest tion.

■ CHORÉGIES D'ORANGE. – Le chef d'orchestre américain Jasses Co-ion étant souffrant, il sera rempiacé le 13 juillet par Samuel Fulton et le 16 juillet par Christof Perick.

- 18, r. ins St.Plans (7) DON CAMILO 260.20.31 - TOUS LES SOIRS DON CAMILO 260.25.46

JEAN AMADOU - PIERRE DOUGLAS ET UN MERVEILLEUX PROGRAMME

afin de mettre le cabaret à portée de tous EXCEPTIONNELLEMENT

A PARTIR DU 1" JUILLET JUSQU'AU 31 AOUT DINER SPECTACLE 180 F win. café et drait d'entrée

DEMAIN DANS LE SUPPLÉMENT DU « MONDE »

LES GREFFES D'ORGANES ONT VINGT-CINQ ANS

Un entretien exclusif avec le professeur Hamburger

«LE MONDE AUJOURD'HUI», UN TEMPS FORT POUR LE WEEK-END.



OPÉRA (742-57-50), 19 h 30 : Werther. COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), à 20 h 30 : Cinna (dern.). ODEON (325-70-32), 20 h 30 : Frédéric,

prince de Hombourg.

PETIT ODÉON. (Salle Roger-Blin). (325-70-321, 18 h 30 : Homme avec femme.

Les autres salles

ANTOENE-SEMONE BERRIAU (208-77-71), 20 h 45 : Nos prem ARCANE (272-81-00), 20 h 30 : Sada, Français, encore un effort. ASTELLE-THEATRE (238-35-53), 20 h 30 : Cocteau-Jarry.

ATELIER (606-49-24), 21 h : le Neven de Rameau ; 18 h 30 : Dialogue aux enfers entre Machiavel et Montesquieu. CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), 20 h 30 : Zod, zod, zod, ...iaque.

COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41), COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (720-08-24), 20 h 45 : Mangeront-ils ? CONFLUENCES (555-10-04), 21 h 15:

DAUNOU (261-69-14), 21 h : S.O.S. DIX HEURES (606-07-48), 20 h 30 : l'As-

EDOUARD VII (742-57-49), 20 h 30 : ESPACE GAFTÉ (327-95-94), 20 h 30 : la

ESPACE KIRON (373-50-25), 21 h : ESPACE MARAIS (584-09-31), 22 h 30:

ESSAJON (278-46-42), I, 18 h 30; Nuit et jour; 20 h 30; Sensualité; 22 h : Tabous.

— II, 20 h 30; Vie et mort de P. P. Pasolini; 22 h 15; Rimbophélie.

GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18), 21 h: Chacun pour moi. HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chanve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : Bonsoir Prévert.

LUCERNAIRE (544-57-34), L 18 h 30 : ia Mort vivante ; 20 h 15 : Six Heures au pius tard ; 22 h 30 : Hiroshima, mon amour. II. 18 h 30 : la Voix humaine ; 20 h 15 : Quatuor ; 22 h 15 : Journal in-timo de Sally Mara. — Petite selle, 22 h 30 : Duo Cobra.

MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 : les MARIE-STUART (508-17-80), 20 h 30 :

MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera MICHODIÈRE (742-95-22), 21 h : Гаі deux mots à vous dire MOGADOR (285-45-30), 20 h 30 : Cy-

MONTMARTRE, Arbaes (324-39-12). MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h :

Exercices de style. — Petite seile, 21 h : in Salle à manger. CEUVRE (874-42-52), 21 h : Comment de-PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 :

PELOUSE DE REUILLY, Sous chaptteau, 21 h : les Dialogues des carmélies.

POCHE (548-92-97), 20 h : Gertrude morte cet après-midi. IL 21 h : le Plaisir

RENAISSANCE (208-18-50), 20 h 45 : le Vison voyageur. SAINT-GEORGES (878-63-47), 21 h 30 :

STUDIO BERTRAND (783-99-16), 20 h : l'Échelle des vertus ; l'Arbre de midemosselle d'Éccurius. TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79).

1. 20 h 30 : l'Écume des jours. IL 22 h 30 : Fando et Lis. TEMPLIERS (303-76-49), 19 h : la Ba-lade de M. Tadeuz : 20 h 30 : Offeres à Festival du Marais tons en tout mignon

THÉATRE A.-BOURVIL (373-47-84) Y'en a marr...ez vous. on fait où on nous dit de faire.

THEATRE 13 (588-16-30), 21 h : Fando TOURTOUR (887-82-48), 22 h : Arlequiz

TROIS SUR QUATRE (327-09-16). 20 h 30 : Psy cause toujours; 22 h : Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 21 h : Laissez chanter les clowns ; 22 h 15 : le Président. BEAUBOURGEOIS (272-08-51),

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84). L 20 h 15 : Areuh=MC2 ; 21 h 30 : les Dé-mones Loulou ; 22 h 30 : les Sacrés Monstres ; II. 21 h 30 : Deux pour le prix d'un ; 22 h 30 : Limite ! CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 20 h : Mains basses sur la ville; 22 h 15 : l'Omelette aux pingouins.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D.). L 20 h 15: Tiens voilà deux boudins; 21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30: Orties de secours; IL 20 h 15: Ils avaient les foies dans l'Ouest; 21 h 30: le Chro-mosome chatouilleux; 22 h 30: Elles

DEX HEURES (606-07-48), 22 h 30 : PETTT CASINO (278-36-50), 21 h : IJ n'y a pas d'avion à Orly; 22 h 15 : Atter bolles-mères méchantes.

POENT-VIRGULE (278-67-03), 21 h 30 : PROLOGUE (575-33-15), 21 h : Télépho

SENTIER DES HALLES (236-37-27), 20 h 15 : Les dames de cerur qui piquest ; 22 h 30 : Acide. SPLENDED ST-MARTIN (208-21-93), 20 h 15 : J. Villerat: 22 h : Panione VIEILLE GRILLE (707-60-93), 20 h 30 :

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : On perd les pétales.

A DEJAZET (887-97-34), 19 h 30 : Lully

à la cour de Jean-Philippe au jardin. BASTULE (357-42-14), 21 h : Busines man in the Process. BOBINO (322-74-84), 20 h 45 : Grand Ballet de Budapest.

GYMNASE RONSARD (606-33-60).

20 h 30 : Concours des jeunes comps-

TH. DE PARIS (280-09-30), 20 h 30 : The

Spectacle d'eau

ESPLANADE DE LA DÉFENSE (979-00-15), Fontaine Agam. 22 h : Daphnis et Chloé.

OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : POpéretia, avec P. Merval et P. Merkès.

POTINIÈRE (266-44-16), 20 h 30 : le

Le music-hall ARÊNES DE LUTÈCE (277-19-90),

DUNOIS (584-72-00), 20 h 30 : A.A. Hus-sain, S. Chaterjee, J. Hohl. PALAIS DES GLACES (607-49-93), 21 à : le Fou à la tête.

TH. DU ROND-POINT (256-70-80), 21 h : De Broadway à Hollywood. TROTTORS DE BUENOS AIRES (246-44-41), 22 h 30 : Los Indianos ; 24 h :

Les concerts

scernaire, 19 h 45 : F. Paul, D. Giovanesti. (Prokofiev, Vavr, Sarasate). Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir : D. Barenbolm (Mozart). Saiste-Chapelle, 18 h 45 st 21 h : Ars Anti-qua de Paris.

__POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES_

AUJOURD'HUI LA GRANDE AVENTURE C'EST LE GRAND REPORTAGE

NICK WEITE - GENE HACKMAN - JOANNA TASSE

JEAN-LOUIS TREATHCRUSHE

Cour d'houneur de l'hôtel d'Aussi 21 h 30 : Liochi ou l'esprit des bois. Cave de Phôtel de Beanvain, 20 h 30 : One Mythoman Show; 22 h : La répétition

Centre cultural Wallouis-Brussiles 20 h 45 : Miserere. CONTES ET CHANSONS

'Ce film

est un chef-d'œuvre"

"Du vrai

Cinéma"

VARIETES (233-09-92), 20 h 45 : le Blui-feur: 20 h 30 : Joan sans Pour.

Le Monde Informations Speciacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant

Vendredi 6 juillet

l'ensemble des programmes ou des salles

lde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés)

ervation et prix préférentiels avec la Carte Club

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (764-24-24) 15 h. Hommage à G. Morlay : L'agonle des aigles, de D. Bernard-Deschamps ; 19 h. Cinéma japonais (science-fiction) : Prisonnières des Martiens, de I. Honda ; 21 h, Amère victoire, de N. Ray

BLAUBOURG (278-35-57) 15 h, The secret of convict lake, de hd. Gordon; 17 h, Hommage à K. Wolf; Convalescence; 19 h, La rue sans joie, de G.-W. Palse.

Les exclusivités

L'ADDITION (Fr.) (*): UGC Marbetf, 8 (225-18-45). APPELEZ-MOI BRUCE (A. v.f.) : Ri-chelieu, 2 (233-56-70) ALSING Y EL CONDOR (Nicaragua, v.o.) : Denfert, 1# (321-41-01).

LES ARAIGNÉES (All.) : Studio Saint-Séverin, 5- (354-50-91). LE BAL (Fr.-It.) : Studio de la Harpe, 5 (634-25-52)

BEAT STREET (A., v.o.): Paramount Mercury, # (562-75-90); Paramount Opéra, 9 (742-56-31). LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Denfert (h. sp.), 14 (321-41-01).

BONJOUR LES VACANCES (A., v.o.): Marignau, 8 (359-92-82); George V, 8 (562-41-46). V.f.: Arcades, 2 (233-54-58); Lamiller, 9 (246-99-97); Montpersesse Pathé, 14 (320-12-06).

parasse Pathé, 14 (320-12-06).

BOUNTY (A., v.o.): Forum, 1=(297-53-74); Quintetta, 3* (633-79-38); Marignan, 8 (339-92-82); George V, 8 (562-41-46); Purnassians, 14 (329-83-11); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79); V.F. Saim-Lazare Pasquier, 8* (387-35-43); Prançais, 9* (770-33-88); Maxeville, 9* (550-72-86); Bastille, 12* (307-34-40); Nation, 12* (343-04-67); Parvetis, 13* (331-56-86; Montparasse Pathé, 14* (320-12-06); Mistral, 14* (539-52-43); Ganmont Convention, 15* (528-42-27); Victor-Hugo, 16* (727-49-75); Pathé Clichy, 13* (522-46-01).

BREAK STREET 84 (A., v.o.): Ermitage, 8* (339-15-71). V.f.: Res., 2* (236-83-93); UCG Rotonde, 6* (633-05-22).

CARMEN (Esp., v.o.): André Bazin, 13*

CARMEN (Esp., v.o.): André Bazin, 13* (337-74-39); Calypso, 17* (380-03-11). (742-97-52); Monte Carlo, 8 (225-09-83).

LES COMPÈRES (Fr.) : Grand Pavois, 13-(33-40-85).

LA CLÉ (R., v.a.) (**): UGC Odéon, 6*
(325-71-08); UGC Ermitage, 8* (35915-71). V.f.: UGC Opéra, 2* (26150-32); UGC Boulevard, 9* (24666-44); UGC Gare de Lyon, 12*
(343-01-59).

CONTRE TOUTE ATTENTE (A. v.o.); George V, P (562-41-46); V.f. : La-mière, P (246-49-07). LES COPAINS D'ABORD (A

poches, 6* (633-10-82); UGC Marbouf, 8* (225-18-45). LA DÉESSÉ (Indien, v.a.): Olympic Laxembourg, 6 (633-97-77); Saint-Ambroise, 11 (700-89-16); Olympic Entrepot, 14 (545-35-38).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE (Bots.-A., v.f.) : Impérial Pathé, 2º (742-72-52). DIVA (Fr.): Rivoll Beaubourg, 4 (272-63-32); Cinoches, 6 (633-10-82). EN PLEIN CAUCHEMAR (A., V.O.)

EMMANUELLE IV (**) Mazéville, 9-L'ÉTÉ DU BAC (A., v.f.) : Paramona Montparnasse, 14 (329-90-10). LES EVADES DU TRIANGLE D'OR (A., v.f.) : Français, 9- (770-33-88) ET VOGUE LE NAVIRE (IL, v.a.) : Épéc de Bois, 5 (337-57-47).

L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.o.) : UGC Opera, 2º (261-50-32); UGC Biarritz, 3º (723-69-23); Escuriai, 13º (707-28-04). FEMALE TROUBLE (**) (A. v.o.):
7 Art Besubourg, 4* (278-34-15).

LA FÊTE DE GION (Jap., v.o.): Olympic
Entrepht (b. sp.), 14* (545-35-38).

 LA FEMME PUBLIQUE (*) (Fr.): Impérial, 2* (742-72-52); Hautefeuille, 6* (633-79-38); Marignan, 8* (359-92-82); Bastille, 12* (307-54-40); Parmassiens, 14* (320-30-19). FOOTLOOSE (A., v.o.) : UGC Biarritz, FORBIDDEN EONE (A., v.o.) : 7 Art Beaubourg, 4 (278-34-15).

FORT SAGANNE (Fr.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77); Ambas-sade, 8 (359-19-08); Publicis Champs-Elyaées, 8 (720-76-23); Français, 9-(770-33-88); Bienventle Montparasse,

LA FRANCE INTERDITE (Fr.) (**):
Paramount Odéon, 6* (325-59-83): Paramount City Triomphe, 8* (562-45-76);
Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10). L'HOMME AUX FLEURS (Anst., v.o.) (*): Saint-André-des-Arts, 6* (326-80-35).

80-35).

IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE
(A. v.a.): Gaumont Halles, 1= (29749-70); Clany Palace, 5: (354-07-76);
UGC Odéon, 6: (325-71-08); UGC
Montparnasse, 6: (344-12-27); Ambassade, 8: (359-19-08); UGC Normandie,
(3: (359-41-18). V.f.: Rez. 2: (23683-93): Berlinz, 2: (742-60-33); UGC
Gobelins, 13: (336-23-44); Miramar, 14:
(320-89-52); Gaumont Sud, 14: (32784-50).

84-50).

LADY LIBERTINE (A., v.o.) (*): Paramount Odéon, & (325-59-83). V.f.: Paramount Marivanx, 2* (296-80-40); Paramount City, 8* (542-45-76); Maxéville, 9* (770-72-86); Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); Paramount Montmartre, 18* (606-34-25).

33-00); Faramount Pavalland 15, (606-34-25).

LIQUID SEY (A., v.o.) (**); Forum Orient Express, 1* (233-42-26); Saint-Germain Studio, 5* (633-63-20); Elysées Lincoln, 5* (359-36-14); Parassiens, 14* (239-23-11). (329-83-11).

LOCAL HERO (Brit., v.a.) : 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00) ; Saint-Ambroise, 11 (700-89-16).

LOOKER (A., v.o.): Publicis Matignon, 8*
(359-31-97). — V.f.: Paramount Magivaux, 2* (296-80-40); Paramount Moniparasse, 14* (329-90-10). LES MALHEURS DE HEIDI (A., v.f.) :

Grand Pavols, 15t (554-48-85). MARIA CHAPDELAINE (canadion):
UGC Opéra, 2 (261-50-32); Ciné Beanbourg, 3 (271-52-36); UGC Danton, 6 (329-42-62); UGC Rotonde, 6 (63308-22); UGC Blarritz, 8 (723-69-23); 14-Juillet Bastille, 11 (357-90-81); Murat, 16 (651-99-75).

rat, 16* (651-99-75).

MES CHERS AMIS Nº 2 (It., v.o.): Foram Orient Express, 1* (233-42-26); Hantefeuille, 6* (633-79-38); Marignan, 8* (359-92-82). - V.f.: Richelieu, 2* (233-56-70); Français, 9* (770-33-88); Nation, 12* (343-04-67); Montparmasse Pathé, 14* (320-12-06); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Mayfair Pathé, 16* (525-27-06); Pathé Clichy, 15* (522-46-01).

EURTRE DANS UN JAEDIN AN-GLAIS (Brit., v.o.): 14-Iniliet Permane, 6° (326-58-00); St-Ambroine, 11° (700-89-16).

cain) : Studio de la Harpe, 9 (634-25-52) ; La Pagode, 7 (705-12-15) ; Boîte à films, 17 (622-44-21). ESIMORSSONS DU PRINTEMPS (A., v.o.) Forum Orient Express, 1= (233-42-26); Quintetta, 5= (633-79-38); George V, 8= (562-41-46); Parmassiems, 14= (329-83-11); 14-Juillet Beaugresalle, 15= (575-79-79). — V.I.; St-Lazare Pasquier, 8= (387-35-43).

LES MORFALOUS (Pr.) : Ambassade, &

(359-19-08).

LE MYSTÈRE SILKWOOD (A., v.a.):
Gaumont Halles, 1* (297-49-70); Saint-Germain Hachetta, 5* (633-63-20); Etysées Lincoln, 3* (359-36-14); Coinée, 8* (359-29-46); Parmassiens, 14* (329-83-11); 14-Juillet Beangrenelle, 15* (575-79-79). — V.f.: Gaumont Berlitz, 2* (742-60-33).

NOTRE HISTOIRE (Fr.) : Marignan, & (339-92-82).

PARIS VU PAR... (20 mm aprèn) (Pr.):

St-André-des-Aris, 6 (326-80-25);

Olympic Entrepôt, 14 (545-35-38),

PERMANENT VACATION (A., v.o.):

Movies, (b. sp.), 1 (260-43-99).

PINOT SIMPLE FLIC (Fr.) : Richallen, 2- (233-56-70) : Paramount Odéon, 6-**TIMOT SIMPLE FLIC (Fr.): Richelieu, 2 (233-56-70): Paramount Odéon, 6 (325-59-83); George-V, 8 (562-41-46); Marignan, 8 (359-59-82): Saimt-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Paramount Opéra, 9 (742-36-31); Nation, 12 (343-04-67); Fauvette, 13 (331-60-74): Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Mistral, 14 (539-52-43); Gammont Convention, 15 (828-42-27); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Pathé Clichy, 18 (522-46-01); Gambetta, 20 (636-10-96).

LA PERATE (Fr.): Movies, 1 (260-

LA PIRATE (Fr.): Movies, !" (260-43-99); Quintette, 5º (633-79-38); Bel-2ac, 8º (561-10-60); Paramount Opéra, 9º (742-56-31); Parassieus, 14º (329-83-11) LES PIRATES DE L'ILE SAUVAGE (Ang., v.f.) : Paramount Opéra, 9 (742-56-31).

S6-31).

PRÉNOM CARMEN (Fr.): Grand Pavois (h. sp.), 15' (554-46-85).

QUARTETTO BASILEUS (lt., vs.):

Olympic Luxembourg, 6' (633-97-77).

RUR CASES-NEGRES (Fr.): Epéc de
Bois, 5' (337-57-47). SCÉNARIO DU FILM PASSION (PL) : Studio 43, 9 (770-63-40).

STAR WAR LA SAGA (A., v.o.): la Guerre des étoiles, L'empire contre-attaque; le Retour du Jedi: Escurial, 13-(707-28-04). OLYMPIC BALZAC ELYSEES - FORUM HALLES - QUINTETTE PATHÉ - PARNASSIENS

Romy: Son meilleur rôle... elle n'a jamais été mieux

L'IMPORTA EST D'AIM

ANDREZJ ZULAWSKI ROMY SCHNEIDER - JACQUES DUTRONC FABIO TESTI - KLAUS KINSKI

beuf, 8* (225-18-45), TOOTSEE (A., vo. et v.f.): Opéra Night, 2* (296-62-56).

LA TRACE (Fr.): Lucornaire, 64 (544-57-34). LA ULTIMA CENA (Cab.) : Deefert, 14

(321-41-01). UNE FILLE POUR GREGORY (Ang., v.f.): Gaumont Berlitz, 2 (742-60-33). UN AMOUR DE SWANN (Fr.) : Studio

UN AMOUR DE SWANN (Fr.): Studio de l'Etoile, 17 (320-42-05).

UN BON PETIT DIABLE (Fr.): Grand Pavois, 15 (554-46-85); Calypso, 17 (380-03-11).

UNDER FIRE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36): UGC Odéon, 6 (325-71-08); Bistritz, 8 (723-69-23); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79).

- V.I.: UGC Opéra, 2 (261-50-32); UGC Boulevard, 9 (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 13 (331-23-44); Montparsos, 14 (327-52-37); UGC Convention, 15 (828-20-64); Mintal, 16 (651-99-73); Pathé-Chelry, 19 (322-46-01).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNIE

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Impérial, 2º (742-72-52); Haute-feuille, 6º (633-79-38); Pagode, 7º (705-12-15); Colisée, 8º (359-29-46); Mont-parnos, 14º (327-52-37). UN HOMME PARMI LES LOUPS (A.,

v.f.): Napoléon, 17 (755-63-42). UN HOMME PARMI LES LOUPS (A., v.f.): Napoléon, 17 (755-63-42).
UTU (Néo-Zél., v.o.): Gaumont Hafiss, 1* (297-49-70); St-Germain Village, 5* (633-63-20); Ambassade, 8* (359-19-08); Gaumont Sud, 1* (327-84-50); Miramar, 1* (320-89-52).

VENT DE SABLE (Alg., v.o.) : Boneparts, 6 (326-12-12). VIVA LA VIE (Fr.): UGC Montpernance, 6' (544-14-27); UGC Danton, 6' (329-42-62); UGC Normandie, 8' (359-41-18); UGC Boulevard, 9- (246-44-46)

VIVE LES FEMMES (Fr.) : Blass (723-69-23). (163-07-23).
VIA LIS SCHTROUMPFS (A. v.f.):
Sains-Ambroise, 11- (700-89-16): Grand
Pavois, 15- (354-46-85); Calypso (h. sp.), 17- (380-03-11). YENTL (A., v.o.) : UGC Denton, ⊕ (329-42-62) ; UGC Biarritz, ₱ (723-69-23). - V. L : UGC Opére, № (261-50-32).

Les grandes reprises

ALUEN (A., v.o.) (*): Châtelet Victoria, i= (508-94-14). AMBRE (A., v.o.) : Contrescerpe, 5- (325-78-37). L'ARNAQUE (A., v.o.) : Bette à films, 17-

AURELIA STEINER (Fr.): Deafest (H.sp.), 14 (32141-01), LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Napo-

Mon. 17 (755-63-42).
LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.): George-V, 3 (562-41-46). - V.I.: Capri, 2 (508-11-69); Montparasses Pathé, 14 (120-12-06). HARREROUSSE (Jap., v.o.): Seint-Lambert, 15 (532-91-68).

BARRY LYNDON (Angl., v.o.) : Grand-Pavois, 15* (354-46-85). BIENVENUE MISTER CHANCE (A., v.A.): Reneisgh, 16 (H. sp.) (288-

BLADE RUNNER (A., v.o.): Studio Ge-lande, 5 (354-72-71). - V. f.: Opéra Night, 2 (296-62-56). BLANCHE-NEIGE (A, VL) : Napoléon, 17- (755-63-42). BLOW UP (A., v.o.) : Redict Médicia, 5-(633-25-97).

CITEZEN KANE (A., v.o.) : Botte à films, LE CRIME ETAIT PRESQUE PAR-FAIT (A., v.o.): Assion Christian, 6-(329-11-30).

LES FILMS

NOUVEAUX A LA POURSUTTE DU DIAMANT VERT, film américain de Robert Zemeckis; v.o.: Gammont Halles, l' (325-59-83); Gaumont Ambassade, B (359-19-08); v.f.: Gaumont Richelieu, D (233-56-70); Paramount Opéra, 9a (742-56-31); Paramount Bastille, 12a (343-79-17); Paramount Gaisnie, 13a (580-18-03); Gaumont Sud, 14a (327-84-50); Miramar, 14a (320-89-52); Gaumont Convention, 15a (828-42-27); Paramount Maillot, 17a (758-24-24); Images, 18a (522-47-94); Paramount Montmartre, 18a (606-34-25); Gaumont Gambotta, 20a (636-10-96).

LES ANNÉES DÉCLEC, film frances

LES ANNÉES DÉCLIC, film fran çais de Raymond Depardon : Studio des Ursulines, 5 (354-39-19). des Ursulines, 3º (354-39-19).

EINGO BONGO, film imisen de Festa
Campanile; v.f.: Rex, 2º (23683-93): UGC Rotonde, 6º (63308-22); UGC Ermitage, 8º (33915-71); UGC Gare de Lyon, 12º
(343-01-59): UGC Convention, 15º
(828-20-64); 3 Secrétans, 19º (24177-99).

BUSH MAMA, film américain de Haile Gerima; v.o. : Studio de l'Etoile, 17= (380-42-05).

FEOILE, 17 (380-42-05).

CANNON BALL 2, film américain de Hal Needham; v.o.: Forum, 1st (297-53-74); Rex, 2s (236-83-93); Beanbourg-Halles, 3s (271-52-36); UGC Odéon, 6s (325-71-08); UGC Normandie, 8s (359-41-18); v.f.: UGC Montparnasse, 6s (544-14-27); UGC Boulevard, 9s (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12s (343-01-59); UGC Gobelins, 12s (326-23-44); Mistral, 14s (539-52-43); UGC Convention, 15s (828-20-64); 3 Murat, 16s (651-99-75); Paramount Maillot, 17s (758-24-24); Pathé Wepler, 18s (522-46-01); 3 Secrétans, 19s (241-77-99); Tourelles, 20s (364-51-98).

LA CONDITION DE L'HOMME, film imponsis de Mesalit Kobayashi; v.o.: Olympic Entrepôt, 14s (545-35-38).

FRAULEIN SS (**), film italien de

35-38).

FRAULEIN SS (**), film italien de William Hawkins; v.L.: Paramouet Marivaux, 2 (296-30-40); Paramouet Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Orifans, 14 (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25).

LA NUTE DES LOUISE Ginselle. LA NUIT DES LOUPS, film alle-mand de Rudi Ger Nuchtorn; v.f.; Maxeville, 9- (770-72-86); Images, 18- (322-47-94).

TCHAO PANTIN (Fr.): Marbeuf, 8 DELIVRANCE (A., v.o.) (*): Boke à (225-18-45).

TENDRES PASSIONS (A., v.o.); Marbeuf, 8 (77%-18-45).

LE DERNIER TANGO A PARIS (IL, v.o.) (**); Saint-Ambroise, 11 (700.)

LES DEX COMMANDEMENTS (A. v.o.) : Forum, 1" (297-53-74) : Gramon Champs-Elystes, 3" (359-04-67) - V.f. : Grand Rez. 2" (236-83-93) : Bungs. 4" (222-51-97): Paramount Opera, 9 (742-56-31): Paramount Gobelins, 13- (707-12-28): Gaumout Sed, 14- (327-34-30): UGC Correction, 15- (828-20-64); Path Wepler, 18- (522-46-01).

EL (Mex., v.o.): Forum Orient Express, 1* (233-42-26); 14-Juillet Parasse, 6* (236-58-00): 14-Juillet Racine, 6* (326-19-63); George-V, 8* (562-41-46); 14-Juillet Bustille, 11* (357-90-81).

EMMANUELLE (Fr.) (**): Paramo Cay, 8* (562-45-76). IES ENGANTS DU PARADES (FL):
Renciagh, 16* (288-64-44).
L'ENIGME DE GASPARD HAISER
(All. v.o.): Saint-Ambroise, 11* (70089-16).

L'ETRANGER (IL): Rellet Quertier Latin, 5' (326-84-65).

FAME (A., v.o.): Causmost Halles, 1e (297-49-70): St.-Michel, 5a (328-79-17): Colindo, & (359-29-46): 14. Juillet Bestille, 11e (357-90-81): Bleatvenne Montparansee, 15e (544-25-02).

V. I.: Berbitz, 2e (742-60-33): St-Lazare Pasquise, & (387-35-43): Fauvette, 13e (331-60-74): Gausmost Contention, 15e (828-42-27): Paramount Maillet, 17e (758-24-24): Images, 18e (522-47-94): Gambetta, 20e (636-10-96).

ENN'NY ET ALFYANDEF (564-10-1) tin, 5- (326-84-65).

FANNY ET ALEXANDRE (Su6d, v.a.): Calypio (H. sp.), 17 (380-30-11). FAUT STAIRE LA MALLE (A., v.a.): Riaho, 19 (607-87-61).

LA FILLE DE RYAN (Angl., v.a.): Action Rive gauche, 5 (329-44-40); George V. 8 (562-41-46). — V. F.: Passantens, 14 (329-83-11); Kinopanorama, 15 (306-50-30); Lamakra, 9 (246-49-07).

FENETRE SUR COUR (A., v.s.) : Reflet Quartier Letin, 5* (326-84-65). FREAKS (A., v.o.): Movies, 1" (260-

FURYO (A., v.a.): Stadio Gahada, 9 (354-72-71); St-Lambert (H. sp.), 15 (532-91-68). GEMBME SHELTER (A., v.a.) : Video stoce, 6* (325-60-34). GLISSEMENTS PROGRESSIPS DU PLAISIR (H. sp.) (Fr.) (**): Denier, 14 (321-41-01).

LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Cinion Présent, 19" (203-02-55). HAIR (A., v.o.) : Boite à Elms, 17a (622-HAMMETT (A., v.o.) : Lucesseire, &

(34-57-34); L'HOMME QUI EN SAVART TROP (A., v.c.): Saint-Michel, 5- (326-79-17); George-V. 9-(562-41-46). HOTEL DES AMÉRIQUES (Fr.): Cm6 13, 18- (239-62-75). HUIT ET DEMI (it., v.o.) : Chempo, 9

IL ETAIT UNE POSS DANS L'OUEST (A., v.f.): Capri, 2 (508-11-69). L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.) (**): Forem Orient Express, 1* (23-42-26); Quintette, 5* (633-79-36); Bid-2ac, 8* (561-83-11); Parmentique, 16* (329-83-11).

L'INCONNU DU NORD-EXPRESS (A., v.o.) : Action Christine Bis, & (329-11-30). JÉSUS DE NAZARETH (h., v.f.) : Grand Pavols, 15 (554-46-85). LE JOUR LE PLUS LONG (A., 7.4): George-V, & (562-41-46).

IADY LOU (A., v.o.): Action Christine Bis, 6 (329-11-30). Bis, 6* (329-11-30).

MAIS QUI A TUE HABRY ? (A., v.a.):
Forum Orient-Express, 1* (233-42-26);
Hantefenille, 6* (633-79-38); Olympic
Saint-Germain, 6* (222-87-23); Marigman, 8* (359-92-82); Action Lafayetta,
9* (329-79-89); 14-Juillet Bastille, 11*
(357-90-81); Parmassiens, 14* (32030-19); 14-Juillet Beaugrenelle, 15*
(575-79-79). - V.f.: Français, 9* (77033-88); Nation, 12* (343-04-67); Fanvette, 13* (331-56-86); Montparmasse
Pathé, 14* (320-12-06); Pathé Clichy,
18* (522-46-01); Sacrétan, 19* (24177-99).

MANHATTAN (A., v.a.); Stadio Alpha,

MANHATTAN (A., v.o.): Studio Alpha, 5 (354-39-47). MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.) : UGC Opera, 2º (261-50-32). MIDNIGHT EXPRESS (A. v.L) (**): Capri, 2: (508-11-69).

MON NOM EST PERSONNE (IL, v.f.): Montparnos, 14 (327-52-37).

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Angl., v.o.): Chimy-Ecolor, \$ (354-20-12).

朝野

Property.

MONTY PYTHON, LA VIE DE SELAN (Angl., v.o.): Quintette, \$\(\frac{6}{633}\)-79-38). NOBLESSE OBLIGE (A., v.o.): Action Books, \$\(\frac{7}{325}\)-72-07). SUEURS FROIDES (A., v.a.) : Action Christine, 6 (329-11-30); Balzac, 9 (561-10-60).

(561-10-60).

THE BLUES BROTHERS (A., v.a.):
Ciné Beambourg, 3° (271-52-36); UGC
Danton, 6° (329-42-62); UGC CharapsElysées, 8° (359-12-15); 14-Juillet Beaugroneile, 15° (575-79-79). V.f.: Ret.,
2° (236-13-91); UGC Montparnase, 6°
(544-14-27); UGC Boulevard, 9° (24666-44); UGC Gare de Lyon, 12° (34301-59); Paramount Gobelins, 13° (70712-28); UGC Gobelins, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (539-52-43);
Images, 18° (522-47-94).

LES 30 MARCHES (A., r.a.): Syndia LES 39 MARCHES (A., v.a.): Studio Cujas, 5 (354-89-22); George-V, 5 (562-41-46); Athena, 12 (343-00-65); Parmassicus, 14 (320-30-19).

LES TROIS LANCTERS DU BENGALE (A., v.o.): Logos, 5- (354-42-34); Ac-tion Lafayetta, 9- (329-79-89). LE VOLEUR DE MCYCLETTE (It., v.o.): Rapace Gaité, 14 (327-95-94).

LE THÉATRE A BRETELLES METAMORPHOSES PTHE MELODE

d'après L-L. Peretz Du 3 au 16 juillet, à 22 h Rel. lundi - Mat. dimanche à 17 h à LA VIEILLE GRILLE

75005 PARIS

1, rue du Puits-de-l'Ermite

707-60-93



L'IFCIC DRESSE UN PREMIER BILAN

Le financement des industries culturelles

et financiers, faire dialoguer gens de culture, rarement dotés du sens de culture, rarement dotés du sens audiovisuelles: des affaires, et banquiers méfiants a priori devant des marchés insaisissables. C'est le défi que relève depuis neuf mois l'Institut de financement du cinéma et des industries culturelles (IFCIC). Constitué avec l'aide du ministère : traités et une cinquantaine d'autres de la culture et regroupant dix sont en cours d'examen. L'IFCIC a banques dans son capital (le Monde du 4 octobre 1983), l'IFCIC ne prôte pas directement d'argent mais garantit, à hauteur maximum de 75 %, des prêts aux tion de 17 entreprises, l'expansion petites et moyennes entreprises da

Taken Page

Charles L. J. Well

PART OF THE PART O

The state of the s

17 DE ..

Sair to the Hills

A C. C. STATE OF STREET

States 1

Manager State Stat

Markening, Tomas

RECEIVED A STEEL

Establishment of the second of

Brock . . . M

A La Land Barrier

Market Contract

TITE IN THE

The Property Courses in

 $I = 240 \ \sigma_{\rm eff} = 2 \sigma_{\rm eff} = 8 \ g_{\rm eff}^{\rm eff}$ the same of the same

REED WOLLD TEST

Sale was

444731 1 24 1 to

Miles of the Contract of

STATES TO STATE OF STATES OF STATES

CONGRESSION OF SERVICE

機の実際の例と としょう

Carlo Contract Contract

e de la companya del companya de la companya del companya de la co

AMERICA CONTRACTOR

9903565 (Fig. 1) 10 H

THE STATE OF STATE OF

CONT. No. W. T. CRAY

Numerical Calconstructures (September 1997)

25

The second se

强起。 电电子

E 800-19 - 1 - 1779 -

HEITE

STEELS.

 $\eta_{\rm E} = \varepsilon_{\rm C} = \varepsilon_{\rm C}^{\rm CC}$

LE GRILLE

27,4

34.5

3 -

A 2. x 9.1 ***

All the said

引撃 けんんかんり

E a more

17.7

Assumant sa vocation d'interface entre le langage du chef d'entre-prise et celui du banquier, l'IFCIC de porter leur chiffre d'affaires de assume un rôle d'expert mais tente aussi d'adapter les mécanismes financiers aux besoins particuliers des entreprises culturelles : prêts participatifs pour aider à la créa-tion d'entreprises ou renforcer leurs structures, crédits à moyen terme pour l'achat de matériel, leasing mobilier, crédits d'investissements incorporels pour la production ou l'édition, crédits à court terme tant : la musique, avec des aides à

Comment marier saltimbanques pour le financement, au coup par l'édition (Adès, Erato, KCP) mais

Le bilan présenté par M. Jean Saint-Geours, président de l'IFCIC, montre l'importance de la demande : en neuf mois, 61 dossiers concernant 58 sociétés ont été accordé pour 31 millions de francs de garanties, provoquant 51 millions de francs de crédits. Une masse financière qui a aidé la créade 38 autres et a permis de voler au secours de 3 sociétés en difficulté. Au total, ces aides ont 398 millions de francs à 528 millions de francs et de gérer 238 emplois. Signe des temps, les garanties de l'IFCIC sont allées en priorité au secteur audiovisuel et. en particulier, anx entreprises vidéo de pointe mobilisant une haute technicité (Starcam, Compu-

d'enregistrement et d'entreprises de facture instrumentale (clavecin, guitare électrique, orgues électroniques). Mais l'IFCIC n'a pas oublié non plus les métiers d'art, le théâ-

tre, le livre ou la photographie. Dans le secteur du cinéma, l'IFCIC gère les crédits du Centre national du cinéma (CNC). Une dotation complémentaire affectée au fonds de garantie déjà existant a permis de financer environ ixante-dix films à hauteur de 255 millions de francs. L'Institut a également accordé sa garantie à sept sociétés de distribution de

« Nous sommes submergés de demandes, a reconnu M. Saint-Geours, et nous ne pouvons pas en absorber beaucoup plus. Notre action a largement mobilisé l'ensemble du réseau bancaire. Notre effort doit maintenant porter sur une meilleure information en province et sans doute sur une action spécifique vers des secteurs en difficulté comme l'édition phonographique.»

Confrontée à la crise de l'imprimerie lourde la SNEP veut réduire son déficit chronique

nationale des entreprises de presse (SNEP) — créée à la Libération pour gérer des biens confisqués aux collaborateurs et, pour l'essentiel, redistribués depuis — a, selon le rapport de la Cour des comptes, coûté plus de 183,4 millions de francs aux finances publiques. Un concours aux strant surrout servi à comblet des ayant surtout servi à combler des pertes s'aggravant d'année en année : de 2 millions de francs, es annes : 0.6 % du chiffre d'affaires), le déficit est passé à 46.8 millions de francs en 1982 (31.2 % du chiffre d'affaires) ; en 1983, Il devrait dépasser 53 millions de francs.

Cette - nouvelle aggravation de la situation soulignant l'incapacité de la SNEP à assurer la remabilité voulue par le législateur » s'explique par les difficultées que rencontre la société nationale avec ses deux principes filiales, les imprimeries de « labour » Paul Dupont à Clichy et Montlouis à Clermont-Ferrand. Deux entreprises confrontées à la miss générale qui frappe ce secteur, illustrée récomment par les graves difficultés que comaît l'imprimerie

Les magistrats de la Cour des comptes pensent-ils aux solutions industrielles draconiennes qui ont été mises en œuvre dans cette entreprise privée (le Monde du 24 mai) lorsqu'ils écrivent que les travaux des illiales de la SNEP ne présentent pes « le caractère d'intérêt général de nature à justifier, dans ce secteur concurrentiel, l'interven tion d'une entreprise publique dont l'exploitation est de plus en plus déficitaire »? Le rapport, qui ne fait nuile part mention d'une quel-conque espoir d'un retour à une clairement les pouvoirs publics à mettre un terme à la politique du

« sauvetage permanent ».

« Cet apport périodique de fonds publics n'a jait que retarder l'échéance d'une prise de position sur les missions de la société nationale et sur le maintien d'un secteur d'impression - et, dans l'affirma-tive, sur les conditions techniques, financières et sociales de son exploi-

DEAN MARTIN **AU MOULIN-ROUGE**

Bref intermede

On saveit Dean Mertin nonchalant et insouciant, se lassant vivre sur le reputation acquise avec des films hollywoodiens (Rio Bravo, Comme un torrent), interprétés dans les années 50 et les années 60, et sur le charme consumé d'une voix et d'un style de « crooner » inspiré de Bing Crosby. Au point de ne plus se donner la peine de chanter vraiment.

Quand il est arrivé mardi 3 juillet sur la scène du Moulin-Rouge, Dean Martin jouait une fois encore sa légende d'homme éterneliement ivre, sortant du bar et, le verre à la main, prêt à y retourner aussitôt. Accom pagné par un orchestre de vingtquatre musiciens, il a chenté deux ou trois succès, murmuré un léger potpourri d'anciens titres, esquissé deux gags avec son pianiste et, comme si ses sobiante sept années d'âge lui pesaient trop sur les épaules, il s'en est allé après avoir salué une salle

surprise de ce bref intermède. C'était le premier concert en France de Dean Martin organisé dans le cadre de l'association francoaméricaine de volontaires au service des handicapés mentaux. C'était aussi sans doute le dernier. Frank Sinatra, prochain invité du Moulin-Rouge, en septembre prochain, n'a jamais affiché ce mépris du public, peut-être en partie excusable par une peut-être en partie excusable par une chez Christie's par une étude à la fatigue incommensurable... C. F.

Entre 1978 et 1983, la Société tation — ou sur les modalités de sa ationale des entreprises de presse SNEP) — créée à la Libération déjàsouligné en 1979 l'urgence de telles mesures, ne peut que consta-ter la persistance des errements cri-tiqués et souligner le coût financier croissant de l'indécision des auto-

ritės publiques. » Dans leurs réponses, le président de la SNEP et le secrétariat d'Etat chargé des techniques de la commu-nication mettent en avant un autre nication mettent en avant un autre aspect des activités de la Société nationale à l'étranger, « généralement équilibrées ». A cet égard, la SNEP aerait même devenue, selon le secrétariat d'Etat, « un précieux instrument de la politique de coopération de la France avec les États et des les en Madagagages ». africains et Madagascar . Certes, la SNEP ne reçoit, à cet égard, aucune rémunération de ses apports, dans la mesure où les bénéfices réalisés sont réinvestis sur place.

Un plan de redressement a d'antre part été mis en œuvre, qui devrait permettre « dès 1984, de réduire de 10 millions de francs le déficit d'exploitation de Paul Dupone»; un autre devrait l'être - très prochainement - à Montiouis. Quant à la présence de l'Etat dans le secteur de l'imprimerie lourde, le réponse officielle des pouvoirs publica est que, « en tout état de cause, le retour à l'équilibre financier des imprimeries de la SNEP constitue le préalable à une éven-tuelle redéfinition de ses missions ». E.R.

• L'Écho des savanes - va devenir hebdomadaire. — Le mensuel l'Écho des savanes — qui, sous l'impulsion de M. Claude Maggiori depuis deux ans, a connu un bei essor (diffusion 170 000 exemplaires) - deviendra hebdomadaire partir du 24 août. Ainsi en a décidé M. Daniel Filipacchi (Paris-Match), vice-président de Hachette SA, chargé du secteur presse (Edi 7), qui avait pris, fin 1983, une participation importante au côté d'Albin Michel, éditeur de

l'Écho des savanes. M. Claude Maggiori, redacteur en chef du mensuel, « pressenti pour prendre la responsabilité rédactionnelle du nouvel hebdo, a décliné cette offre », précise le communiqué commun des deux principaux actionnaires. Cette charge sera donc confiée à M. Jean-Luc Hennig, ancien journaliste à Libération et créateur de son supplément hebdo-madaire Sandwich, aujourd'hui dis-Dert.

films d'art et d'essai.

UNE NOUVELLE GRÉVE EMPÉCHERA SAMEDI LA SORTIE DE « VAR-MATIN »

A l'issue d'une nouvelle assemblée générale, jeudi 5 juillet, le personnel du quotidien Var-Matin-République a décidé, par un vote à bulletin secret et à une large majorité (199 voix pour, 27 contre et 8 bulletins blancs) d'observer une nouvelle grève de vingt-quatre beures qui doit empêcher la paru-tion de l'édition du samedi 7 juillet. Les salariés de l'entreprise ont également approuvé la proposition qui leur a été soumise par l'intersyndi-cale (CGT, CFDT, SNJ, CGC) d'informer les lecteurs sur le conflit en cours par voie de tracts et d'affiches, conflit dont l'enjou est le transfert, à moyen terme, de la fabrication du journal varois à Marseille, au siège du Provençal, groupe de presse, qui contrôle Var-Matin.

M. Jacques Defferre, frère du mi-nistre de l'intérieur - PDG de Var-Matin pendent six mois et qui vient Main pendant ax moss et qui vient d'être remplacé à ce poste, — se refusait à confirmer, jeudi 5 juillet, les propos qu'il aurait tenus, le 26 juin, aux délègués de l'entreprise et que ceux-ci ont pris la décision de faire consaître publiquement à son insu, propos que le Canard enchaîné rap-porte cette semaine (1). - J'ai acmpli mon devoir, se dire maintenant M. Jacques Defferre, en précisant toutefois qu'il n'a « ni démissionné ni pris sa retraite -, mais qu'il - s'est fait mettre

(1) Recevant son frère la veille de la réunion du conseil d'administration de Var-Matin, M. Gaston Defferre lui aurait déclaré : « On ne peut plus conti-nuer comme ça. Ou bien tu acceptes la concentration nécessaire ou bien tu la refuses et c'est la porte. »

Grève qu « Financial Times ». - Le quotidien britannique Financial Times est absent des kiosques londoniens ce vendredi 6 juillet par suite d'un mouvement de grève des journalistes.

Le conflit porte sur les négociations salariales. Les journalistes veulent une augmentation de salaire de 13 %, la semaine de quatre jours et une réduction du temps de travail. La direction n'accepterait, pour sa part, qu'une augmentation de salaire de 5,5 %.

VENTES

MARCHÉ DE L'ART

Record historique pour un Turner: 88 millions de francs

Des prix historiques ont été atteints depuis une semaine sur le marché de l'art à Londres, où plusieurs ventes importantes avaient lieu.

Le record absolu a été obtanu, jeudi 5 juillet, par une marine du pein-tre anglais William Turner, qui a été vendue 7 millions de livres (plus de 88 millions de francs). Chez Sotheby, cette toile, intitulée Paysage mann : Folkestone provient de la collection de lord Kenneth Clark, mécène et critique d'art récemment disparu. Le nom de l'acquéreur n'a pas été

Cette vente pulvérise le record précédent de 3,5 millions de livres — 42 millions de francs — atteint mardi

une tête d'homme. On ignore qui est l'acheteur, mais la présence de Mª Seward Johnson, veuve d'un magnat américain de l'industrie pharmacautique, a été remarquée lors de cette vente. Au cours de la même vente, un lot de soixante et onze dessins anciens avait été adjugé pour la somme dejà élevée de 21 millions de livres - 25 millions de francs, sept d'entre eux ayant été acquis par le musée Paul Getty.

Les prix se sont révélés trois fois supérieurs aux estimations des spécialistes de chez Christie's. Un tel phénomène s'explique par la qualité des pièces proposées, ainsi que par la flambée du dollar, qui a encouragé les acquéreurs américains.

Vendredi 6 juillet

20 h 35 Numéro un Number One.

PREMIÈRE CHAINE : TF1

De M. et U. Carpentier.

Avec Charles Aznavour, le mime Marceau. Sylvie Vartan, Chantal Goya, les Ballets Barry Collins...

21 h 40 Document : Le Moussem des fiancés.

D'Augrandile en France et rentre « au pays » pour y trouver une femme. Il se rend dans une petite ville au cœur de l'Atlas, où se tient chaque année un grand marché. La particularité du « Moussem », c'est que les muche. Lu paticularie du mari sont elles aussi sur le femmes à la recherche d'un mari sont elles aussi sur le murché. Parées de leurs plus beaux atours, elles n'échappent pas à la loi du genre : l'offre et la demande (les trois - échecs - de Saïd le montrent), Tourné dans la région des lacs Tislit et Isli. Décevant.

h 50 Temps X. De L et G. Bogdanoff. 22 Un épisode de la série : la quatrième dimension.
23 h 20 Journal.

23 h 35 Les tympans félés. Vidéo-clips de Lita Ford, Massenger, Twisted, Yes.

DEUXIÈME CHAINE: A 2 20 h 35 Série: Machinations.

De J.-P. Pétrolacci, réal. B. Gantillon, avec T. Karyo, R. Vogler, D. Chalem... Espionage qu sein d'une multinationale; mystère et intrigues sentimentales... une histoire un peu invraisem-blable.

21 h 35 Apostrophes.

h 36 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivos.

Sur le thème « De toutes les couleurs », sont invités :

André Bay (Adieu Lucy : le roman de Pascin) ; Pol

Bury (les Gaietés de l'esthétique), Jeanne Champion
(Suzanne Valadon ou la recherche de la vérité), Maurice Rheims (Pour l'amour de l'art...), Françoise Rullier
(la Vie extraordinaire de Raphaël Ariategui).

h 50 Journal.

h Ciné-été : Un homme manual diseval.

Film américain d'E. Silverstein (1969), avec R. Harris,
C. Teopei, J. Gascon, Dame J. Anderson, M. Tupou (v.o. Vers 1820, un aristocrate britannique explorant le Far-

West est capturé par des Sioux qui l'utilisent comme « cheval ». Il va, peu à peu, s'adapter à leur vie. Ce wes-

tern reconstituant les anciennes mœurs indiennes et les épreuves d'initiation d'un Blanc devenant - Peau-Rouge -, connut un grand succès. C'est une œuvre étrange, par son style mi-réaliste, mi-parodique.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Vendredi: Un tube, pourquoi pas moi? Magazine d'information d'André Campana. A Toulouse, dans la ville du bel canto, Annic-Claude Elkaim et Jean-Claude Morin, dans un concours de la chanson organist par un journal local, ont écouté des chanteurs en quête de célébrité. Un reportage, des témoignages, des petites histoires de la vie, des réves, des ambitions souvent déçues.

21 h 30 Téléfilm : Le Feu sacré. De J.-A. Bacquey, réal. P. Villechaize, avec N. Jadot, V. Prune, C. Vadel, X. Gunter... Comment mener de front une première année de méde-cine et des études de danse au Conservatoire. Jérôme et Nathalie décident de partir pour Paris faire carrière.

22 h 20 Journal.

Emission littéraire de Jérôme Garein Souvenirs | Souvenirs |

22 h 45 Prélude à la nuit. Sonate pour violon et violoncelle, de Ravel interprétée par Gérard Poulet (violon) et Philippe Muller (violon-

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Relecture : Panalt Istrati. 21 h 50 Musique: Sanghoetam, impressions musicales du sud de l'inde; quatre grands interprètes: C. Rangananthan, chant, S. Balachander, vina, M.-S.Subbulakshmi, chant, et l., Jayaaman, violon.
22 h 30 Nuits magnétiques: Fanzine.

20 h 36 Concert: Tre Scalini, de Dusapin: Concerto pour flüte, harpe et orchestre, de Mozart: Daphnis et Chloé, de Ravel, par l'Orchestre national de France, dir. Z. Macal, sol. P. Gallois, flüte, F. Cambreling, harpe.

22 h 20 Les soirées de France-Musique : le piano et Schubert ; à 1 h, Musique traditionnelle de l'Oubangui. Les programmes du samedi 7 et du dimanche 8 juillet

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la défense

se trouvent dans «le Monde Loisirs»

Sont nommés chevaliers: MM. André Bailleau; Victor La-houtte; Jean Pignot; Maxime Roldor; Jean Trahin; André Bertram; Edouard Coupard; Auguste Culet; Charles De-vin; Pierre Decoux; Augustin Delau-rie; Augustin Descombe; Jean Halon; Jean-François Jacquemard; Robert Monnot; Sévère Poidevia; Pierre Abarnou; Georges Agogné; Marcel Alexan-dre; Germain Angeville; Charles Antoine ; Gabriel Antoine ; Victor toine; Gabriel Antoine; Victor Armant; Jean Auzol; Louis Babois; Jo-seph Bairas; Marius Bellossier; Emile Baratier; Paul Barbalat; Honoré Berbe; Joseph Berbot; Maurice Beau-douin; Bapoiste Bécheune; Albert Bel-guise; Auguste Belleton; Victor Béné-vant; Raymond Bentz; Armand Beret; Jean Bergeron; Georges Bernard; Ma-rius Berthand; Alphonse Berson; Ed-mond Besnard; Antoine Besse; Joseph Besson: François Besson; Charles Bé-

ment Besnart; Antonio Besser; Joseph Besson; François Bessou; Charles Bé-thermin; Abel Bidauk; Yves Bideau; Marius Blachon; Joseph Blattes; Mar-cel Biols; Daniel Bobinet; Eugène Bodart; Lucien Bodel; Joseph Boire; Léon Bois; Augusts Boisserie; Théo-phile Boivin; François Bon; Roger Bon; Maurice Boatron; Louis Bordeau, Bon; Maurice Bontron; Louis Borocau, Adolphe Bottollier-Lemalaz, Alfred Bouget, Louis Bouillon, Marcel Bou-quet, Elie Boutin, Emile Boyer, Emile Brassart, Léonce Brault, Henri Bree, Antonin Breque, Paul Breuti, Louis Brisson, Martin Brougat, Albert Brulé,

MM. Edmond Caby, Pierre Cadeau, Rugène Cador, Lucien Cadoux, Jean-Baptiste Callens, Georges Camman, Adrien Caralp, Jean Carbonneil, Jean Carsalade, Robert Cassinat, Louis Castei, Frédéric Catalan, Maurice Caumont, Léon Caute, Pierre Cazarré, Paul Chabaud, Georges Chabot, Paul Chaffaud, Francis Chapron, François Chapeiis, Henri Chardenal, Léon Chareyre, René Charlet, Pierre Charpentier, Joanny Chassagne, Jean Chat, dit René Charlet, Pierre Charpentier, Joanny Chassagne, Jean Chat, dit Chapt, Ernest Chatel, François Chatilon, Maxime Chaufour, Olivier Chauveau, Daniel Chebat, Emile Chevallet, Jean Chevnlier, Constant Chevallier, Jules Chèvre, Louis Chevrier, Raymond Choppy, Joseph Clot, François Clottes, Heari Clouet, Louis Colley, François Collomp, Robert Congy, Paul Coolen, René Corbault, Désiré Cornand, Gaston Cornichon, Pierre Couquet, Marie Courteix, Horace Cremona, Paul Crou-Courteix, Horace Cremona, Paul Crou-zil, Charles Cupillard, Ferdinand Cus-

MM. Albert Dague, Emilien Dassé, Albert Daulny, Charles David, Fernand David, Louis David, Edouard Debillot, Jean Delage, dit René, Firmin Delort, François Demeure, dit Latte, Jules De-nicau, Louis Denos, Fernand Derain, Yves Dervoët, Arthur Desanty, Maurice Desheis, Louis Dervinose Mayred David. Desbois, Louis Desvignes, Marcel Devillers, Albert Didier, Jean-Baptiste Doners, Ameri Didici, Jean-Baptiste Do-minjon, Charles Dommanget, Nestor Dorémieux, Camille Doussin, Paul Draignaud, Fernand Driotle, Georges Dubois, Louis Dubois, Julien Dubot Jean Duchon, Engène Ducreux, Gérard Ducrocq, Jean Ducros, Joseph Dufossé, Adrien Dufour, Jean Dufrechon, Alexandre Dumas, Georges Dumont, Pierre Dumont, Jules Dunaud, André Duparc, Pierre Dupiech, Albert Du-pont, Gaston Dupou, Georges Dupont, Edouard Dupuis, Louis Dupuis, Charles Durand, Augustin Durandeau, Oswald Durieux, Henri Durpoix, Jean Dussaux, Alfred Daval.

MM. Jean Elie, Jean Enjoires, François Estère, Joan Estrem, Augusta Eymar, Aimé Fauquembergue, Louis Ferrand, Joseph Flasseur, Maurice Fleury, Léon Foare, Joseph Fonlupt, Claude Fontanay, Maximin Fouchereau, Pierre nay, Maximin Fouchereau, Pierre Foucx, Marcel Fouquet, Louis Fradin, Tony Frangin, Auguste Frayssinet, Valmond Fristalon, Albert Fruneau, Robert Gagnepaln, Joseph Gainot, Marie Garmer, Louis Garonnat, Joseph Gaspari, Jules Gassin, Charles Gaudin, Jean Gaulier, Marcel Gazeau, Marcel Géhanne, Adolphe Gellez, Alphonse Gentit, Paul Georgel, Henri Germaneaud, Germain Gilama, Albert Girard, Joseph Girard, Louis Girandon, Arnaud Girard, Louis Girardon, Albert Girard, Joseph Galler, Marie Garonna, Marie Garonna, Joseph Galler, Marie Garonna, Joseph Galler, Marie Garonna, Joseph Gaspari, Joseph Galler, Marie Garonna, Joseph Garonna, Jo Girard, Louis Giraudon, Arnaud Girard, Louis Giraudon, Arnaud Giraudon, Marcel Gohier, Fernand Gombeaud, Jean Gonnelle, Marcel Gourhan, Camilie Gousset, Théophile Goyaux, Auguste Grandin, Robert Grandjean, Sadi Granier, Marcel Gripon, Maurice Grosjean, Emile Guignard, Louis Guil-berteau, Vastin Guilhem, Elisée Guillaume, Joseph Guillemant, Auguste Guillet, Henri Guilmet, Raphaël Guimbertaud, Paul Guiraldenq, Félix Gurget, Louis Guyon.

MM. René Hacquard, Louis Hardi. Robert Harnoux, Roger Havrez, Hubert Henry, Lucien Houssinger, Louis Hu-bert, Ernest Hugues, Xavier Huve, Gilbert Isaac-Marx, Cécilien Jean-Baptiste, Edouard Jouguet, Louis Jourdain, Marceau Labatut, Plette Labatut, Louis Lacheux, Félix Lafarge, Alphonse Lafitte, Bernard Lagardière, Etienne Lajeunie, Pierre Lalande, Jules Larré, Julien Larrieu, Léon Lasserre, Félix Latapie Gave, Raymond Laurent, Jean Laureux, Henri Lavergne, Jean-Louis Le Bigot, Albert Le Bohec, Yves Le Bigot, Atheri Le Bohec, Yves Le Borgne, François Lebret, Emile Le-chine, Marcel Lefort, François, Heari Legrand, Louis Legrand, Eugène Le Guéhennec, Jules Lehéribel, Henri Le-leu, Jean-Marie Le Luyer, Camille Leme, Henri Lemercier, François Le-moine, Célestin Lenoir, Victor Leresmoine, Célestin Lenoir, Victor Leres-teux, Joseph Le Roux, Camille Leroy, René Lhermite, Gaston Lhomme, Constant Lhuissier, Emile Lienard, René Lienard, Pierre Linet, Marcal Liot, Henri Lioult, Emile Lorren, An-guste Louaisil, Jean Loubet, Maurille Lunais, Isidore Magnin-Dufavet, Jean Magoutier, Paul Mahalin, Louis Mallet, Louis Mallet Hippolyte Malzac, An-Louis Mallet, Hippolyte Malzac, Au-guste Marcadé, André Martin, Antoine Martin, Christophe Mary, Julien Mas-sat, René Maury, Henri Méritan, Roger Meyer, Maurice

Michaux, Alexandre Michel, François Michel, René Michelin, Abel Miot, Arsène Mossch, Emile Mounier, Sigis-mond Montal, Ferdinand Moreau, Au-toine Morelle, Marcel Moriaux, Auguste Morin, Emile Mouleyre, Mar-cel Moulinier, Antoine Mure, Henri

MM. Alexandre Naly, Adolphe Neven, Jules Nivard, Marcel Nouvel. René Œnvrard, François Oillaux, Marcel Oliva, Emilien Ollier, Pierre Pacaud, Edouard Pagneux, Jean Pagnoud, Gus-tave Paitrault, Henri Pamart, Ernest Papon, Pierre Parent, Auguste Pascal, Henri Pasquier, Léon Passerieu, Marcel Paulet, Auguste Peault, Henri Peccoud, Germain Pegorier, Edouard Pellocuer. Joseph Pellegrin, François Pene, Louis Penot, Louis Perchard. Henri Perlemoine, Lucien Perreau. Ostovaldo Per-relle, Jules Petit, Marcel Petit, Masséna Petit. Yvon Petit. Félix Pétronelli. Léon Peynet, Henri Peyrichout, Victor Pichon, Georges Piedeloup, Valentin Pi-nault, Jean-Jacques Pinot, Léopold Pin-sonneau, Léopold Pitard, Louis Plancq, Louis Planuler, François Plat, Clément Polrier, Marcel Poizat, Louis Porcher Maurice Pottier, Gustave Pouchet, Antoine Pougalan, Maxime Poulifault, Raymond Poulain, Vincent Poumeyrau. on Pradelle, Pierre Pringault, Alfred Procureur, Léon Prudhomme, André Puel, Bugène Quentin, Emile Quey-rel, Émile Quillet, Émile Quincampoix,

MM. René Rabisse, Ernest Raguenel, Jean Randoing, Joan Ravazy, Henri Ra-veau, Gustave Raynaud, René Réard, Edouard Regnier, Robert Reguigne, Augustin René, Joseph Reynaud, André Richard, André Richard, Antoine Riche, François Rieu, Joseph Rieu-Micoulsou, Fernand Rigaud, Edilbert Rigault, Antoine Rimoux, Marcel R bin, François Robinot, Edouard Robiteau, Marie Rollot, Kléber Roquebert, Abel Roulleau, Edmond Roumet, Ar-thur Rousselin, André Roux, Emilien Roux, Jean Roux, Edmond Roy, Eugène Roy, Laurent Rozand, Louis Rozotte.

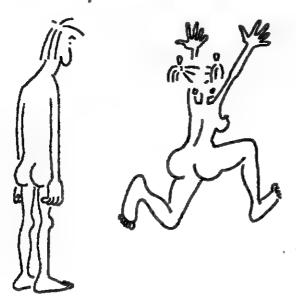
MM. Pascal Sabardu, Guillaume Saint Marc, Joseph Sailes, André Sandray, Sylvain Saules, Armand Savreux, Antoine Ségear, Léon Seichon, Jean Serres, Jean Serrot, Joseph Sieur, Emile Sorel, René Souef, Pierre Souzeau, October 1988, Sorel, René Souef, Pierre Souzeau, Oc-tave Soyer, Jean Taffard, Georgea Tarcy, Désiré Tassin, Adrien Tavernier, René Templier, Valentin Tessier, Lu-cien Thibeau, Alfred Thiberville, Ca-mille Thivet, Noël Tibéri, Jean Toubée, Gaston Touchard, N'ecib, dit Nich Touitou, Joseph Toury, Maurice Turin, Adolphe Vadé, Heari Vaillant, Pierre Valois Georges Vandelertous Ferdly Adolphe Vadé, Henri Vaillant, Pierre Valois, Georges Vandekerhove, Ferdinand Vandereruch, Arthur Vannier, Maurice Vassort, Fleury Verbrugghe, Eugène Vergeade, Louis Véron, Victor Véronesi, Joseph Veyrat, Auguste Vialeneis, Mathieu Vial-Jaime, Marius Viaule, Joseph Vigneau, Clément Vigneau, Joseph Vigneau, Jean Vignolles, Jean-Baptiste Villenave, Abel Virey, Jean Virmoux, Marcel Viss, Joseph Voyon, Alfred Vuillequez, Georges Wehrlen. Tous anciens combattants de la guerre 1914-1918. la guerre 1914-1918.



Histoire d'Amour

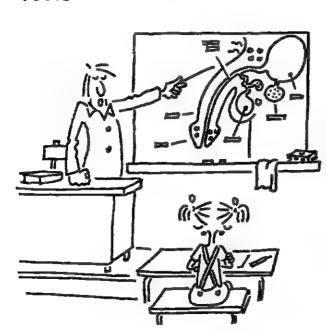
par

AU DEBUT, ELLE M'AVAIT PARU TIMIDE ET PEU EXPERIMENTÉE EN AMOUR ...



عنجا

.. SI BIEN QUE SE L'AVAIS PRISE POUR UNE PETITE FILLE.









(A suivre.)

PRÉVISIONS POUR LE 7 JUILLET A 0 HEURE (GMT)

WEEK-END D'UN CHINEUR-

ILE-DE-FRANCE L'Isle-Adam, 14 h 30. – Mobilier de garde-meubles.

Dimenche 8 juillet Chartres, 14 heures. - Tableaux, bibelots, bijoux, meubles. Châteandun (Eure-et-Lohr),

14 h 30. - Tableaux, bibolots, bijoux, meubles. Enghien, 14 h 30. — Tableaux modernes. Fontsinebleau, 14 heures. - Menbles, objets d'art, tableaux, argen-

terie, bijoux. 'ersailles, Chevau-Légers, 14 heures - Meubles, tableaux, dentelles, linges, bijoux, argento-rie: 14 h 15, livres anciens et

PLUS LOIN

Samedi 7 juillet Biangy-sur-Bresies, 14 heure Armes, bibelots, meubles. Bourg-en-Brease, 15 houres. --Tableaux modernes, arts nouveeux, meubles, ivoires du Japon.

Cosne-sur-Loire, 14 i Objets d'art, tableaux. Lyon, 14 h 30. – Extrême-Orient.

Poitiers, 14 heures. – Meubles, objets d'art, tableaux.

. Dimanche 8 juillet Alençon, 10 h 30 et 14 h 30. ... Objets d'art, tableaux, menbles

abagne, 14 h 30. - Falences argenterie, membies. Cosse-sur-Loire, 14 heures. bles, objets d'art, poupées. Deanville, 10 houres. - Tableaux

objets d'art; 14 houres, objets Eperacy, 14 hours. - Grands vine Fécamp, 14 heures. - Livres. Houfleur, 14 heures. - Bijony

objets d'art, meubles. Namey, 14 heures. — Armes dea XVIII^e et XIX^e siècles.

FORES ET SALONS

reaches (33), Charleslie. Mézières (01), Magay-en-Veria (95), Pont-Saint-Esprit (30), Thiviers (24).

ÉDUCATION-

ANNUAIRE PÉDAGOGIQUE **DES COLLÈGES ET LYCÉES PARISIENS**

Vous arrivez à Paris; vous déménagez; votre cufant entre en sixième, en seconde; vous voulez changer d'établissement; comment vous renseigner?

Dans son numéro de juilletsout - dont l'enquête principale est le Palmarès des universités, des classes préparatoires et des grandes écoles, — le Monde de l'éducation publis l'annuaire de tous les collèges et lycées de la capitale, ainsi qu'une photographie pédagogique de chacun d'eux : adresse, effectifs, options, langues enseignées, nom et adresse du chef d'établisse ment et des responsables de parents d'élèves.

* En vente char les marchands de journaux (11 F), et au Monde (5, rue des Italiens, 75427 Paris CEDEX 09).

PARIS EN VISITES DIMANCHE 8 JUILLET

«Royanmont», 13 heures, place de la Concorde, grille des Tulieries,

15 h 30, entrée, vestibule, Mª Halot (Caisse nationale des monuments histo-

«Le vieux Belleville», 15 heures, métro Belleville (Aross). « Montmartre », 15 is 15, métro Lamarck-Caulaincourt (M= Barbier).

« L'Académie française », 15 heures 23, quai Conti (P.-Y. Jasiet). « La piece Dauphine », 10 h 30, 2, rue du Pont-Neuf (Paris autrefois).

«L'Hôtel de Sonbise», 15 heures, 60, rue des Franca-Bourgeois (Paris et son histoire).

Les mots crobés ne trouvent aus le « Monde Loisirs » page XIV

BOURSES D'ÉTUDES AU JAPON

En application de l'accord franco-japonais d'échanges culturels, des bourses d'études et de recherche d'une durée de deux aus (avril 1985 à mars 1987) ou d'un an et demi (octobre 1985 à mars 1987) seron attribuées à la fin de l'année.

Elles sont accordées pour toute les disciplines littéraires, artistiques et scientifiques. Mais les candidats doivent avoir la ferme intention d'apprendre la langue japonaise. Les boursiers possédant très peu ou aucune connaissance du japonais sont automatiquement inscrits à un pré-stage linguistique de six mois.

Les candidats doivent être au minimum titulaires du diplôme de ficence on d'un diplôme adreis en équivalence et avoir moins de treutcinq ans.

Le montant mensuel de la boune est de 168000 yens et le voyage par avion est à la charge des autorités

Pour le retrait du dossier, écrire ou se présenter au Bureau de la formation des Français à l'étranger, ministère des relations extérience, 34, rue La Pérouse, Paris-XVI^{*}. Les doniers devront être retournés sval le 15 octobre 1984.

Japon, Service culturel, 7, avenu Hoche 75008 Paris, Tél.: 766-82-72.

Journal Officiel

Sont publiés an Journal officiel du vendredi 6 juillet : DES LOIS

 Permettant la révision des conditions et charges apposées à car-taines libéralités. Autorisant l'approbation d'an

accord entre la France et l'Algérie relatif aux obligations du service national. UN ARRÈTÉ · Portant création du brevet

d'Etat d'éducateur sportif du pre-mier degré pour l'encadrement des activités physiques et sportives des personnes handicapées mentales.

ILE-DE-FRANCE INTERRUPTION DU TRAFIC SUR LE RER. -- La direction de M SNCF a annoncé que par suite d'un affaissement de terrain près du pont de l'Alma, le trafic de la ligne C du RER (qui va de Saint-Quentin-en-Yvelines à Dourdan

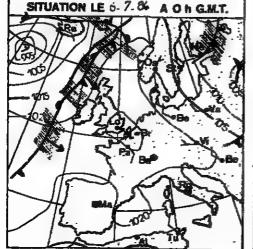
sera interrompu quelques jours à partir du vendredi 6 juillet entre Invalides et Champ-de-Mers.



tons == 973 705,00 F F BONS N= 98 780,00 F 5 005,00 F 740,08 F 12.00 F 1 676 049

Recherchons pour témoign TV adolescents on adultes confrontés au problème de l'alcoelisme. Réactions de de l'entourage ? Moyens d'en sertir ? Antenne 2 : 299-51-54 **0E 299-42-79.**

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps on France entre le vendredi 6 juillet à 0 heure et le samedi 7 juillet à 24 heures.

mais se décalera lentement vers l'est en s'affaiblissant.

Un anticyclone persistera ser le pays

chane in région Des nuages élevés gagneront le nord-ouest du pays en après-midi et soirée. Ils serunt un peu plus épais près de la Mas-che. Quelques orages isolés se produi-ront sur les Pyrénées en fin de journée. Partout ailleurs, le temps sera très enso-leillé. Samedi, la chalcur s'accentuera sur l'ensemble du pays. Les températures partant de minima de 10 à 12° sur la moitié nord, 12 à 16° sur le sud, attein-dront ainsi des maxima de 28 à 32° du

Dimanche, le temps chand se poursui-vra et deviendra lourd. La tendance ora-geuse s'accentiera et se généralisera avec quelques orages locaux qui serona possible en toutes régions, à l'exception toutefois de celles du sud-est.

niveau de la mer était à Paris, le 6 jaillet à 8 heures, de 1023,8 millibars, soit 767,9 millimètres de mercure.

PRÉVISIONS POUR LE 7.7-84 DÉBUT DE MATINÉE

767,9 millimètres de mercure.

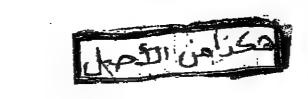
Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré an cours de la journée du 5 juillet; le second, le minnaum de la mit da 5 juillet au 6 juillet): Ajaccio, 25 et 13 degrés; Biarritz, 24 et 13; Bordeaux, 27 et 14; Bourges, 24 et 11; Brest, 24 et 11; Caen, 22 et 10; Cherbourg, 21 et 10; Clermont-Ferrand, 22 et 6; Dijon, 21 et 10; Gremoble-St-M.-H., 25 et 10; Gremoble-St-Geoira, 22 et 8; Lille, 23 et



Températures relevões à l'étranger : Alger, 26 et 14 degrés; Amsterdam, 17 et 10: Athènes, 30 et 18; Berlia, 15 et 11; Boon, 19 et 11; Bruxelles, 21 et 9; Le Caire, 38 (max.); Hes Camuries, 25

et 20; Cupenhagne, 18 et 11; Dakar, 30 et 24; Djerba, 29 et 23; Genève, 22 et 8; Istambul, 24 et 15; Jérusalem, 31 et 16; Lisbonne, 29 et 14; Londres, 26 et 12; Luxembourg, 19 et 10; Madrid, 33 et 16; Moscou, 20 et 12; Nairobi, 20 et 13; New-York, 30 et 20; Palmade-Majorque, 28 et 13; Rio de Janeiro, 22 (mini); Rome, 27 et 15; Stockholm, 16 et 10; Tozeur, 37 et 23; Tanis, 30 et 17.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)



DIRE

DIRE

 $1_{\mathbb{Z}_{2} \times \mathbb{Z}_{2} \times \mathbb{Z}_{2} \times \mathbb{Z}_{2}}$

OFFO

NEUR_

median is seen

14 à 30 - Estre 20

an Care Special St 14 5 TO

. Objects of an Property

The state of the s

W. It States - Great

the 14 beares - Long

Bett meine

Tre MA Sees

FORES ET SALON

Magayer

Pent Saint-Line

POURSES D'ÉTUDS

AU JAPON

Market - at lactical A Section to the

B SOUTH APPROPRIATE DOORS

AND THE PARTY OF THE

Market Market

2 830 7 V 101702 Er

control di districa pionesi ## 374:2 T Car

F APPLICATION OF E

Mortel Section of Con-

The product of the party of the

CAMBRICA LINES &

and the street to the

E the diet andmage वे**विकास का** अभाग कराइस स्था

188 3.6 cm + march

🚅 🛦 通 网络红 級 盤

t 🍇 🖦 and and a design of

Mineral Programmes

Fre was to the state of the sta

S CONTRACTOR OF PRINCIPLE

Service Culturel, 7, 8

THE PERSON LAWS.

IRNAL OFFIL

growing to their

Alle of an entrant consul-

grante a comparate

BEER SERVICES AS

samana arti et Agi

statistical por 4

With the treatment

France & Mile

Mit da file a lotte firms

NETICA DU TENTO

1 Million 28 2

comes a sures a 25

THE SPECIAL PROPERTY

the secretary to the second

And we the many the first

TIC:

3 TO 30 F

T X 1

305 X 30

The state of

MARCHAN CE LOS

THE WOOD OF

47.3

-42 X 5 4 4

22° (25)

platers 314

trees to

Part of the second

建新新工品。

相关性。

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

4 500

14 Seven - As

Mark Consults was are . . There .

the late to the latest the latest

mean arma Commerce & legal Mar Sun or King OFFRES D'EMPLOI . MMMOBILIER 56,00 AUTOMOBILES 56,00 86,42 AGENDA 56,00 66,42 PROP. COMM. CAPITAUX 164,00 194,50

ANNONCES CLASSEES

L'immobilier

AMNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI 47,00 55.74 16,60 IMMOBILIER 36,00 42,70 AUTOMOBILES 36,00 42,70 AGENDA 36,00 42,70

OFFRES D'EMPLOIS

83,00 98,44

68,42

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés cette

• JEUNE CHEF FABRICATION

Ref VM 1/1006 C

● SERVICE COMMERCIAL MARITIME R& VM 1/1131 A 250 000 F. Côte Atlantique

THOMSON

• CONTROLEUR DE GESTION INDUSTRIEL REE VM 17/1123 A

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous remercions de nous adresser un dossier de candidature, en précisant la référence choisie.

GROUPE EGOR

8-rue de Berri 75008 Paris.

PARIS LYON HANTES TORLOUSE MILANO PERUSIA ROMA DÜSSELDERF LONCON MADRID MONTREAL Pour SITE AGREABLE, 120 Km Paris sud

biens d'équipement exportés à 80 %

Groupe Français à Vocation Internationale

DIRECTEUR

pour sa petite filiale autonome d'ELECTRONIQUE étudiant et produisant des dispositifs de contrôle sur machines, effectif 20 personnes, C.A. 10 Millions.

Il devra être axé sur la DIRECTION TECHNIQUE tout en étant responsable de la gestion et des résultats.

Rémunération attractive et situation offrant d'intéressantes possibilités de développement personnel à un bon ELECTRO-NICIEN, attiré par la Gestion et ayant déja reçu une formation de base dans ce domaine.

Ecrire à notre Conseil en toute garantie de discrétion avec C.V., photo et date de disponibilité à N. 4028 PUBLICITES REUNIES, 112, Bd Voltaire - 75011 Paris



Assurances — Produits Financiers — Loisirs — Formation Conseils aux collectivités

RECTEUR

Pour la délégation ILE DE FRANCE

Le candidat doit avoir : • une formation de niveau supériour (Grandes Ecoles)

- une expérience réussie d'un responsible si possible, banque /
- commercial dans l'optique du développement
- une vocation d'entreprendre.
- Le candidat doit être : ● Formpu aux relations
- un homme de culture • un animateur — un organisataur
- un setton.

Merei d'adresser lettre de candidature, C.V., photo

-GROUPE CRI ··· Direction du Personnel

5, avanue du Général de Geuile — 92813 PUTEAUX CEDEX

automobiles

VOLVO PARIS GRAND CENTRE VOITURES D'OCCASION ET VOITURES NEUVES

VOLVO MIRABEAU 54-55, avenue de Verrailles 75016 PARIS M° Mirabeau 524-43-61

ventes

do 5 3 7 C.V.) PART, yand RE JS, 1976, 120,000 km, Bon état général. Tél. M. SELTEN: 940-71-99 à partir de 19 k.

do 8 à 11 C.V.

Particular vand R16.TL 1977, blue 122,000 km. Avec surforagio, consentias, faux anti-browlined tongue portes. Argus 9.000 F. Vendue 7.000Få debettm. Td. : 421-05-06, sp. 18.h 30. PARTICULIER vend SMV 2000 C. année 58. SD.000 k. 1m main, radio. Nembreta. ** accessoires. 40,000 F. h debettm. Td. : 427-33-80.

D'EMPLOIS

DEMANDES

HONGROISE, billingue, ch. trad. ou interps. hongr. angl. esp., nesse, ou travell dect. Anne Kibbel, 805-24-74 (bur.). 887-03-38 (dom.). Etudianta allemande (2.1) cherche travell dens une femille juliet/20tr/sept. A. Naumen, Direllet. 25. D. 8520 Worms. Tdl.: 6241 - 28-0-22.

Env. C.V. à : directeur du labo-resoire de microstructures et de micro-électronique. 196, r. de Paris, 82220 BAGNEUK.

diverses Les possibilités d'emplois à l'ETRANGER sont nombreuses et variées. Demandez une documentation sur la revus spécialisée MIGRATIONS (LM), B.P. 291-09 PARIS.

propositions

2 TECHNICIENS

TITULARES OUT MESURES
PHYSIQUES OU EQUIVALENT
(Diplôme exigé)
pour perticipation à
participation à
réshoration de composante
semi-conductaux (amplo)
stable, dégagé des O.M.)

L'Eset offre des emplois stables, bien rémunérés, à poutes et à tous avec ou sans diplôme.
Demandez une dotumentation
sur notra revue spécialisée
FRANCE CARRIÈRES (C 18),
B.P. 402 - 09 PARIS. Frappe vos thèses, mémoires, courriers, déplacem. poss. Tél.: 770-06-00 apr. 14 h.

> travail à domicile

PAS DE VACANCES I Pelle dactylographie, boules. VOS textes-longs, 948-01-39.

appartements ventes

4º arrdt ILE BAINT-LOUIS Part. wand a perticular imm. XVIII. petit studio, calme, équipé, confort, poutres, tél. interphone, 260,000 F. 37 étage 7, rue des 2-Ponts Visite sur place, vendr., san dim., de 15 à 19 k.

7° arrdt M• ECOLE-MILITAIRE

bon invn., aso., ohr. central
) petit studio, entrée, ide-chen, douche, w.-c.
2 poss, entrée, petite cuis.,
a. de bns.w.-c.
1. PASSAGE DE L'UNION ngiu 175, rue de Grenelle) n. dimenghe, 15 h à 18 h.

8° arrdt B, RUE DE BERNE, dans bel mm. ancien, tt cft. séjour + chbre, 45 m², Px 340.000 F. Tél. 525-90-44 - 563-97-89.

9 arrdt Mº ANVERS imm. pierre de t. s/squi 2 P. + burx, entrée, cuis douchs, w.-c. à rénove PROX INTÉRESSANT

11° arrdt PG ST-ANTOINE, dans belle rénovation, appts à la carte à partir de 9.500 F/m². Teléphone : 553-81-45.

14º arrdt MONTPARNASS 2 chibres, 2 bns, pierre di 5" ét., asc. 1.050.000 F. , 15/17 h, 41, av. du Mains

DANS VOE PRIVE HOLEE MAISON

P., BEAU JARD., gar 2.350,000 F. DORESSAY, 624 63-33. 18° arrdt

M° CAMBRONNE bon imm., sec., chr centr. Bv. chie, 3 chbres, emose ie., salie de beins, 2 w.-B, RUE CAMBRONNE

ohe, 15 h à 16 h 16° arrdt

PRÈS VICTOR-HUGO Poteire vd dene imm. pierre de 1., 2/3 P. LIBRES et 2, 3, 4 5 P. OCCUPES. R.C.I, 788-12-21.

17° errdt

\$TOILE, 3 P., tout oft \$10.000 F., s/piece, semed 11-16 h., 6, RUE BRUNEL.

18° arrdt

RUE LAMARK

Square Corponut, dans imm, pierre de t. 1900, 3 P. tt eft 73 m² + balc. Occupé deme entie. Tél. 282-03-50. PRÉS PTE CLIGNANCOURT S/JARDIN RÉSIDENTIEL, récent TRÈS BEAU 6 P., 110 m². Largas balc. 800,000 P. Téléphone : 624-93-33.

RUE LAMARCK Square Carpeaux, dans imm. p. de t. 1900, 3 p. tt cft 73 m² + baic. Occupé dama sauls. Tél. : 282-03-50.

18 ATELIER LOFT 2 niveaux, accès utilitaires licera salma, des. Direct propriét. 328-82-85.

19° arrdt

FACE PARC

BUTTES-CHAUMONT rue Manin, bel imm. ancie APPARTEMENT DE STANDA 6 PIECES, 240 m²

vuer s/perc et Peris impr. Balcon, asc., service, cave Distribution adeptable. Rens. A.B.C. 208-08-14.

t. PETIT 2 p. cft. Imm. 70, 48 m². 8º ét. ascenseur, prix 320.000 F. Urgent. ALGRAIN 285-00-59.

91 - Essonne BURES-SUR-YVETTE, 4 P. 97 m³ + loggle, 1" 6t., plein Sud, cave. pert., patte résidence, 5 ' gare RER, école, CES, centre vise. 540.000 f. 907-21-34/h.b. 764-71-34.

Hauts-de-Seine

BOULDGNE Studios - 2 P. rénovés proximité. Mr Jose-Jeuris Gestion assurés 10 %. Téléphone : 770-11-21.

Province CAMES CROCETTE
Immeuble de losse, was our mer,
mégnifique 3 pièces, 110 m² +
terrassa, cave, parking, commodités. Rare. 3.200.000 F.
Michel BERGE (93) 88-30-25
et 64-28-68.

appartements achats

AGENCE DE L'ÉTOILE DÉPARTEMENT INTERNAT, rech. pour clients sérieux 80 m² à 200 m² - 16--17-8' - 7= - % INTÉRESSANT réservés aux indicateurs 380-26-08 7, av. CARNOT PARIS-17*

non meublées offres

Région parisienne G.F.F. LOUE

ens immouble NEUF de STAND. **APPTS 4 PCES** A partir de 9.600 F + CHL

8/pl., mercredi, jeudi, de 15 h à 19 h, samedi, 11/18 h Angle av. Cousin-de-Méricourt et rue Guicherd.

locations non meublées demandes

Paris Pour loger cadres supérieurs et employée. BRPORTANTE STE BRFORMATIQUE roch. divers appre tres entigories et gde sufrace villas Parts et environs. 504-48-21, p. 790.

(Région perisienne Blude cherche pour CADRES villas thes bank, loyer garanti TML: 889-89-88 - 283-67-02

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitution de Sociétés et tous services, 355-17-50, maisons

individuelles BRUNOY, 10 mn centre ville maleon 7 P. + 400 m² terrain 800.000 P., à négocier. Téléphone : 046-86-87.

A VENDRE
Maleon mitoyarus. 80 m², entrés, calier, cuisire aminaçõe
selon, espour avec chaminas
2 otheres, selle de beins, w.-c.
tur secon consultationant clas sur termin complitament clea et payage de 500 m² eves ga-rege. Sis à Chelles, pris com-merges et écoles, à 15 ° de la gare, 15° par le train de le gare de l'Est. Quartier calme et egrésole. Prix 600.000 F. Libre è la vente Renaeignements Mª-LAPEVRII. Téléphone : 421-15-00.

VILLIERS-SUR-MARNE Productive gare of commercial productive gare of commercial surjection deals me Pavillon deals pièces culeine, sous-sol, garage agrandissement possible Prix 320,000 F.

JANKEGUY - 304-21-05,

villas

ENTRE CAMMES ET GRASSE Villa neuve, plain-pied, 180 m² Possibilité sprandir 50 m² Prestrains iunueuses. Piecine terrain 5,000 m². Frais rédulta à saisir : 1.800.000 F. Michel BERGE (93) 68-30-25

maisons de campagne

Part. vd près Poltiera, maison snoienne pietre, 5 poes réno-vées, 11 cft. 5.000 m² de ter-rain, très calma (49) 87-13-58. OUDALLE 76 Vds petite mais. de campagne tt cft. 3 pces, garage, rivière 7/4/4phone : (35) 48-03-64.

terrains

25 KM PARIS OUEST

BEAU BOIS 8 hs, sonstructible, 2 maisons-200 m², environnement inconstructible. Earlie Euclico, réf. 3080/18, 11, rue Carpeaux, 75018 PARIS, qui transmettrs. Pert, vd terrain à bêter 3 he d'un bloc près C.E.S. Sortie Toulouse. Ecrire. n° E. 5635 Havas, 31002 TOULOUSE CEDEX.

immobilier information

ANCIENS NEUFS DU STUDIO AU 6 PIÈCES SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR

27 bis, avenue de Villiers 75017 PARIS. 227-44-44, domaines

PNAIM de Paris - 4e-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILIÈR

Achète PROPRIÉTÉ de CHASSE SOLOGNE ou Rég. Ilmitrophe. Entre N° 202.812 à ORLET. 136, av. Charles-de-Gaulle 92522 NEUILLY CEDEX.

immeubles

SOCIÉTÉ FONCIÈRE MARCHANDS DE BIENS PEND PER LOTS ou en TOTALITE 13, 15, 17, 18, 19 ET BANL PROCHE

Appts Loi 48, poss. prēt, boni-fie à 12,5 % et créd. 100 % svant. fiscaux pr investisseurs. Téléphone : 755-69-27. chalets

CHALET VALAISAN SUISSE SUISSE , terrasse, cave eménagea-Proximité domaine sklable. ble. Proximize domaine maleuni Clés en mair, y compris, terrair FF, 700.000 F. 41-27/22-75-27/22-02-40,

VDS ILE-VERTE JUZIERS 78 Châiet / 400 m², tannia, piscine 170.000 F, Tél. 657-86-93. viagers

Etude LODEL, 36, bd Voltaire PARIS-XI^a, Tél. 356-61-68. Spácialiste visgers. Expérience discrétion, conseils. F. CRUZ 266-19-00

8, RUE LA BOÉTIE-8* Px rentes indexées garanti Etude gratuite discrète. Vieger Bore, 4 poes tt oft, rente 2,400 F mais 1 têre, 73 ere Bouquet é débeture. Téléphane : 353-24-17,

propriétés

MSO: (Tarn): ancien hames, en ruines; 5 ha.; route, source, EDF, Tél.; altitude 70 mètres. 400.000 F. Ecr Oswald ROUANET, B.P.I. 34330 La Saivetat-sur-Agouût.

Près Pont-Aven, ferme XVIII^a s. rénovée, sur hauteur, 300 m², tt cft, poutres chêne, 3 cheminées granit. 500 m port de Brignesus, 6 km plages dans zone protégée, ciseaux, gibler + plusieura bătimente, sur 9.000 m² pismés d'arbres.

Bras de roer 100 m

pisites o afbres. Bras de mer 100 m Prix 1,200,000 F à débattre Mª Robino notaire 29 1 16 Modéan-sur-Mer Téléphone : (88) 39-81-69,

URGENT CAUSE DÉPART

EXCEPTIONNEL OUEST PROCHE PARIS magnifique propriété sur très besu pare 2.100.000 F Téléphone : H.B. 260-86-13.

A vendre, libre
de petipe ville de Touraine
20 km de Bourguell, belle meison neuve, sur perc 5.500 m².
R.-de-ch.: entrée, gd séjour
carrelé, cheminée, escalier
shène, cuisine équipée, bureau,
salle do barn, w.-c.,
1e ét.: 6 chbres, s. de bre
w.-c., cave, ed carace (2 voit.)

BONNIEUX LUBERON propriété de caractère 8.000 m² de terrain, compo de 2 fermes à restaurer, de une en ruine, eau, EDF source, embrage et tranquit Prix 850.000 f. ACTIM (90) 75-88-77.

TOURLAINE Près AMBORSE naison récente sur coteau en oleillé 130 m² au sol, sé, svec

cheminée, cuis, aménagée, 3 ch. s. de brs. cab toilette, terrasse dalide 48 m², vue im-prenable, terrain 1840 m² clos et paysegé, garage 820.000 F. (47) 30-12-59. (27) VALLEE DE L'EURE pristr. récente s/9,000 m³, site except. (32) 21-11-37.

COTE D'AZUR : 22 km de Nos dans beeu villege. MAI-s SON ANCIENNE resteurée, living, 4 chbres, s. de bars, cabinet de tollette, cueline, salle de jeux, nombreuses caves et possibilité agrandir, jardin. Vus sur mer. Px dem. 1.000.000 justifié. 164. : 707-53-43 bur., 842-04-40 mat. et soir. Belle propriété
28 km Peris (77) excel. état
MAISON DE MAITRE 12 p.
culs. amén., 3 barns, dépend.,
gar. (ble, écunes, chf. cent.,
parc 2.400 m². 1,400.000 f.
60) 405-92-72 (1) 603-80-80.

24 KM EST PARIS (94)
Part. vd terren 700 m² avec
maison 200 m² hab., 2 érages,
8 pèces + salle de bairs à
chaque érage, Tél., chr. élect.,
sanitaires neufs, forges,
orange arelier, cave volutifie. Bouquer é déhatron.

Téléphone: 353-24-17.

Libre, près Secré-Cour, 2 P., n.
cft, impaccable. 200.000
+ 3.450. Couple 81/83 ans.
CRUZ, 8, r. La Boirde. 266-19-00.

Téléphone: (47) 24-80-03.

Téléphone: (47) 24-80-03.

Vacances

Tourisme

CAP - AGDE
maison dens résidence, terresse, piscine 8/8 personne
exanding, 2 sales de bains
disposible à compter du 16 juil.
Tél. de 10 h à 17 h.
M-DOLLE 223-38-02.

PROVENCE - GUNDES

4 chembres, grand confort, jer-din, barbecue, placine, termis, location semaine, 8 personnes. Tél.: (90) 72-04-72, h. bur.

Drēme, campagne: 12 bunga-lows, placine, tennie, bols et prds à partir 11 acût. Wilkens, 26400 Rische/Grāms. (75)

François et Caudina GRÉGOINA proposent, du 22-7 au 29-7 (et en août), dans leur sadre de vie

rive content et ceractère, deux stellers : poésie contemporaire et arts plastiques : 800 F, 1.350 F avez pers. compl. 28300 CHATEAUNEUF/ISERE. Tél. : (78) 71-83-86.

CASSIS VACANCES

Résid. stand, vue mer, piscine, parking, studios maublés. 4 pers., terrasse, téléph., T.V. Tél.: (42) 01-14-79.

TOULON, bord de mer, à louer 2 studios meublés. Tout cft. 16 (84) 75-99-14 - 21-49-09.

SAVOIE, Charet-Hôtel de l'Oule Rauge ** Logia de France, 1.500 m. caime, dé-tante, nature. Chaiet confor-table XVIII*, plein aud. 10 ch. personnaisées, cuis. tractiton-

table XVIIP, plein sud, 10 on-personnalisées, cuis, tradition-nelle soignée, nombr. promen-et randonnées avec guide. Per-sion : 140 à 170 F TTC/jour. Pamille SURRIER, La Chalet de l'Oule Rouge, La Chal, 73530 St-Jean-d'Arves, Tál. : 79 59-70-99.

Maison familiale Vallée CHA-MONIX dispose encore places or puller, lotsir, sport, monte-gne. S'adr. ou tél. è M. Bideult. La Plan Droit, 74600 Vallor-oine. Tél. : (18-50) 54-61-33.

A 10 km de CAHORE (Quercy) HOTEL - RESTAURANT

« CHEZ NABAL »

46140 CAILLAC. 1/2 pens. 210 F pour 2 pers. Rens. tál. : (65) 30-91-85. Caime. Gastranomie.

A lover : Hautes-Alpes,

Orcièree-Merlette, appartement 3 pees princip., confort, libre soût-septembre. 1.000 F par semaina ou 3.500 F par mois. Tél.: 19-31 (70) 83-85-69.

Loisirs

epinoli) ab consper

Ameublement

FABRICANT

TO MERISED MISSES VENTE DIRECTE PARTIC.

Bibliothèque, effours, ohbres, atc. Moubles de style en mari-sier messif, pirés à la mein réalies de une his qualité de fa-brie, de pure trad, artisannie. ATELIERS FAURE 251, r. de Belleville, 75019 Paris. 202-50-27, fixes Mª Télégraphe.

Bijoux

ACHAT OR 80 F le GR.

Jusqu'au 14 juillet 84 FRANCIS JAVITT

Centre commercial Maine-Montpensson, 75015 PARIS. TM : 538-65-62 COMPTOIR D'ITALIE

Carrelages

DIRECT USINES
GRAND CHODY, TOUTES MAROUES, BOCAREL, 357-09-48
+ 113, avenue Parmentier,
PARIS-11*.

Cours

Élève grands école donne cours maths, physique, chimie ts niveaux. Tél. 462-47-68.

Camping-car PARTICULIER VEND CAMPING-CAR Mercedes 206 Diesel 37,000 km. Partat état. Sèges modifiés + divers accessorés. Prix : 46.000 F. Téléphone : 430-72-91,

Jeunesse vacances GRANDES VACANCES Yorner cles Lutins > 5-12 ans, po-neys, poterie, via familiale, po-tit effectif, 3-5 ans : 30 % de-ramise, Tél. (16-88) 66-05-52.

> L'AGENDA du

Jeune fille

au pair Familie cherche en août J.H. anglophone au pair, gerde an-fents, échange conversations. Tél.: 272-67-09.

Livres

Recherche: pour achet, une co-ple du livre: sessis de paléc-conchologie comparée, 1895-1925. 13 livraisons, par Meurice A.E. Coarrie, 293 Li-berty Street, Long Branch, New Jersey, 07740, U.S.A., en indi-quent le prix et les conditions.

MOQUETTE 100 %

Moquettes

pure leine Woolmark 70 F la m² Téléphone : 658-81-12. **Particuliers**

(offres) Vende mechine à dorire électro nique Brother, état neuf 1.300 F. Tél. : 808-35-44 Stages

MICRO-INFORMATIQUE properiode du 9 su 27 julhet 9-13 : traitement de textes 16-20 : tables de calcul 23-27 : bases de clonnéss Laboratoire architecture nº 1 Sarvice formation : 245-76-10.

Troisième âge

MÉRIDENCE LES CÉDRES 10° Pte Italie. Paris, tourisme 10° Pta Italie. Paris, tourismie, repos, retraita, reçoit tourisi personnes, tous âges, valides, semi-valides, handicapés.
Soins assurés, petris animitant familiers acceptés.
33, avenue de Vitry.
\$4800 VILLELUIF.

(1) 725-89-63, (1) 638-34-14.

> ANNONCES CLASSES TÉLÉPHICNÉES

555-91-82



STAGES DE TENNIS

Directeur technique : DIEP MICHEL, moniteur de TENNIS D.E., classé à 2/6. 9 courts : 7 en gazon synthétique, 2 en dur. Dates : du 2 juillet au 26 août (8 semaines)... Spécial jeunes : (de 6 à 13 ans). 9 an 15-7, 23 an 29-7, 6 au 12-8, 20 au 26-8.

maine/1 pers.
H8tel 3 étoiles : 700 F/semaine/ pers.
Pension complète : 770 F/semaine/pers.
1/2 pension : 450 F/semaine/pers.



ÉTÉ 84

Prix de stage de teams seul : 1.100 F/adulte, 900 F/jeune. Hébergement: Studio de 2 à 3 personnes : 300 F/sc-

Pour tous renseignements s'adresser à l'Office du Tourisme, le Tripode, 73000 Le Corbier. Téléphone : (79) 64-28-58.





CHARLES DE PRIVITOR ie wesdredi 15 juille: 1984

reprendra le

matered 5 coptembre 1994.

L'AFFAIRE CREUSOT-LOIRE

Les pouvoirs publics hésitent encore entre la recherche d'un concordat et une vente «par appartements»

Les mêmes hommes qui, naguère, ont été incapables de trouver une solution au dossier Creusot-Loire, rcapables même souvent de se voir sait-on que durant la longue journée du dépôt de bilan il n'y a pas eu une seule réunion, sinon à l'intérieur de l'administration !), restent en place. Tel n'est pas le moindre des paradoxes de la situation actuelle. haro des syndicats et du comitédirecteur du PS qui vient de réclamer son départ, participe au collège de rance de Framatome, discute avec les syndics des solutions industrielles. Il faudrait attendre la nomination éventuelle d'un administrateur judiciaire pour qu'il en soit autre-

De son côté, le ministère de l'industrie, qui avait confié le dossier au Comité interministériel de restructuration industrielle (CIRI) lorsque cela n'était pas réellement de sa compétence (il s'agissait principalement alors de mettre en place une ingénierie financière), a confié la coordination des opérations au directeur général de l'industrie maintenant ou'on se trouve devant un travail classique du CIRI : suscitar des repreneurs industriels, préparer les licenciements réalisables par les syndics. Tout cels ne facilite pas une solution.

D'autant que les pouvoirs publics hésitent entre la recherche d'un concordat et d'une solution globale (sur laquelle travaillent actuellement les syndics et les dirigeants de la société) et celle de solutions partielles après une liquidation qui maintiendrait toutefois l'intégralité du site du Creusot. La quadrature du cercle, puisque ca site comporte des activités aussi différentes que la traction, la sidérurgie et l'énergie, qui auront bien du mei à trouver un repreneur

Les repreneurs ne sont d'altieurs pes légion, même ai le *Financial* Times croit pouvoir annoncer, à tort, que l'on envisage de faire appel à Mitaubishi ou à la General Electric britannique pour entrer dans le capital de Framazone.

La CGE et Alathom-Atlantic sont intéressés par l'énergie ; Neyr-

La grève du personnel navigant

AIR INTER ASSURE ENVIRON UN TIERS DE SES VOLS

Le personnel navigant technique (pilotes et mécaniciens) d'Air Inter a annoncé le 6 juillet que le mouve-ment de grève qu'il avait déclenché jeudi était reconduit jusqu'au samedi 7 juillet à minuit.

De ce fait le trafic aérien d'Air Inter continuait à être fortement porturbé ce vendredi matin.

La présidence d'Air Inter a quali-fié d'. illégale - la grève de son personnel et a ajouté qu'« qu'elle se refuserait à toute discussion avant la reprise du travail ». Air Inter ajoute : • Aucun préavis n'avait été déposé et des négociations positives étaient en cours sur le problème de la formation du personnel navigant mis en cause brutalement par les grévistes. (...) La compagnie dispose d'un réservoir de quatrevingt-cinq pilotes de ligne supplémentaires pour satisfaire ses besoins à venir et s'est engagée à re-prendre la formation de pilotes de ligne au le septembre prochain, à raison de vingt-cinq à trente par

Les revendications des pilotes et mécaniciens d'Air Inter sont de trois

 Reprise des stages de forma-tion pour que les pilotes puissent acceder à la qualification de pilote de

 Respect de l'accord d'entreprise relatif aux règlements de car-rière et aux qualifications. Participation des organisations syndicales à la mise au point d'une filière interne pour la formation des

futurs pilotes. Au ministère des transports on indiquait vendredi matin n'avoir aucune déclaration à faire sur ce

★ Air-Inter: 675-12-12 ou 675-13-13.

 La compagnie aérienne espa-gnole Iberia a licencié le 5 juillet trois de ses pilotes et entamé la pro-cédure de licenciement pour quarante deux autres (le Monde du 4 juillet). Le syndicat espagnol des pilotes de lignes aériennes (SE-PLA), qui regroupe 95% des pilotes espagnols, s'était déclaré prêt à sus-pendre la grève si lberia annulait les syndicats priese contra les paries de pendre la greve si locria annulait les sanctions prises contre les trois pilotes. Cette proposition a été rejetée par la direction d'Iberia, qui juge que les pilotes ont commis des fautes et très graves ». La compagnie a, par ailleurs, suspendu les négociations sur la révision de la convention collective. Les perturbations intéres lective. Les perturbations intéres-sent les lignes intérieures.

pic, par une participation (et le leadership industriel) dans Framatome et l'armement. Ils se trouveront en concurrence avec Renault et Panhard pour l'armement, partiellement avec EDF qui a réaffirmé son espoir d'avoir une participation minoritaire dans Framatome pour avoir une meilleure connaissance de son principal four-nisseur nucléaire. Ils se heurteront aussi à Framatome, qui semble prêt à reprendre la division « énergie » de Creusot-Loire et à participer - avec une firme sidérurgique - au seuve-tage des activités de tôlerie si elle obtient en compensation Neyrpic (dont elle détient une partie des titres en nantissement d'un prêt à Creusot Loire). Pour le reste, il faudrait forcer main au groupe Schneider - donc

d'entreprise générale Delattre-Levivier, largement déficitaire, et une partie de ses quatre mille salariés. Et Schlumberger pourrait s'intéresser à Instrument SA, pratiquement sorti du Soule nouvelle mintivement rassurante pour les pouvoirs publics sur ce dossier incertain : les sous-

M. Pineau-Valencienne — pour que

Spie-Batignolles reprenne la société

itants,pour lesquels on craignait le pire, ne se portent pas trop mal. Depuis le début de la mise en place d'une procédure spéciale les concer cinquante dossiera seulement ont été déposés, pour un montant de créances de 20 millions de francs. Et aucun dépôt de bilan n'a été enregia-

BRUNO DETHOMAS.

M. MITTERRAND: DES GESTIONNAIRES INCAPABLES

Au-delà des déclarations du président de la République sur les « gestionnaires incapables - de Creusot Loire, le dépôt de bilan de la société continue de susciter de vives réac-

Le RPR estime que les trente mille salariés ne comprendront pas que l'on ait fait capoter un accord en refusant la consolidation de 2 milliards de francs, alors qu'on l'a accepté pour La Chapelle-Darblay. Tout en admettant que cette affaire pose le problème de l'a autocontrôle » des groupes industriels, le RPR ajoute que l'on ne pouvait pas juridiquement piocher dans les bénéfices des sociétés prospères du groupe Schneider pour boucher les trous de Creusot-Loire.

La CGC souhaite « une nouvelle direction capable de motiver les investisseurs privés ». Et la CFDT,qui a été reçue le 5 juillet par M. Gallois, directeur général de l'industrie, estime « urgent qu'une loi s'oppose à la pratique d'autocontrôle ». Elle réaffirme qu' « une nationalisation n'est pas adaptée à la situation de Creusot-Loire » et juge « impératif d'aller très vite vers un dispositif industriel afin de protéger les aspects commerciaux et

d'empiois ». Enfin, dans un lettre aux salariés de l'entreprise, M. Pineau-Valencienne, après avoir rappelé sa recherche d'un plan de redressement », affirme que le règlement judiciaire est une situation « difficile mais non désespérée ». Cola e ouvre encore la voie à des solutions globales permettant d'éviter un démantélement de l'entreprise ».

Agressivité syndicale et passivité locale

De notre envoyé spécial

Le Creusot. - Jeudi 5 juillet, les manifestants étaient venus d'un peu partout, dans les cars affrétés par la CGT: de Mâcon, Chalon-sur-Saône, Rive-de-Gier, Saint-Chamond, Jeu-mont et même de Nantes. Un défilé de pères tranquilles, dûment canaisé par le service d'ordre syndical. Le matin, les cars avaient traversé es rues à demi-dé gations se sont retrouvées à l'entrée de la ville, au pied du monument du marteau-pilon, symbole de la cité des Schneider. L'après-midi, quelque cinq mille personnes se sont réunies devant une des portes de l'usine pour écouter les représentants de la CGT et de la CFDT avant de défiler dans les installations de Creusot-

Dans ce rassemblement, peu de Creusotins, en dehors de quelque trois mille cinq cents salariés de 'usine; seules, une centaine d'ouvrières cégétistes en cachepoussière bleus ou verts des sociétés Microfusion et Absorba, deux établissements du bassin, ont débrayé plusieurs heures. Parmi les banderoles et les fanions rouges, certaines pancartes s'en prenaient aux patrons : «Exproprions Empain-Schneider», «Pineau-Valencienne, à la porte ! ».

M. André Sainjon, secrétaire ténéral de la fédération de la métallurgie CGT, qui avait visité l'usine escorté de mauvaise grâce par des membres de la direction, a fustigé les Schneider, les Empain, les de Wendel » et « les pratiques féodales, les prétentions , les machinations de ceux qui affaiblissent volontaire-ment le potentiel sidérurgique de la France « Réclamant « le départ immédiat de M. Pineau-Valencienne » et dénonçant « le caractère secret des négociations menées actuellement avec la CGE » pour trouver des solutions industrielles au casse-tête de Creusot-Loire, M. Sainjon a enjoint le gou-vernement d'associer les organisations syndicales à ces discus et d'y sfaire preuve de la plus grande fermeté face à l'offensive patronale, afin de défendre ceux qui créent les richesses de ce pays, c'est-

M. Gilbert Fournier, secrétaire de la fédération de la métallurgie et des mineurs CFDT pour la Bourgogne, ne s'est pas montré moins vif, accu-sant M. Pineau-Valencienne d'être « un incapable et un voyou », qui aurait « tenté de piquer 3,5 mil-liards de francs à l'Etat ». Cet argent-là, s'est-il exclamé, « c'est le pognon des travailleurs. Et de conclure: « Assez de temps perdu, assez de discours, exigeons l'application des trente-cina heures et de la convention de préretraite dans tous les établissements de Creusot-Loire et continuons la lutte avec les soixante-dix mille salarlés des entreprises sous-traitantes, qui seraient les premières victimes du

à-dire les travailleurs ».

dépeçage projeté par le patronnat. Désormais, place à l'action! Le ton de ces interventions contrastait singulièrement avec l'apathie de la foule, bigarrée, presque endimanchée, qui a chanté timidement l'Internationale, avant de

pénétrer dans l'entreprise entre deux cordons de syndicalistes. Une pro-menade bien fléchée, balisée de pancartes recommandant au public de - ne pas s'écarter de l'allée contraie .. Tout au long du parcours, les manifestants ont pu admirer. sous les immenses portiques de l'ate-lier de mécanique ou de l'usine Frae, les turbines hydraulic de 230 tounes destinées au Brésil, à l'Albanie, au Portugal, au Nigéria, les cuves nucléaires de 145 tonner commandées par EDF et les fours de traitement thermique où l'on usine des pièces de plus de

Des visiteurs membres du Syndicat national du patronat moderne et indépendant (SNPMI), qui regroupe un certain nombre de soustraitants en Saône-et-Loire, out fait savoir qu'ils avaient immergé symboliquement une bouée de détres dans le lac de Torcy.

Avec un pot de peinture déversé sur le monument d'Eugène Schneider, es fut le seul incident notable de cette « journée d'action », à laquelle ni la CGC, ni les commercants, ni la plus grande partie des habitants du Creusot – est-ce l'approche des vacances? - n'ont pas cru bon de s'associer.

COMMERCE

JEAN BENOIT,

CONJONCTURE

EN PRÉSENTANT SA POLITIQUE INDUSTRIELLE

Le RPR dénonce l'écart entre le discours et les actes du gouvernement

Mise en place il y a six mois, la commission industrie du RPR a présenté le 5 juillet le résultat de ses réflexions sur la politique industrielle du gouverat et formulé un certain nombre de propositions.

Pour M. Michel Noir, député du Rhône, un des animateurs de cette commission, « un triple regard peut être porté sur l'actuelle politique industrielle ». Les restructurations en cours sont d'autant plus coûteuses et difficiles que le gouvernement avait accumulé les erreurs en 1981-1982, nié l'existence de la crise et . fait croire qu'il n'y avait pas de secteur en déclin ». D'où les douloureux ré-veils pour la sidérurgie, le charbon,

Certes, depuis quelque temps, le regard porté sur l'industrie, le discours du gouvernement, sont différents, • plus réalistes -. Mais il y a · un écart entre les discours et la réalité ». Dans l'automobile, par exemple, on « bioque les licencis-ments, alors que l'on reconnaît par ailleurs la nécessité de restaurer la compétitivité du secteur en réduinotamment les effectifs »; dans l'électronique où « l'effort prévu de 140 milliards de francs se traduit dans les faits, par le passage de filières sous la tutelle des PTT et l'affectation d'un peu moins de 4 milliards ». Bref, le « volonta-

Troisième constatation du RPR: « l'injustice dans le traitement des entreprises en difficulté ». « La poentreprises en aggresses litique décidée pour le traitement social du chômage aboutit à l'éclatement entre deux France, entre deux catégories d'entreprises, entre deux catégories de Français licenciés économiques, entre deux catégories de Français seion leur àge...» « On apporte i 5 militard de francs de pius à la sidérurgie et à la Lorraine dans le cadre du plan de restructuration de février, alors que pour la seule usine de La Chapelle-Darblay, située dans sa circonscrip-tion, M. Fabius mobilise plus de 3 milliards de francs pour neuf cent cinquante emplois. »

risme n'est que de façade ».

Le RPR dénonce la diminution de la durée du travail. . La vraie réponse aux difficultés a toujours été de retrousser les manches et de travailler plus et mieux... Au slogan suicidaire : moins de travail pour chacun, c'est l'emploi pour tous, le RPR veut opposer la sormule de l'avenir : le travail ne se partage pas, il se crée. »

Quatre grands objectifs devraient être assignés à une politique indus-trielle pour la France.

• Les restructurations industrielles sont une nécessité permanente. » [] . faut anticiper les mutations », en s'appuyant notamment sur la création d'entreprises, l'innovation et la recherche, l'ouverture vers l'extérieur.

• La France doit « parier sur les industries du futur » : électronique, services, biotechnologique, équipements, automatisme, matériaux composites, énergies nouvelles. -

L'Etat a pour responsabilité d'in-citer et d'aider à la création et au développement d'industries compé-titives aux plan mondial.

 La compétition se livre aussi sur la qualité des hommes et le système éducatif est le nœud du proolème. - Le RPR estime qu'il faut : développer l'enseignement technologique ; réorienter et ampli-fier l'effort de formation professionnelle: réviser la politique suivie en cas de licenciement (« Mieux vaux mettre en formation les plus jeunes grands « projets » du type Esprit.

plus vieux. •) · Relancer la coopération in-

dustrielle européenne ». - Les pays de la CEE, a affirmé M. Noir, doivent mettre fin à la « politique sulcidaire de « vente par apparte-ment » aux groupes américains ou ment » aux groupes américains ou japonais ». Cette relance, qui est « d'abord et avant tout une affaire de volonté politique » passe notam-ment par l'établissement de normes européennes, l'ouverture des mar-chés publics, le développement des

Similitude

Dans un pays comme la France, l'opposition, quelle qu'elle soit, s'est toujours crue obligée de cruquer publiquement et systématiquement les actions du gouvernement. A cet égard, aujourd'hui ne dément pas hier, et les « réflexions » du RPR, du moins officiellement, ne failtissent pas à la règle. Quelques remarques peuvent cependant être faites quant aux grandes lignes de la politique industrielle proposée par le RPR.

La première est que sa com-mission spécialisée n'hésite pas à parler de politique industrie contrairement à nombre de libéreux qui en nient jusqu'en terme.

Dans le climet actuel, marqué à gauche comme à droite par une défience grandissante à l'égard de l'Etat (allant jusqu'à la remise de l'Etat (allant jusqu'à la remae en cause de ses missions tradi-tionnelles) et une glorification de l'individualisme, le langage du RPR tranche quelque peu. Réfé-rence gaulliste obliga, le RPR, du moins des dirigeants comme M. Michel Noir, estime à l'évi-dance que l'État, a seuloute un dence que l'Etat e toujours un rôle majeur à jouer. Ne écret-ce que celui d'orienter la politique

industrialle à travers de granda programmes mobilisateurs. Quant aux dénationalisations, al elles figurent bien dans le programme, il semble que le moment venu le RPR se montrere fort pragmetique et se hâters

Enfin, « last but not least... », les objectifs de politique industrielle du RPR ressemblent fort à ceux du gouvernement : créetions d'entreprises, innovation recherche, formation des hommes, relance de la coopéra-tion européanne. Voilà bien des thèmes connus. Comment s'en étonner d'ailleurs puisqu'il s'agit d'idées de ban sens. Interrog sur cette convergence, les dirigeants du RPR répondent que « les actes du pouvoir ne suivent pas ses discours ». Cela en mison « du poids de l'Idéologie, de la faiblesse du gouvernement per repport au pouvoir syndical,

Que l'accosition est douce lorsqu'elle est loin des affres de la pestion quotidienne I...

J.-M. Q.

MR INTERBANCA RE

MIX DES EUFONOR

Nominations

....

the state full

23 UT .

48°4

En.

LOGUE:

J. .

218-2-4-1 1 1 Marian .

Merse.

ENG PER STORES

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The St. Car.

A Stan

AUTOMOBILE

POUR ASSURER LA RECONQUÊTE

Renault recherche une nouvelle stratégie con

affirmé M. Jean Phelupt, le 5 juillet, en présentant les nouvelles structures de la direction commerciale et des affaires internationales de la régie Renault qu'il dirige depuis le 1º juin 1984. Les trois directions opérationnelles de la DCAI ont été confiées à :

- M. Hubert d'Artemare, précédemment directeur de Renault Allemagne, pour la direction commerciale France, en remplecement de M. Maurice Coulet;

- M. Christian Martin, precedemment directeur du produit, pour la direction de l'exportation Europe, en remplacement de M. Jean Phelupt :

- M. Claude Weets, pour la direction des affaires internatio-nales, confirmé dans un poste qu'il occupe depuis 1983.

Ces structures out, d'autre part, été renforcées avec la création au

« On va remonter, c'est sur », a sein de la DCAI d'une direction du marketing et des méthodes comme ciales confiée à M. Carlos Bernal, cial de Renault Espagne. 1 Le nouveau directeur de la

DCAI, qui ne précisera son pina-général qu'en novembre, a déjà queles idées sur la stratégie commer ciale à mettre en œuvre pour que la Régie retrouve sinon la première place - « ca sera difficile », selon M. Phelupt, - du moins l'une des tontes premières places parmi les grandes entreprises européennes de l'automobile. « Rajeunir » le bas de gamme, continuer l'effort d'implantation des modèles moyen-bas de gamme sur tous les marchés européens sans exception, prendre l'habitude de centrer un peu plus les gammes en présentant moins de verens, tels sont les principaux axes de la stratégie commerciale de la Régie, sans oublier une des préocca-pations majeures de M. Phelupt,

la notion de service ». Toutefois, il ne fant pas s'attendre à un redressement spectaculaire des ventes — l'objectif actuel n'est que du tiers du marché fin 1984, — et le nouveau directeur de la DCAI se convenu que « l'année 1985 ne sert pas une année triomphate pour les marges bénéficiaires de notre réseau commercial ».

L'ORDINATEUR PERSONNEL

Au sommaire du N° 7 · Coupe 84, huit bancs d'essai comparatifs: IBM / Hewlett Parkard Epron (Lesasse Digital / Zenith - Goupil / Tandy · Les micro-ordinoteurs s'infiltrent , dans les grandes sociétés. Chez votre marchand de journaux

> CONSEIL DE L'EUROPE STRASBOURG

Appel d'offree pour le livraison des fournits de bureau et des papiers pendant <u>l'ennée</u> 1985 échantillons : le 1° octobre 1984 mulaires précisant les c tions du con

CONSEL DE L'EUROPE 67006 STRASBOURG CEDEX

L'artisanat sous contrat

sombre de la conjoncture dans l'arti-

Le secteur de l'artisanat, du commerce et des métiers, qu'on dit (un peu trop souvent) marginal parce qu'il est éparpillé et de seconde zone parce qu'il ne compte pas dans ses rangs des Creusot-Loire, des Pechiney ou des Citroën, vient de réussir un « joli coup » pour employer le langage des publicitaires. L'Assemblée permanente des chambres de métiers (APCM), sous la plume de son président, M. Jean Paquet, vient en effet de signer avec M. Crépeau et M. Le Garrec, repositivement ministre du commerce et de l'artisanat et secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, un contrat de plan convrant la période 1984-1988.

De ce fait, l'APCM est le premier établissement public national à souscrire, avec l'Etat, un engagement de ce type et, à ce niveau, à donner un contenu concret à la loi du 29 juillet 1982 sur la planification. L'Etat vondrait bien, d'ailleurs, que l'exemple ainsi donné par les « petits métiers » soit suivi par les chi de commerce, les chambres d'agriculture, voire les grandes entreprises nationales.

Le gouvernement s'engage dans ce contrat à fournir 4 millions de francs aux secteurs du commerce et de l'artisanat, une somme qui s'ajou tera aux enveloppes contenues dans les contrats de plan Etat-régions, dont le vingt et unième doit être signé le 11 juillet avec la Lorraine (on n'attend plus que celui de la Corse après les élections du 12 août).

Dans ce contrat, l'accent est mis sur les actions de formation, d'information et sur les innovations technologiques. On prévoit la constitution de banques de données (2,2 millions de francs) et le développement de l'enseignement assisté par ordinateur (15 millions). Enfin, les services de M. Crépeau annoncent qu'à la rentrée trente centres de formation pour les apprentis, sur une centaine environ, devraient être infor-

Du côté de l'APCM, les responsables rappelaient que l'artisanat était resté « un peu sur sa faim », car depuis la loi d'orientation de 1973, qui fixait les volets social et fiscal de ce secteur, il manquait une loi d'inspiration économique. Le contrat vient en partie combler cette lacune. C'est l'occasion de souligner que les artisans et les commerçants réalisent un chiffre d'affaires de plus de 400 milliards de francs avec 850 000 entreprises artisanales et 2,3 millions de salariés, soit 10 % de la population active. Avec une valeur ajoutée de 150 milliards de francs, ce secteur intervient pour 5 % dans production intérieure brute, soit

le double de l'industrie automobile. Mais, là aussi, la crise fait des victimes: vingt mille emplois perdus en 1983, et dix mille autres (redoutet-on) en 1984. L'INSEE vient d'ail-

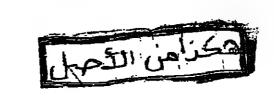
anat et les petites entreprises du bâtiment dans une enquête du 5 juil-let : « Les artisans du bâtiment estilet : « Les artisans au oaument esu-ment, à la fin du printemps, que l'activité de leurs entreprises a de nouveau légèrement reculé et que les perspectives générales restent très dégradées. Le volume des tra-constitue de la procédime très dégrades. Le volume aes ur-vaux prévus pour les prochains mois reste à un aiveau très faible. Les difficultés de trésorerle s'accroissent et les pains entrepre-nuus continuent de prévoir une diminution de leurs effectifs sala-

Quant à l'actuelle taxe profession-neile, il faut savoir qu'elle frappe lourdement les artisans, puisque l'embauche de chaque compagnon supplémentaire se traduit par un supplément de taxe de 15 000 F par

Dans le préambule du contrat de plan, l'Etat et les chambres de métiers affirment que l'artisanat « se doit d'être reconnu comme un partenaire actif du développement... Le secteur des métiers doit retrouver en lui-même le dynamisme nécessaire pour s'imposer ou un partenaire à part entière ».

Il reste, pour ces pertenaires, démontrer - an moment où M. Mitterrand rend visite aux artisans dans le département du Puy-de-Dôme que le contrat de plan n'est ni une litanie d'incantations ni un chiffon de papier, mais un appel conjoint pour aller de l'avant.

FRANÇOIS GROSRICHARD.





scours

STATE STATE OF THE OWNER, OF THE OWNER, & TELEPICE, GL. other to a contract the most Carried and the Chelengem in &

+ 42 type (......

STETS CO STORES #ratilisaria. deposition of a an dars of the the que a To-# 62 SU hijes all not least is galage tour

Macmillant for a constituent of the 865 STOLLEGE armatica ces n de la conterat. Vaca con ses Commun gr OF DURSON 1 225 Sens. Interaped France. 10 Sh responser to CONTRACTOR TO THE rais Calain me de national and as Shivernement by burden behalite.

With The Court

CONT STORES STORES SHOW

CUETE De Commercia

15 m 1 21 22 150 5/10 Tulin 5 with the motion of P 924 45 TE 274 E 4 \$20 Co. 10 12 12 127 STATE THE THE RE Security of Congress of the Co 2 (4) (2) (1) (2) (4) (4) 2 (4) (2) (1) (2) (4) (4) $\lim_{n\to\infty} |\mu_n(x)| \leq \|\mu_n(x)\|_{L^2(\Omega_n)} \leq \|\mu_n(x)\|_{L^2(\Omega_n)}^{2n}$ Her Da W. Paras

maire de Nº 7 entered forms / later entered forms / later entered forms

Black to the second 1 DE L'EUROPE It venu à expiration.

1A580019 STORY OF THE STORY

in de l'éurope aur aucoider à M. George Weiss

MONNAIES ET CHANGES

In camoufiet pour les partenaires des Etats-Unis

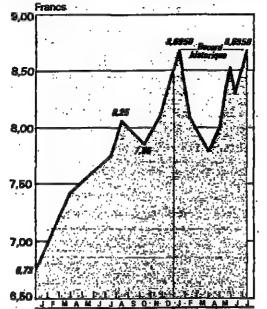
(Suite de la première page.) : va rester très ferme dans les mois

L'augmentation du recours aux anques entre en concurrence avec hé financier pour combler un défithe manager pour connect on con-Réserve fédérale, soucieuse de etour de l'inflation, durcit sa politime de refinancement des banques, t le résultat est une montée lenie et continue des taux d'intérêt, qui ont agné près de trois points depuis avier, frôlant 13 % pour l'euro-

qui vicancat.

Hausse des tanz, hausse du doilar, ces deux phénomènes consti-tuent un véritable camouilet à la fois pour les partenaires des Etats-Unis au sommet de Londres tenu du 7 au 9 juin, et pour les onze pays de l'Amérique latine réunis à Carthagène en Colombie, à la fin du mois dernier, pour réclamer l'allégement d'une dette extérieure qui les écrase. Il faut bien reconnaître que pour ces onze pays le fait de devoir supporter ollar I six mois.

Bien que les tanz d'intérêt. l'affrontement entre la Maison Blan-



a sucune intention de peser sur gétaire est proprement scandaleur. évolution de ces taux. Le voudraitomaine. Tout au plus, espère-t-on, la Maison Blanche, que l'expan-on se ralentira au deuxième semes-

e, mais rien n'est sûr. En attendant, tous les experts, ont une bonne partie s'étaient lourement trompés au début de l'année n pronostiquant une chute des taux, 'entrevoient ancim changement ans l'évolution actuelle, ce qui

gnifie que le dollar, sauf acci

gétaire est proprement scandaleux. Certes, les excès commis par ces qu'il ne pourrait le faire, car c'est pays les contraignent à une doulon-le Réserve lédérale, indépendante reuse remise en ordre, mais la u pouvoir, qui détient les clés en ce hausse du taux américain est en reuse remise en ordre, mais la hausse du taux américain est en passe de la rendre intolérable.

Outre-Atlantique, où les intérêts électoraux sont les plus puissants, on aurait tort de rester sourd aux appels de ces pays, faute de quoi le réveil risquera d'être doulour pour les démocraties sudblez fragiles comme

- FRANCOIS RENARD.

DE COMMERCIA E MA	RCH	É M	FRE	ANC/	MRE	DE8	DEV	nses
AS plans without a	COURS	U JOUR	J. 1	NCHR.	DECK N	ICHI	- SEX.1	MO10
A Mill Kurt K Birth	+ jas	+ Inst	Rep. +c	w dip	Rep. +06	dip	Rep. +4	s dip
Contract out to	673 653	8,6775 6,5410	38	- 15 - 25	- 15 - 118	- 42	- 449 - 445	- 318 - 346
E (100)	2 0.000	3,0660		+ 192	+ 330	+ 369	+ 959	+ 3635
Sales and the sales and the sales are	3,8680	1,0650 2,7220	+ 13 + 115	+ 165	+ 343	+ 325 + 269	+ 949	+ 1995
20 30 30 30 30 30 30 40 50 40 50 40 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	3,6430	15,0995 3,6525	- 채	+ 234	+ 490	+ 45	+ 1275	+ 400
g (1, 5, 5, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1,	4,9913 11,3972	4,9943 11,4676	+ 177	- 132 + 225	- 329 + 352	+ 42	- 1676 + 743	+ 953

TAUX DES EUROMONNAIES

7 J 666)	11 3 15/16 14 3/4 9 1/8 11 3/8	4	1/16 4 1/4 15 3/8 9 1/2 11	3/8 4 1/8 15 1/4 9 7/16 11	3/4 11 5/8 1/2 4 7/16 7/8 15 1/8 3/8 9 7/16 3/4 11 13/16	4 9/16 15 5/8 1 9 9/16 1 12 1/16 1	411/16 4 6 1/4 16 9 3/16 10 12 3/8 13	13/16 3/4 5/16 1/16
l (180)	11	11 :	1/2 11	1/2 1	3/4 11 5/8	11 7/8 1	1 3/4 12	12/14
yd argan Historia	5 1/8	5	3/6 11 1/4 5 7/8 5	15/16	5/8 511/16 1/16 6	5 1/4	6 5/16 6	3/8 7/16
المايات	(11 1/8	11	3/6 11	3/4 11	7/8 11 15/16	22 1/16 1	213/16 12	15/16

Nominations

. M. NOËL FORGEARD, directeur inéral de la Compagnie française des sers spécieux (CFAS), filiele d'USI-DR, a été nommé président de cette roiété, en remplacement de M. Rayond Lévy, qui a été remptecé à le tête LESNOR per M. René Loubert. Ce der-SINOR per M. Rent Loubert. Ce der-ter a été également porté à la possi-ince du conseil de surmillence de DLMER, filiste à 50 % d'USINOR et de ACILOR, dont l'acièrie est située à

M. PIERRE GIRAUDET, bomo-quetre ans, qui doit quitter la feidence d'Air France à la mi-juillet, a é nommé président de Rader, l'us des ands groupes de distribution français. l. Giraudet rejoint ainsi un groupe qui a registré des pertes consolidées de 41 millions de francs en 1983 après is pertes de 156 millions en 1982.

> . ML ROLAND HUET-GUNDELL, te-sept ans, a été élu président du ndicat national des loceurs de véhides langue durée.

Suisses France, a été étu président du yndicet des entraprises de vante au yndicet de vante au L Jean-Marie Thibaut, dont le mandat

O M. CHRISTIAN MARCHAND. uarante-sapt ans, ancien élève de Diytechnique, a été nommé à la tête de tiez Buil. M. Marchand était
recteur industriel de la division radare
e surface et de Thomson visualises

O M. HAMISH MAXWELL. aquante-sept ans, vient d'être nommé et le conseil d'administration de la 20iété américaine Philips Monts incororated président-directeur général

ÉTRANGER

EN RFA

Les ouvriers de l'imprimerie vont se rallier au compromis sur la durée du travail

Correspondance

Bonn. - Après la métallurgie, l'imprimerie allemande était sur le oint, vendredi 6 juillet, de conclure à son tour un accord mettant fin à son conflit sur les trente-cinq heures. Après treize semaines de grèves tonrnantes, les négociateurs du patronat et da syndicat IG Druck und Papier ont fini par s'entendre, dans la muit de jeudi à vendredi. à Düsseldorf, sur une formule proche du compromis adopté la semaine dernière par la métallurgie.

Les termes exacts de l'accord ne devaient être rendus publics qu'une fois formellement approuvés par les instances dirigeantes des deux parties, vendredi matin. Deux points au moins semblaient, jeudi, ne plus faire de difficulté : la réduction de la semaine de travail à trente-huit heures trente et une augmentation de salaire de 3,3 % au 1° juillet, puis de 2 % an 1ª avril 1985. En revanche, les représentants de IG Druck s'étaient opposés jusqu'au dernier moment à la liberté de manœuvre accordée aux entreprises de la métallurgie pour fixer individuelle-ment les horaires de travail dans une fourchette de trente-sept à quarante

L'assemblée générale de BMW, jeudi à Munich, n'a pas été de nature à les consoler. Le patron de la célèbre firme automobile bayaroise. M. Eberhard von Kuenheim, a indiqué que la grève aurait pour conséquence d'accentuer la rationalisa-tion et de limiter les embanches supplémentaires prévues à l'origine par la direction du groupe. La firme de Munich se retrouve, en raison de la fermeture de ses usines pendant six semaines, avec un manque à gagner de 1,7 milliard de deutschemarks. La chute de production représente au total soixante mille automobiles et cinq mille motos.

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

« E 10 » du pays.

Agriculture

 Des cerises pour M Mitter-rand et Rocard. — Les producteurs de fruits de l'Ardèche ont envoyé pour attirer l'attention des pouvoirs publics sur la situation du marché des cerises, deux cagettes de cerises Mitterrand et Rocard. Dans une lettre explicative, accompagnant le colis, ils demandent une aide accrue du gouvernement.

dans le respect du traité de Rome et (...) demeure en vigueur » (...) « Il est errivé que certains tribu-

général de la société des couleurs Lafranc et Bourgeois.

ciété Nationale pour la Rénovetion et le Développement de la caceoyère et la caféière togolaises SRCC

. M. ALEXANDRE TOHAJER.

wente-huit ans, a été nommé directeur

SP 2289 - TAL: 21-57-72 LOME (Togo)

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Dans le cadre du projet de développement des productions de café et de caca financé conjointement par l'EDA (Association Internationale de Développement: — Fifiale de la Banque Mondiale), la Caisse Centrale de Coopération Economique et la Fonds d'Aide et de Coopération de la Répu-

Le ministre du Développement Rumi du Togo procède à un appei d'offres international pour la fourniture à la Société Nationale pour la Rénovation et le Développement de la cacacyère et la caféière togolaise (SRCC)

. - Deux (2) camions à benne insculante ! puissance minimum : 150 cv, charge utile : 10 tonnes ; capacité : 6 à 7 m²-

L'appel d'offres est ouvert à tout resortissant des pays membres de la Banque Mondiele, de la Suisse et de Taiwan (Chine). Le dossier peut être consulté et retiré à la Direction de la SRCC, BP 2289 à Lomé (Togo), tél. : 21-57-72.

Les soumissions, récigées en français, conformes au dossier d'appel d'offres, devront parvener au plus tard le 26 juillet 1984 à 17 h (TU) à

Présidence de la République ssion consultative Secrétariat de la commi des Marchés - LOMÉ (Yogo),

soit par voie postale et recommendée, avec accusé de réception, soit déposées contre délivrance d'un reçu portant le numéro d'enregistrement. L'ouverture des plis sera effectuée à la saile de la Commission en

Trois jours après leurs confrères de Bade-Wurtemberg, les métallos de la Hesse ont, à leur tour, repris le travail jeudi, après sept semaines de grève et de lock-our. Le compromis négocié pour la métallurgie y a été approuvé à 52 % par les membres du syndicat IG Metall. Difficiles à mobiliser au début du consiit, les tronnes du syndicat de la métallurgie n'ont pas accepté sans rechigner un accord qui ne leur apporte, sur le pian concret, que des changements

HENRI DE BRESSON.

en Gambie. — Alcatel-Thomson vient de signer un contrat d'un mon-tant de 43 millions de francs avec Gamtel, société nationale des télécommunications de Gambie, pour la fourniture clés en main du premier central téléphonique temporel

 Forte humas da nombre des prèts conventionnés en juin. — La forte augmentation du nombre des prêts conventionnés enregistrée en juin confirme, selon le ministère de l'urbanisme et du logement, le début de la reprise dans la construction. Plus de 1 5000 prêts out été accordés en juin 1984, soit une aug-mentation de plus de 50 % sur la moyenne mensuelle des cinq premiers mois (9 500 prêts).

o Rabais sur l'essence : suite. -Après le jugement de la cour d'appel de Paris (le Monde du 6 juillet), se refusant de condamner les distributeurs de carburant qui pratiquent des rabais supérieurs à ceux autorisés en France, les pouvoirs publics ont précisé, dans un communiqué, que « le gouvernement considère que la réglementation actuelle sur les prix des carburants a été établie

naux s'interrogent sur la compatibilité de [cette] règlementation (...) avec le traité de Rome », mais le recours à la Cour européenne de justico « n'est pas suspensif », et « les tribunaux saisis, qui se sont déjà prononcés, ont conclu, dans la grande majorité des cas, à l'appli-cabilité de la réglementation et à des sanctions à l'égard des détaillants en infraction ».

• La FNAC : nos positions sont confirmées. — La FNAC, après l'arrêt de la première chambre de la Cour d'appel de Paris concernant les rabais sur l'essence, demande, dans un communiqué, l'ouverture d'un dialogue interprofessionnel sur les problèmes de prix du livre. La FNAC, à la suite de deux décisions du tribunal des référés de Paris, a dû pendre son opération intitulée « livres à prix européen », qui consistait à vendre des ouvrages importés de Belgique et édités en France avec un rabais de 20 % au lieu des 5 % autorisés par la loi. Elle « prend acte avec le plus vif intérêt de l'arrêt que vient de rendre la première chambre de la cour d'appel de Paris, créant jurisprudence, ce qui, sur le plan des principes, rabais ». La FNAC « constate que sur le problème de la compatibilité des lois et règlements français avec le traité de Rome qu'elle avait souguités, voire des contradictions flagrantes. A l'adresse des éditeurs qui avaient suspendu leurs livraisona à la FNAC, cello-ci déclare que «c'est d'évidence une réponse claire à ceux qui ont cru devoir s'unir pour faire taire la FNAC et défen-

dre des intérèls corporatistes ». • Les prix en juiz selon la CGT: + 0,6 %. — La hausse des prix de détail en juin selon l'indice de la CGT a été de 0,6 %. Depuis le débat de l'année, c'est-à-dire en six mois,

l'augmentation est de 5,4 %. Réparation navale

• Une aide publique pour les AFO. - Le secrétariat d'État à la mer et le Comité interministériel de restructuration industrielle (CIRI) ont décidé d'apporter un soutien fi-nancier aux Ateliers français de l'Onest (AFO) pour permettre à cette société de poursuivre son acti-

Social

• Nouvelle occupation de Mon-tupet. - La fonderie Montupet de Nanterre (Hauts-de-Seine), fermée depuis juillet 1983, occupée à phusieurs reprises par la CGT et éva-cuée pour la dernière fois par la po-lice le 28 juin, est occupée de nouveau depuis le mercredi 4 juillet. Selon la CGT, cette nouvelle occupation a eu lien alors que la direc-tion « tentait une nouvelle fois de s'emparer du matériel de fonde-

• Suppresions d'empiois chez Neyrpic. - Au cours d'une réunion du comité d'entreprise, jeudi 5 juillet au matin, la direction de Neyrpic (1994 salariés), filiale de Creusot-Loire (à 65 %) et d'Alathom-Atlantique (à 35 %), a annoncé 367 suppressions d'emplois (86 ca-dres, 174 techniciens et 107 ouvriers) par départs en préretraite d'ici à la fin de 1985, à la suite de la baisse d'activité de l'entreprise (spécialisée dans les constructions métalliques) et de la faiblesse des com-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Le réseau des Caisses d'Epargne Écureuil tient à remercier les très nombreux épargnants qui leur ont témoigné leur confiance à l'occasion de son 1º Emprunt obligataire.

Cette émission qui est destinée à augmenter la capacité des Caisses d'Épargne Écureuil à prêter aux particuliers, aux associations et aux collectivités locales, a connu un grand succès. Moins de 48 heures après son lancement officiel, la totalité de l'émission était

Les Caisses d'Épargne Écureuil profitent de cette occasion pour présenter leurs excuses au grand nombre d'épargnants qui n'ont pu, compte tenu de son montant relativement limité, souscrire à cet





ÉLECTRO BANQUE

Au cours de se séance du 4 juillet 1984, le conseil d'administration a constaté l'augmentation du capital so-cial résultant du paiement du dividende de l'enercice 1983 en actions.

69 920 actions nouvelles au nominal de 50 F ont été émises au prix de 247 F de 50 r ost etc emises au prix de 24 r par action, soit pour un montant total de 17 270 240 F, correspondant à une augmentation de capital de 3 496 000 F assortie d'use prime d'émission de 13 774 240 F. Le montant ainsi réinvesti représents 84 % du dividende mis en distribution.

Le nouveau capital d'Electro Banque s'élève désormais à 72 942 100 F divisé en 1 458 842 actions de 50 F.



La situation su ler juin 1984 s'éta-blit à 678 761, millions contre 669 694 millions au 2 mai 1984. Au passif, les comptes d'Instituts d'Emission, Trèser Public, Comp-tes Courants Postaux se chiffrent tes Courants Postaux se chiffrent à 28715 millions de francs et les Comptes de Banques, Organismes et Etablissements Pinanciers à 269 946 millions de francs. Les ressources fournies par la Clien-tèle totalisent 237 219 millions de

francs.
A l'actif, les comptes de Banques,
Organismes et Établissements Financiers s'élèvent à 240 956 millions de francs, les Crédits à la
Clientèle à 255 930 milions de francs et les comptes ordinaires débiteurs de la Clientèle à 33 731 millions de francs.

Europertensires: Commezbaik Banco Hispano Americano-Banco di Roma.

GRANDS MOULINS DE PARIS

Malgré une amés 1983 très difficile pour la meunerie française à l'exporta-tion, les Grands Moulins de Paris ont réalisé un bénéfice net de 11605624 F sur le dernier exercice, résultat voisin de celui de 1981 et en très nette améliora tion sur celt 5971241 F.

Ce résultat provient notamment des diversifications mises en place ces der nières années en France et à l'étranger. Le chiffre d'affaires de la société :

été de 2218150000 F. Le chiffre d'affaires consolidé du groupe a été de 3 440 000 000 F. Le bénéfice d'exploitation consolidé est en très forte hausse, 36900000 F

contre 2 100 000 F.

Le bénéfice net consolidé est de 27 600 000 F, et la part des Grands Moulins de Paris de 23 500 000 F.

L'Assemblée a accepté la proposition du conseil de distribuer un dividende de 6 F par action, assorti d'un avoir fiscal de 3 F, payable à partir du 16 juillet.

L'exploitation du groupe GMP pondant le premier semestre 1984 s'est effectuée dans des conditions satisfainantes. Il est encore prématuré de faire

contra 2100000 F.

nantes. Il est encore prématuré de faire des prévisions pour le second semestre, étant données les incertitudes liées au changement de campagne céréalière

CERABATI

Le CIRI a été saisi afin d'élaborer avec la société un plan de restructura-tion. Le tribunal de commerce de Paris, par jugement en date du 2 juillet 1984, a prononcé le règlement judiciaire de la société, l'a autorisée à poursuivre l'exploitation en direct sous le contrôle des mandataires de justice. Mª Gourdain Frechou, Jossa, syndics.

L'assemblée générale ordinaire de la société qui s'est tenue le 28 juin dernier societé qui s'est tente le 25 juin dernier a approuvé les comptes de la société au 31 décembre 1983, après constitution d'une provision supplémentaire pour ris-ques de 10 millions de francs, à la de-mande des commissaires aux comptes de la société.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE

OBLIGATIONS 11,70 %, OCTOBRE 1979 Les intérêts courus du 25 juillet 1983 au 24 juillet 1984 sur les obligations Electricité de France 11,70 %, octobre 1979, seront payables, à partir du 25 juillet 1984, à raison de 210,60 F par titre de 2 000 F nominal, contre détachement du coupon nº 5 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source dogmant droit à un avoir fiscal de 23,40 F (montant global : 234 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complé-nuent de prélèvement libératoire sera de 35,08 F auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit 2,34 F faisant ressortir un net de 173,18 F. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

A compter de la même date, les 31 891 obligations comprises dans la atrie de munéros 309 468 à 346 386, sortis au tirage du 28 mai 1984 cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 2 000 F, coupon n° 6, au 25 juillet 1985 attaché. Ci-après sont rappeiées les séries de miméros d'obligations sortis aux tirages au térieurs : amort. 1981 : 630 078 à 652 960 ; amort. 1982 : 224 434 à 253 041 ; amort. 1983 : 1 216 408 à 1 244 964.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE OBLIGATIONS 17,50 %, juillet 1981

Les intérêts courus du 25 juillet 1983 au 24 juillet 1984 sur les obligations Chine autimale de l'énergie 17.50 %, juillet 1981, seront payables, à partir du 25 juillet 1984, à raison de 787,50 F par titre de 5 000 F nominal, contre détachement du coupon tr 3 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source domaint droit à un avoir fiscal de 87,50 F (montant global : 875 fisting le certificat de 17,50 F (montant global : 875

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 131,19 F, auquel s'ajouters la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit 8,75 F faisant ressortir un net de 647,56 F. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE OBLIGATIONS 14,70 %, JUNIET 1983

Les intérêts courus du 25 juillet 1983 au 24 juillet 1984 sur les obligations Caisse nationale de l'énergie 14,70 %, juillet 1983, seront payables, à partir du 25 juillet 1984, à raison de 661,50 F par titre de 5 000 F nominal, contre détachement du coupon m 1 on estampillage du certificat nominaif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 73,50 F (montant global : 735 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 110,20 F, anquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit 7,35 F faisant ressortir un net de 543,95 F. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées su III de l'article 125 A du code général des impôts.

La hausse des prix met en péril le programme d'assainissement économique

De notre correspondant

Belgrade. - La Yougoslavie estelle menacée d'une vague de hausse des prix qui pourrait mettre en cause ses plans d'assainissement économique, plus spécialement ses efforts pour combattre l'inflation? Après une accalmie relative au mois de mai, lorsque le gouvernement avait déclaré leur « dégel », conformément à un accord avec le FMI, les prix de nombreux articles et services ont commencé à monter en flèche en juin (20 % pour l'essence et le transport ferroviaire de voya-geurs, 25 % pour les loyers, 40 % à 60 % pour les services communaux et l'électricité…).

Les prix des meubles ont été majoréa, en un mois, de 50 % ; ceux des chaussures et des produits textiles out atteint des niveaux tels qu'ils ne sont guère à la portée des petits salariés. Le quotidien Vecernje Novosti čvogue les « excès intolérables » commis par des entreprises: la fabrique de céramique de Pitov Veles a augmenté le prix de certains de ses produits de 449 %; l'usine de roulements à billes de Bel-grade a majoré les siens de 264 %; celle de produits chimiques de Novo-Mesto, de 252 %, etc. Tous les records sont battus par une firme d'ampoules électriques de Zagreb, qui a majoré ses prix de 726 % !...

Le système yougoslave dans son ensemble est en tout cas compliqué, celui des prix particulièrement. Les pétences en la matière de la Fédération des républiques, des communes et des entreprises sont vastes et intéressants : le prix d'un même article varie d'une république ou d'une commune à une autre, voire d'un magasin à un autre. Pour éviter les « ingérences administra-tives », les intéressés – et ils sont très nombreux - ont conclu des accords autogestionnaires » fixant en principe le prix maximum de certains articles. Or ces accords don-nent souvent lieu à interprétations différentes ou ne sont pas strictement appliqués, bien que théorique-ment ils aient force de loi. Pour leur part, les services qui procèdent à la vérification de la comptabilité des entreprises suggèrent la confiscation de lours bénéfices « illégaux », qui ont atteint, en mai, 586 millions de dollars. En outre, les contrevenants ne pourront plus obtenir de crédits

Cependant, la loi sur la réduction travaillent à perte on ne remboursent pas leurs dettes entre en vigueur en juillet. Elle concernerait près d'un million d'ouvriers et d'employés, soit environ le sixième de la main-d'œuvre totale du secteur accialiste. Cette loi prévoit des « exceptions justifiées », mais les syndicats considèrent que leur nombre est tout à fait immeffisant.

En attendant une prise de position gouvernementale à ce sujet, le pou-voir d'achat des salariés a diminué de 11 % au cours des cinq premiers mois de 1984.

PAUL YANKOVITCH.

ÉNERGIE

La construction du complexe gazier de Tenguiz

TECHNIP SEMBLE ÉVINCÉ DU CONTRAT

Le seul grand projet actuellement à l'étude entre la France et l'Union soviétique, la construction du complexe gazier de Tenguiz, au Kazakhstan (le Monde du 20 juin), semble devoir échapper au groupe français Technip. Les autorités soviétiques out, en effet, envoyé une lettre d'intention de commande au consortium franco-canadien, composé de Lurgi-France (filiale de l'allemand Metallgesellschaft), Litwin-France et Partec-Lavallin (filizies de groupes canadiens), qui était en concurrence avec Technip, était en concurrence avec Technip, associé à CLE, pour ce projet d'un montant total d'environ 200 millions de dollars (1,6 milliard de francs).

Certes, aucun contrat définitif n'a été jusque-là signé, mais on estime, chez Lurgi-France, que les négocia-tions sont terminées, tout étant = pratiquement au point ». Reste à TIERS-MONDE

L'aide publique au développement : stagnation en 1983

stagnation pour l'aide publique au développement (APD), qu'accordent les pays de POCDE membres du Comité d'aide au développement (CAD). L'APD s'est établie à 27,5 milliards de dollars et accuse ainsi une ligère baiss en termes nominant par rap-port à 1982 mais se maintient stable à prix et taux de change constants. Elle tombe cependant de 0,38 à 0,36 en por tage du PNB et reste de la sorte, comme à l'accoutumée, très loin de l'objectif internatio-nal des 0,7% qu'ont déjà atteint dant un certain nombre de pays curopéens du CAD.

L'OCDE a présenté fin juin son rapport annuel sur l'aide au développement. Se conclusion face aux résultats de 1983 n'est pas pessimiste, bien que l'APD soit restée à son niveau de l'année antérieure : « Sur la base des

Technip un espoir : les Soviétiqu

ont, en effet, élargi récemment leur

projet initial; outre la construction

du complexe, qui produira queique

1 600 tounes par an de soufre et

1.4 milliard de mètres cubes de gaz

purifié, l'URSS a lancé un appel d'offres pour l'équipement des

champs pétroliers d'où seront tirés

les gaz associés devant alimenter le

complexe. Les équipements, dont l'investissement atteindrait environ

500 millions de francs, pourraient

faire l'objet d'un contrat séparé,

pour lequel la compétition reste

ouverte. Mais, bien qu'on fasse remarquer, chez Lurgi-France, que

80 % des fournitures prévues par son

offre seront d'origine française, il

semble bien que l'ingénierie fran-çaise soit sur le point de subir un

nouvel échec citisent.

ment restent les pays nordiques avec la Norvège (ses versements représentent 1,06 % de son PNB), les Pays-Bas (0,91%), la Suède (0,88%) et le Danemark (0,72%). La plupart des pays qui demeurent sous la barre des 0,7% ont toutefois augmenté leur pourcentage. Certains même, comme le Canada (augmentation de 19% des versements en termes réels) ou le Japon (dont l'APD augmente de 24,4 % en dollars et passe de 0,29 % à 0,3 % du PNB), ont fait cette année un effort considérable. Le cas de la France est un peu à part. Celle-ci per-siste, en effet, à faire compter au titre de l'APD les versements qu'elle effectue dans les DOM-TOM (départements et territoires d'outre-mer). En conséquence, elle est au-dessus de la barre de 0.72 % et augmente de 13 % en monnaie nationale sa contribution, qui avoisine les 4 milliards de dollars, soit 0,76 % du PNB (taux le plus important depuis 1965). Si l'on exclut l'aide aux DOM-TOM, son APD n'augmente que de 12 % et s'établit à 2,5 milliards de dollars ou 0,49 % du PNB. Elle se propose cependant d'atteindre, en 1988, l'objec-

indications budgétaires et des

plans existants, la perspective à moyen terme est celle d'une nou-

velle augmentation de l'apport

d'APD (en termes réels) de

l'ensemble des membres du CAD, bien qu'il soit probable que le

taux de progression sera un peu

plus lent que ces dernières

que vivent nombre de pays mem-

bres du CAD, il apparaît en effet

que tous, ou presque, out aug-

menté cette année leurs verse-ments au titre de l'APD. Les

champions de l'aide au développe-

En dépit des moments difficiles

La stagnation de l'APD enregistrée cette année n'est donc pas due à l'aide bilatérale, plutôt en hausse. Pour l'OCDE, « cette contraction..., est imputable à une

tif des 0,72 % sans compter les

territoires d'outre-mer.

organismes multilatéraux, en particulier des contributions à l'AID (Association internationale de développement) et aux fonds des banques régionales prê-tant à des conditions libérales ». Elle remarque par ailleurs que « l'aide multilatérale n'a guère de chances de progresser au cours des toutes prochaînes années et pourrait même être diminuée ». La forte augmentation des versements auprès de ces organismes enregistrée en 1982 ne serait, seion l'OCDE, qu'un phénomène conjoncturel dil à des versements de 1981 reportés sur l'année suivante. En 1983, l'APD fournie par les organismes internationaux

Le temps n'est donc pas à l'enphorie pour les pays en déve-loppement. En 1983, les recettes totales acttes d'APD (qui pro-viennent du CAD, des organismes internationaux et d'autres sources d'aide bilatérale : l'OPEP et les pays de l'Est) ont diminué de 0.2 milliard de dollars, pour s'étabiir à 33,5 milliards. Les pays de POPEP ont en effet, eux aussi, réduit leur aide de mamère conti-

est restée constante à 7,5 mil-

liurds de dollurs.

nue depuis 1981, date à la le pourcentage de l'APD de leur PNB passait de 1,8 à 1,5,0 estime aujourd hui le montan de leurs versements à 5,5 m liards en 1983. Les pays de l'in participent traditionnellem peu à l'APD, et leur contrib en 1983 est estimée à 294 s liards de dollars, dont 2,45 mi liards versés par l'URSS (0.19 de son PNB).

Les pays les moins dévelops narticulièrement dépendants l'APD, ont vu leurs recettes la ser. L'APD dispensée par membres du CAD, notar été légèrement inférieure valeur nominale et réelle l'on de 1982. L'OCDE rappelle tres fois que « les recetter d'ais totales des trente-six pays moins avancés (PMA) on con une expansion rapide ces de nières années ». Elles se sersi chiffrées à 6,5 milliards de dolls en 1982-1983. L'aide des pays CAD serait passée de 3,7 à 10 milliards entre 1977-1978 1982-1983, sort une augment annucile de 5,4 % cuvina

L'APD 1983 des pays de l'OCDE

	1970 % da PINTA	1982 %	1983	Million de della
Norwise	0.32	0.99	1.06	-
Norwige	0.61	1.00	0.91	3H 135 70 34
Saide	2.32	1.02	0.00	77
Desembrik	0.38	0.76	6.72	904
Denemick Belgique	8.46	0.99	4.99	47
Frence	8.66	8.75	0.76	101
Change TOTAL TOTAL	0.42	0.49	6.49	477 3915 2530 3301
Alismagna Anstralie Countel Roysems-Uni Lapon Finlande	0.33	0.48		310
Australie	8.62	0.57		75
Curada	0.41	0.41	0.45	73) 169 169 370
Roverne-Lini	6.39	0.37	6.36	149
Isnon	0.23	0.29	4.33	170
Finlanda	0.06	0.30	8.33	19
Suine	8.15	8.25	4.38	318
Nouvello-Zélapin États-Unis	0,32 0,63 8,38 8,46 8,46 0,42 0,43 0,43 0,43 0,23 0,23 0,03 0,15 8,23 0,32	8,99 1,92 8,76 8,76 8,75 8,48 8,57 8,41 8,57 8,29 8,20 8,25 8,26	1,56 0,51 0,52 0,72 0,45 0,45 0,35 0,35 0,33 0,33 0,33 0,33 0,23 0,24	
États. I haig	0.32	9.27	0.24	740
Italie	0.16	6.24	2.2	753

NOTE. - L'APD (aide publique au dévelop NOTE. — L'APD (aute pundeque an developpement) designe singuentique e accordées par le secteur public pour améliorer le développement économique e veau de vie et qui sont assorties de conditions financières. Outre les appoint lis elle comprend aussi la coopération technique. Les sonistiques de CAD esta dons, prêts et crédits de caractère militaire et les prêts inférieurs à un en.

Encourager l'esprit sporti

Cyclisme: Il participe au Tour de France avec sa caravane d'animation et récompense par les "challenges d'or" les meilleurs cyclistes des plus grandes courses de l'année 84 :

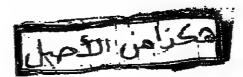
Critérium international de la route, Paris-Roubaix, Tour de l'Oise, Bordeaux-Paris, Tour de France, Tour de l'Avenir, Grand prix des Nations, Blois-

Cette année plus que jamais, le Crédit Lyonnais est la banque dans la course. Planche à voile:

Il organise le Tour de France des planches à voile du 11 au 23 août et il est présent lors d'autres grandes épreuves : Coupe de planches à voile des Grandes Ecoles (la Grande Motte du 31 mai au 3 juin), Trophée Jacques Cartier (St-Malo le 7 juillet), les 6 heures de la Baie Crédit Lyonnais (St-Jean de Luz-Ciboure le 15 juillet) et Transgolfe Nice-Matin (le 22 juillet).

Il parraine le Bol d'Or (22-23 septembre) et Championnat de France Open, disputé en 4 épreuves entre avril et octobre.







on en 19

Separa (4-1) date. B 73 de la

46.4 Table Tele ys de l'OCDE 4.2

1 essent in the largest

Anderson in the street Market and the second section of the

123 septembreit Open, dispute t bro.

ONNAIS 25 VACANCE

Après quatre séances passées à monter en douceur, la Bourse de Paris a éprouvé le besoin de relâcher un peu son effort. Des ventes bénéficiaires se sont produites. Il n'y en eut pas beaucoup mais assez pour peser un peu sur les cours avec une demande en nette diminution. Bref, à la clôture, l'indicateur instantané enregistrait un recul de 0,9 %, après avoir gagné 0,6 % la veille. teur instantané enregistrati un recui un 1900 de 1900 Si l L'a opération escargot », par-don, la reprise d'été, a cette semaine, don, la reprise a ete, a ceute semante, comple tenu du repli enregistré, a permis au marché de progresser de 1 % environ. The second secon Particulièrement bien orientées eu

Particulièrement bien orientées au cours de ces dernières séances, les valeurs pétrolières ont baissé leur garde vendredi sous le poids des ventes bénéficiaires. C'est ainsi que Raffinage, Pétroles BP, Esso et Elf-Aquitaine perdent 3 % à 4 %.

Par ailleurs, avec des replis du même ordre, Mumm et Synthélabo accentuent leur baisse, ces deux titres étant à leur plus bas niveau de l'année. West of the state étant à leur plus bas nèveau de l'année.
Matra abandonne 6 %, de même que
CFDE tandis que Roussel-Uclaf,
Béghin-Say, SCOA, Penhatt, Michelin,
reculent de 3 % environ.
A l'inverse, UIS et Tales de Luzenac

A l'inverse, UIS et Tales de Luzenac gagnent 7 %, Signaux, SAT, Immeu-bles de la Plaine Monceau, Bongrain et Dassault perdant aux alentours de 1 %

PARIS:

6 juillet

Ventes bénéficiaires

Sur le marché de l'or, très affaibli par le nouveau bond en avant du dollar (8,6870 F en séance officielle, en léger retrait sur la veille), le métal fin a reculé de 366 à 358 dollars l'once. A Paris, le lingot s'est également affaibil (99 100 F en second cours contre 101 600 F la veilla) tandis que le napoléon s'inscrivait à 611 F (614 F). Dollar-titre: 9,74/78 F.

On apprenais en fin de séance que la participation d'OPFI-Paribas dans le capital de la société Chiers-Châtilion venais de franchir le seuil du tierz.

MARCHÉS FINANCIERS **NEW-YORK**

Baisse

Wall Street a rouvert ses portes jeudi après la journée de châmage observée le 4 juillet pour la célébration de l'Indepen dance Day. Bien orienté l'avant-veille, le marché a cette fois, baissé. Amorcé per amale l'automatica la monuement de reni après l'ouverture, le monvement de repl s'est poursuivi durant toute le séance et, la clôture, l'indice des industrielles s'établis na dounte, i munec des mansarreuses s'encome nait à 1224,56 (-9,72 points). Le bilan de la journée n'a cependant pas été trop man vais. Sur 1913 valeurs traitées, 875 ont flé chi, 555 dat monté, et 483 n'ont pas varié. chi, 555 dat monté, et 483 n'ent pas varié.

La déception était générale autour du Big Board. Beaucoup tablaient sur une poursuite de la hausse. La seconde opération de refinancement du Trésor américain s'est bien déroulée, et le taux des prêts consentis aux courtiers a été abaissé. Mais les prévisions sur l'évolution des dernières statistiques a été différée de vingt-quatre heures, — ne sont pas bonnes et font état d'un important gonflement. Certains craignaient que le FED ne soit amené à restreindre sa politique de crédit dès lors que le président Reagan avait affirmé que l'administration ne ferait rien pour entraver son action. En fait, an-delà de ces considerations, c'est surtout le manque d'affaires que sur 66,1 millions de titres contre 70 millions. Un grand nombre d'opérateurs out décidé de faire le pont.

	_		
VALEURS		Course da 3 juilles	
Alcon A.T.T. Rouing Clase Manhattan Basi; Du Post da Numbass Eastman Kodek Esota		34	33.78
A.T.T.		17 1/9	17 1/8
Bound		44 7/8	44 3/4
Chase Manhatten Back		39 5/8	39 3/8
Du Post de Namoure		45 77R	39 3/8 45 5/8 70 40 5/8
Sastrana Kociek		70 5/8	70 7
Estate		40 5/8	40 5/8
Food		37 172	36 374
Ford General Electric		53	36 3/4 52 3/8
General Foods		努 1/2	54 1/2
General Motors		65.3/4	86 3/4
Goodyner ,		28 174	26 .
LB.M.		107	106 1/4
Goodyner LB.M.		31 3/8	26 106 1/4 III 1/8
		28 1/2	26 1/8 32 7/8
]	32 1/8	32.7/8
Schumburger		44 1/2	44 1/4
Terror		34	34
U.A.L. Inc.		35 3/4	
Union Carbida		52 1/2	52 1/2
U.S. Seed		27 1/8	22 3/4
White the same of	1	22	117/2 117/2
Хикок Согр.		38 7/8	38 778

LA VIE DES SOCIÉTÉS

JAEGER. — La restructuration de groupe est en voie d'achèvement. Au cours du premier semestre, les activités de l'usine de Nancy, reprise par l'allemand VDO avec le personnel (407 personnes), ont été transférées sur les sites de Châlons-sur-Marne, Caen et Châtellerault, où seront désormais concentrées toutes les fabrications, respectivement des capteurs (niveaux d'Insile, de pression, de température...) et des communitateurs sur le premier, des tablesux de bord sur le second, des casembles électroniques sur le truisième. Jaeger vent se séparer de sa filiale, ARM (Aménagemens rationnel des maguslas), installée à Vendôms (141 personnés) et ramener ése effectifs de 3 783 à 3 325 personnes d'iel à la fin de l'amée.

Pour l'exercice 1984, ses dirigeants tablent sur un chiffre d'affaires consolidé

ano 160 : 31 dáe. 1981) 4 juillet - 5 juillet 171,4 172,5

de 1,86 milliard de france (contre 1,59 miliard) et une perte réduite à 10 millions de france (contre un déficit de 130 millions). Le retour aux bénéfices est programmé pour 1986 (83 millions de france) avec un chiffre d'affaires de 2,25 milliards de france. Une augmentation de capital va avoir lieu à laquelle VDO ne participera pes, de telle sorte que Matra prendra le comrôte du holding Plafinco, qui détient la majorité du capital de Jacque.

majorité de capital de Jaeger.

SOCIÈTÉ GÉNÉRALE-ANVAR —
L'établissement bancaire de M. Jacques Mayoux et l'Agance nationale pour la valorisation de la recherche (ANVAR) ont annoacé la mise au point d'une nouvelle formule de financement, le Codefin, destiné à favoriser la modernisation des PME et PME lises d'un jumclage entre un prêt accordé par le Fonts industriel de modernisation (FIM), via l'ANVAR, et un autre consenti par la Société générale (opéré sur les resources internes procurées par le Codevi), le Codefin doit permettre l'amélioration du niveau technologique des entreprises, la modernisation du processus de production ou le développement de nouveaux production ou le développement de nouveaux production produits. D'un moutant compris production ou le développement de nouveaux produits. D'un montant compris esure 750 000 F et 7,5 millions de france, ce prêt, qui peut représenter jusqu'à 80 % de l'investissement total, est assorti de taux bonifiés calculés, en moyenne, à partir des prêts purticipatifs technologiques de l'ANVAR (à hauteur de 60 %) et des concours bancaires de la Société générale (pour 40 %).

S	BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	pt	an	t		6	JUI	LL	ET
~	VALEURS	% ớu nọca.	% da coupon	VALEURS	Cours préc.	Deraier cours	VALEURS	Cours préc.	Dermer cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours prés.	Dernie cours
	3% 5%	25 50 39 80	2 295 2 145	Delejande S.A	B\$9		Révilon	432	415 o	Mineral-Restourc	65 40		Guy Degranne	779	
1	3 % amort, 45-54)		2795	Dev. Rig. P.d.C (Li) .	730 114 80	115	Ripolin	126		Mat. Nederlanden Noranda	651 144 60		Merim immobilier Métallurg, Missière	1715 182	
	Ettip. 7 % 1973 Ettip. 8,80 % 77	9518 118 50	1096	Dictor-Bettie	615 484 10		Rochette-Conce	89 30 21 90		Olivetti	23 70		MLNLB	241 50	
	9,80 % 78/93	80 20	9686	Drag. Trav. Pub	202 60		Rosario (Fig.)	106	115 60d	Pfizer Inc	330		Novotel S.LE.H	1650 250	
1	8,80 % 76/86 10,80 % 79/94	92.70 93	5 001 9 059	Duc-Lamochs Eaux Bass, Vichy	150 1500		Rougier et File	43 10 860		Pirelli	53 90 10		Petit Beteau	430	
The le	13,25 % 80/90	101 10		Eaux Vittal	960 2355		Secer	46 60		Proctor Garable	506 38		Petroligaz	549 450	
EIE	13,80 % 80/87 13,80 % 81/99	102 55 101 45	9 992 8 681	Economets Centre	480		Secilor	2.75 158 80	3 d 145 30a	Rolinco	175 50 185 50	l	Selemen	1400 275	1405
phi à	16,75 % 81/87	108 80		Bectro-Sangue	2¢0 470		Safio-Alcan	237 10		Rodameo	434		Feer East Historis	091	
ا جوا	16,20%82/90 18%jin 82	111 10 111 40	7 790 1 227	ELM Lablac	187 820		SAFT	240 18 95		Shell fr. (part.) S.K.F. Aktiebolea	220		Solitos	238 620	••••
de	EDF. 7,8 % 61	138 10	6 945	Enelli Brettigne	124 80		Seint-Rapheël Seins du Mick	76 275		Sperry Rend	369 162		Zodiec	1210	
6	E.D.F. 14,5 % 80-92 Ch. France 3 %	101 80 125 50	1 394	Entrapôts Paris Eparane (8)	252 1006	1006	Santa-Fe	150		Stříontain	130				•
. 1	CNB Bquee janv. 82 .	102 22	0 212	Epargos de France	314		Setam	49 80 80	 80	Sud Alkanens Tenneco	283 380		Hors	-cote	
	CNE Paribus	102 35 102 40	0212	Escept-Mercus	400 645		ISCAC	140		Thom EMI	68 265		Alaer	196	
18-	CN jane. 82	101 98		Europ. Accused	30 20 385	****	Seller-Leblanc Senalle Maubeure	263 183 50		Torny indust, inc Visite Montagne	17 25		Cellulares du Pin C.G.Ni.	24 4 50	****
in ts				Felix Potie	1165		S.E.P. O.B.	199	186	Wagona Lits	316		C. Sabl. Saina	115	
eis	VALEURS	Cours	Demier	Ferm. Vicby (Ly) Finalens	101 98	****	Serv. Equip. Vét Sicii	31 10 33 50		West Rand	68 10		Coparex	520 10	528
ate		préc.	COURS	RPP	118 280		Scotal	270 480				O) 14	F,B.M. (L)	70 58 10	350
155 176	Obligations	CONVA	rtibles	Focup (Chile, sand	1000	****	Simin	141 50		SECOND	WAR	CHE	Pronuptie	126	126
at Ri-		•		Foncière (Cle)	206 178		Siph (Plant, Hévées) SMAC Aziéroid	216 135 20		AGP-RD	1700		Romento N.V	604 129	599
-	B.S.N. 10,60 % 77 . Curather 6.75 % 77	2744 332 50		Fonc. Lyconomies	1824 185		Sofial financiales	419 197 60		C.D.M.E.	548 230		S.K.F.JApplic. polic.) . S.P.R.	60 133	48 134
ue le	interbali (ab). coav.) .	246 50		Forges Guaugnon Forges Streebourg	13 55 158	****	Solicomi	470	****	Daise	308 50	****	Total C.F.N	47 254	288
er l	Ladarge 6 % 72 , Mastel 8,75 % 70	339 20 1905		Former	1150		S.O.F.LP. (NI) Sotragi	90 50 787	\$0.50		1923	••••	Ufinex	454	455
6	Michelin 5.50 % 70 .	621		France LARD.	57 80 124	****	Sogepai			VALEURS	Émission	Raches	VALEURS	Émission Frais rock	Rachet
té	Molt-Hennes, 8% 77 Pér, (Fac) 7, 50 % 79	1950 270		France (La) Franksi	794 190	****	Sovebail	582		VALEURS	Fras incl.	net .	VALEURS	Frais encl.	net
il-	Progest 6% 70-75 .	370		Fromageries Bal	840	****	S.P.E.G	189 50 155	::::		S	ICA\	/ 6/7		
OF.	SCREG	163 169		From Past Renard GAN	415 687	398 40	SP1	318		Actions France	228 12 259 30	217 78 247 54	Japacic	103 67 11 1283 47	
-	ThoraCSF 8,9% 77			Gaumont	495 1248		Spie Batignolles Stam:	155 282 50		Actors sélection	333 58	31845	Laffitte-Expension	619 77	5916
				Geovernin	110		Testut-Asquitus	770 501		Agricanti	354 22 248 54	338 16 237 27	Leffice-France Leffice-Oblig.	202.36 135.76	193 1 129 6
	Actions at	r count	rtant	Gér. Arm. Hold	28 50 573	673	Tham et lieuth	96		Adiso	373 22	355 30 329 87	Lafficte-Placements Lufficte-Rest		103817 1
	Aciers Pergect	45 70		Géveixz Gr. Fin, Constr.	280		Tour Effel	344 86 30		A.G.F. Interbode	210 66	201 11	Laffitte-Totago	878 88	639 C
ě	AGF. (S) Cone.) AGP. Vin	384 5600		Gds Moul. Corbell Gds Moul. Peris	84 80		Ugmo Uršbeil	242 535		ALT.O	178 91 438 85	170 80 418 95 e	Lion-Associations	11919 22 52205 73	11919 Z 51689 B
	Agr. Inc. bladay Allobroge	75 90 290		Groupe Victoire	309 779	299	Unidel	80 70	84 d	AMI	217 34	207 48	Lemet portefecille	480 89	447 4
	A000	63 20	57 d	G. Transp. Ind	189 316 20	••••	U.A.P	363 72		Assoc. St-Honord Assoc.	11490 15 23263 66	11432 99 23253 56	Mandale Instance Maneat	330 80 58564 72	315 6 58864 7
1	André Roudière Applie: Hydraul	144 296 20		Hydro-Energia Hydroc. St-Denis	245 40 10		Union Habit	296		Source Investiga	295 16 2152 32	281 78 2145 88	Main Chigations	431 73 104 60	412 1 99 8
4	Arbel	28 320		Immiado S.A	209 70		Lie, trass. France Un. Ind. Crésit	330		Capital Plus	1291 85	1291 65	NistersAssoc.	24166 80	24118 3
	At Ch Loire	12 50		imminyet	165 334		Usingr	1 30 237		Columbia (ax W.L.) Conventionalo	534 73 288 23	905 SS 275 18	Nation-Estingen Nation-Ester	12044 98 878 94	11925.7 639.0
	Amsseciat Rey Bain C. Moones	34 50 30 10		Immobangse	510 2300		Vicat	241		Contest	930 21	888 03	NatioObligations NatioProorpages	428 17 69409 22	
	Benenia	471	****	immofice	400		Viriax Vuictor	\$5 622		Credinter	364 19 366 29	347 68 349 64	NatioValente	498 77	476 1
}	Bacque Hypoth. Eur. Stanzy-Ouest	297 320	****	inclustrialle Cle invest. (Sté Cant.)	980 775		(Waterman S.A	250		Déméter Drougt-Places	12028 64 313 69	12004 63 4 299 47	Obliga	1084 27 154 81	1016 0 147 7
	B.N.P. Intercontin Sérécliction	130 1886		Jacque	22 40 328		Brass. du Marge Brass. Owen-Air			Deput Investige	707 27	676 20	Pacificus Si-Housei	386 27	368 7
	Hon-Marque	130	.,	Lambert Prices	48		,			Drougt-Gézungi Drougt-Silection	164 01 111 12	106 03	Periods Epergre	11955 02 607 49	11907 3 484 4
	Borie Bras Gine, Int.	811		Lampes	129 90 106 50		Etran	igère:	8	Escapia Escapart Sear	228 07 82 17 27	217 73 8201 77	Pacamone Retraits Phenix Placements	1193 44 237 35	1170 0 230 2
	Call	447		Little Cornières	312	••••		120		Energee Asportations .	22624 10	22556 43	Pierre Investiss	426 12	406 8
<u>-</u>	CAME	240 99 50		Loca-Expansion	228		AEQ	2/0		Epargne-Capital Epargne-Crises	5802 08 1294	5546 61 1235 32	Placement C1-bases	\$5905 05 271 25	55905 0 258 9
de).	Campendo Bern Cacut. Pedang	165 10 354 30		Located	297 10 335		Alcan Alum		::::	Epizgre-Industr	413 08	364 36 802 10	Rendem, St-Honori Sécur, Mabilière	11219 53	
ó	Carbone Lorraine	79 90	79	Lordex (Ny)	108		Article	582 236	::::	Epargoe-lang-Tuna	830 70 1052 49	1004 76	Sélectort terme	389 76 11349 57	11236 3
	Carnaud S.A	187 873		Luciaire S.A	684	****	i Achtiecne Mines	94		Epargne-Oblig.	171 65 833 25	184 06 795 47	Sélection Renders	313 76 169 26	
72	CESHIG	273 29		Machines Bell Mecasins Unions	34 55 82	33 100	Banco Central Banco Santandara	79 70		Enargne Valeur	334 19	319 04	Select, Vol. Franc	197 91	188.9
re le	Control Dignay	817	860 d	Magnett S.A	484		Baco Pop Espanol B. Régl. Internet	94 30370		Eporobilo Esencia) 1166 44 8318 82		Scar Amociations S.F.L.fr. et da	1116 30 439 78	
ia.	Contrast (Ny)	103 40	86.00	Sharraine (Se	38 20		Barlow Hand Blyvoor	121		Euro-Crommune Europe impeties.	383 99	376 12	Sicariosco	465 95 221 25	
	C.F.S. Permittee	245 775		Mézzi Dáployá M. H.	364 56 20		Bowater British Petroleum	33 10		Forcir Intelies	639 36	610 39	Shekaren	361 08	344.7
- 86	CGLR	116		Mic Mos	228		Br. Lambert Caland Holdings	363 106		Foncisal		140 85 287 74	Singer	307 SE 188 SE	
o- I	C.G.V	122 363	383	Nodelin S.A	127 50		Canadion-Pacific	200		France Investige			StEx	323 49	308 t
-	Chambourcy (ML) Chamber (Ny)	912 105	102 50	Harit. Dint. dol	58 10		Commercial	345 535 760		Fr. Obl. (noev.)	240 90	225 16	SIA	71408	860 6
à et	Chin. Gis Parcines .	50	BG 10	Nicolat Nobél Rom			Dert. and Kruft De Beers (port.)	780 80	1	Fruction		208 02 420 29	Sokismet	971 25 418 32	
6t	C.L. Maritime	127 50	****	Ni. jas-Georgia OPS Paribas	\$1 60		Dow Chemical Dreadner Bank	276		Procise	61952 98	81808 454	Sogeparges	340 87	325 4
-	Charge	520		Optorg	127		Femmes of Aug	80 30		Fructi-Astropolemes Guestion	1039 49 54804 71	1037 42 54468 64	Sognation	918 60 1039 30	992 1
14 e	Cochery Cotradel (Ly)	440 .		Originy-Deserrates Polinis Nouveautil	107 290	290	Finoutremer Gén. Balgique	290 20		Gestion Associations Gestion Michigan	108 79 639 14	108 14	Sciel invetion	390 62 1015 20	
lo 4	Cogili	238 805		Paris Francu Paris-Orléana	90 80 169	****	Geveeri	550 119		Gast. Rendersent	464 37	445 31 4	UAP. In color.	324 58	300 B
-	Compton	183 40 250	****	Part. Firt. Geet. im.	273 50		Goodyetr Grace and Co	251		Gest. S& France	381 48 1217 86		Uni-Associations Unifercot	709 08 284 88	252 8
ie i	Concordo (La)	325		Pathé-Chéma	255 10 1 18 50		Guit Oil Canada	120		Horizon	B93 71	673 50 353 66	Unitender Uni-Garantia	889 52	657 3 1018 2
	C.M.P	14 60 50		Piles Worder Piper-Heidninsk	115		Honeywell inc	406		ideSi Indo-Sunz Valuus	370 46 501 31	984 50	Ungestion	622 37	894 1
ce le	Crédit (C.F.R.) Crédit Géo, Ind.	190 475		P.L.M	84 10		l C. Inchiscries	473		ind. trançaise	12433 67 10402 55		Uni-Régions	1054 28 1648 11	
13	Cr. Universal (Cin)	488		Profile Tubes Est			ins. Min. Chara Jehannaburg	1320		International Figures	297 48	283 99	Unwerte Unwer		1653 7
	Crédital	120 240		Provinces at-Leit.	81 416		Kubota	12 60		langer and and an and an and an an and an	412 68 11165 61		Univers-Obligations	1036 33	

	4	pens in don gour es bos	retnia	pes, des	cours de	in afán	00,				R	èg∣	le	mei	nt	n	ne	ns	ue	e i					a : coupon dét a : offert; d :				int.
Cass		VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Durater cours	% +	Compan	VALEURS	Cours précéd.	Prumier cours	Demier cours	% +~	Compon salou	VALEURS	Cosss précéd.	Premier Cours	Decrier court	% +-	Compen- setion	VALEURS	Cours précid.		raier 9 XXX +	Con	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cous	% +
1793 368 378 378 378 378 378 378 378 378 378 37	04.4.4.4.4.4.4.4.4.4.4.4.4.4.4.4.4.4.4.	M.E. 3 % ccor garde Hauss in Liquida las Superm. LLSP1 lashnon-Adl popile, gaz rijon, Priorg art. Estrapor in DansBr. and Equipment and Internation in Branchista sear HV. define Say is search search lashnon searc	1731 3570 218 530 268 530 269 269 269 269 269 269 269 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27	261 418 256 1421 1770 610 2680 1367 828 583 350 528 75 348 329 27 50 255 50	255 50 ·	- 143 - 045 - 2575 - 084 - 135 - 167 - 168 - 1771 - 188 - 1771 - 188 - 1771 - 188 -	300 1450 325 38 286 1310 400 1550 139 690 770 1850 1190 280 825 736 210 1070 108 101 1780	Enrope e* 1 Placon Fisher-bissible Gin, Giophys, GTM-Entrapose Guyuma-Gue. Henis (Lai) India	300 1578 333 90 337 1286 400 1610 150 676	41 72 80 385 187 880 21E 300 1655 335 88 346 1288 149 80 670 790 1826 1205 289 206 71141	385 187 1890 216 8 300 1555 335 88 346 1286 148 60 670 770 1826 8 1205 1826 8 1205 1826 8 177 789 202 1141 105 50	- 0 90 - 0 46 + 2 85 - 0 48 - 0 72 - 0 56 + 3 184 - 2 25 - 1 45 - 0 108 - 0 11 - 0 157 + 0 08 - 0 174 - 0	68 103 720 44 380 1310 1670 1010 1670 1010 216 145 1580 190 1405 1500 1405 1500 200 700 86 61 180 400 400 400 400 400 400 400 400 400 4	- (partific.) Pérotes 8.P. Pengaor S.A. Podesin Podesin Polist Pompay P.M. (abbiel) Pressen Circl Primages Promodis Radiotacin Raffin; (Free Radiotacin Raffin; (Free Radiotacin Sade Sade Sade S.A.T. Sappings Cla S.A.T. Sappings Cla S.C.D.A. S.C.D.A. S.C.D.A. S.C.D.A. S.C.D.A. S.C.D.A. S.C.D.A. S.C.D.A. S.C.D.S. Saffreg S.F.LM S.G.E.S. Sgn. Est. E. Silic Sign. Silic Silic Sign. Silic Sili	98 105 50 207 44 50 243 141 518 1706 9922 143 1632 176 102 1115 157 50 1300 227 50 534 90 167 53 50 50 88 50 59 90 167 66 50 770 486 309	203 44 50 248 310 60 1705 960 141 1629 1110 1220 1410 1220 1440 1259 1320 329 534 328 30 676 167 188 187 187 188 187 187 188 188 188 18	348 	- \$11 - 183 + 145 - 139 - 088 - 139 - 073 - 490 - 034 + 095 + 153 + 045 + 153 + 045 - 202 - 217 - 036 + 023 - 150 + 023 - 150 + 324 + 190 - 190	1140 570 580 28 376 63 1170 63 1174 350 440 670 147 366 395 395 386 197 300 520 63 198 366 197 198 37 48 198 37 198 37 198 37 198	Amgold BASF (Alci) Bayer Bayer Chens Manil. Chenter Chens Manil. Che Pétr. Jup. De Beets Deutscha Bust Lore Minas Driesentein Cid De Pont-Nern. Eastman Kodal. East Rand Bectrolux Ericsato Ericsato Fricas o Fricas o Fricas o Gen. Belgique Gén. Belgique Gén. Belgique Gén. Bectr. Gen. Monori Gen. Goldfielde Goldfielde Goldfielde Goldfielde Goldfielde Harmony Historia Hosohat Aki. Imp. Chemical Inco. Liested Listed	259 50 62 80 1190 103 80 319 90 460 700 136 10 305 90 306 50 400 369 321 50 175 20 532 852 853 43 40 173 586 76 30	385 50 32 259 50 22 650	0 - 0 - 0 - 0 - 0 - 0 - 0 - 0 - 0 - 0 -	18 3 6 6 6 6 7 7 6 6 7 7 6 6 7 6 7 6 7 6 7	Minnesote M. Mobil Corp. Morsk Hydre Perrofina Perrofina Pres. Brand Pres. Brand Pres. Brand Coulories Co	280 21540 71540 7158 685 147 80 365 452 1150 1256 478 76 277 443 83 1358 1358 148 50 202 15 90 810 83	307 20 306 747 21560 710 1098 683 146 410 1148 410 1148 452 50 72 50 259 80 431 46 50 1358 70 1358 70 1012 455 375 375	902 747 710 1096 863 346 412 1148 1175 462 50 72 50 259 90 1355 146 200 10 15 75 785 1007 457 333 76 1007	- 1 53 - 0 77 - 0 53 - 1 89 - 1 89 - 5 20 - 1 89 - 5 20 - 8 64 - 0 43 - 6 37 - 2 83 - 3 33 - 2 03 - 3 13 - 2 03 - 3 13 - 0 24 - 0 34 - 0 34 - 0 94 - 0 94
24 122 90 10		Ab Michel ab Michel adeas	1128 928 110 20	920 110	3115 919 110	- 115 - 098 - 018	1140 1330 765	Merin-Gerin	1525 797 1692	1430 775 1867	1435 775 1662	- \$90 - 177	146 1260 520	Simeor	153 90 1340 528	1346 529	152 1346 529	- 123 + 037 + 018	CC	OTE DES	CHA	NGES		ES BILLE		CHÉ L	JBRE	DE L	'OR
22 27 13	0 (4	olines olea ontot, Entretr,	225 280 138	224 30	224 90	- 004	1550 200 58	Mici (Cle) Miciend Bk S.A. M.M. Peneroye	198 58 30	194 57 50	194 57 90	- 202 - 235	3200 500 530	Sogerap	\$200 525 510	3190 500 501	3180 500 501	- 062 - 476 - 176	MAR	CHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 6/7	Achae	Vent	MONNAIES	ET DEVIS		OURS préc.	COURS 6/7
32 61 23 84		mupt filed and Foocier and Foo	225 840 228 80 868 25 50 121 1798 870 402 50 880 537 235 1069 2580 744 819 686	325 640 227 50 852 	325 640 227 50 652 118 1796 558 805 102 50 680 530	- 058 - 091 - 247 - 018 - 133 + 083 - 144 - 130 - 319 + 037 - 268 - 012 - 058	1480 360 96 540 250 368 98 640 290 600 157 2330 80 240 590 745	Molit Honnety Mot Larcy S. Moulinex. Merrin Nerge Misses Nordon (Ny) Nersellat Gal. Octionat. (Gés.) Oldo-Caby Otto. F. Paris Octionat.	1685 343 103 50 252 50 95 355 355 3646 2490 2490 89	491 255 60 20 380 638 292 160 2456 87 610 259 50 544 790	102 50 491 258 50 30 380 98 538 292 180 2456 87 610	- 0.86 - 0.52 - 0.96 - 3.72 - 1.27 + 1.40 - 1.01 - 1.22 - 1.38 - 2.24 - 3.17 - 3.22 - 1.37 - 3.35	525 246 416 1800 275 1960 286 580 240 62 1990 790 880 205 270 168	Source Parrier Synthelisto Tales Lesma Tales Lesma TR. Suct. Thomson-C.S.F. T.R.T. ULF.B. ULF.B. ULF.B. ULF.B. Velfourer V. Clicque-P. Velfourer V. Clicque-P. Amar. bc. Amar. bc. Amar. bc. Amar. C. Amglo Anser. C.	522 239 425 1685 292 2049 293 604 277 236 10 52 20 1045 200 1045 201 173 50 161	520 225 453 1680 290 291 546 278 230 30 63 90 2150 806 1010 195 30 278	520 225 c 453 1660 289 50 2040 281 646 278 230 20 63 90 2149 806 1011 195 50 278	- 057 - 304 + 658 - 030 - 043 + 685 + 036 + 273 - 187 - 273 - 273 - 273 - 273 - 155 - 155	ECU Allemay Belgagu Pays Bal Densnal Norvège Grandé Grace (* Italia (1 Suissa (Soide (Australia Espagn Portuga Canada	nin (\$ 1) gno (100 DMS) sc (100 FL)	6 85 306 93 15 10 272 06 83 73 106 80 11 51 7 81 4 93 365 94 105 10 10 80 10 8	6 8 306 8 306 8 306 8 15 10 7 272 14 93 7 10 8 7 11 4 1 7 7 15 4 1 1 1 5 8 4 7 1 6 5 1 7 1 7 1 7 1 7 1 7 1 7 1 7 1 7 1 7 1	8 253 0 253 14 40 0 79 0 104 11 10 6 80 4 71 0 42 80 9 5 35 9 5 6 38	313 16 281 87 111 12 380 108 44 55 66	Pièce de 50 dals Pièce de 50 par	20 tr)		102000 101600 814 419 603 587 731 4400 2070 1355 3300 589	98100 98100 611 599 590 725 4200 2062 50 3895 601

IDÉES

- 2. GUERRES DE CHEFS : « Après l'échec de l'ERE », par Eric Hinter-mann ; « Un problème de morale politique », par Daniel Amson; « Une nte du civisme », par Albert
- LU: la Fin des immigrés, par F. Gas-pard et C. Servan-Schreiber.

ÉTRANGER

- 3. AFRIQUE La conférence internationale sur l'assistance aux réfugiés.
- 3. ASIE JAPON : la visite de M. Fablus.
- 4. PROCHE-ORIENT JORDANIE : « Le rêve contrarlé » (II),
- per Emmanuel Jarry. 5. IHPLOMATIE AMÉRIQUES
- BOLIVIE : la centrale ouvrière a engagé une partie de bras-de-fer avec le gouvernement de gauche. 6. EUROPE

POLITIOUE

7. LE VOYAGE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE EN AUVERGNE. R. ASSEMBLEE NATIONALE : l'engagement de responsabilité du gou

SOCIÉTÉ

9. Les hôpitaux français vont être dotés de nouveaux équipements 10. SPORTS

CULTURE

11. FESTIVALS. 13. COMMUNICATION.

ÉCONOMIE

- 16. SOCIAL: manifestation au Crausot. AUTOMOBILE : Rensult recherche une nouvelle stratégie commerciale
- 17-18. ÉTRANGER : la durée du tempe de travail en RFA.

RADIO-TÉLÉVISION (13) **ĒTĒ** (14) :

- Histoire d'amour », par Konk; Loto; Météorologie; Week-end d'un chineur.

Annonces classées (15); Carnet (10); Légion d'honneur (13); Mots croisés (XIV); Programmes des spectacles (12); Marchés financiers (19).

Le numéro du « Monde » daté 6 iuillet 1984 a áté tiré à 443 463 exemplaires





SOLDES **ET VENTES SPECIALES**

jusqu'au 7 Juillet

CERRUTI HOMME 27 rge ROYALE.

CERRUTT LIGNE POUR FEMME 15 Pl. de la MADELEINE 39 av. VICTOR-HUGO

ABCD F G

M. Molotov a été réadmis au sein du parti à quatre-vingt-quatorze ans

M. Viatcheslav Molotov, l'ancien chef du gouvernement et ministre des affaires étrangères de Staline, puis principal opposant à Khroucht-chev dans les années 50, a été réadmis dans les rangs du Parti communiste, rapporte notre correspon-dant à Moscou, qui se réfère à des sources soviétiques officielles. La décision a été prise par M. Tcher-nenko à l'occasion du 94 anniversaire de l'intéressé, mais l'on ne confirme pas 🛦 Moscou l'information rapportée précédemment par le correspondant de l'Unita, selon laquelle le numéro un soviétique se serait personnellement entretenu par téléphone à cette occasion avec

M. Molotov.

Il n'est déjà pas banal de voir le premier des gérontes du Kremlin « réhabiliter » un autre vétéran de vingt ans son aîné. Mais le geste de M. Tchernenko a surtout une signification politique. Sans doute M. Molotov, qui survit depuis treize ans à Khrouchtchev, avait-il déjà vu son sort s'améliorer sous Brejnev : nou seulement on continuait de le voir, notamment au moment des élections, sortir de son appartement de la rue Granovski, dans le centre de Moscou, pour aller voter, mais il était consulté de temps à autre par la direction du parti sur la politique internationale, selon les rumeurs de l'époque. En décembre 1969, au moment de la mort de son ancien complice Vorochilov, l'ancien ministre de la défense de Staline, il avait pris place devant la dépouille mortelle du défunt avec d'autres « vétérans » du parti. Il n'était pourtant pas officielle-

ment réhabilité, après une exclusion opérée à la sauvette et qui était devenue, dans les dernières années de Khrouchtchev, un sujet de débat po-litique majeur dans les coulisses du régime. Déchu de toutes ses fonctions dirigeantes en juin 1957 avec Malenkov et Kaganovitch, notamment pour avoir formé un « groupe anti-parti - contre le premier secré-taire du moment, Molotov avait été attaqué avec une violence croissante pendant toutes les années suivantes, tantôt pour son attitude « dogmatique » à l'intérieur, tantôt pour sa rigidité en politique extérieure (notamment pour s'être opposé à la réconciliation avec Tito), tantôt enfin pour sa complicité dans les exactions et répressions staliniennes. Ces attaques avaient culminé au vingtdeuxième congrès du Parti, en octobre 1961. Les amis de Khrouchtchev réclament alors son expulsion du parti, voire son passage devant la justice. Mais aucune motion n'avait été votée en ce sens. Ce n'est que

La suppression de la vignette

tabac - demandée et obtenue par le CEE pour incompatibilité

avec les réglements européens

- va peut-être rendre service au

Cette vignette avait été insti-

tuée par la loi du 19 janvier 1983 pour renflouer les caisses de la Sécurité sociale. Elle devait s'ap-

Diiguer progressivement — à rai-

son d'une augmentation de 5%

chaque semestre — à partir du 1º juillet 1983 et ce jusqu'au 1º juillet 1985. Elle aurait ainsi

rapporté 5,5 milhards de francs,

une fois toutes les hausses appli-

quées, c'est-à-dire dans un an.

est de peser sur l'indice des prix.

un indice qu'on surveille étroite-

ment au ministère de l'économie

et des finances (elle a déjà

« coûté » 0.2 point d'indice). La

demande de la CEE étant appli-

quée, les prix des tabacs vont baisser d'environ 10 %, ce qui va

freiner la hausse de l'indice,

Reste évidemment à savoir comment remplacer la vignette ? De bons esprits (il n'en manque pas

dans les ministères) ont imaginé

d'audmenter la taxe intérieure

sur les produits pétroliers (TIPP),

c'est-à-dire la fiscalité sur l'es-

sence. L'automobiliste paiera

pour les fumeurs. Et comme l'in-

cidence de la taxe pétrolière sur

L'inconvénient de cette taxe

beaucoup plus tard, en avril 1964 qu'on apprenait, au détour d'un dis-cours prononcé deux mois plus tôt par Souslov, que les anciens « anti-parti » avaient été « jetés hors des rangs de notre parti ».

ar des amis veillaient. En particulier au ministère des affaires étrangères, dont le titulaire, M. Gro myko, ne cache pas aujourd'hui ses sympathies pour son prédécesseur (voir le Monde daté 17-18 juin). Déjà, en 1957, Molotov avait trouvé partiellement refuge au sein de son ancien ministère en devenant am-bassadeur en Mongolie. En septembre 1960, il avait occupé un poste un peu plus en vue, et en tont cas plus agréable, en devenant représentant soviétique auprès de l'Agence internationale de l'énergie atomique à Vienne. On l'avait vu à ce titre accueillir Khrouchtchev dans la catitale autrichienne à l'occasion de la fameuse rencontre avec Kennedy en juin 1961. Après les venimeuses attaques portées contre lui au congrès du parti quelques moss plus tard, Il paraissait inconcevable qu'un am-bassadeur aussi vilipendé, et qui persistait dans l'opposition, retrouve son poste. Pourtant, en janvier 1962, le ministère des affaires étrangères annonçait spontanément aux journa-listes que Molotov allait repartir pour Vienne. L'opération échoua, et 'intéressé du quitter bientôt la diplomatie. Son sort n'en resta pas moins nettement plus confortable que celui des autres membres du groupe antiparti . notamment Malenkov et Kaganovitch, dont les

amis sont moins influents.

La réhabilitation d'aujourd'hui est très probablement l'œuvre de Gromyko, le nouveau M. Niet», qui rend ainsi un ultime hommage à son patron et modèle. Pour M. Tchernenko, elle est sans doute une occasion de gagner un peu plus les faveurs d'un groupe dont il se sent de toute façon très proche sur le plan idéologique. Mais les autres «l'actions» ne sont pas entièrement négligées pour autant : un décret du 16 mai dernier a conféré le grade de « fonctionnaire émérite de la culture de la Fédération russe » à Mª Rada Adjoubei, fille de Khronchtchev et épouse de M. Adjoubel (l'ancien directeur des Izvestia et surtout le «monsieur gendre» du début des années 60). Un hochet bien symbolique, qui ne change rien aux fonctions de l'intéressée (celleci est, tout comme sous Khrouchtchev il y a vingt ans, rédactrice en chef adjointe de la revue soviétique Science et Vie), mais tout de même une petite favour pour l'autre MICHEL TATU.

l'Indice des prix est moins forte

que celle du tabac (dont l'effet

total sur deux ans aurait été de

vernement estime qu'il ve faire

un bonne affaire. Une hausse de

10 % de la TIPP rapporterait par

exemple plus de 6 milliards de F

et se ferait monter l'indice que

de deux-dixièmes de point. Une

freiner à tout prix - le mot n'est

pas trop fort - la progression de

l'indice ne se retournera pas

contre ses auteurs. La très forte

majoration, décidée l'appée der-

nière de la taxe applicable cette

année aux contrats d'assurance

automobile (taxe qui a doublé)

avait beaucoup choqué les auto-

mobilistes, parfaitement au cou-

rant de la manœuvre et de ses

motivations : les tarifs de l'assu-

rance automobile ne sont pas

TIPP passera plus difficilement encore. Est-il d'ailleurs cohérent

avec les efforts feits par le gou-

vernement pour empêcher l'in-

dustrie automobile française de

s'enfoncer lentement mais sûre-

ment dans les difficultés par rap-

port à ses concurrents étran-

495 F. TTC - Franco 520 F.

Documentation INSECTRAP sur demande

sans produits chimiques

Le coup en préparation sur la

pris en compte dans l'indice.

Reste à savoir si la volonté de

presque un demi-point) le gou-

LA SUPPRESSION DE LA VIGNETTE TABAC

Le coup de la taxe sur l'essence

La fin du détournement d'un Airbus d'Indian Airlines

LES PASSAGERS ONT ÉTÉ LIBÉRÉS ET LES PIRATES DE L'AIR ARRETES

Les 255 passagers qui se trouvaient à bord d'un Airbus d'Indian Airlines détourné de Srinagar vers Lahore an Pakistan, jeudi 5 juillet, ont été libérés, vendredi 6 juillet, au milieu de la journée (beure locale). De notre correspondant

New-Delbi. - L'appareil des lignes intérieures indiennes avait quitté Srinagar, la capitale du Jammu-et-Cachemire, en direction de New-Delhi jeudi vers 16 h 20

avec un équipage de neuf personnes. Quarante-cinq minutes plus tard les pirates entraient dans la cabine de pilotago. Les autorités pakistanuises refusèrent d'abord d'accorder l'autorisation d'atterrissage à Labore puis y consentirent, à la demande expresse de New-Delhi, l'appareil manquant de carburant. initialement les pirates de l'air exi-geaient la libération de tous les sikhs, plusieurs milliers, emprisonnés après l'assaut du Temple d'or, le 6 juin, le versement par New-Delhi d'une rançon de 25 millions de dollars (somme volée, selon eux, par l'armée au Temple d'or) et le retrait îmmédiat de l'armée du complexe religieux et du Pendiab

tout entier. Si ces conditions n'étaient pas remplies les pirates menaçaient de faire sauter l'appareil avec ses passagers. A l'heure fixée par l'ultimatum, 2 h 30, vendredi matin, rien ne se produisit, et un peu plus tard dans la matinée les pirates ne réclamaient plus qu'un entretien avec l'un de leurs derniers leaders encore en vie, M. Harminder Singh Sandha, emprisonné quelque part, en un lieu se-cret, dans un Etat voisin du Pendjab. - Si celui-ci nous ordonne de nous rendre, nous le ferons », faisaient-ils savoir. P. C.

 Collision au large de l'Espagne: 3 morts, 8 disparus. – Trois narins espagnols sont morts, et huit autres personnes sont portées disparues à la suite d'une collision, vendredi matin, 6 juillet entre un navire espagnol, le Dauka, et un cargo fri-gorifique polonais le Harmattan, au large de la Galice, au nord-ouest de l'Espagne. Le brouillard est la cause de la collision. - (AFP.)

L'Affaire doubles rideaux

En coton importe des indes, adantables à toutes tringles : chemir de fer, anneaux bois ou quivre, deux fois, 125 X 270, le bas surfilé, la paire

Vollage tergal et fin bland lenêtre 300 X 250 :

55, rue de Sèvres-VIº (face Bon Marché) 548.41.13 ou 183, Faub.-Saint-Antoine-XIº. 343.01.08. Sèvres-tissus ET NOUVELLE BOUTIQUE

58, Gde-Rue à Juvisy, 921.05.95

-Sur le vif -

Tentative de conciliation Houleuse, dites donc, drama-

tique, la séance de conditation entre M. Maghreb et son épouse née Marianne, hier, devant le juge des affaires matrimoniales au sujet de la garde des enfants. La magistrat essayait de les cal-mer, de les raisonner, de faire la part des torts réciproques après rant d'années de vie commune. Enfin, quoi I vous, madame, vous avez l'air d'oublier qu'il ne

voulait pas de vous au début. Vous vous êtes installée de force à son domicile sis, dans quel département déjà ? ah ! oui, l'Algérie. Il vous a supportée tres longne. Il vous a supportee tres iong-temps avant que vous n'en veniez aux coups. Il paraît que vous étiez impossible, odieuse, autoritaire, méprisante. Vous l'obligiez à travailler comme une bête. Vous fassez main basse sur tout l'argent du ménage. Pas étonnant qu'au bout d'un mo-ment les scènes se soient multi-pliés. D'accord, il était brutal, violent, mais il avait à faire à forte partie, avouez | Passons sur les bagarres qui vous ont amenés à vous séparer. Vous rentrez en

métropole. A regret, vous le sa-vez bien, C'était la bonne vie. Pas rencunier, il accepte de vous rejoindre. Je vous demande pardon, c'est vous qui l'aviez invité : vous aviez besoin d'un homme toute main, dur à la peine, pas exigeant question sa-laire, etc. Personne ne vous obligeait à l'épouser. Tout le monde yous l'a d'ailleurs très fermement. déconseillé. On ne peut pas dire qu'autour de vous on approuve

les unions mortes. Bon, vous vous mariez, vous avez des gosses. Les bisbiles reprennent, vous ne vous entendez pas. Ce coup-ci, c'est lui qui s'en va, qui retourne chez sa mère. D'accord i emmène les camines.

Mais, oui, madame, mais ja sais, je sais bien, qu'en Franca on donne automatiquement le druit de garde à la mère. Sauf dans un cas très preces : ai sa conduite laisse à désirer, si elle peut être qualifiée de légère. Or il faut bien dire que sur ce plan-là, celui des bonnes mœurs, chez les Magh-reb, votre famille, la famille France, a très mauvaise réputation : écoles mixtes ; cours d'éducation sexuelle dans les lycées ; è partir de seize ens, le pl-luie ; les sorties, le virginité en sautoir. Il a creint pour le vertu de sea enfants, mattez-vous à se

Maintenant, monsieur, es sevez de comprendre à votes tour le calvaire d'une mère à qui on arrache ses petits. Non, de solé, aucune tante, aucune cou-sine, ne remplacera une maman. d'autant plus regrettée qu'elle vous est interdite. Moi, je ne vois qu'une solution : ce bateau af-frété per les mêres en colère, à faut y installer, à demaure, les enfants et demander au capitains enfants et demander et desse lig-d'assurer un droit de visite lig-mité à l'abri de tout danger, de larrique ou judéo-chrétienne. Au milieu de la Méditerranée.

CLAUDE SARRAUTE.

LA LIVRE EN CHUTE LIBRE

Les banques relèvent leurs taux d'intérêt

La Berclays et la National Westminster, deux des principales banques de dépôt britanniques, out relevé vendredi 6 juillet leurs taux de base de 9,25 % à 10 %. Cette décision devrait être imitée rapidement par les autres banques.

Ce renchérissement du loyer de l'argent a été décidé à la suite de la orte beisse de la livre sterling.

La Banque d'Angleterre a dû intervenir vendredi à l'ouverture du marché des changes pour arrêter un effondrement de la livre sterling, tombée à des niveaux incomms jusqu'à présent, en fonction non seu-lement du dollar, mais aussi des au M. Marceau Long, actuel
PDG d'Air Inter, entre au eposel
d'administration d'Air France, où il
devrait succéder, à la présidence de la compagnie nationale, a M. Pierre Girandet, aux termes d'an décret paru an Journal officiel du vesdredi 6 juillet.

 Les obsèques du général Salan à Vichy. - Un millier de personnes ont assisté, jeudi après-midi 5 juillet, à Vichy, aux obséques, empresons de sobriété, du général Salaz. Dans son oraison funèbre, à l'église Sais-Blaise de Vichy, le Père Pascal compagnon de l'ancien chef de l'OAS, qui témoigne à son procès en mai 1962 – parte des qualités humaines et de la foi du défast. Au général et lours deux enfant pretiquement aucune figure si ce n'est le coloniel Argunt, M. Gabriel Peronnet, ancies minitre sous le septennat de M. Giscard d'Estaing, et le docteur Ja Lecarin, maire (UDF-PR) de la cité thermale. - (Corresp.)





UN NOUVEAU SUCCÈS POUR LES BIJOUX FORCE 10 DE FRED

Créé sa 1978, FORCE 10 est aujourd'hui devenu synonyme de FRED.

D'une idée originale du joeillier Henri SAMUEL, ex-champion d'Europe de FLYING DUTCHMAN, international de voile durant de nombreuses années, dirigeant sportif à la Fédération française et au Comité olympique français, est née cette collection de bijoux contemporains, associant la force du câble marin, utilisé pour hisser les voiles, à la noblesse de l'or, métal mythique et prestigieux.

Le succès de la ligne FORCE 10 a amené un grand nombre de Sociétés à s'inspirer du concept artistique, ainsi que de la dénomination, qui a même été reprise dans d'autres secteurs d'activité.

Depuis deux ans, un contrefacteur, cherchant à bénéficier de la notoriété de FRED JOAILLIER, diffusait en France des copies serviles des bijoux FORCE 10 originaux, mais en métaux comi vient d'être condamné par le Tribunal de Grande instance de Paris à la confiscation de ses modèles et à des dommages et intérêts.

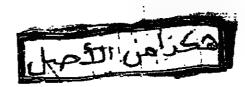
Il est rassurant de constater que la position du Tribunal dans cette affaire confirme un certain nombre d'arrêts rendus récemment qui protègent en France la créativité, autant dans le domaine de la Haute couture et des parfums que dans celui de la joaillerie.

Espérons que la Jurisprudence française sera suivie dans ce domaine par les Tribunaux étrangers et que la protection dont nous hénéficions maintenant dans notre pays s'étendra hientôt aussi hors de nos frontières, où tant de créateurs français sont constamment victimes de contrefaçons tant pour leurs modèles que pour l'utilisation de leur marque.



CRÉDIT GRATUIT **15 MOIS**

Clai "Art de Viver NOISY-LE-GRAND -Centre Cial "Arcades



nciliation

CRÉDI GRATU 15 MO

Loisirs



Fête de la Vierge-Reine des Andalous, per vi

Routes à châteaux, page II

Le ski sur neiges éternelles, page IV

Enchères d'enfer à Monte-Carlo, page XVI

Supplément au nº 12269. Ne peut être vendu séparément. Samedi 7 juillet 1984.

Le Perche aux châteaux dormants

Deux nouvelles routes buissonnières balisées par la Caisse des monuments historiques.

OUR ceux qui ne peuvent s'éloigner beaucoup de Paris, ou pour ceux qui ont choisi la Normandie pour y passer leurs cinq semaines de repos, la Demeure historique vient de créer, avec l'appui de la Caisse nationale des monuments historiques et des sites, deux nouvelles «routes de beauté» qui, à l'ouest de Paris, offrent aux touristes des merveilles connues... et moins connues qu'on atteindra toujours par des routes agréables, judicieusement choisies et peu fréquentécs (1).

Ces deux nouveaux circuits, l'un qu'on désigne un peu pompeusement sous le nom de la Route des hauts dignitaires, allusion aux personnages célèbres qui ont vécu dans cette région, mènera le visiteur de l'lle-de-France en Valde-Loire, tandis que l'autre, baptisé Route des haras et des châteaux, lui fera traverser tout le département de l'Orne, réputé pour ses nombreuses forêts, ses bocages, ses richesses architecturales et où le cheval est roi.

La Route des hauts dignitaires, qu'on parcourra en une journée, passe d'abord par le Hurepoix (le Monde du 15 novembre 1983). Elle rejoint ensuite le Gâtinais et s'achève dans la Seineet-Marne, entre Gien et Fontainebleau. Au sortir de Saint-Sulpice-de-Favières, après avoir dépassé Etampes, on atteindra Malesherbes, château fort du quinzième siècle, à cour carrée flanquée de tours rondes et de douves. Un pigeonnier, une chapelle et une tent un bel ensemble remanié en 1718 par l'architecte Vigny pour le président de Lamoignon, dont le fils, Malesherbes, héritier du château, ministre d'Etat et ami des philosophes, prit la défense de Louis XVI en 1792, ce qui lui valut d'être guillotiné avec tous les siens.

Après Malesherbes et une halte à la petite église de Germigny-des-Prés, élevée au neuvième siècle, on aperçoit de loin l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire, dont la superbe église des onzième et douzième siècles domine le fleuve. C'est dans le petit cime-



Carrouges, place forte entourée d'étangs, dernier bastion normand avant le Maine.

l'abbaye que vinrent l'arrêter, en février 1944, les hommes de la Gestapo qui l'emmenèrent au camp de Drancy, où il devait mourir quelques semaines pius tard.

Sully-sur-Loire, maison forte, construite en 1363 tière du village que le poète voir en ses murs Jeanne d'Arc. depuis 1952 le Musée interna-

Max Jacob repose depuis 1945, Mais il connut sa plus grande car c'est au pied même de gloire lors de son acquisition, en 1602, par Maximilien de Béthune, ministre de Henri IV, célèbre depuis cette date sous le nom de Sully, qui y écrivit ses Mémoires des sages et royalles économies de l'État.

Gien n'est qu'à une portée de fusil de Sully, et c'est bien le terme qui convient, puisque comme tête de pont sur la ce noble édifice, construit en Loire, flanquée de quatre tours · 1494 pour Anne de Beaujeu, rondes, eut l'honneur de rece- fille aînée de Louis XI, abrite

tional de la chasse qu'on peut Mademoiselle bien avant qu'on visiter à loisir. La pêche, elle ait songé à y installer les aquaaussi, a son musée, non loin de là, au château de La Bussière - qui fut d'abord une petite forteresse bâtie sur pilotis et reconstruite plus pacifiquement au seizième siècle dans le style «briques et pierres» en vogue dans cette région. Entourée de douves, au milieu d'un parc dessiné par Le Nôtre, La

Bussière passe pour avoir été le

riums du Musée de la pêche en eau douce.

Le château de Bourron est situé exactement entre La Bussière et Fontainebleau, dont il est distant de 8 kilomètres,-D'abord château fort quadrangulaire, élevé à l'emplacement d'une villa gallo-romaine, il fut complètement reconstruit à partir de 1580, lui aussi dans le Bussière passe pour avoir été le style « briques et pierres » ins-séjour favori de la Grande piré de Fontainebleau. Pillé à

la Révolution, plusieurs fois vendu. Bourron fut acquis en 1878 par la famille de Montesquiou-Fesenzac, qui s'est attachée à le restaurer et à l'aménager. Son décor intérieur est tout à fait remarquable avec son vestibule rythmé par des colonnes ioniques et la chapelle aménagée en 1882 dans un de ses pavillons dont les précieuses boiseries baroques et un curieux baldaquin sont surprenants en ces lieux.

Après Bourron, il faut voir le prestigieux Courances, célèbre juste titre puisque construit per Gilles Le Breton, architecte de Fontainebleau, et aussi son parc où Le Nôtre sut si bien tirer parti de ses caux courantes qu'elles donnèrent son nom au domaine et qu'il y créa douze bassins.

Le Bocage normand, que traverse la Route des haras et châteaux, est un pays très attachant; on s'y est beaucoup battu à l'époque de la chonannerie, et la dernière guerre n'a pas épargné ses vicilies cités. Mais au milieu d'une région aux superbes forêts, aux très hautes collines et permi une profusion de fontaines. d'étangs et de sylves, on trouve des châteaux prestigieux, des vieilles églises, des villages où les maisons ont gardé leur ancien colombage, et aussi le très beau, le noble haras du

Pour découvrir on redéconvrir la Basse-Normandie, du Perche au pays de Houlme et à la Suisse normande, il faut compter plusieurs jours car la ville de l'Orne la plus proche de Paris, Sées, vieil évêché et dont la célèbre cathédrale de style gothique normand et français domine les plaines alentour, est déjà à 185 kilomètres de la capitale.

Page 1 and a

Same Security of

Street Contraction

Street .

the second

JOS CONTRACTOR

The Transition of the same of

Reserved to the second

Approximation

Mary Company

200

The state of the s

Control of the second

The same of the sa

S. V.

La Luire en hen

t Sec.

9-2.

4 £

14 5

97%

10000

E Train

1000

1.19

Marie Control

A 6 kilomètres de Sées, le château d'O, an village de Montrée, est à lui seul une page d'histoire puisqu'il appar-tint à François d'O, l'an des mignons de Henri III, qui fit de ce jeune homme un lieutenant général de Normandie, puis un surintendant des bâtiments de France, titre qu'il garda sous Henri IV avant de mourir rapidement sans postérité. Ce personnage considérable n'avait pas bonne presse. parmi ses contemporains... N'est-ce point Aggripa d'Aubigné qui a écrit de lui : « Le sire d'O mourut ayant l'âme et le corps gattés de toutes sortes de vilainies. - Il n'empêche que: son château est un magnifique. édifice. Bâti sur pilotis, en bordure d'un étang, entouré de toutes parts par les caux, les bâtiments de pur style Renaissance sont disposés sur trois côtés autour d'une cour ouverte au nord. Le très beau décor. intérieur aux salons ornés de fresques et la grande galerie aux arcs surbaissés à colonnes ioniques, dont les chapiteaux présentent des thèmes décoratifs italianisants, l'apparentent au château de Blois. Très bien entretenu et conservé, O appartient à M= de Lacretelle, qui en a fait une demeure d'ungrand charme.

Le château de Sassy, qui se trouve à 7 kilomètres d'O sur la route de Putanges, est une construction datant de la fin du dix-huitième siècle, agrandie au cours des âges, dont les broderies du jardin à la française s'étagent en terrasses. A l'intérieur, on a réuni de magnifiques tapisseries ainsi que les souvenirs et la bibliothèque du chancelier Pasquier, qui fut comme chacun le sait, le grand ami de Ma de Boigne, dont les fameux Mémoires lui doivent certainement beaucoup.

Bâtisseurs normands

C UPERBE occasion que ce quarantième anniversaire de la bataille de Normandie. Voilà le voyageur invité à fureter sur les routes de campagne pour dénicher les monuments-souvenirs, les cimetières bocagers et les musées qui roulent des épaulettes. Du même coup, c'est tout le profond du pays qui se livre. Au détour des haies, on aperçoit le toit de chaume qui coiffe, comme une casquette anglaise, le maison à colombage et torchis, la grange qui s'allonge dans la pâture sous son tort de tôle ondulée, le presbytère un peu compassé derrière ses moellons de calcaire et ses ardoises, les étables de guingois, le foumil collé comme un enfant contre la maison mère, le vieux pressoir à cidre. Une promenade en Normandie, c'est aussi une balade dans le musée de plein air de l'architecture rurale.

Un livre - qui tombe à pic nous invite à organiser cette visite. Il permet tout au moins au fiâneur de déchiffrer le langage du bâti normand. Sous le simple titre Normandie vient en effet de paraîsionnante collection consacrée par le Musée des arts et traditions populaires à l'architecture rurale française. Œuvre monumentale pour un art qui, justement, ne l'est pas. Le travail de prospection et de recensement fut

entamé pendant la dernière guerre, avant même que les premiers GI posent le pied sur nos plages. Nez au vent, des architectes ont repéré, photographié, dessiné et analysé quantité de bâtisses remarquables, Impossible de publier leurs milliers de fiches, mais, en sélectionnant une cinquantaine par région et en les préfaçant d'une copieuse notice historique, géographique et tech-nique, on a l'essentiel. C'est ca que fait depuis 1977 le Musée des arts et traditions populaires, qui, chaque année, publie deux ou trais volumes chez Berger-Levrault. Treize régions ont été couvertes, soit un peu plus de la moitié du territoire. Objectif de cette entreprise : fixer une image du bêti rural ancien avant qu'il ne disparaisse, engranger des éléments scientifiques pour des études ultérieures, fonder sur des bases rationnelles une politique

Tout cela serait fort austère et passablement ennuyeux si nos pères paysans n'avaient été de leux bâtisseurs. Quelle mesure dans les proportions, quel channe dans le choix des emplacements, quelle ingéniosité dans la technique, quelle fantaisie dans l'invention i L'architecture spontanée a ses chefs-d'œuvre. Or pour l'essentiel, elle n'est faite que de contraintes : celles de l'économie,

du fonctionnel, des matériaux locaux. Une leçon d'humilité pour les architectes contemporains qui invoquent sans cesse les « contraintes » pour excuser la médiocrité de leurs prestations.

Feuilleter Normandie, c'est faire un bien joir périple au fil des croquis, des plans, des vues aériennes et des photos, tous de neute qualité. Un voyage dans la diversité, puisque aussi bien les auteurs, Max-André Brier et Pierre Brunet - deux universitaires normands, - ont distingué onze terroirs différents dans leur pays. Un itinéraire émouvent aussi, puisque certaines planches évoquent les outils, les gestes et les «trucs»

Mais le grand mérite de cette collection - et Normandie n'échappe pas à la règle, - c'est de susciter une envie : celle d'aller sur le terrain, de beguenauder sur s'arrêter pour le plaisir de l'œil et de l'esprit devant une simple ferms. Après la France des châteaux époustouflants et des églises-phares, en voiture pour l'Hexagone paysan.

MARC AMBROISE-RENDU. • L'Architecture raraie fraucaine: Normandie, par Max-André Brier et Pierre Brunet, Edit. Berger-Levranit, 400 pages, format 23,5 × 29,5.

Fêtes au Neubourg

ANS le cadre du quarantième anniversaire du débarquement et à l'attention, notamment, des milliers de visiteurs anglo-saxons attendus cet été en Normandie, le château du Champ de Bataille, au Neubourg (Eure), organise un circuit touristique sur le thême de « L'architecture du Grand Siècle en

Trois monuments, caractéristiques de l'architecture du dotseptième siècle, en constituent les temps forts : le château du Champ de Bataille, longtemps résidence privée du duc d'Harcourt, lieutenent général des armées du roi, et dont l'un des ancêtres denit accompagner Guillaume le Conquérant en Angleterre pour y fonder la lignée des lords d'Har-court ; le château de Beaumestil, chef-d'œuvre français de l'architecture paroque et prénommé per La Varende « le Mesnil royal », et l'abbaye du Bec-Hellouin, qui fut l'un des grands cantres intellectuels de l'Europe au onzième siède. Le circuit complet, avec déjeuner au Champ de Bataille, coûte 124 F.

Le château de Neubourg orge nise également cet été une série de fêtes exceptionnelles. D'abord, tous les soirs, jusqu'au 30 soût (de 21 h 30 à 23 h 30), des promenades musicales dans le château et le parc éclairés par des jeux de lumière et des chandelles. Les vendredis et samedis soirs, diner aux chandelles dans la grande salle des fêtes, à partir de 20 heures : 100 F per personne ; réservation par téléphone au 15 (32) 35-03-72.

Ensuite, la présentation, en juil-

let, de spectacles de gala, dans la cour d'honneur, à 21 h 30, aux prix de 80 F, 100 F et 120 F. Les 6 et 7 juillet, le Mariage de Figaro, de Beaumarchais, par la compagnie Jean-Laurent Cochet (location au Théâtre Hébertot, 387-23-23); le 10 juillet, Lorenzaccio, de Musset, per la compagnie des Tréteaux de France (location au château); le 12 juillet, !! Signor Fegotto, opéra-bouffe d'Offenbach, per la troupe du Théêtre de la Potinière (261-42-53) ; la 14 juillet, spectacle des ballets de l'Opéra de Paris (742-57-50). On peut également louer des places pour tous ces spectacles dans les syndicats d'initiative de Rouen ([35] 71-41-77], Desuville [31] 88-21-43) et Caen [31] 86-

 Château du champ de ba-taille, 27110 Le Neubourg, Tél.: (32) 35-03-72. A 110 kilomètres de Paris, autoroute A-13, sortie

A l'orée de la forêt de Putanges et à la lisière de la Suisse normande, se dresse Saint-Sauveur, sombre édifice de granit cerné par les eaux vives de ses douves, et dont la terrasse est bordée de curieux balustres à la chinoise. Le château, qui n'a subi aucune modification (ce qui est rare) depuis 1641, fut construit par J. de Grésille, vicomte de Rouen. De belles boiseries Louis XIII décorent ses salons, où des meubles, des tableaux et des objets des dix-septième et dix-huitième siècles achèveat de donner à ce château si admirablement conservé une atmosphère très particulière.

them of Liveum (a British (n. schiff 5 t ia famille &

see à le restaurer qu

e. Son den in

Maria Committee

משוני פריב ביום נושה

Parties at

Arreneges en la

e see provinces de

ares provered the

2 Content 03/4200

SERVICE OF SERVICE

Control of Survey

Coveren Con

The production consults

the brown, and

2014:127.car.ci

of its wife su

part: de se caux ou

Chies dimnerent se

remaine et qu'ayen

& Romain am barte

est un majorités aus

A sit cal beaucons

בשטקשב כם ום כחסשב

A der ere guene fi

हार्थित हरू पान के विक्र

militare d'une règie

abes furation aur lie

Mines at months

on de Container

at the ty have on trops

MERC PROPERTIES

ಕ್ಷಿಸಿ ಅದು ಸಿಕ್ಕಿಸಿಕ್ಕರ ಕ್ಷ

girts ont garde ig-

ANT TOPE . IT LESS :

S. 96 mile harage

Section 1 to addition Bassa Normada é

a guyn de Hirdinee.

💰 Bottiria di 🕼

photos in the only

Octa a number

s, Serie voll eifer

🗪 de intraens

a militaria de la constitución Beging to the collection

place ion out to in

deja a 15 likuwania

kateria de las Sásilia

200 Land 1992

, est a . est a

建工作,1000年代

3. Herry 111. 45 "

Service of the servic

maria de Nomela

garantender i da 🕸

编 多大人工 化催节

may filence the exerta-

rage between the passions

The second second

Part of the Street part

\$45 and an experience

Bereit Server Chi

1 22 11 - 12 2

Company of the second s

market de l'article registe

g a g wigner

A STATE OF THE STA

The second second

CH COURT SHOULD

Section with the state of

the termination of Reference

Same of Contract of the

MARKET STORY TO SERVE

1 1: 100 Per CE

g tur is a ministr

s et a ministra

A SECTION AND ADMINISTRA

----Bridge of The State of the Stat INC 4: But Tall

Carlo Service Capt

See Je 1. greinliefe

And Long Converted to

A CALL CALL

والمرابعة المرابعة ال

Carried State of the State of t

7 TO 10 TO 1

Con de Transition Constitution Constitution

Man and the second

A Marin Town Mary Mary Control

法上一个点

Situé au sud du pays de Houlme et à l'ouest de la forêt d'Ecouves, Carrouges, superbe construction acquise par l'Etat en 1936 et gérée par la Caisse des monuments historiques, qui a fait restaurer le gros œuvre et remembler ses salons, est une des plus belles parures de la Basse-Normandie. Ancienne place forte entourée d'étangs; position stratégique, qui le place au milieu de massifs forestiers couvrant deux départements voisins, Carrouges tire l'avantage d'avoir été choisi pour être le centre culturel du Parc Normandie-Maine.

Elevé au quatorzième siècle. terminé au dix-septième, Carrouges appartint aux Le roir ». De Carrouges, on est à

cette région normande. Construction de brique, de granit, toute couronnée d'ardoise, Carrouges offre aux visiteurs un parc où on pénètre par un . passage couvert, le Châtelet, élégant pavillon du dixseptième siècle, puis par une belle grille de fer forgé de la même époque pour accéder au château. Tout le décor intérieur de Carrouges a été res-tauré, renouvelé, reconstitué, et présente une exceptionnelle

collection de meubles d'époque. Les cheminées ont été remises complètement en état, comme celle de la salle à manger aux meubles de style Louis XIV avec ses hautes colonnes de granit portant des chapiteaux corinthiens, qui en font un élément décoratif exceptionnel. Enfin, le salon dit des « portraits », où figurent les effigies des seigneurs et des propriétaires du château ainsi que le grand escalier d'honneur et la chambre des évêques font de Carronges, comme l'a dit c'est le dernier bastion no. M. Siguret, inspecteur général mand avant le Maine. De cette des monuments historiques, M. Siguret, inspecteur général dans la très intéressante étude qu'il lui a consacrée... « un ensemble assez exceptionnel, très harmonieux, malgré des époques de construction différentes. Les intérieurs bien

meublés, mais sans ostenta-

tion, montrent la rude vie que

menait la noblesse du ter-

Veneur, célèbre famille de 22 kilomètres de Bagnoles- ments, Le Nôtre pour les avede-l'Orne, station paisible aux sources bienfaisantes et qui peut être une halte agréable sur la Route des haras et châteaux (1). De cette petite ville, cachée au cœur de la forêt d'Andaines, on remontera vers le nord, non sans avoir admiré au passage, sur la route d'Argentan, la jolie église d'Habloville, exemple parfait d'architecture rurale à la nef et au chœur du quinzième siècle et aux boiseries, retable et mobilier des quinzième et dixhuitième siècles.

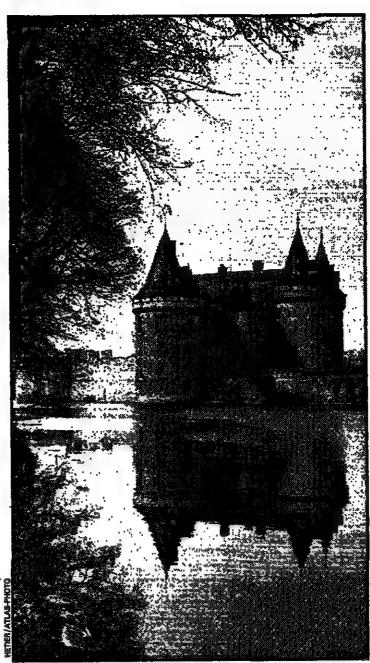
> D'Argentan, détruite aux trois quarts lors de la dernière guerre et qui possède encore quelques monuments, vestiges de son long passé, on terminera ce périple par une petite halte au château de Prédavy avant d'arriver au très célèbre Haras du Pin, gloire de l'élevage français, créé le 16 décembre 1665 par un arrêt du conseil signé de Louis XIV. Agrandi par Louis XV, le domaine s'étend sur cinq communes et com-prend 252 hectares de bois et 632 hectares de prairies gérées par l'administration du haras. L'hippodrome, les avenues, les pistes d'entraînement, les etangs, les cours et les bâtiments font du Haras du Pin la capitale idéale de l'élevage du cheval français et le témoignage de la grandeur des deux artistes qui l'ont conçu et réalisé : Mansart pour les bâti-

nues et les jardins. Ce n'est là qu'une attribution puisqu'on n'a pas retrouvé les pièces et les plans originaux, mais la noblesse et l'ordonnance des bâtiments, des avenues et des plantations évoquent tout à fait les lignes caractéristiques dont Mansart et Le Nôtre ont doté plusieurs des provinces francaises. Les constructions du domaine du Pin réservées à l'élevage des chevaux forment un plateau dont le château est l'extrémité. Celui-ci, achevé en 1728, possède une distribution intérieure où le grand escalier, de jolies pièces de réception ornées de dessus-de-porte ainsi que de belles tapisseries sont marqués par une époque toute de grâce et d'élégance. L'admirable équilibre des bâtiments, la beauté du site, la splendeur des forêts dépendant du domaine, font de la visite du Pin le couronnement de cette Route des châteaux et haras de

ANDRÉE JACOB.

(1) Pour tous rene deux Routes: Caisse nationale des monuments historiques et des sites, 62 rue Saint-Antoine, 75004 Paris, tél.: 277-59-20, 277-52-76, 278-78-38. La demeure historique, hôtel de Nesmond, 57, quai de la Tournelle, 75005 Paris, 51: 329-02-86

Association culturelle normande des heras et des châteaux dans l'Orne. Siège : Château de Saint-Seuveur, Sainte-Honorine-la-Chardonne, 61430 Athis-de-l'Orne, tél. : (33) 66-40-13.



Le château de Sully-sur-Loire, acquis en 1602 par Maximilien de Béthane, ministre de Henri IV.

Escapade royale

UE vous connelectez déjà pour autant à y descendre : on ou non les châteaux de le Loire, vous pouvez your offir cette escepade royale. Petits folio financièrement raisonnable, qui vous ssare un souvenir impérisseble. Le rêve commence à Biols, où attend votre carrosse magipiaces, confortable comme une limousine, et dont les larges hu-blots permettant une vision dégagée dans toutes lès directions. Vous voici partis dans une glasside à 180 kilomètres à l'heure au-dessus des prés et des parcs, du fleuve et des châplongent dans les cours des maisons anciennes, qui se provisions pourtant à l'abri derrière leurs heuts murs de pierre blanche. Et qu'ils sont besux,

ces toits biscornus i Les châteaux : Cheverny, Chambord, Chaumont, Chenoncasux, Amboise. Une vision à couper le souffie... Rien de comparable avec ce que le pléton, misérable insecta, peut voir. L'hélicoptère se penche, traçant una courbe autour de cas joyaux dont l'équilibre des formes, les subtilités d'architecture, seutent sux yeux. Vous avez presque l'impression de contempler une maquette trop ressemblente. Trop belle pour

être vraie ? Un comble... Vous vous poserez de nouvesu à Biois, pour reprendre, per la route cette fois, le fil de la Loire. A Amboise vous attend un diner chez un chef original, et . un fort beau spectacle. Le restaurateur se nomme François Le Coz, et son domaine, l'Auberge du Mail. Si, en tant ou'hôtel, la maison ne s'ome' que d'una étoile, n'hésitez pas-

s'y sent bien, en toute simplicité. En tent que maître queux, François Le Coz a su ce printemps l'occasion unique de préparer un diner exclusivement composé de recettes contampossines de la Renaissance pour quatre-vingts invités, rien de rent entre autres de « soringues d'anguilles au vin d'Amboise » et de 4 gourretz rosti au miel et à la godalle » accompagné de « dodine de verjus ». En attendant que notre chef offre ces rares apécialités au menu, essayez donc le foie confit au Vouvray, la matelotte d'anguilles, ou encore les filets de civevreuil sauce grand veneur... Vers 22 houres, yous monte-

rez au château, pour assister au spectacle « A la cour du Roy François ». If ne s'agit pas d'un son et lumière traditionnal, mala d'une animation du château, freeque de lumières, de couleurs et de sons, évoquant les grandes haures que connurent ces lieux à la Renaissance. Trois cents habitants d'Amboise et des villages alentour, utilisent cinq cents costumes, vous présentant une série de tableaux à l'effet esthétique certain, les musicions Renaissance plongeant immédiatement les spectateurs dans l'ambience des vieilles pierres. Il s'agit d'un spectacie d'amateurs dont le gigantisme exige pourtant des talents véritablement professionnels. Une heure et demie durant, your apparaîtront François | et ses amours, sa cour et son bon peuple, le chevaller Beyard et Léonard de Vingi. Comme dans un rêve...

DOMINIQUE LE BRUN.

La Loire en hélicoptère

UATRE circuits sont proposés. Le circuit 1, à 100 F per personne, est un beptême de l'air au dessus du pays blésois. Le circuit 2, à 350 F par personne, vous emmène au-dessus de Beauregard, Troussey, Cheverny, Villesavin, Chambord et Meners: Le circuit 3, à 600 F par personne, dure une demiheure et s'étend sur 100 kilomètres au-dessus de Saint-. Denis, Menars, Chambord, Villesavin La Sistière, Cheverny, Troussay Fougères, Chaumont et Beauregard. Le circuit 4 vaut 1 200F, dure une heure, et vous emmène, dans un vol de 200 kilomètres, au-dessus de Saint-Denis, Menars, Chambord, VIIlesavin, La Sistière, Cheverny. (47) 57-09-28.

Troussay Fougères, Chaumont, Beauregard, Chenonceaux, Amboise et la vallée de la Loire. Renseignements : Office de tourisme, 3, av. Jean-Laigret, Blols. Tél.: (54) 74-06-49.

● L'Auberge du Mail, 32, quai du Général-de-Gaulle, 37402 Amboise. Tél. : (47) 57-60-39.

A la cour du Roy Francois, spectacles les 7, 11, 12, 15, 18, 21, 25 et 28 juillet, ainsi que les 1*, 3, 4, 8, 10, 11 et 14 août. Ouverture des guichets à 21 heures, début du spectacle à 22 h 30 en juillet et 22 heures en août. Prix des places : de 25 à 35 F. Renseignements et réservations à l'Office du tourisme, BP 233, 37402 Amboise Cedex. Tél. : Signez vos premiers contrats à bord



Cameroon Airlines est la seule compagnie reliant l'Europe au Cameroun à offrir à ses passagers de première classe le confort d'un salon luxueusement aménagé au pont supérieur de son Boeing 747.

C'est là que vous pourrez nouer vos premiers confacts professionneis.

Et si, 59% des hommes d'affaires se rendant au Cameroun, ont choisi Cameroon Airlines, ce n'est pas par hasard* Pour réussir votre prochain voyage professionnel en Afrique Centrale, Cameroon Airlines vous ouvre les portes du Cameroun

BOEING 747 Paris Orty-Sud a lunds, jeuds. somedi 18i 742 78 17

s Genève : kunch 16I 36 16 OO / 98 32 43

BOEING 707

 Londres Gatwick i aimanché tér 373.298? Rome demonstra

CAMEROON SAIRLINES

Nous vous ouvrons les portes du Cameroun et de l'Afrique.

#Frude SOFRES 1983 - 3100 Interviews

Cran-sur-glace

Le ski d'été, école de perfectionnement.

ORSQUE les premiers pylônes de téléski ont été installés, il y a vingt ans, à proximité du col de l'Ise-ran (2770 mètres), sur le glacier du Pissaillas, certains ont cru que Val-d'Isère avait découvert ici sa nouvelle mine d'or blanc. Le ski d'été devenait le sport à la mode, snob à souhait, pour quelques margi-naux en mal de sensations hivernales au cœur de la saison estivale, S'élancer, spatules aux pieds, sur un glacier de quelques centaines de mètres, aux pentes doucement vallon-nées, représentait alors le fin du fin dans la pratique du ski, mais aussi l'aboutissement logique d'un aménagement rationnel de la montagne et de ses plus hautes cimes.

Il est vrai également que les investisseurs plaçaient les plus grands espoirs dans la pratique du ski d'été pour faire « décol-ler » quelques-unes des stations nouvellement installées en altitude et qui ne fonctionnaient, jusqu'alors, qu'en hiver. Ti-gnes, Val-Thorens, La Plagne, mais aussi les Deux-Alpes et l'Alpe-d'Huez se sont, à grands frais, emparées de quelques gluciers pour y planter leurs remontées mécaniques. Une tache difficile compte tenu de la nature même des glaciers.

Masses en perpétuel mouvement, « coulant » lentement vers le fond des vallées, ils emportent tout sur leur passage, transportant aussi bien les téleskis que les skieurs. Impossible, dans ces conditions, d'utili-

ser pour le ski d'été un glacier dit a rapide a comme celui d'Argentière (vallée de Chamonix), qui progresse d'un mètre par jour. Les glaciers skia-bles doivent avoir une vitesse d'écoulement très lente, ne dépassant pas quelques dizaines de centimètres ou quelques mètres par an. Généralement, le ski d'été se pratique sur des bassins d'alimentation de grands glaciers, comme la Mer grands glaciers, comme la inter de glace, dans le massif du Mont-Blanc, sur des glaciers de plateau aux pentes faibles, qui ont le plus souvent l'aspect d'une calotte — glacier de Mont-de-Lans aux Deux-Alpes, ou sur des glaciers en cu-vette, où les forces de compres-sion sont plus importantes que les extensions — glacier de Sa-renne à l'Alpe-d'Huez. Le lent déplacement de ces glaciers évite, d'autre part, un crevassement qui exposerait les skieurs de graves mésaventures...

Analysés et désormais par-faitement connus, les déplacements des glaciers peuvent ainsi être contrôlés, et les pylônes des téléskis, installés dans la glace même, suivent ces déplacements grâce à des trains de poulies dits - autoalignants . Toutefois, les constructeurs n'ont pas encore osé édifier des télésièges ou des téléphériques sur des glaciers lorsque les pylônes ne peuvent pas être ancrés à des rognons rocheux ou prendre appui sur la moraine du glacier.

Imposantes masses, frigorifiques, les glaciers assurent une



excellente conservation du manteau neigeux, qui, en débat de saison, peut atteindre cine à dix mètres d'épaisseur, ce qui explique l'utilisation souvent obligatoire de téléskis s'adap tant aisément à la variation des hauteurs de neige.

Travaillée par le soleil, par le gel nocturne et le dégel diurse, la qualité de la neige sur su placier varie d'heure en beure. Verglacée au lever du solet, elle est gorgée d'eau au déimi de j'après-midi. Le skiens «goûte» ainsi au-fil des heures toutes les sortes de neige 1 peige dure, neige poudreuse, neige de printemps, soupe.

Le glacier est la meilleure école pour l'apprentissage et le-perfectionnement du ski , af-firme un moniteur de l'École du ski français des Deux-Aipes. Sur glacier, les pistes sont genéralement peu pentues; reconvertes d'un mamean neigeux régulier, elles constituent ainsi de remarquables terrains d'exercice pour les débutains, Quant aux skieurs de haut niyeau, ils trouvent ici un espace «concentré» où, souligne un spécialiste, «lls n'out pas la tentation d'accumuler les kilorentation d'accumuler les kilo-mètres en faisant n'importe quoi. Ici, ils travaillent plus volontiers leur technique. Ce qui explique d'ailleurs l'en-gouement actuel pour les stages d'initiation, de perfec-tionnement ou de compétition, qui, l'été accueillent, par exem-ple aux Deux-Alpes, plus de 60 % des skieurs.

En France, le ski d'été res cependant une activité sportine marginale, pratiquée par trente mille ou quarante mille par-sonnes. Les étrangers sont ac-tuellement les plus nombreux sur ces pistes peu étendues et très douces. Amateurs de grands espaces, de randonnées merstations ou de descemes éperdues dans de la poudre blanche s'abstenir

Le ski d'été ne pourru jamais se substituer à la pratique hivernale d'un sport qui ne trouve toute sa plénitude que dans les grands espaces. Reste que le ski sur glacier assure au débutant une progression ra-pide, tandis qu'il affine la technique du chambion en «huilant » au soleil ses réflexes et

son contact ski-neige. CLAUDE FRANCELON. 김교교 그 150

Edge Lin

Carrier of

Bill Beite.

T ...

Walletter .

Ą

0

1

Resta

33' SA' C'

.

32 to 10 to

vacances-voyages

HÔTELS

Campagne

ARDÈCHE VERTE

LALOUVESC (airitude 1 050 m)
HOTELLE MONARQUE **- Logis de Frant TEL (75167-80-44
PENSION 165/206 F.T.T.C.,
propose « découverta de l'informatique » (de pays » : pension complète, excursios 5 jours : 20 h de cours 2 500 F.T.T.C.
7 jours : 24 h de cours 3 000 F.T.T.C.
2 personnes par ordinateur

2 personnes par ordinateur Date : 27/8 au 3/9 et 10/9 au 17/9/1984

Côte d'Azur

83980 LE LAYANDOU

HOTEL DES ROCHES FLEURIES HOTEL DES ROCHES FLEURIES
AIGUEBELLE
Tél.: (94) 71-05-07-Télex: 403 997
Un hôtel de charme en bord de mer privé.
Ameublement raffiné. Chambres personnaisées avec terrasses sur la mer. Piscine
dans la roche. Un exquis jardin abondamment fleuri. Caime. Chisine asgement
moderne variant seion la pêche et le marché. Activités nautiques. Tennis, goifs
à proximité. Entre Saint-Tropez et
Le Lavandou, face aux fles d'Or.

Montagne

05490 ST-VÉRAN (Hautes-Alpes) LE VILLARD - Tél.: (92) 45-82-08 Studios + cuisinettes 2 à 6 personnes. Juin et sept. de 45 F à 89 F pers./jour.

SAVOIE

CHALET-HOTEL DE L'OULE-ROUGE ** Logis de France. Ahitude 1550 m; calme, du XVIII exposé plein sud ; vaste terrasse estante, mature, dans un chele conformation du XVIII exposé plein sud ; vue penorami-que ; s. à m. avec cheminée ; vaste terrasse estacleilée ; 10 chembres personnalisées ; cusine traditionnelle soignée et spécialités régionales avec produits naturels du terroir auses promenades et randonnées avec guide ; tennis à 200 m. romotionnel pension été : 140/170 FT.T.C.

disciples d'Epicure sauront s'y retrouver. Femilie Surrier, Le Chel 73530 Saint-Jean-d'Arves

T.G.V. Lausanne. L'été sur

l'Alpe. Plaisirs à choix : pro

s, sports, détente. Parin. Tennis.

Mini-golf GRATUIT. Le qualité de l'ac-

cueil suisse. Forfait dès 1 200 FF. Offres det. Office Tourisme CH-1854 LEYSIN.

Tél.: 19-41/25/34-22-44

Venez vivre l'expérience unique

du désert avec les Touareg...

Raids & Randonnées de 11 à

16 jours. Nomabe/Les amis by Sanaha

49, rne de la Mantagne-Ste-Geneviève 75865 Paris - Tél.: 329.66.80

LE SAUZE-SUR-BAHCELONNETTE (Alpes de Haute-Proyence)

L'ALPHOTEL ***
Tél. (92) 81-05-04 - Télex 420 437
chamb. tout confort + 10 appert
Vacances à la carte. Site relaxant.

Provence

ROUSSILLON - 84220 GORDES

portes de la Haute-Provence. Très granc confort. Service attentif. Excellente cuisine de femme et de marché. Fiscine dans la propriété. Promenades à cheval Tennis à proximité. Week-end et séjour. MAS DE GARRIGON ****

Tél.: (90) 75-63-22. Accord: Christiane RECH.

Allemagne

D 7670 BADEN-BADEN

GOLF HOTEL #44# Grand parc, piscine plein air + couverte, sauna, tennis, 18 ha golf, prix spécial. Chambre avec douche on bains, w.c. Demi-pension à partir de 300 FF par pers. Tél. (19-49) 7221 23691. Télez 781174.

Quisse

ASCONA

MONTE VERITA **** Maison renommée. Situation magnifique puille. Piscine chauffée. Tennis. Tél. 19-41/93/35-01-81. CH-3962 CRANS-MONTANA

(Valais)

HAM CRANS-AMBASSADOR ***** TEL 19-41/27/41-52-22 TX 473 176 65 chambres et suites tout confort. Piscine converte, same, bar, grill-room.
Situation plein sud à la croisée des promenades en forêt. Tennis, golf, équitat, pêche, ski d'été, patinoire.

J. REY, propr.

membre « Chaîne des Rôtisseurs »

Un parts de macances merceilleur.

Village vacances « grand confort » LE ROUMINGUE - 33138 LANTON

T-8. 1651 IQ-97-45

Pension complète (vin compris)
DÉTENTE - REPOS - ANIMATIONS
Distractione veriées adultes et enfants
Plage privée surveillée - Mini-golf
Tennis - Planche à voile - Excursions
Solrées dansantes - TV - Ciné
Parc d'attractions - Pêche, etc...

Le CLUB VERT (6)903-50-80

Tennis dans les Cévennes : 15-28 juillet Tennis, écultation dans le Val-de-Loire 26 juil-2 sept.

TOURISME

Où goûter la neige dure et la « soupe » ?

 Les principeux glaciers

L'Aipe-d'Huez. - Glacier de Sarenne. Altitude maximale atteinte : 3 330 mètres, Accès au glacier depuis la station : 30 minutes. Cinq remontées mécaniques. Dénivelé : 300 à 700 mètres seion les pistes ouvertes. Forfait : un jour, 64 F; cinq jours non consécutifs, 265 F. lenseignements: (76) 80-35-41. Les Deux-Alpes. - Glacier de

Mont-de-Lans, Altitude maxi-male: 3568 mètres. Accès au glacier : 45 minutes. Douze remontées mécaniques. Dénivelé : entre 720 et 1950 mètres, selon 'enneigement. Forfait : un jour, 79 F; six jours, 480 F. Renseigne-ments : (76) 79-22-00.

La Plagne. - Glacier de Bellecôte. Altitude maximale : 3 250 mètres. Six remontées mécariques. Dénivelé : entre 250 et 800 mètres. Ranseignements : (79) 09-79-79.

Tignes. — Glacier de la Grande-Motte. Altitude meximale : 3550 mètres. Accès auglacier depuis le station :. 20 minutes. Onza remontées mécaniques. Dénivelé : 900 mètres. Forfait : un jour, 100 F (donnant droit également à trois quarts d'heure de tennis, de planche à voile ou de goif); six iours, 530 F. Renseignements : (79) 06-15-55.

Val-d'Isère. - Glacier du Pissaillas. Altitude maximale : 3300 mètres. Accès en 20 minutes. Cinq remontées mécaniques. Dénivelé : 1300 mètres. Forfait : un jour, 80 F; demi-journée (de 10 h 30 à 13 heures), 60 F; sept jours, 490 F. Renseignements : (79) 06-

Val-Thorens. - Glaciers de Péciet, de Chavière et de Thorens. Altitude maximale: 3 300 mètres. Accès en 30 minutes. Sept remontées mécaniques. Dérivalé : entre 600 et 1100 mètres. Forfait : un jour, 80 F; six jours, 400 F. Renseignements: (79) 00-

Stages de ski d'été

L'Aipe-d'Huez. - Stage Désiré-Lacroix. Quatre à cinq heures d'enneigement par jour sur le glacier de Sarenne. 1048 F pour sept jours, comprenant ski, remontées mécaniques et activités sportives pendant l'aprèsmidi. Renseignements: (76) 80-

La Plagne. - Stages de ski évolutif. 520 F pour deux heures de cours par jour, avec remontées mécaniques, skis et chaussures fournis. Renseignements : (79) 09-00-40.

Val-d'Isère. - Ski le matin; l'après-midi, activités sportives ou randonnées dans le parc de la Vanoise. 2830 F pour une semaine, en hôtel deux étoiles. Renseignements : Mattis (79) 06-00-72. Stages pour enfants de huit à douze ans. Forfait comprenant les remontées mécaniques le stage, les repas de midi, ainsi que les activités sportives de l'après-midi : 1350 F pour une semaine. Kidski-Club: (79) 06-

Vel-Thorens. - Stage Rev-Tournier. Pour tous niveaux, y compris skieurs débutants. Trois heures de ski plus remontées mécaniques, pour 690 F par maine. Enfants et débutants : 500 F. Renseignements : (79) 00-02-86.

Tignes. - Stage Navillod-Mezzega. Quatre heures de ski per jour pendant six jours, per groupes de huit personnes. Entraînement au slainm en erade fermé. Apprentissage du monoski. L'après-midi, trempoline, gymnastique, danse, planche a voile. Niveau de ski minimum : cours 3. Stage seul, 875 F (avec forfait remontées mécaniques 400 F). Renseignements : (79).

Stages de ski artistique sur le cier de la Grande-Motte, sous direction de Jacques Poillon. Stage plus remontées mécaniques : 850 F. Renseignements : (79) 06-36-38.

Stages de ski de compétition

Val-Thorens. - Matin : siaiom géant, siaiom paralièle. Après-midi : sports collectifs, escalada. En soirée : séances de fartage. Renseignements: (79) 00-02-86.

Val-d'Isère. - Stages de . Kilomètra lancé sur le glacier du Pissailles. 500 F pour un stage de six jours. Renseign ments : Office du tourisme, (79)

Les Deux-Aipes. - Entraînement aux sialoms géant et spé-cial ; tests chronométrés. 2 000 F par semaine.- Hébergement, repas, encadrement et remontées mécaniques compris. Stage seul avec forfait remontées mécaniques: 1 200 F.

Tignes. - Quetre heures d'initiation à la compétition et d'entraînement au sialom (uniquement pour skieurs confirmés). 1 175 F (remontées mécaniques pius stage).

Stages « mixtes »

It exists d'autre pert une multitude de stages embtes a alliant. par exemple, le ski au tennis, le ski à la voile et le ski au golf. Les Deux-Alpes. - Ski le

matin, de 8 heures à 13 heures. Tennis l'après midi pendent trois heures. 1 650 F. pour une: semaine (hébergement compris). Renseignements : (76) 79-21-21. Val-Thorens. - Trois houres de ski plus deux heures de tennis comprenant également l'accès

aux installations du club Pierre-Barthès (piscine, salle de muscu-lation...). 1 850 F. Renseigne ments: (79) 00-02-88. Tignes. - Quatra heures de

ski le matin, plus deux heures de golf. l'après midi. Stage seul : 1 552 F latage plus remont mecaniques : 2.050 F). Renseignements : (79) 06-30-28, Ski plus planche à voile : qua

tre heures de ski je matin, deux heures trente de planche à voile l'après-midi. Remontées mécaniques, plus encadrement, plus fourniture des skis et de la planche à voile. Forteit : 1 860 F. Renseignements : (79) 06-20-38.



Un « cappuccino » au mont Viso

France-Italie à saute-frontières.

PARCE QUE le Queyras fut trop timide pour pousser sa corne jusqu'à l'enlacer, le mont Viso est resté italien. Une bonne aubaine pour les randonneurs. Par un petit matin frileux, le cappuccino est un don des

Pour le mériter, suivez le Guil. Le torrent aime à musarder dans la montagne : Aiguilles, Abriès, Ristolas, l'Echalp Tout au bout du bout, le bitume laisse la place à la prairie. Belvédère sur le Viso. En ces lieux, un voyageur fortunal au début du siècle : vait au début du siècle :

Quelle autre cime pourrait tenir à côté de cette roche abondante et légère, drapée de neige et couronnée de lances? Le mont Viso n'est pourtait qu'une anomalie naturelle. Dédaignant la ligne de crête frontalière, il a planté bien à l'écart ses 3 841 mètres de vertes roches volcamques comme pour faire la nique aux comme pour faire la nique aux marcheurs impénitents. Laissez-vous séduire. Voici

The Real of Contralling

1411 SARA CONTRACTOR

MARKA L DO DONAL

may the second

pe » ?

autra ing programati **adia ma**nturu ing programati

Mary Salar

The second secon

pragate a list of the same

THE STATE OF THE STATE OF

ges e mittes s

PRINCE OF STATE Assess Control of

The state of the s

WAR FOR THE TOTAL STATE OF THE STATE OF THE

Marie Marie 1

English and a series Control of the Contro

124.00 m

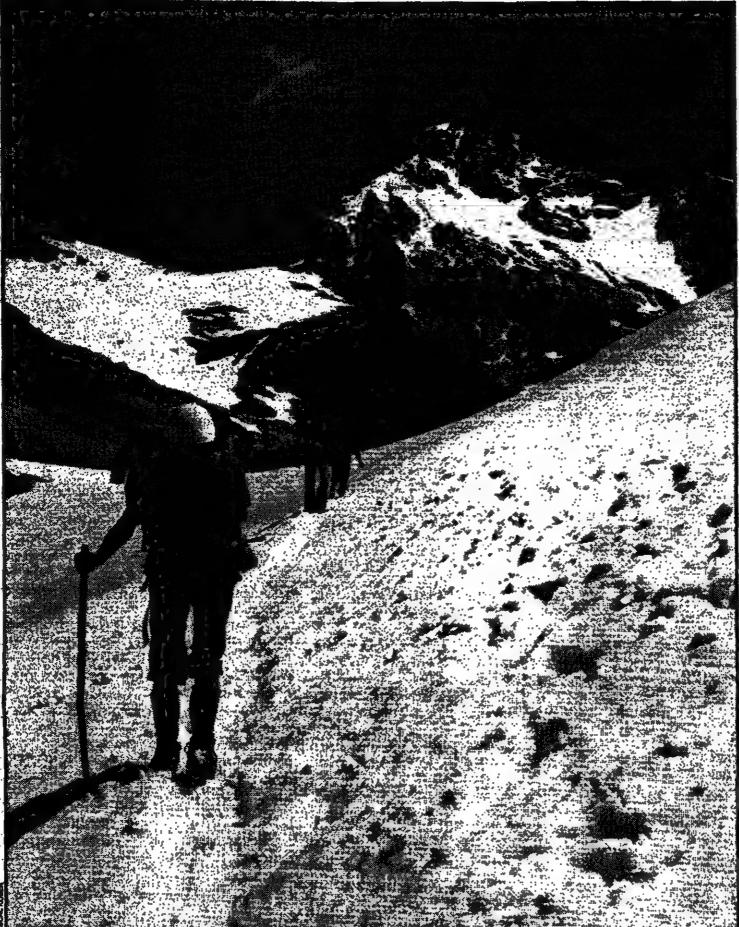
gradient and the contra

CLAUCE FRANCIUM

No. 20 478

une excellente occasion de s'initier à la pratique de la haute montagne en randonnée itinérante. La répartition des itinérante. La répartition des refuges permet en effet toutes les combinaisons d'étapes. Que les doux paresseux contemplatifs n'hésitent pas à boacler le parcours en une semaine, même ai ce mini-raid se déroule idéalement sur quatre jours. Aucun équipement particulier n'est nécessaire, sauf au printemps, où cordes, piolets et crampons assureront la sécurité sur les nombreux névés. L'hiver venu, les amateurs de L'hiver venu, les amateurs de ski de randonnée emprunteront sensiblement le même itiné-raire. Avant de partir, trois possibilités : dormir dans la vallée, camper en bout de route ou monter au refuge du Viso, à une heure de marche.

Le tour du mont Viso débute comme une petite balsile en montagne à vaches. Les mélères saluent votre départ et le sentier grimpe à flanc d'alpages, contournant quelque vieille bergerie ou les ruines d'un parc à moutons. Puis le caractère alpin s'accentue. Du haut de ses 2947 mètres, le col de la Traversette fait fi de la rieuration du Oneures unellée. réputation du Queyras, vallée qui mène à une frontière très tôt empruntée par les cara-vanes de marchands (un tunnel de 75 mètres de long y fut percé en 1480). Sur l'autre versant, après quatre heures de marche, un « creux » se fait sentir. Les alpinistes italiens



ont le sens de l'hospitalité ; leur petit vin ne demande qu'à flirter avec notre gastronomie.

La descente s'effectue par un sentier de pierrailles où l'on croise skieurs et dames à hauts talons! La raison de ces insolites rencontres : la situation du refuge du Plan del Ré. Posé près des sources du Pô, à l'extrémité d'une route qui se poursuit par un chemin carrossable, il accueille de nombreux touristes turinois. Pour le cappuccino, munissez-vous de lires, car l'aubergiste use de tanx de change pour le moins farfolus.

C'est par un itinéraire très enneigé et en un peu plus de trois heures que le refuge Sella est atteint. La nebbia, ce brouillard humide qui monte du Piémont, s'arrête net à la ligne de crête et confère ainsi au versant italien un cachet «haute montagne». Après les lacs Fiorenza et Chiaretto, la neige recouvre un sentier en pente douce qui permet d'observer tout à loisir les multiples métamorphoses du Viso. De petites retenues d'eau affrontent un soleil de plomb piqué dans un ciel d'un bleu méditerranéen. Sur un promontoire dominant le grand lac du Viso, le refuge Sella peut être prétexte à une halte casse-

Jusqu'à San Chiafredo, le chemin emprunte le fond d'une combe verdoyante, royaume des marmottes. La dénivelée reste très faible et invite à flâner jusqu'au col, où l'on pourra bivouaquer, en prenant garde à ne pas se laisser surprendre par la tombée du jour.

A mi-chemin de la descente sur Valante, deux petits lacs lovés dans leur écrin de neige apportent une touche de fraîcheur, avant que le sentier ne pénètre dans une forêt aérée. Au fond du vallon, les Panta-gruel des hauts sommets se détourneront vers Castello pour se réapprovisionner en chianti et en chorizo, et faire étape au village ou remonter sur le refuge Gagliardone. Les autres iront droit au col de Valante pour rejoindre le bel-védère du Viso par un chaos de rochers surmontant la source du Guil. La fin de cette étape est longue et éprouvante. Aussi, si vous n'avez pas l'habitude des passages en éboulis. prenez donc une nuit de repos réparateur au refuge.

Retour sur le sol français. La boucle est bouclée. Agréable-ment et à la barbe des douaniers. Ni vus ni connus, vous avez franchi deux fois la frontière sans apercevoir l'ombre d'un uniforme. La montagne a su rester la tendre complice des contrebandiers de tout poil.

PASCAL KOBER.

LE PRINCE DE GALLES a une nouvelle toque

Déjeuner d'affaires ou diner de charme, déjeuner amical ou diner gourmet, le patio du PRINCE DE GĂLLES plante le décor d'un moment réussi. Charme d'un jardin fleuri, calme et détente à deux pas des Champs-Elysées, légèreté d'une cuisine raffinée préparée par Pierre Dominique Cécillon...

Le menu du PRINCE DE GALLES



Restaurant LE PRINCE DE GALLES 33, av. George V - PARIS VIII* - Tél. 723.55.11

Bloc-notes

Cartes et guides

Didler et Richard nº 10 au 1/50 000, complétée par un guide des itinéraires pédestres et à skis.

- IGN nº 246 au 1/25 000, plus détaillée mais aussi moins fisible, cer l'itinéraire est acindé en deux parties.

- Gentil H. Mont Viso, guide d'escalades. Collection « Alpes et Midi ». Escalade nº 2. Editions Ophrys.

- Une excellente brochure sur le Mont Viso set disponible dans les offices du tourisme (05470 Aiguilles, tél. : (92) 45-

Refuges

- Plan del Ré, 40 places auberge alpine privée, restaurant ouvert de juin à septembre, pas

Solle, till. : 0175-94-943, 100 places, local d'hiver de 30 places ouvert en perma-nence, CAI de Milen, gerdé du 20 juin au 30 septembre et pendant les vacances d'avril. Clés au relais du Mont Viso, à

Gagliardona, 35 places, CAI, gardé du 20 juin au 30 septembra. Clés à l'auberge

Quelle autre cime pourrait

tenir à côté de cette roche

abondante et légère, drapée de

neige et couronnée de

la plage

LOUSTAL

Le caté de la plage de Régis FRANC



Comment draguer sur la plage par Rémo FORLANI

La grande danse de séduction du mâle bipède.

100 pages de récits complets en bandes dessinées en vente partout 20 F

Appartements pour vacances familiales pour 2-6 pers. ism, selles de gyamastique, pur purq et just pour enfina, selles juste. Café-restaurant, bar, suirées grillades et fondes puré des pour jeunes, et benaceup d'autres choses escure. : Court de tennis de l'hôtel, pireire chanifée, pitache à walle voiller appartement à l'hôtel) sur le les d'Achepane.

Java andalouse pour la Vierge

Une « reine » fêtée dans la fièvre et la ferveur populaires.

LS commencent à arriver dès le vendredi, encore couverts de la poussière accumulée durant ces trois journées passées à cheminer à travers la campagne andalouse. Les hommes sont venus à cheval, les femmes installées tant bien que mal dans des chars à bœufs bringuebalants. Eux portent les habits traditionnels de leur région : le chapeau andalou, le costume gris aux panta-lons étroits, les longues bottes et un grand tablier de cuir pour se protéger de la poussière. Quant à elles, elles ont revêtu la longue robe aux couleurs vives parée de larges volants brodés.

Dans la soirée, le village est déjà bien rempli, et le passage incessant des carrioles soulève la poussière de ces rues qui n'ont jamais connu l'asphalte. L'allure sière, les hommes, cavaliers émérites, font caracoler lour monture au milieu d'un carrousel de calèches et de chariots tirés par des chevaux hennissants ou des bœufs débonnaires. Devant le bar, on vide la bouteille de whisky sans mettre pied à terre. La fête a commencé.

La scène ne se déroule pas au Far-West, mais dans le village du Rocio, à une centaine de kilomètres au sud-ouest de Séville. Tous les ans, à l'époque de la Pentecôte, venus des villes et des villages de la région, les Andalous s'y rassem-blent per dizaines de milliers, après deux ou trois jours de pèlerinage. Ils viennent y vénérer celle qui, comme le vent le chant flamenco, est « leur reine et leur mère », la Vierge du Rocio, statue tout de blanc vêtue, parée d'or et d'argent, couverte de fleurs, qui trône dans l'église du village.

Pendant trois jours, le Rocio semble sorti tout droit d'un western de John Ford. Mais nous ne sommes pas à Hollywood. Pour ailer rendre homne se déguisent pas : ils retournent aux sources. Ils s'habillent comme leurs ancêtres qui, il y a trois cents ans, traversaient, comme eux, la campagne pour se rendre dans ce village. Car on y venait déjà en pèlerinage au dix-septième siècle, les archives des mairies de la région, en attestent.

C'est un siècle plus tôt, au début des années 1500, qu'un charbonnier découvrit dans le tronc d'une chêne vert, à l'emplacement actuel du Rocio, une image de la Vierge. Il alia faire part de sa trouvaille au curé du village le plus proche, mais, à l'arrivée de ce dernier, l'image avait, dit-on, disparu. Revenu le lendemain sur les lieux, le charbonnier la retrouva. La légende du Rocio



était née. Un siècle plus tard devaient se créer les premières confréries, qui, dans chaque village, l'année durant, préparent le grand pèlerinage. Aujourd'hui, on n'en compte pas moins de soixante-cinq.

«Le Rocio? C'est devenu une grande sête où l'on va passer un bon moment. » A Madrid, les Castillans, de toute évidence, ne croient guère à la religiosité du lieu et évoquent même, l'air égrillard, de libidineuses perspectives. Les Andalous ne l'entendent bien évidemment pas de cette oreille. - Qu'y pouvons-nous, si nous sommes exubérants, tépliquent-ils. Bien sur que nous chantons et dansons au Rocio. mais c'est tout simplement notre manière de prier. » Eternelle mésentente entre la iovialité andalouse et l'ascétisme castillan!

Pour en avoir le cœur net, pénétrons au siège de l'une de ces confréries : celle de Saniucar de Barrameda, l'une des plus traditionnelles (elle fut fondée en 1650). Au son d'une flute, d'un tambourin et d'une paire de castagnettes, les villageois ont commencé à danser la «sevillana» dans le patio. Ils n'arrêteront plus pendant deux jours et deux nuits. Jeunes et vieux mêlés, les corps ondoient, les mains virevoltent au-dessus de la tête et les talons claquent sur le sol. Dans l'atmosphère moite de sueur, la fièvre monte avec les verres de jerez qui passent de main en main.

Adossé à un mur, Hermegildo regarde le spectacle. « Cela fait quarante ans que je viens, affirme-t-il, visiblement emu, et je ne pourrais pas m'en passer : la Vierge du Rocio, pour nous, c'est comme un aimant. » La fascination, de toute évidence, transcende les idéologies. Le maire de Sanlucar a beau appartenir an Parti communiste, il n'est pas le moins enthousiaste, et, au dire de certains, on l'aurait même entendu réciter un bout du rosaire durant le trajet. « Si vous n'êtes pas convaincu de la religiosité du Rocio, nous dit-il, allez voir à l'église, observez les gens. » Là, face à la Vierge, ce ne sont que visages éperdus, mains crispées convulsivement sur les grilles qui entourent la statue. Beaucoup pleurent silencieusement, immobiles, devant leur reine au visage impassible. Ce sont sans doute les même qui, dans une heure, re-prendront inlassablement le rythme de la « sevillana » jusqu'à l'aube.

Le samedi matin, les confréries font leur entrée officielle. Face à l'église blanche, étincolante de soleil, sous la canicule, elles défilent une à une en traversant la grande esplanade noire de monde, au milieu d'un énorme tintamarre. Les cloches carillonnent, les pétards éclatest, un orphéon joue l'hymne

thousiasme. Chaque confrérie imperturbables au milieu de la ouvre le cortège avec un char à foule turbulente et gorgée d'albœufs portant une statue de la Vierge pompeusement décorée. Les plus experts obligent les animanz, en manœuvrant le véhicule, à s'agenouiller quelques secondes devant la porte de l'église, au milieu de l'ovation générale. Viennent ensuite de grands chariots aux allures de diligence, tout recouverts de fleurs, précédant les membres de la confrérie, à cheval, avec les femmes en croupe. En passant devant l'église, on crie quelques galanteries à la blanca paloma, la blanche colombe, le nom donné par les Andalous à la Vierge du Rocio. Quelques gros mots viennent, à l'occasion, pimenter cet hommage : la religiosité andalouse

Dans la nuit de samedi, tout le Rocio n'est plus qu'une énorme « sevillana » que l'on danse au son de petits orchestres improvisés qui se font et se défont sans cesse : un tambourin, des castagnettes et le battoment de mains des spectateurs suffisent. La magie du rythme andalou fait le reste. Les cavaliers, aiguillonnés par l'alcool, se livrent à un dangereux gymkhana au milieu de la multitude qui continue à grossir. Le dimanche, ils sont plus d'un demi-million à danser et chanter dans les petites rues du village, où flotte en permanence un nuage de poussière. Le Rocio est devenu une gigantesque

est décidément déconcertante.

du matin, concélébrée par une quarantaine de prêtres, le village semble reprendre son souffle sous la chaleur écrasante. La fête est épuisante, et la dernière nuit, la plus importante, sera longue. Le Rocio s'anime de nouveau le soir venu, lorsque arrive l'heure du rosaire. Dans la pénombre s'étire alors le long fleuve de lumières des pèlerins, cierge à la main, psal- bout des doigts. Ils sont reçus à

Après la messe en plein air

national, la foule crie son en- modiant l'interminable litanie, coups de pied par les porteurs cool. Leurs chants sont étouffés par le charivari des pétards et des « sevillanas ». Les deux Rocios se obtoient sans se voir, celui des dévots et celui des fêtards. Ils ne s'en retrouveront pas moins ensemble, dans la nuit, au sanctuaire, dans l'attente de l'apothéose : la sortie de la statue de la Vierge.

> Vers minuit, l'église a bean déià être pleine à craquer, les nouveaux venus continuent à s'y entasser par centaines. Dans la touffeur suffocante, la foule trépigne d'impatience. Mais la confrérie locale d'Almonte, la seule autorisée à porter la Vierge, se fait prier. « Nous ne sortirons que lorsque l'attente deviendra insoutenable =, affirment ses membres. Elle ne tarde pas à l'être : on se pousse, on joue des coudes pour s'appocher de l'autel, les yeux rivés sur la statue de la Vierge, reine impassible face à l'agitation croissante de ses sujets. L'atmosphère est de plus en plus moite, de plus en plus tendue, de plus en plus fié-

Il est trois heures du matin. Le signal est venu d'on ne sait où. Brusquement, la foule frémit, et les jeunes gens de la confrérie d'Almonte sautent, par dizaines, au-dessus de la grille qui les sépare de l'autel. lls se bousculent, se battent à coups de pied et de poing pour être parmi ceux qui auront l'honneur de porter la Vierge. Un moment auquel on a revé depuis un an, depuis la dernière Pentecôte f Tout d'un coup, une clameur : la statue a commencé à bouger. Lentement, elle se dirige vers le cen-tre de l'église. C'est alors une véritable hystérie collective : comme des taureaux, des centaines de pèlerins, bousculant la foule, foncent la tête la première vers la statue qu'il s'agit de toucher, ne serait-ce que du

des curieux tombés dans la DOMESTIC LEGISLE

\$ 250 Acres

22 2 E C 12

52° 7 ° 1

2477

THE WAY 20.26

然ななら

± 10

The state of the

 $(D_{KMK}^{+}) = 0$

Bfilms (

Parkinge 1

LUND!

apenies C.A.

3500

.... 7. 200

Malgré le pugilat, la statue avance lentement. Comme la Vierge de la Macarena, à la Semaine sainte de Séville, les porteurs la font danser, osciller de gauche à droite jusqu'à l'horizontale en défiant toutes les lois de l'équilibre. La foule est en transe, et ondoie en suivant le passage de la statue. Avec l'énergie du désespoir, on pousse celui qui est devant, on le renverse, afin de s'approcher le plus possible de la Vierge, avec l'espoir fou de réaliser le rêve tellement caressé : la toucher enfin. Les porteurs ont cessé de se battre entre eux, ils font maintenant front commun contre les envahisseurs qu'ils frappent sans ménagement. Autour de la statue, les visages sont hagards et ruisselants, la lutte de plus en plus féroce.

Avançant, reculant, oscil-lant, dansant, la Vierge mettra une heure pour sortir de l'église. Elle en mettra autant pour fendre la foule, toujours aussi dense, qui l'attend sur l'esplanade. Commence alors une longue pérégrination qui, pendant dix heures, au milieu des rues bouillonnantes de fièvre et de ferveur, mènera la Vierge du Rocio de confrérie en confrérie.

Lundi après-midi : l'heure du retour est venue, ballots et balluchons s'entassent devant les confréries dans l'attente du départ. Dans l'église, un der-mer carré de fidèles, la voix enrouée par la fatigue et l'émotion, crie encore : « Viva la blanca paloma ! - La Vierge arbore toujours son impassible sourire. Elle peut être tranquille : elle sait déjà que, dans un an, elle redeviendra, l'espace de quelques jours, la reine de l'Andalousie.

.THERRY MALINIAK.

Aller au Rocio

E village du Rocio se trouve dans la province de national de Donana et à une centaine de kilomètres au sudquest de Séville. La pèlerinage a lieu tous les ans au moment de la Pentecôte. Les différentes confréries quittent leurs villages respectifs le mardi ou le mercredi, et arrivent au Rocio dans la solrée du vendredi.

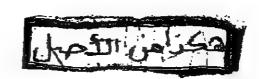
A moins de planter la tente (ce que font la grande majorité des pèlerins), il n'est pas possible de loger au village même. Un grand complexe touristique, appelé Matalascanas, est en construction à une quinzaine de kilomètres du Rocio, au bord de la mer. On y trouve déjà de nombreux hôtels de bonne caté-

flamero - Hôtel (484 chambres, tél. : 55-430000); Hötel Tierra Mar 430275); Hőtel Aremar (186 chambres, tél. : 55-430225); Hôtel Rocio (540 chambres, tél. : 55-430350).

Signalons également la présence d'un «perador» (hôtel géré par le gouvernement) particulièrement agréable, celui de Mazagon (20 chambres, tél. : 55-376000 ou 376025), égelement au bord de la mer, à 35 kilomitares du Rocio.

Quel que soit l'établissement choisi, il convient de réserver longtemps à l'avance, tous les hôtels étant remplis à l'époque du palerinage.

L'aéroport le plus proche est celui de Séville. Il est conseillé de louer une voiture, car il n'existe pas de transport régulier entre cette ville et le Rocio, à l'exception d'une compagnie d'autobus, Demas SA, qui relie tous les jours Séville à Matalascanas, en passant par le Rocio.



Le théâtre au petit écran

Les directeurs de salles privées entrent en scène.

I M. Pierre Sabbagh doit laisser un sonvenir à la télévision française - lui qu'aura été un directeur de chîne avisé, le créateur du journa tělévisé et un excellent réalisateir de reportages sportifs, c'st peut-être comme l'inventeur d'« Au Théâtre ce soir ». Depuis près de vingt ans (1966), le siccès de l'émission ne s'est pas démenti, des millions de téléspectateurs ayant l'illusion d'avoir nassé ainsi une « soirée pariienne », même s'ils habitent la province. Illusion en effet car, sans bouder le plaisir légitime qu'on peut prendre à une pièce d'André Ronssin, la création théâtrale en France depuis la dernière guerre - le répertoire classique étant ici hors concours - ne se limite pas à ce genre de comédie.

Il semble qu'un souci exclusif de spectacle distrayant ait présidé au lancement d'« Au Théâtre ce soir », l'émission pilote ayant été, rappelons-le, la Bonne Planque, avec Bourvil. La présence et la réaction d'un public ajoutaient encore à la vraisemblance du spectacle. La cote d'audience d'« An Théâtre ce soir » n'ayant ismais vraiment fléchi, aucun des directeurs successifs de la première chaîne de télévision ne s'est cru autorisé à abandonner cette émission ou à modifier son style.

Depuis l'an dernier, Antenne 2 a lancé « Emmenez-moi au théàtre », afin de ne pas laisser à TF 1 le monopole du genre. Des œuvres assez diverses out été sélectionnées, mais le choix d'une œuvre contemporaine comme Mademoiselle Julie, de Strindberg, diffusée récomment, symbolise une démarche différente de celle de la première chaîne. Le tournage de pièce hors la présence d'un public, on encore la reconstitution de décors en studio modificat également la démarche mitiale choisie per Pierre Sabbagh. Mais surtout, vingt ans après, les données du problème ont singulièrement changé, et le service réciproque que peuvent se rendre le théâtre et la télévision mérite réflexion.

«Si l'effort institutionnel en faveur du théâtre et des compagnies subventionnées est indéniable, si les structures de soutien ont accentué leurs aides, si les sociétés de télévision ont souvent accueilli les meilleurs spectacles du théâtre privé, dans le cadre de retransmissions ou de recréaréfléchi aux critères financiers, techniques et artistiques qui peureprésentativité à long terme. » Ainsi s'exprime l'Association pour

1987 Bridge Control

77 Sec. 1 187. 44

Service and the service of

Carlot State (AB)

estate to the second

100

12.7

7 -95-1

1.00

.

A 400 B 1

18 miles 194

30 g 2 3 3 1 1 1 1 1 1

42.50

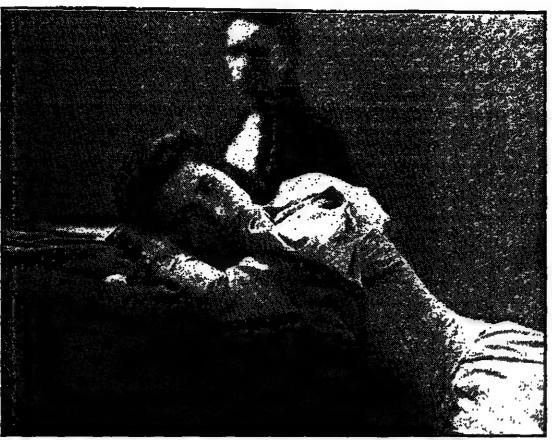
I Land

200

2.15

34 (1) 14 Th

المتفاقية والمتاريخ



Fanny Ardant dans « Mademoiselle Julie » (A 2) : une nouvelle démarche pour le théâtre à la télévision.

connues (Antoine, Marigny, Montparnasse, Palais-Royal...) et que préside M. Denis Maurey, en même temps qu'elle précise :

« Des exploitations autres que par diffusion hertzienne dotvent. être étudiées pour assurer au théâtre privé sa pérennité à travers les structures de communica-Dans ce but, l'ASTP a décidé,

d'administration le 8 juin (1), de créer une unité de production audiovisuelle destinée à développer et à coordonner les échanges entre le théâtre privé et les grands médias. Sa mission sera triple : 1º) Assurer l'archivage de la création théatrale contemporaine; Utiliser les technologies les plus modernes d'enregistrement ; 3º) Répondre au besoin accru de programmes consécutif aux prochains lancements de Canal Plus, satellite de TV direct. Selon l'association, entre la formule « Au théâtre or soir », éloignée de l'actualité de la création, et les retransmissions théâtrales, qui tions, on n'a peut-être pas assez n'assurent souvent qu'une miniaturisation du théâtre, il existe de nouvelles approches financières, vent garantir au théâtre privé sa juridiques, périodiques, artistiques et technologiques que l'association entend maîtriser pour une le soutien du théâtre privé meilleure promotion de la produc-

lors de la réunion de son conseil

tion à venir.

production a été confiée à M. Paul Robin Benhaioun, réalisateur de télévision (2), qui, par le truchement d'une société privée, International Video Organisation (IVO) - créée par lui en 1973, - participe à l'archivage théâtral entrepris depuis 1982 par l'Office culturel pour le communication audiovisuelle (OCCAV), en lisison avec la direction du théâtre et des spectacles du ministère de la culture.

« Les moyens de tournage plus performants et plus légers ont modifié la technique utilisée il y a vingt ans, dit M. Benhaioun. Ça n'est pas infamant pour Pierre Sabbagh, mais il est permis de penser, à partir de ce progrès technologique, qu'une nouvelle approche du speciacle théatral est possible, grace, par exemple, à une plus longue préparation, mais à une réalisation concentrée actuellement en moyenne pour « Au théâtre ce soir ».

» Nous allons travailler par séquences. Le soir, on enregistrera en public pour avoir la réaction des spectateurs, ce qui ne nous empêchera pas de tourner, hors représentation, des plans différents avec des moyens également différents. Le résultat final sera un compromis entre le direct et l'enregistré. » Le coût de (ASTP) - qui regroupe qua- tion théâtrale à hant risque. La l'émission devrait, toujours selon

rante-huit des salles les plus responsabilité de cette unité de M. Benhaioun, y trouver son compte : moins de la moitié du prix actuel. Le recours à des techniciens du secteur privé du cinéma ou de la télévision participerait à la production « économique » de ces nouvelles émissions

Comment se concrétisera ce programme ambitieux de l'Association pour le soutien du théâtre privé ? Un premier aperçu en sera donné le 22 juillet, en marge du Festival d'Avignon, sous forme de projection d'extraits de la douzaine de pièces archivées depuis deux ans par IVO, pour le compte du ministère de la culture, dont Trio d'Arias, la Noce de Luce Berthomme, le Père de Strindberg et les Sales Mômes, d'après le roman d'Alphonse Boudard. Mais c'est tout un « monde » qu'il s'agit de convertir aux vertus de l'électronique.

CLAUDE DURIEUX.

(1) Qui comprend, outre le prési-dent Denis Maurey, des représentants du ministère de la culture, de la Ville de Paris, de la Société des auteurs (SACD et SACEM), de la Fédération nationale du speciacle et du Syndicat des direc-ieurs de théâtres de Paris et de la région

(2) Parmi les œuvres réalisées par lui pour la télévision française, citons Ruy Blas, l'île aux chèvres, le Sexe fai-ble, les Temps difficiles, Elisabeth, femme sans homme, l'Affaire des poi-sons, le Procès de Mary Dugan, la Raine morta.

Bécassine sur A2

🖢 A saute, ça vrille, ça se plie ou ça se croque, mais ça ne craque pas. Est-ce un simple morcezu d'élastique, une chaiselongue, un Donald ou un Stroumpf? A vrai dire, ça tient un peu de tout cela. Autres signes distinctifs : un nez légèrement en trompette, une taille de guêpe, des yeux un peu bridés qui font palpiter les pupilles en-famines, et, suprême don, la cade produire des grimaces en série... A faire pâlir d'envie les macaques du jardin d'acclimatation. Sa vie ? Une petite légende cathodique, un conte de fées,

Frédérique, il y a une décen-nie, rêvait de faire du cinéma... mais seulement avec François Truffaut. Qui. Qu'à cela ne tienne. Aussitöt révé, aussitôt isé. Frédérique tourne la semaine suivante dans l'Amour en

Mais Frédérique a le tract, alle est triste et påle et n'est pas encore prête pour le septième art. La télévision alors ? Pourquoi pas. En présentatrice des programmes ? « Catastrophe ! .le bafouille. » Que faire ? Se regarder une demière fois dans la glace, et découvrir une image : cella da Dorothéa.

Do-ro-thée, un petit dodo, un petit rot, à l'heure du thé, les mercredis dans « Récré A2 ». Dorothés, Bécassine en socquettes blanches, en tutu, accoutrée en jardinière, ou en Mickey frondeur, qui rit, qui pleure, comme les petits.

Dorothée donc, décide « maman Jacqueline Joubert », entre un dessin animé et un megazine, Dorothée, rien que pour les enfants et les familles, pour l'éternité. C'est l'émeute. Des milliers de têtes blondes aux anges, quaentre 1982 et 1984, Dorothée emballée en show savamment sirupeux pour la veillée de Noël.

C'est trop, insupportable. dites tout... Le secret de polichinelle. « Habituellement, c'est le personnage rond qui fonctionne à l'écran, moi je suis plutôt pointu. La caméra, c'est le public. Les histoires que je reconte sont, pour moitié, inventées par les enfants. Toutes les choses qui les touchent me touchent aussi. Il ne me reste qu'à être sincère, nature, à d'être sombre quand je suis sombre, gaie quand je suis gaie. Faire Tarzan m'amuse, et amuse le public que j'invente. »

Affaire trop belle pour qu'elle ne devienne pas industrielle. Dorothée a, certes, beaucoup de chance, les dieux médiatiques lui ont fait risette, mais n'oublions pas que cette starlette a transpiré sang et eau pour mieux gigoter sur les plateaux.

Produire maintenant, hors télévision, avec une patite équipe consciente d'avoir tiré la gros lot : un nouveau trente-trois tours, un film grand écran - e à usage strictement femiliel », précise-t-elle. - et une tournée estivale. Une chose étrange pourtant : si Dorothée est touours gaie, on lit sur le visage de Frédérique un rien de vague à l'âme. Quelques tracesseries existentialies, paut-âtre, ou la peur qu'on fabrique des Dorothées en série, montables, dé-

MARC GIANNÉSINI.



Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Sictier.

A YOUR BE GRAND FILM

DIMANCHE 8 JUILLET

Un si ioli village **E** Film français d'Etienne Périer (1978), avec V. Lanoux, J. Carmet.

TF1, 20 h 35 (115 mm). Un patron de tannerie a tué sa femme et fait dis-On petron de taininte à ille sa leinine et la cus-parâtre le corps. Comme il impose sa loi de notable, dans son village, personne n'ose s'attaquer à lui. Sauf un petit juge d'instruction venu d'ailleurs. Conflit social et politique, blen sûr, mais ce n'est pas du tout démonstratif. On y croit, parce qu'il y a un bon scénario, une mise en scène solide, sans effets, et des acteurs très justes dans leurs compositions.

eur les bords seulement.

Film français de Jacques Tourneur (1933), avec A. Prijeen, R. Saint-Cyr (N.).

FR 3, 22 h 30 (70 mn). Un escroc voleur de chiens fait, en prison, la connaissance d'un financier véreux, puis redevient honnête per amour. Tourneur fils, à ses débuts ou presque, animait une comédie satirique, sans prétantion comme on dit, un peu « nanar » aujourd'hui. Préjean y était bien à sa place en parigot, fripouille

LUNDI 9 JUILLET

Trois heures dix pour Yuma # Film américain de Delmer Daves (1957), avec G. Ford, V. Heflin. (N).

TF1, 20 h 35 (90 mn). C'est l'heure d'un train que doit prendre un fer- A2, 20 h 35 (145 mn).

mier qui, par besoin d'argent, a accepté de conduire un bendit à Yuma (Arizone). Pas facile car les complices du hors-la-loi interviennent. Le fermier serat-il un héros ? Delmer Daves entretient le suspense psychologique tout en conduisant l'action avec le réalisme et la rythme qu'il a, toujours, donnés à ses

MARDI 10 JUILLET

Cri de femmes ■ @

Film grec de Jules Dessin (1979), avec M. Mercouri, E. Burstyn. (v.o. anglaise, sous-titrée).

TF 1, 22 h 30 (100 mn). Une comédienne qui veut jouer Médée, d'Euripide, à Athènes, visite en prison, tant par goût de la publicité que pour entrer dans son rôle, une américaine meurtrière de ses enfants. Le théâtre et la vie s'affrontent, puis se confondent, dans ce film sur la création artistique et la passion criminelle. On retrouve la puissance lyrique et tragique de Jules Dassin. Fougueuse et splendidement extravertie, Mélina Mercouri découvre le sens du mythe antique, en se liant avec Ellen Burstyn dont le jeu intériorisé exprime le désespoir et un mysticisme proche de la folia. Cris et flammes, délire biblique, découverte du respect et de l'amour de l'autre. Les dieux de la Grèce et Dieu inspirent les deux femmes. C'est

L'Etoile de l'espoir

Film arménien d'Edmond Keossaian (1978), avec A. Djigarkhanian, E. Magalachvili.

Au dix-huitième siècle, un très petit Etat d'Arménie, resté indépendant, dans les montagnes, organise sa défense contre les Turcs. Comme ce film, inédit, et dont la version pour la télé a été raccourcia, semble tomber de la lune, il faut la voir pour 88

faire une opinion. Sous toutes réserves. Les Oies sauvages

Film anglais d'Andrew Mc Laglen (1977), avec R. Burton, R. Moore. FR 3, 20 h 35 (130 mm)

Pour défendre les intérêts d'un banquier londonien, des mercenaires sont chargés de délivrer et de remettre au pouvoir le président d'un État d'Afrique noire victime d'un coup d'état militaire. Le bien et le mal s'opposent sans nuances. Et ce n'est pas parce

qu'un Blanc raciste est tué par un Noir qu'il faut voir

là du libéralisme. Le réalisateur est démagogue en

MERCREDI 11 JUILLET

Les Yeux fermés B Film français de Joël Santoni (1971), avec G. Desar-

diable et fait l'apologie des guerriers.

the, L. Rainer. FR3, 21 h 55 (120 mn).

Un jeune comédien, traumatisé par le suicide d'un ami, met des lunettes noires et se comporte en aveugle, dans les rues de Paris. Le refus du monde extérieur n'exclut pas les visions et les fantasmes. Cette fable est bizarre, poétique, initiatique, un peu irritante parfois. Gérard Desarthe voyage, pathétiquement, au sein de son univers enténébré.

JEUDI 12 JUILLET

Mon premier amour Film français d'Elie Chouraqui (1951), avec

A. Aimée, R. Berry, FR 3, 20 h 35 (95 mn).

Un garçon de vingt ans renonce à se vie de bohème pour se consecrer à sa mère, atteinte de leucémie, promise à la mort. Premier film, réalisé orace à et pour Anouk Aimée, per un assistant de Lelouch. L'affection désinvolte du fils devient un grand amour romantique. Sentiments, émotion, larmas... mais le mélo est évité, grâce à Anouk, toujours subtile et à Richard Berry qui fit, là, une belle antrée su cinéma.

VENDREDI 13 JUILLET

Le Garçon sauvage

Film français de Jean Delannoy (1951), avec M. Robinson, P.M. Beck (N.). A2, 23 h (115 mn).

Une prostituée embourgeoisée de Marseille récupère son fils de onze ans, élevé à la campagne. Très attaché à elle, il ne supporte pas l'intrusion d'une sorte de mariou dont elle s'est entichée. Le réalisme psychologique de Delannoy s'exerce avec tact et telent sur un sujet qui pouvait prêter au naturalisme louche. Ce film est bien meilleur que ses adaptations littéraires, froides et empesées comme la Symphonie pastorale. Bonne idée de le programmer au cinéclub. Ce sera, pour beaucoup, une découverte. On

Vu pour Vous

Les animaux de Cap Canaveral

o Cap Cataveral : objectif re Film américain de Mike Price et Colin Willock Version française : Philippe Arnal, IF 1. Mardi 16 juillet, 20 h 35

La NASA garde les pieds sur terre et a décidé de ne pas soustraine aux impératifs lunaires la sauvegarde de l'équilibre naturel sur le périmetre du Kennedy Spacial Center, L'hypertechnologie humaine fereit-elle bon ménage avec la vie des bètes? Entre des spots publicitaires sur les performances spatiales de la nevette américaine, ciseaux aquatiques et mammifères - en tout quatorze espèces en voie de disparition - s'envoient ou s'abattent au rythme de la vie

douces et salées de Cap Canaversi. Les vautours dépouillant un infortuné tatou qui vient d'être renversé par une voiture du centre spatial, et les lamantins (mammiféres marins) nagent indifférents entre les barges chargées de pièces détachées de fusées. Une tortue marine pond, sous le feu indécent des projecteurs, des ceufs qui seront mangés par un raton-laveur. qui sera lui-même férocement ingurgité par l'alligator, qui kii, n'a plus rien à craindre des chasseurs depuis que la NASA veille. Mais le spectacie le plus étonnant, c'est dans doute cet aigle chauve. emblème des Etata-Unis, qui observe, blasé, la mise à feu de la navette du sommet de la tour météo du Kennedy sauvage dans les eaux Spacial Center. - P. C.

Les enfants du fil de l'eau

D Les Enfants d'à bord, un film d'Alain Cazuc, avec la participacion du ministère de la culture. FR3, marci 10 juillet à 23 à 05.

«Les batellers n'ont qu'une frontière : la berges. mais il faudra bien un jour que leurs enfants posent les pieds sur terre. Les petits bateliers n'ont pas une enfance comme les autres. et l'échouage imposé par les nécessités éducatives s'accompagne le plus sou-

vent de profonds traumatismes. La rupture avec familiale, et la découverte du nouveau monde ne sont pas sans provoquer un choc psychologique. Première escale : l'internat de l'Ecole nationale du premier degré de Conflans, qui accueille chaque année plus de quatre cents d'entre eux. Il faudra alors un an l'enfant d'à bord, à la recherche d'un equilibre affectif entre terre et eau, pour comprendre le monde de ses copains d'à

Les Indiens Wayana hors censure

O Série : «Une autre vie», chronique de quelques Indiens Wayana, TF1, du 12 au 19 juillet, 18 h 15 (6 épisodes de 60 mi-

Dans la forêt équatoriale, sur les rives du fleuve Maori, un village : Antecume-Pata. C'est au fin fond de la Guyane que nous emmana Claude Massot, «Une autre viex... Un autre monde, cet univers des Indiens Wayana. Ce monde à part, André Cognat nous l'explique. Naufracé, il est le premier Blanc à ae faire adopter par la tribu et plus particulièrement par Malatave, le chef, qui le fait appeler Antecume.

Les quatre premiers épisodes, diffusés pour la première fois en 1977, sont consacrés aux principaux personnages. On comprend la place et le rôle de chacun d'entre eux au sein du clan. Décrits dans leur vie quotidienne lacènes de chasse, de pêche ou préparation des repas), ils finissent per nous être familiers. On suit l'évolution du groupe et notamment le passage d'une économie autorcique à une économie plus ouverte sur l'extérieur.

Montres, pirogues à moteur, parapluies : notre civilisation est-elle capable de s'adapter à leur mode de vie ? André Cognat tente de prévenir les Wayana des méfeits que pourreit avoir sur eux notre monde ∈ déveloopé ». C'est ce qu'abordent les deux derniers épisodes de la série et qui an font l'originalité, car ils n'avaient pas été diffusés en 1977 (censurés?). Ils dénoncent certaines aberrations comme les «homes indiens», ces pensionnats qui coupent les enfants indiens (et noirs) de leur milieu et qui en font des insdantés, ou encore le danger que représente le tourisme pour les populations proches

Un commentaire succinct pour des images très expressivas, et notamment le désarroi de Tom Pouce au on lit dans son regard à la fin du

Trois auteurs en quête d'histoire

O Téléfilm : l'Agende, TF 1, jeudi 12 juillet. 21 h 35

Au cours d'une randonnée dans la Drôme, quatre vacanciers se trouvent bloqués, à cause d'une cheville foulée, dans una école désaffectée. En artendant les services du rebouteux local, ils se penchent sur les notes mysterieuses d'un agenda trouvé per hasard. Chacun tente de faire vivre le propriétaire du camet et imagine les carcons-

tances de sa perte. Et chacun, dans une certaine mesure, se révéle à travers son

TF 1 a donné le feu vert à trois jeunes auteursréalisateurs : Geneviève Bas-tid, Michèle Gard et Patrick Volson, pour écrire une fiction en commun. A partir de l'intrigue principale, chacun a crée un scénario et tourné un épisode à sa manière. Une expérience originale, où les trois styles se combinent bien. Et l'artificialité est eve tée, sauf peut-être dans le denouement. - E. Ra.

Mémoires d'outre-trombe

o Chronique d'un pays noyé, une émission de Francis Bouchet (première partie): - Niemoire d'une vailée -. FR3. jeudi 12 juillet, à 21 h 50.

Tout doit disparaître sous la trombe d'eau prevue pour iuin : le barrage de Villerest sur la Loire va définitivement englautir, sur 40 kilométres, 800 hectares de terre représentant 190 exploitations agricoles, une usine à papier archaique, quelques vieux mort. - P. C.

moulins désaffectés. La caméra larmoie lentement le long des berges de la Loire. Les habitants désabusés évoquent la nostaigie forcée des souvenirs qui n'intéresseront bientot plus que les poissons. Seule la demeure de l'« écolo » local, qui sauvegarde le patrimoine national à sa manière, sera rebâtie pierre sur pierre plus haut sur la montagne, symbole inattendu d'un pays à moitié

Samedi 7 juillet

11.20 Vision plus. 12.10 Téléforme. 12.30 Aventures inattende

TÉLÉVISION

FRANÇAISE

ANTENNE

fannoo Dournal

13.35 Série : Buck Rodgers au XXV siècle. N° 1. Un amour de princesse. 14.15 Dassin animé : Snoopy.

14.40 C'est super. La photocomposition 15.00 Croque vacances. La Champagne en tro

16.30 Dessin animé : Capitaine Flam. 17.00 Starter : les poids lourds. 17.15 Casaques et hottes de cuir. Magazine du cheval.

17.45 Série : La nouvelle malle des Indes 18.35 Trente millions d'amin, S.O.S. animaux perdus.

18.45 Magazine auto-mote. 19.15 Emissions régionales.

19.40 Tour de France cycliste (résumé). 20.00 Journal.

comèdie dramatique.

20.30 Tirage du Loto.

20.35 Théàtre: Madame, pas dame.

De R. Favart et M. Bersin, mise en soène M. Tassencourt. Avec
A.-M. Carrière, B. Dhéran, M. Grinevald.

La princesse Palatine, duchesse d'Orléans, épouse Monsieur. Si ce dernier n'est guère porté sur les semmes, cette princesse – au dire de Saint-Simon – est un grenadier. Une

21.55 Alfred Hitchcock présente. - Incident de parcours -, avec D. Wayne, L. Larrabbee, S. Brodie

Autour d'une histoire macabre, contrebalancée par l'humour noir et froid du metteur en scène des ¿ Oiseaux ». Le must cinématographique de l'été.

22.25 Journal. 22.40 Fréquence vidéo. Petit magazine vidéo conçu comme un clip : actualité, mar ché de la cassette, vidéo-arts...

Dimanche 8 juillet

9.00 Emission islamique.

9.15 A Bible ouverte. 9.30 La Source de vie. 10.00 Présence protestante 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe, à St-Gildas-des-Beis (Loire-Atlantique). 12.00 Série : Doris comédie.

Le cadeau d'anniversaire.

12.30 La séquence du apectateur.

13.00 Journal. 13.25 Série : Agence tous risques, N° 2 : Poussière de dismant.

14.20 Sport-vidéo. Variétés, divertissements et sports (Tour de France cycliste; tennis : finale de Wimbledon ; moto : grand prix de

Belgique ; tiercé). 17.30 Les animaux du monde. La Mangrove, une région tropicale.

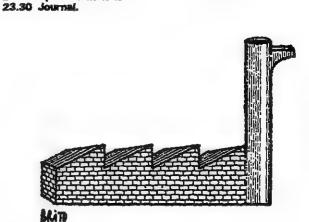
18.00 Série: La plantation.
19.00 Sept sur sept.

Le megazine de la semaine per J.-L. Burgat, E. Gilbert et F.-L Boulay. Au sommaire: les J.O., pas de coke pour les athlètes; cœur de mère pour faux bébé (la vogue des poupées chiffon); les oubliés de Poulo-Bidong (les réfugiés du Sud-Est

asiatique). C'est le dernier numéro avant la rentrée.

20,00 Journal. 20.36 Cinéma: Un si joli village.

Film d'Etiense Perjer, 22.30 Sports dimenche.



10.15 Antiope.

11.30 Journal des sourds et des malentendants. 12.00 Pietine 45.

Louis Chedid, Frankie goes to Hollywood, Deniece Williams, Axel Bouer, Eurythmics, Time Bandits. 12.30 Cyclisme : Tour de France. 12.45 Journal,

13.35 Série : Le retour du Saint. 14.30 Les jeux du stade. Tennis: Internationaux de Grande-Bretagne, à Wimbledon

cyclisme: Tour de France (Nantes-Bordeaux). 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 9.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard.

20.00 Journal. 20.36 Variétés : Le gale de la presse. Réal.: J.-P. Striego, présenté nar L. Zitenne. De Claude Sérillon de TF1 à Leslie Bedos en passant par Michel Polac et Michel Thoulouze ou Christine Ockrent, la

presse en speciacle.
21,35 Magazino: Les enfants du rook. Kid Creole and the Coconuts, la nouvelle comédie musicale; les groupes Stranglers. Banarama, Simple Minds, hommage à Bob Marley... 22,55 Journal.

23.15 Bonsoir les clips.

13.30 Horizon.

20.05 Les jeux.

22,40 Journal 23.00 Musiclub.

Magazine des armées. 17.45 Liberté 3.

19.15 Emissions régionales.

Avec M.-P. Belle.

19.40 Variétés : Tremplin.

20.36 Feuilleton : Dynastie.

Magazine des associations.

19.03 Jeu littéraire : Les mots au tête.

19.55 Destin animé : Les petits diables.

Ion lui demande de divorcer. 21.25 Concert (en direct de l'atclier du métro à Lille).

Danse et musique de Chine.



10.45 Les chevaux du tieroé.

11.15 Gym tonic. 11.45 Récré A 2. Las Schtroumpfs. 12.00 Les voyageurs de l'histoire.

Austerlitz (2º partie).

12.30 Cyclisme: Tour de France. 12.45 Journal. 13.20 Variétés : Si on chantait.

A Bruxelies. 14.10 Série : Les mystères de l'Ouest. 15.00 Sports : tennis Internationaux de Grande-Bretagne : finale, en direct de

Wimbledon Série : Les beaux messieurs de Bois-Doré. D'après G. Sand, réal. B. Borderie.

18.55 Stade 2. 20.35 Jeu : La chasse aux trésors,

En Martinique. 21.40 Faita divers : Le vent du nord. De R. Caron et G. Cluny, real. A. Dhenaut, Avec G. Geret. L. Belvaux, A. Mova. Un jeune garçon de seize ans, timide, détourne un car pour

aller retrouver en Hollande la fille dont il est amoureux. Gendarme, police, voltures, hélicoptères lancés à ses DOUBLES. 22.35 Chefe-d'œuvre en péril : Les forts. De P. de Lagarde.

L'année Vauban a donné un nouvel élan à la restauration de cette partie, un peu négligée à la fois par les civils et les militaires, du patrimoine français.

23.05 Journal. 23.25 Bonsoir les clips.



Avec la Fédération française de camping et de caravaring, la Fédération unte des auberges de la jeunesse, la Société nationale pour la défeuse des animaux, la « Semaine de la bonté » et le

Krystle inconsolable après la mort de son bébé, Fallon,

18.30 Emissions pour la jeunesse. 19.40 RFO hebdo.

20.00 Paul Hogan show. Sketches humoristisques australiem. 20.35 Témoins : Henry Moore.

Réalization T. Filliand L'un des plus grands sculpteurs vivants, âgé de

quatre-vingt-cinq ans, filmé dans sa vie quotidienne.

21.35 Aspects du court métrage français.

« Comme par hasard », de M. Giunta; « Une nouvelle chaîne », d'E. Bitoun; « Moments les petits bateaux », de C. Trichet. 22.20 Journal,

22.30 Cinéma de minuit : Toto. Film de Jacques Tourneur.

23.40 Prélude à la muit. - Three Shampies -, de Malcolm Arnold, par le Quintette à vent

enceinte, prévoit son avortement. Son mari l'apprend, Falde Lille. « Le Roi d'Ys », de Lalo, la « Symphonie fantastique » de Berlioz, la « Symphonie » 7 », de Beethoven, interprétés par l'Orchestre philharmonique de Lille, sous la direction de J.-C. Casadesus.

PÉRIPHÉRIE

FRANCE

RÉCIONS

R.T.L., 19 h 25. Chewing rock; 20 h 20, Un shirif à New-York, film de Robert Day; 21 h 55, Journal; 22 h 15, Série: Les diagnants du prési-

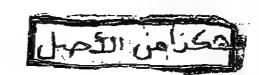
• T.M.C., 19 h 45, Variétés : Festival de San Remo 1984 ; 20 h 45, Jen : l'itinéraire mystérieux : 21 h. Arabenne, film de S. Doneu : 22 h 45, les carnets de l'été : 22 h 55. Clip n'roll.

 R.T.R., 20 h. Le naturaliste en campagne; 20 h 30, Mon premier amour, film d'Elic Chouraqui; 22 h 5, Paris au bord des lèvres.
 R.T.R.-TELE 2, 21 h 5, Variétés: Knokke Cup 84. T.S.R., 20 h 5, Certains l'aiment froide, film de J. Bastia (avec L. de Funès, F. Blanche...); 21 h 35, Sport; 22 h 35, Journal; 22 h 50, Festi R.T.L., 19 h 25. Si on chantait: 20 h 35. Série: Les diamants du président; 21 h 35. Spécial sports: Wimbledon, Tour de France; 21 h 45. Meeting d'athlétisme international (en différé du Luxembourg). T.M.C., 19 h 50, Résidence d'été: chez le sculpteur César; 20 h 45,

Télé-ciné-radio; 2) h. A vous de choisir. . R.T.B., 20 is 05, Si on chantait; 21 h, Téléfilm : Première neige, de

R.T.B.-TELE 2, 19 h. Automobilisme : Grand Prix de formule 1 des Eurts-Unis (en eurovision de Dailas).

T.S.R., 20 h. Théâtre : l'Intoxe, de F. Dorio, avec J. Moreau, J. Dufilho...; 22 h. Journal; 22 h 15, Sport; 22 h 50, Festival international de



φ# . -

Mardi 11.30 FF Voter plot. 12.30 Control males. 13.30 Control m	11.00 Tri Vishon piles. 11.00 Desput. One appeled. Magazine collection of Michael Offers. 12.00 Desput. One appeled. Magazine collection of Michael Offers. 12.00 Desput. One appeled. Magazine collection of Michael Offers. 12.00 Desput. One appeled. Magazine collection of Michael Offers. 12.00 Desput. One appeled. Magazine collection of Michael Offers. 12.00 Desput. One appeled. Magazine collection of Michael Offers. 12.00 Desput. One appeled. Magazine collection of Michael Offers. 12.00 Desput. Desput. 12.00 Desput. Desput. 12.00 Desput. Desput. 12.00 Desp
12.00 Bedoor, bon applich, Magnithe cillianic de Michael Cillore; 12.01 Control control of the C	12.00 Bodger, beit specified, Signature cultures in Michael Client. 12.00 Environment of State American street and the State
12.00 Cyclisme: Tour de France. 12.45 Journal. 13.35 Série : Las enquêteaurs associés. 12.45 Journal. 14.25 Sports éris. 14.25 Sports éris. 14.26 Sports éris. 15.20 Cyclisme: Tour de France. 15.20 Sports éris. 15.20 Sports éris. 15.20 Sports éris. 15.20 Sports éris. 15.20 Cyclisme: Tour de France. 15.20 Cyclisme: Tou	12.00 Journal Tour de France. 12.00 Series I les moquiteseurs manocide. 12.00 Corres. 12.00 Series I les moquiteseurs manocide. 12.00 Series I les modifies grand prix de Pormer I de Delles. 12.00 Series I les modifies grand prix de Pormer I de Delles. 12.00 Series I les modifies grand prix de Pormer I de Delles. 12.00 Series I les modifies que les modifies (la correst les modifies que les modifies (la correst les modifies que les modifies que les modifies (la correst Elegan-Roles); vollep-half print de la correst de la correct d
	19.03 Jeu littéraire : Les mots en têtes. 19.40 Veriétés : Caberet. Avec JR. Cassimon. 19.40 Veriétés : Caberet. Avec C. Liceles Bautes que existe. Il fast aller le cheroher. Avec C. Liceles Bautes que existe. Il fast aller le cheroher. John F. Kennedy. Rela R. Gagney. Aven Martin Sheen, J. Shea, B. Brown. John F. Kennedy art élu président des Etats-Unis, son frère Bob est nommé ministre de la justice. La C.I.A les informe qu'une action decomensaire dramatique à l'américaine. 21.35 Journal. 21.35 Journal. 22.40 Thaisses. Magazina de la mer de G. Persond. Course de péniches en Bollande. Course de péniches en Bollande. 22.45 Nostalivres. Emission littéraire de létème Garcin. 1974-1984 : Dix étés et des souvenirs de livres, de chansons, de vacances. 49.03 Jeu littéraire : les mots en tête. 19.03 Jeu littéraire : les mots en tête. 19.03 Jeu littéraire : les mots en tête. 19.15 Emissions régionales. 19.04 Veriétés : le micro d'ex. Avec Chiceles Bissan littéraire de Serges Speers 19.05 Les jour. 20.06 Les jour. 20.06 Les jour. 20.06 Les jour. 20.07 Assicu V. Mac Lagina. 20.08 Téléfim : Les enfants d'à bord. De A. Came. (Lire notre article). 23.56 Nostalivres. Emission littéraire : les mots en tête. 19.03 Jeu littéraire : les mots en tête. 19.04 Variétés : le micro d'ex. Avec Chiceles Berrard, Bernard Ménez, Valérie Lagrange Nicolas Peyrac, Serge Guirno. 19.05 Les jour. 20.06 Les jour. 21.35 Journal. 22.15 De Cinéma : les Yeux fermés. Film de Joel Santoni. 22.15 Cinéma : les Yeux fermés. Emission littéraire : les mots en tête. 19.19 Jeuriétés : le micro d'ex. Avec Chiceles Bernard Ménez, Valérie Lagrange Nicolas Peyrac, Serge Guirno. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Veriétés : le micro d'ex. Avec Chiceles Bernard, Bernard Ménez, Valérie Lagrange Nicolas Peyrac, Serge Guirno. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Veriétés : le micro d'ex. 20.06 Les jour. 20.06 Les jour. 20.06 Les jour. 20.06 Les

A Company of the Comp

The second of th

The state of the s

CONTRACTOR OF

STATE OF THE STATE

Section of a state of the section of

z rwins in property of Seed to the Tables (1) Strong (1)

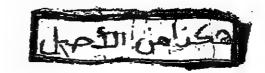
Stranger 21.4 (1)

TOPRO DE LOS DE LA COMPANSION DE LA COMP

66 30 A A A Track of the contract of the c

And the second s

	Jeudi 12 juillet	Vendredi 13 juillet	Le prochain week-end
TÉLÉVISION FRANÇAISE	11.30 TF 1 Vision plus. 12.00 Bonjour, bon appétit : magazine de Michel Oliver. Les darioles de cervelles de venu. 12.30 Cocktail maison. 13.00 Journel. 13.30 Série : Aux frontières du possible. Attention, névroses. 14.30 Objectif santé : le plomb, su risque actuel. 14.40 Danse : Tam ti delam avec les grands bullets canadiens et Gilles Vigneault. 15.30 Quarté en direct d'Enghien. 15.45 Sports : Tour de France cycliste. 17.00 Croque-vacanuss. Dessin animés, variétés, infos, feutileton : Boomer. 18.05 Votre auto a cent ans. 18.15 Série : Une autre vie. Chronique de quelques Indiam Wayana. [Lire notre article.] 19.16 Emissions régionales. 19.40 Tour de France (résemb). 20.00 Journel. 20.35 Variétés : Linds de Suza. De M. et G. Carpentier. La chanteusse-phare portugaise interprète ses grands succès. 21.35 Téléfilm : l'Agenda de G. Bastid, M. Gard et P. Voisou. [Lire notre article.] 23.00 Journel. 23.15 Vhru en poécie.	12.00 Bonjour, bon appätit, magazine cultimize de Michel Oliver. Loue à l'algion et citron. 12.30 Journal. 13.00 Journal. 13.30 Série : Aux fromières du possible. Terreur an ralent. 14.30 Sport : Tennis Fluale de la Coupe Davis, en direct de Prague (et à 23 k). 17.30 Croque-vacances. Dessin animés : la Pissurre. 18.00 Dessin animés : la Pissurre. 18.10 Votre auto a cent ans. 18.20 Série : Une autre vie. Chronique de quelques ludieus Wayana. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Tour de France (résumé). 20.00 Journal. 20.05 Salut les Mickey. Emission de C. Lard. Avec Michel Galabru, Jame Birkin; des dessins animés : Peter Pan, la Belle au bois dormant 21.35 Bravos-festivals. De J. Arur et C. Garbiss. Avan-première, Festival d'Avignon : un entretien avec M. B. Faive d'Arcier. A l'affiche : la Nuit des rois et Richard II, de Shalospeare, mine en scène de Ariane Manuchkine ; Festival de Pau 22.30 Temps X: la quatrième dimension. De L et G. Bogdanoff. 23.15 Journal. 23.30 Les tympans iblés. H.S.A.S., Girl Scholl et Bon Soir.	Samedi 14 juillet 12.10 Téléforme : 12.30 Aventures inattendues : 13.00 Journal : 13.30 Série : Buck Rodgers au XXV séècle : 14.20 Dessin animé : Snoopy : 14.45 C'est super (la gymnastique au sol) : 15.05 Croque-vacances (dessins animés, divertissement : feuilleton : Matt et Jenny) : 16.35 Dessin animé : Capitaine Flam : 17.05 Casaques au bottes de cuir : 17.25 Revue de la Gendarmerie nationale : 18.35 SOS animaux : 19.05 Magazine Automoto : 19.40 Tour de France (rénumé) : 20.00 Journel : 20.30 Tiruge du loto. 20.35 Au thébere ce soir : « les Humands ». De PA. Breal, svoc J. Fabbri, G. Jabbour, A. Alano, C. Colas, 22.20 Affred Héchécock prisents. « C'est lui » (Revenge), d'AI. Bezzeridos et F. Cockrell, Avec R. Mecker, V. Miles, F. Bavier 22.50 Journal. 23.05 Fréquence vidéo. D'IMARCHE 15 juillet 9.00 Emission islamique : 9.15 A Bible ouverte ; 9.30 Orthodoxie ; 10.00 Présence protestante : 10.30 Le jour du Selgueur : 11.00 Messe avec les carmélites de Domont (Vald'Gise) : 12.00 Doris comédie : 12.30 La séquence du spectateur : 13.00 Journal : 13.25 Série : Agence tous risques ; 14.15 Sports : tennis (finale de la Coupe Davis) ; cyclisme : Tour de France ; tieré : 17.30 Les antimaux du monde (quand la marée se retire) ; 18.00 Carl Levis, le portrait d'un athlète ; 19.00 Série : La plantation : 20.00 Journal. 20.38 Cinéme : La Marseilleine. Film de Jean Ranoir. 22.48 Sports dimanche. L'actualité sportive, par JM. Leulliot, réal. JC. Hechinger. 23.30 Journal.
ANTENNE 2	12.00 Journal. 12.10 Série : les enquêteurs associés. 12.30 Cyclisme : Tour de France. 12.45 Journal. 13.35 Série : les Envihiessurs. 14.25 Aujourd'hui la vie. Les lauvists des Conservatoires. 18.25 Sports été. Football : rétrospective du championnat d'Europe des Nations. 18.00 Récré A 2. Albator. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 18.15 Émissions régionales. 19.40 Le théêtre de Bouwerd. 20.00 Journal. SOIRÉE CANADA. 20.35 Club des télévisions du monde : le Merceneira et l'Erriant. Téléfilm de la chaîne canadicane CBC. Quand voire fils paraplégique est enlevé par votre so-mari, que la police et même des détectives privés se révêlent impuissants, que reste-t-il à faire? Isabelle ne craint pas d'engager un mercenaire sans scrupules pour retrouver son enfant. 21.50 Divertissement : Robin des Bois. Réal. T. Evans. Un Robin des Bois sous les traits de Groucho Marx, Little John sous ceux de John Wayne, Prince John avec l'allure d'Humphrey Bogart. Les imitations de Rich Little. Clins d'ail comiques. 22.30 Document : La route des icoberge. réal. P. d'Entremont. Les tankers géants qui transportent le pétrole des côtes de l'Alaska et du Labrador redoutem la rencontre avec 2 millions de kilomètres cubes de glace. 23.00 Jeurnal.	10.30 Antiope. 12.00 Journal (et à 12 h 45). 12.10 Série: Les enquêtours associés. 12.30 Cyclisme: Tour de France. 13.35 Sporta été. Tennis: Coupe Davis (Tchécoslovaquie-France). Cyclisme: Tour de France (Le Rouret-Grenoble). 20.00 Journal. 20.35 Série: Machinstions. De JP. Pétrolacci, réal. B. Gastillon. Avec T. Karyo, R. Vogler, D. Chalem. Marc Berger, jeune scientifique, se laisse convaincre pur Meyer, un éditeur étrange, de participer è la rédaction d'un livre à scondale: les secrets des multinationales. 21.40 Apoetrophes. Magazine linéraine de B. Pivot. Sur le thème: « chais et chiens », sont invités: Béstrix Beck (l'Enfant chat), Jean Blot (Moi, Graf Bouby, chat de gout-tière), Jean-Pierre Hutin (Mabrouk, chien d'une vie). Laurence Jyl (Monsieur JoB), Marie-Louise Vidal de Fonseca (Ces bêtes qui ont enchanté ma vie), Gérard de Villiers (la Mort aux chats). 22.50 Journel. 22.50 Journel. 22.50 Journel. 23.00 Ciné-été: le Garçon sauvage Film de Jean Dolamoy.	Samedi 14 juillet 10.00 Revue du 14-Juillet; 11.30 Journal des sourds et des malentendants; 11.45; Vidéomaton; 12.00 Platine 43 (Little Bob Story, Jacques Dutrone, Madona, Clint Eastwood, Regreis; 12.30 Tour de France; 12.45 Journal; 13.35 Série : Le retour du Saine; 14.30 Les jeux du stade; 18.00 Les cameta de l'aventure; 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres; 19.15 Bugs Buny; 19.40 Le théâtre de Bouvard; 20.00 Journal. 20.35 Veriétés: Chentus-le nool. 20.36 Magazine: Les enfants du rock. Rockime d'été; Billy Josi. 23.30 Bonnoir leu clips. Dimanche 15 juillet 10.45 Les chevaux du tieroi; 11.15 Gym toute; 11.45 Récré A2; 12.00 Les voyageurs de l'histoire; 12.30 Tour de France; 12.45 Journal; 13.20 Festival mondial du cirque de demain; 14.10 Série : Les mystères de l'Ouex; 15.00 Variétés: si on chantait; 16.00 Les amours des amées folies (le trèfie à quatre feuillet); 17.00 Dessin animé; 17.15 Série : Les beaux messieurs de Bois Doré; 18.55 Stade 2; 19.55 Téléchat; 20.00 Journal. 20.36 Jeu: Le chases eux trécors. En Thatlands. 21.46 Feits divere: Le file du bouisanger. De JL. Comoill et G. Chouchan. 22.36 Bonsoir les clips.
FRANCE RÉGIONS	19.03 Jou littéraire : Les mots en tête. 19.40 Variétés : Rythmes sur la ville. Humour, rock et poésie. 19.65 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.35 Cinéma : Mon premier amour. Fitm d'Elle Chouraqui. 22.10 Journel. 22.30 Chronique d'un pays noyé : Mémoires d'une vallée. De F. Bouchet, prod. INA. (Lire notre article). 23.35 Nostalivren. Emission de Jérême Garcin. 1974-1984 : Dix étés et des souvenirs de livres, de chansons et de vacances. 23.40 Prélude à la muit. Scaramouche », de Milhaud interprété par G. et B. Picavel.	19.03 Jeu littéraire : Les mots en tête. 19.40 Variétés : Smuri-métro. 19.55 Dessin animé : l'Impecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.38 Vendredi : l'Amazonie. Maguzine d'information d'André Campana. L'avenir de l'immense forêt amazonienne après les initiatives du gouvernement brésilien tendant à défricher des millions d'hecteres afin de créer des pâturages. L'équipe suisse du magazine « Temps présent » a percouru des millions de kilomètres de Mansus à Lonrondama en passant par le barrage de Tucurui à la recherche de témoigrages. 21.30 Journel. 21.50 Chronique d'un pays noyé : L'arrachement. De F. Boschet (deaxième partie). (Lire notre article.) Nostafivres. Emission lintéraire de Jérême Garcia. 1974-1984 : Dix étés et des souvenirs de livres, de chansons, de vacances 22.50 Préluit à la milt. - La Cathédrale engloutie », de Debussy, interprétée par C. Collard, piano.	Samedi 14 juillet 19.00, Emissions pour la jeunesse : 19.55, Dessin animé : les Petits Diables : 20.05 Les jeux. 20.35 Feudicton : Dynastie. 21.20 Laisses passer la chancon : Spécial 14 juillet. Emission de Pescal Sevran enregistrée en Betacian. 22.16 Journal. 22.35 Musiciub. Le Kirov, la célèbre école de danse de Léningrad. Dimanche 15 juillet 18.30 Emission pour la jeunesse : 19.40 RFO Hebdo : 20.00 Paul Hogan show. 20.35 Témoins : Nathalie Sarraute. 21.30 Aspecta du court métrage français. 'Un air de famille », de JL. Vallicioni. 22.05 Journal. 22.05 Journal. 22.30 Cinéma de minuit : Nick Carter, master détective, de Jacques Tourneur. Suivi de courts métrages : « Master Will Shakespeare », « The Magic Alphabet », « The boss didn't say good morning », « Harressed rhythm ». 0.06 Présude à la nuit. Alabama song » de Kurt Weill par la chanteuxe allemande Renata.
PÉRIPHÉRIE	 R.T.L., 19 h 25, Série: Des grives aux loups; 20 h 30, La vie aventureuse de Jane Pittman; 22 h 25, Journal; 22 h 45, Série: Les diamants du président. T.M.C., 19 h 45, Série: La vie de Berlioz; 20 h 45, Jen: L'hinfraire mystérieux; 21 h, lei brigade craminelle, film de Don Siegel; 22 h 20, Les carnets de l'été; 22 h 50, Clip n'roll. R.T.B., 20 h, la Canonnière du Yang-Tié, de Robert Wise. T.S.R., 20 h 5, Télérallye; 20 h 20, Document: qui a tué le bébé Lindberg?; 21 h 10, Dallas; 22 h 10, Journal; 22 h 25, Téléfilm; Pablo est mort, de P. Lefebre; 0 h 5, Stations (feuilleton vidéo). 	 B.T.L., 19 h 25, Kojak; 20 h 25, Troir enfants dons le dénordre, film de Léo Journau; 22 h 10, Journal; 22 h 30, La vie de Marianne. T.M.C., 19 h 45, Dynastie; 20 h 45, Jen: L'itinéraire mystérieux; 21 h, Zouron, film de Marc Allégret; 22 h 25, Les carnots de l'été; 22 h 35, Clip n'roll. B.T.B., 20 h, Les grandes maladies: les maladie béréditaires; 21 h, Dornière séance: Docteur Vitromen, film de G. Pieters. B.T.BTELE 2, 20 h, Les concerts proms du X- Pestival sangionl d'été is Bruxelles. T.S.B., 20 h 5, Télérallye; 20 h 20, Pinventeur, film suisse de K. Gioor (avec R. Gauz); 21 h 55, La passion de la danne: Jiri Kylina; 22 h 40, Journal; 22 h 35, Juke Box Herves. 	Mir O O O O



lain nd

tillet

mention 270 Jan. Proces 18 Decis Separation of the Sold the Caroling Fran Private de la Germa. April Marie Ann

A SEMPLE of CITY

*** Code

juillet

d represent to the Delta 1 10 to 14 Sep the feet to promite the Agency with the April Deposit Contract West da to the Paint A despendent of the statele.

hand the Car Hathard

B. Gott Barrens, R.

uillet which has the districted to LAFER WAS LIE

with the second second to Carrier Co. S. Sage Marie Branch

5 justilet Sport beer 40 facti CONTRACTOR OF FRANCE PART OF ARTON THE

Marie and Control of the Control of

juillet $(-\frac{1}{2}(1-\frac{1}{2}a_1^2),(-a_1),(-a_2)^2)$

set or Fred Force 5 juillet 4-14-5

with marry detected

Special State of the party of the second sec

gen and a second 京の書がよう かり gys Copprise

6 mm # #

gin - - 1461

e Cinéma d'aujourd'hui, cicial Festival de Pesarro, en avec son fils, le peintre Vlady.

0 h 30, 1 h 30, 3 houres.

Parmi les megazines si-

O Service mondial en Italie, où le cinéma japonais est

Radio-France internationale

meilleurs d'entre aux et leur

sevent questionneire sur l'hie-

toire, la musique, la littérature,

les sciences naturelles,

l'espace, la cuisiné et même la

gegnante emportera un micro-ordinateur. Ces Zorros-là ne

· Arc en ciel, le mardi 10 heures et à 12 h 30, 10 juillet à 21 h 45 : Laure Encabo présente la musique mesi-

13 heures, 19 heures, 20 heures, 21 h 15, 22 h 25, Parmi les émissions en langue étrangère : en angleis, le samedi 7 juliet à 5 h 15, 5 h 45, 6 h 15 et 18 heures : le · Carrefour, le dossier d'acdocteur Thomas Cooper, pro-fesseur de communication à tualité à 15 h 15, consacré la lundi 9 juillet à l'Occident vu l'Emerson College de Boston, d'Islam ; mardi 10 juillet aux insectes et aux hommes ; mer parle de l'informatique et de ses conséquences dans le tiers-monde ; le vandredi 13 juillet, credi 11 juillet au Pacifique at à l'Amerique latine ; jeudi 12 luiterieur de l'écrivain americain let à la solidarité francophone; le vancteur l'écrivain americain longtion Randall à propos de vendredi 13 juillet à l'Europe et son livre le Guerre de mille ans. En espagnol, le lundi 9 juillet, à 1 hours, 2 h 30, 12 houres, neme sens frontières, le dimen-che 8 juillet à 14 heures : spé-de Victor Serge : un entretien

le Messie, de Haendel, la Pag-France-Musique aion selon saint Jean, de Bach, le Barbier de Séville, de Rosà Orange aini... Le 28 juillet, retransmis et Aix-en-Provence en direct des Chorégies d'Orange, le Carmen, de Bizet, ast interprété par les Chœurs

化化学学校 经收益额的 化二环烷

.

• Chorégies d'Orange et Festi-· val d'Alx-en-Provence, France-Musique, da 13 an 31 juillet.

Brahme, Verdi, mais aussi Berlioz, Rossini ou Mozart... sont (entre autres) au pro-gramme des Chorégies d'Orange et du Festival d'Absen-Provence. Sites privilégiés de ces deux manifestations, le Théâtre antique ou le cloître Saint-Sauveur - n'abriteront qu'une partie des opéras et concerts donnés pour ces festivals d'été. Pour élargir l'audience de ces deux manifesta-tions, France-Musique décentralise son antenne et diffuse : des émissions réalisées sur place.

Pendent quatre jours consi-cutifs (13-16 juillet), France-Musique donners magazines et concerts en direct d'Orange. Les auditeurs pourront les suivre à partir de 21 h 30 en direct du Théâtre antique. Don Juan, de Verdi, avec Montserrat Cabelle, meis égelement un Re-quiem allemand, de Brahme, evec Barbera Hendricks et Renato Bruson. Cas daux courres eont interprétées par l'Orches-tre national de France placé sous la direction de James Conion. Concerts publics à 18 heures, en direct de la cour Seint-Louis: Margarita Castro-Alberty avec des œuvres de Bel-Ini, Palsiello, Granados, Villelobos... Christa Ludwig, accompagnée de Cheries Spencer au piano, interprète Schubert, Liezt, Mahler... Le sextuor de l'Orchestre national de France et le Trio à cordes de Peris donneront des œuvres de Boccherioi, Brahme, Beethoven... Deng-Thei-Son au piano jouere la Carrievel opus 9, de Robert Schumann, et le quatuor avec pieno K 478 en sol mineur. de W.A. Mozert. Stiber et Silher Pekinel, pienos, donneront un concert à 21 h 30. Au pro-

gramme: Ravel, Brahms, Lu-

elewski et Stravinski.

D'Abren-Provence, où se tient le Festival international d'art lyrique, France-Musique diffusers un grand nombre de concerts. Comme pour les concerts, « Actualité du disque compect », « L'imprévu », « Désecond parfeit s at les magezines d'information aeront réslisés depuis Aix et accorderont une place importante aux événte abodis. Un mini-studio sera installé aux « Deux-Gercone », brasserie du cours Mirebeau où se rencontre le Tout-Aix festivalier. France-Musique organise ses propres concerts, retransmis à secours de leurs jeunes came-12 houres. On pourre entendre Christophe Coin (violoncelle) et Patrick Cohen (plano), avec des couvres de Camille Saint-Saint et Gabriel Fauré; Vina Ragha-nath donners un concert de mu-sique classique de l'inde du la sellette. L'animatrice de Sud, mais également Alice l'émission a sélectionné les Ader, les Cambridge Buskers, Victoria de Los Angeles... Tous les jours, à 18 heures, les concerts du cloître Saint-Seuveur : Scott Ross (ciavecin). Paul Eswood ou Robert Alexander et Lawrence Skroben, l'en- débrouillardise. L'équipe semble Rameau, Magali Da-monte et Jacques Chalmesti... A 21 h 30, concerts du soir : bronzeront sûrement pas idiots!

Licouter

des opéras de région et l'Or-

chestre national de Lille dirigés

par Jean-Claude Casadessus. En direct du Hot Brass, un pro-

gramme de jazz retransmettra

réalisation d'une « esquisse

d'opéra », à partir des Nuits

d'été, d'Hector Berlioz. L'opéra,

comédiens et deneaux... La ré-

férence picturale est justifiée

per la présence d'un peintre : Jeen-Paul Chambas. Il réalise

l'esquisse avec Jeen-Pierre Vin-

cent pour la mise en scène et

les décors, Thierry Mugler pour les costumes. Entre les mélo-

dies de Berlioz s'intercalent des

·musiques de Jacques Lenot

d'opéra est interprétée par l'Or-

chestre régional de Cannes-

Provence-Alpee-Côte d'Azur,

dirigé per Philippe Bender. Co-produite- per France-Musique,

ville d'Aix, Feetivel de Lille.

Opéra de la Bastille, Conseil ré-

gional Provence-Alpes-Côte d'Azur, cette première expé-

rience sera renouvelée à Lille et à l'Opéra de la Bastille. — C.C.

La ronde des festivals

Paris se vide... les radios pro-

menent leurs micros de festivel

en festival. France-Inter com-

mence per Avignon. Du 9 au 13 juillet, José Artur présente son émission dans la cité des

Papes (de 0 h 30 à 1 heure);

Pierre Bouteiller enregistre un

« Mesque et la plume » théâtrai,

le 22 juillet (de 20 heures à

21 houres). La station poursuit

son périple à Juan-les-Pins, à pertir du 16 juillet, avec, tous

les jours, à 16 h 45, « Jazz en

Nita », et les dimenches 22 et

29 juillet, à 22 heures, « Hot ou cool ». A Aix-en-Provence,

Pierre Boutaller office succ musiteurs un « magazine », à

19 hourse et un « Masque et la

plume a consecré à l'Opére, le

Pas de répit

pour les « Zorros »

dimenche 29 juliet.

pour violoncelle. Cette esquie

ce sont chanteurs, musicie

Mais la nouveauté, c'est le

différents concerts.

SAMEDI 7 JULLET

7.00 Lée parlars réglomeux : le gallo. 7.45 Entretien avec... Christiane Singar (Les âges de la vie).

\$.00 Les chemins de la ser Compreser e la germalisame : viesges du harque.
Compreser enjourd'hai peur vitre demain : les effets des nouvelles technologies de la communication en matière de travail,
d'information et de misse.

d'information et de culture. 9.07 Metinão du mondo contemporale. 10.30 Démarches avec... Bruno Foucard. 10.50 Musique : les chensons de l'arbre, ou les voyages de Georges Mountai (et à 14 h 5 et 21 h 50).

11.30 Mistache aujourd'hai : Zacellaue tre et la parade du Gai Savoir. 12.30 Chronique des livres politiques. 12.46 Penoreme : cinime. 13.32 Le erl du homerd. 14.05 Les semedis de France-Culture : musique, les voyages de Georges Moustaid.

Moustaid.
18.29 Mes archives préférées, per P. Lhoste : Migual Angal Asterieu.
18.40 Calerie de Busance Aires. 19.00 Revue de presse interne 19.20 Structon senore d'une sher-

19.35 « La demolecile de Tacne », de M. Verges Lines. Avec R. Feurs, B. Agents, J. Magra, F. Péries. 21.30 Les chemons de l'arbre, ou les voyages de Georges Moustald. 22.30 Glacometti, une quite sens fis.

DIMANCHE 8 JUILLET

7.00 Chasseurs de son. 7.20 Horizon, megazine religi 7.30 La femiltre ouverte.

7.35 Le petit jerdin, 8.00 Orthodoxie. 8.30 Protestanti 9.10 Ecoute Inraff. \$.40 Divers sepects de le penede contemporaise : la Libre Penade

Mosso à la cathédrale de Sées. 11.00 La radio sur la place ; se Chatalard-en-Bouges (Savois). 12.05 La cri du homand. 12.45 Musique : Zois et le musique (Haret-tiete d'Alfred Braneus) (et à 16 h 30

et 23 h). Nouveau répartoire dramatique : le Merathon, de Claude Confortie. Rescentre avec., le professeur Miliar, Robert Clarke et Albert Jec-

18.30 La cárdimente des mots : Turrin per Turpin. 18.10 Le cinéma des ciné 20.00 Albetros : Alfred Jerry (Libe ar-chioptiris). Apaller de création radiophonique : de la conversation et patati et

patata... version deputife, suisi de Radiomania.

France-Culture

23.00 Musique : Zole et le musique (libret-tiste d'Alired Bruness : « Lazzre », musique de Brenses sur un texte de

LUNDI 9 JULLET

7.00 Privalle on d'ampres Nousc le Corée, 8.00 Les cherains de la com

l'Égypte en quête d'un empire ; à 8 h 33, de le tame comme de tamps. 9.07 Les hands de l'histoire : Charles

19.30 Le cri du homard. 10.50 Minique : Michell Tippetz (et à 14 h 50 et 20 h 30). 12.65 Agora.

12.46 Panorama.
13.20 Avec on sens rideau : Avignon ; le théitre à Paris en juillet.
14.10 Un livre, dan vett : « Dernilles Velon à Vienne », de George Clare. à Vienne », de George Clara.

18.03 Arts et gene : irrages d'archimeture; à 16 h 45, Vitrine (Vieurbanne); à 17 h, Giurne-clés, ciés de tempe (les objets); à 17 h 30, le radio sur le place, à Châtelerd-un-Baugne (Savoie).

18.30 Feuilleton : l'Amérique des plonniers (le Pieure).

18.25 Juzz à l'ancierne.

19.26 Juzz à l'accienne.
19.30 L'homme et l'informatique.
20.30 Les edjeux internetioneux.
20.30 Musique : Michali Tippett (concart erregistré le 6 juilet à Le Rochelle) : queres de Wabern, Tippett, Pagh Pase, Stravinsti, per le Nouvel Orchestre philhermonique de Radio-France, dir. R. Zollman. 22.90 Nuits requitiques.

MARDI 10 JULLET

Partie de la commission de la commission poire.

8.00 Les chamins de la commissione :
l'Egypts en quits d'un ampire; à
8 h 33, de le terre comme du
temps; à 8 h 50, les algues et les
vegues. 7.00 Révells on d'autres Ross; l'Adri-

vegue. 9.05 La metinée des autres : les înres

10.30 Le sexte et le maryn : « En aubent les dieux », avec Jacques Lacardire. 10.50 Musique : Black and Blee de genère de sytteme). 12.06 Agora. 12.46 Pasorema: Croysnoss. 12.30 Présence des arts : bossesge à

14.10 Un livro, das voix : « le Testement d'Occar Wilde », de Peter Ackroyd. 14.80 Minique : les terrasees de l'été fie temps de lire ; musique chinoise ; l'actualité ; Augusti. 15.03 Les youx de la tête : portreit de cire (Coco Chenel) ; à 16 is 35, Mer-

discophilie; à 16 h 45, moteur; à 9.05 Metinés de la littérature. 17 h 5, l'autre rive (les Libensis à Paris) ; à 17 h 40, terre des mor-

78.10 Lacride lowers. 18.30 Festileton : l'Amérique des plou-niers (le Pieuvre). 19.25 Just à l'assissem. 19.30 Sciences : histoire des origines (des

australopithèques à l'homme). 20.00 Las enjeux internetioneux. 20.30 Distingues franco-niertendals. Amsterdam, Amsterdam. 21.45 Loctures : tectes de René Chec. 21.50 Munique : les toerces du reyeurs de la reunique (les jaures resisions

MERCREDI 11 JUILLET

22.30 Nuite magnétiques.

7.00 Bévoits en d'autres Meux : le Grèce ancienne. 8.00 Les chemins de la conneies l'Egypte en quitte d'un empire; à 8 h 33, De la terre comme de

8.50 Echec as heard. 9.05 Recherches et pension contemporaires : bonheur et malheur de l'infletion en cosmologie.

10.30 La livre, ouverture sur le vie : « l'Etrange Noël de Jonesz », avec 50 Minique : les muniques électro-acoustiques de Bruso Maderne, avec MC2, Musique consemporaine d'Avi-

gron [et à 16 h 3 et 20 h 30]. 12.05 Agora. 12.45 Panerams : poésis. 13.30 Instantané, respons reusicel. 14.30 L'Incendie, de Pierre Louki. Avec C. Lefond, J. Maire, C. Piéple...

15.20 En recement le Cont-Leivent : le poésie québécoire d'exjourd'issi (le liberté des southes).

18.10 L'ácole des parents et des áduce-seurs : le contexte ecoloire et ses otages. 18.30 Fauilleton : l'Amérique des pion niers (la Pieuvre). 19.25 Jezz à l'encienne.

19.30 Perspectives scientifiques : le so-ciologie de la conneissance.

20.00 Les enjeux internationaux.
20.30 Musique : les musiques électroacountiques de Bruno Madema, avec
MC 2, Musique contemporaine
d'Avignon : musiques micros.
22.30 Musis magnétiques.

JEUDI 12 JUILLET

7.00 Révelle en d'autres lieux. 8.00 Les chamins de la commissarios : l'Égypte en quête d'un empire; à 8 h 33, De la terre comme du tempe; à 8 h 50, Les aigues et les vagues. 10.30 Le cri du homard.

10.50 Musique : perspectives du XX* siè-cle : analyse et controverse (Quetuor Lindsay et Nouvel Orchestre philhar-monique) [et à 14 h 50.]

12.05 Agers. 12.45 Pensissa.

13.20 Printers of making. 14.10 Un Three, des voix : « le Vert adis », d'André Brincourt,

76.03 Máridiennes : adresse aux vivants ; à 16 h 10, La vie qui change (Mar-seille story) ; à 16 h 55, Paroles ; à 17 h, Autour du « Discours amouraux » de R. Barthes ; à 17 h 30, Partision ; à 18 h 22, Intime convic-

18.30 Feuilleton : l'Amérique des pice niers (la Pieuvre).

19.25 Jazz à l'ancienne. 18.30 Les progrès de la biologie et de le médecine : l'infection en chirurgia,

20.00 Lee enjeux internationaux.
20.30 Kyra, Kyralina, de Pansit Istrati.
Avec S. Joubert, E. Legrand, R. Mol-lien, R. Crouzet, Y. Clach, N. Nerval.

VENDREDI 13 JUILLET

7.00 Réveils en d'autres lleux :
Kairouen.
8.00 Les chémies de la connaissance :
1. Egypta en quêta d'un empire ; à
3 h 33, De la terre comme du

tamps. 8.50 Échec su hasard. 9.06 Matinée du tamps présent : por-trait de jeunes fammes.

10.30 La texte et la marga. 10.50 Musique : artifice et réverie [et à 14 h 50 et 21 h 50.]

12.06 Agora. 12.45 Penorana.

13.32 On commence... : les festivale de Sariet et d'Avignon. 14.10 Un livre, des vols : « Roman d'amour », de Michel Crespy, 03 La philosophia exista-t-alla su

Québec ? (présenté per Radio-Canade), Canada;
16 à 33 Les respontres de Robinson,
avec lilos Yannekakis (les images et
les aont par satellite; les cadeux
de la manipulation génétique; les
jardina); rendez-vous avec Pascel
Bruchter,
15 30 Les Martines et la plon-

18.30 Feuilleton : l'Amérique des pion-niers (la Pieuvre). 19.30 Les grandes avenues de la acience moderne : les sciences de

in terre. 20.00 Histoire actualité : le sage du Bré-

Blographies historiques : « Vercingétorix », de J. Armend ; « Maros Polo », de J. Hears ; « Etienne Mercel », de R. Cazelles.

21.80 Musique : artifice et réverie (fêtee et feux d'ersilica).

22.30 Huits magnétiqu

France-Musique

SAMEDI 7 JUILLET

7.03 fore de recherche : course de Hubeeu, Debussy, Caselle.

 Zorro de conduite», de handi su vendredi, 17 h 45, sur France-Inter. B.76 Carnet de notes. 11.06 Opéra : « le Jacobin » de Dvorak, feret de M. Carvinkova-Riegrova (verson allemende de K. Honolita) per les Chours et l'orchestre de Volksoper de Viense, dr. L. Parik, sol. A. Korn, R. Granzer Pour les vacances, l'émission change de formule et les «Zorros» changent de rôle. Eux qui, tous les jours pendant l'année scolaire, versient su 14,04 Le temps du jenz : Jenz s'il vous piek ; Henegonel. pert; resegonel.
Démocord perfett : débet sur le symptonie «Prepus » de Mozert ; à 17 h, concert : quetuor en mi bémol majour K. 428, quetuor en ré miseor K. 421 par le Ountuor rades en détresse, pour les aider à résoudre leurs probièmes — des devoirs de ciases aux idées-cadeaux, en passant

18.02 Les cirglés de misis-hell. 19.05 Concert : meique traditionnelle de 20.06 Présentation du concert. soumettra chaque semaine un

20.50 Concert: a State en la majour », 1"
fivre de Marais, « Deux Concerts à
violes égales », de Sainte-Colombe,
« le tombeau de Monsieur
Mélton », de Marais, « Suite en ré Militor x, de Marais, c Surte en re minedr pour clavecin », de Marchand, c Suite nº 1 en mi mineur pour deux violes et clavecin », de Couperin, par Wieland Kujien, Mariane Milier, violes de gambe, Christophe Rouses, ciavain, 23.00 Les soirées de France-Marique : La clab des archives ; A. Castana, chaf d'orchestre ; à 1 h, L'actre à

DIMANCHE 8 JUILLET

2.00 Les maits de Franco-Musique. 7.83 Concert-prouterade : mailque viennoise et musique tights. \$.00 Centate.

9.10 Intégrales : la musique de chambre

12.05 Magazine intermetional.
14.04 Disques companie.
17.00 Comment Funtundes-wate?
Poulenc en liberal, par J.-P. Brosse;
garantes de Poulenc, Dalay, Mosent,
Gerlin, Heandel. 19,06 Juzz vivent : no direct du Festival

20.04 Précentation du concert. 20.30 Concert (ins grands concerts grandway : c ii Ritomo di Tobia », de Haydn par les Chours et Torchestre de le radio autichienne, dr. M. Carkie, chef des chours, 6. Preinfelt, sol. T. Stick-Rendell, K. Equillaz, W. Zianmermenn, H. Rossi-Mejdier, M. Coesten et

Ex-libria ; à 1 la, Les mots de Françoise Xenalde.

. LUNDI 9 JUILLET

2.00 Les mits de France-Masique 7.10 Actualité du disque. 2.05 Le meto des municions : veristions sur la temps la temps formé; cauvres de Hartin, Mozart, Besthoven, Haydn, Schubert, Gasualdo, Schoenberg, Werbern, Debussy.

12.85 Concert : couvres de Cestaldi, Piccinini, Caccini, de Visée, Lambert, per G. Laurene, mezzo, M. Buraglie et M. Horvet, théorbe. 13.32 Chasseur de son stérée. 14.02 Repères contamporaiss.

16.00 Muelcine à l'essure : Offenbech ou l'optin dans son mirair ; cauves d'Offenbech, Bossini, Verdi. 18.05 L'Imprévu.

19.00 Le temps de jezz z feciletos « Cartes postales » ; intermède ; Accumitée. 20.00 Les tritres en dislegue.

20.00 Les retress en délages.
20.00 Concert (donsé au Festival d'autoinne 1983 à Nestern) :

« Octandre », de Varbes, « Trois Poisses de Mellernés, de Ravel,
« Queture pour clarinetté, emophore sinor, piene et violon »,
« Trois lieder », qp. 18, « Trois lieder », qp. 19, « Troi « Trois Heder », ap. 18, « Trois Hader populairas », ap. 17, « Symptomie », ap. 21, « Deux poèmes de Baimont », « Trois Posies de la hyfque japonaire », de Stravinsky, « Konzert », trois « Orchester lieder », « Deux Ileder », ap. 8, « Cinq pilose », ap. 10, de Webern, per l'Eusemble inscrumentagorain, dir. P. Boulez, sol. P. Brys-Julson, M. Arrington, D. Kientzy, A. Newaux, C.A. Limie, N.-T. Ghrandi.

22.00 Les solrées de France-Musique : le piero et Schubert ; à 23 h 30, Le musicien de minuit : Régis Franc-

MARDI 10 JUILLET

6.00 Musique tigère. 7.10 Actualité du disque.

9.06 Le mutin des mericiens : Variations sur la musique et le temps - « La simulation de l'immédiat » : couvres de Frescobeldi, Merais, Grissy, La Roux, Labègue, d'Anglagert, Siret,

12.05 Concert : «Les Troqueuts», opéra-boofie d'A. d'Auvergne per les musiciens de Landon beroque dentes theeter, dir. S. Preston, soi. dence theeter, dr. S. Preston, sol. M.-J. Senctuz, M.-E. Tintes,

13.32 Reparet commun. 14.30 Parities formes. ens à l'ausere : Offenbech

ou l'opéra dans son miroir ; cauvres de Mozart, Hoffmung, Offenbech. 19.00 Le temps de jezz: foulleton c cartes postales »; incamède; Portrait d'un jezzanen. 20.00 Premières logas : cuuves de Psurii, Gretcheninov, Messenet, Verdi, Laher, Gounod per A. Burdino,

ténor.

20.30 Cercert : Symphonie concertante nº 105 pour violon, violonosila, hautools, basson et orchestre nº 2 en ré majeur de Haydn, Symphonie nº 9 en ut majeur de Schubert par le Houvel Orchestre philhamonique, dir. E. Tcharakov, sol. M.-A. Nicolas, D. Neclat, J. Vandaville, A. Randon, Y. Candaville, A. Randon, V. Children.

22.30 Les moirées de Franco-Madison ; le pieno et Schubert ; è 23 h 10, Jezz-club.

MERCREDI 11 JUILLET

2.00 Les nuits de France-Musique. 2.00 Les matts de France-Mesique.

7.10 Actuatio de disque.

8.05 Le mattin des musiciens:
Variations sur le musique et le tamps; cauvres de Ravel, Boulst, Pesson, Dusspin, Xanakis, Wagner, Ligeti, Stockhausen, Mouton, Chopia.

12.05 Concert: cauvres de Mendelssohn per l'Orchestre philitermonique de Berlin, dir. Y. Menutini.

13.32 Les chemts de la terre.

13.32 Les chents de la terre. 14.82 Jeunes solietne : cauvres de Haydn, Villa-Lobos, Beathoven par le Trio

Vite-Loos, contraven per le con-Frençois Devianne.

18.00 Missicione à l'opeuve : Offenbeck ou l'opéra dans son miroir ; cauves d'Offenbach, Roseini, Mozart.

17.00 Histoire de le munique.

17.00 Histoire de le manique.
18.05 L'impréra.
19.00 Le tereps de juzz : fouilleton e certes postales » ; intermède ; Où jouen-lis ?
20.00 Missique entressporaise : magazine.
20.30 Concert (Festivel de Ladwigsburg 1963) : Musique de la Renaissance à Naples ; Clavres anonymes, de Ghizaghem, Caceres, Cornezano, Cornego, Gombort, Cabezon, de Noie, Oritz, Willest par l'emetable Hasperion XX.

Hesperion XX. 23.00 Les soirées de France-Manigne : Le piano et Schubert; à 1 h, poissons d'or.

JEUDI 12 JUILLET

2.00 Les mits de France-Munique 7.10 Actualité du disque. 9.05 Le metin des socicions : Varietions sur le tempe et la musique - « Le temps entourant »; cauvres de Carter, Bach, de Vienne, Scarletti, Huber,

12.05 Concert : cauvres de Lopez Morago, Monterverdi, Prescobaldi, Weekles, de : Genualdo par l'ensemble « Pro Centione Antique ». 13.32 Opératte-magazine.

14.02 Repères contemporains. 16.00 Musicians à l'ouvre : Offenbach ou l'Opéra dans son miroir ; quures d'Offenbach, Rossini, Vardi.

18.05 L'Imprévu. 18.00 Le temps du jezz : feuilleton e cartes postales », intermède, Le bloc-notes.

20.00 Concours international guitare. 20.00 Concert : « Episode 4º pour Concert : « Eplande 4º pour sexophoniste solo s de Joies, « trois strophes sur la nom de Secher », pour violoncelle de Dutilieux, « Pyco » pour sexophone de Hespos, « Treiss » de Decoust, Suite (crástion mondiale) de Lefèvre

par l'Ensemble 2E 2M, dir. 23.00 Les soirées de France-Hosique : Le pieno et Schubert.

VENDREDI 13 JUILLET

2.00 Las milto de Franco-Minispei.

7.10 Accounts du disque. 9.06 Le martin des anusiciens : Veriations sur la musique et le temps ; ouvres de Rameau, Mozart, Schütz, Bach, Schument, Schubert, R. Sommes.

12.06 Concert : e Pygmalion a de Rameau par l'Ensemble vocal et mouvemente de la Concelle myelle. 13.32 Las chesta de la terra.

14.02 Rapidras comorpora 14.30 Petites formes.

15.00 Musicione à l'osuvre : Offenbech ou l'opéra dens son mirair ; cauvres d'Offenbech, Mozart. 17.00 France-Musique à Orange : L'imprévu.

18.00 Une houre avec... Margarita Castro-Alberty (en direct de la iras Seint-Loss à Orange): ossures de Mozart, Bellini, Scarlatti, Palsiello, Donizetti, Granados, Villa-Lobos.

10.00 Just 20.00 Musique & dense.

27.30 Concert : (Chorégies d'Orange 1984 - en direct du Théâtre antique) : « Don Carlos » de Verdi per l'Orchestre national de France et les chours de Radio-France, dr. J. Conton Sol. M. Cabaile, G. Bumbry, E. Godlewska,



Polyphonies aquitaines du XII^e siècle

Les clichés ont la vie dure, sans doute parce qu'ils sont commodes et qu'ils aident à structurer l'image que nous nous faisons des hautes épo-

Ainsi de l'école de Notre-Dame de Paris — celle des fameux Léonin et Pérotin jusque-là considérée comme le point de départ de l'histoire de la musique en Europe, période charnière en tout cas où le chant monodique de la liturgie débouche sur la dimension polychonique.

Or il semble bien, à la lumière de recherches récentes, que, dans les grandes cathédrales et abbatiales du sud-ouest de la France, il y alt su le même travail savant, et cela des le tout début du douzième siècle, soit un demi-siècle avant que n'entrent en scène à Paris Léonin, voire son prédécesseur mythi-que, un certain Albert pari-

Cette polyphonie romane & deux voix, appelée polyphonie de Saint-Martial de Limoges, a manaiblement dépassé le stade de la polyphonie spontanée et du parallélisme continu. Le discours se complique et s'enrichit en fait de toutes les ressources du contrepoint naissant : mouvernents obliques, croisements de volx, mouvements contraires, etc. La distinction entre déchant — nots contra

Les disques consecrés à la Pra-

mière Symphonie de Mahler sont si

nombreux qu'il est difficile de les

conneître tous. Beaucoup, de toute

facon, ne sauralent retenir l'atten-

tion. Lorsque l'un d'eux sort vrai-

ment de l'ordinaire, il faut donc le

saluer comme il le mérite, de peur

que lui aussi ne soit passé sous si-

lence, ou ne tombe repidement

ment l'exécution à Paria de cette

symphonia Titan per Riccardo Muti-

et son Orchestre de Philadelphie. A

en lucer par leur enrecistrement de

l'ouvrage, tout juste paru, l'incident

en cuestion a privé les mélomanes

réunis ce soir-là de très granda mo-

ments. On entend ici una Première

Symphonie large et puissante, mais

ces qualités ne donnent heureuse-

ment lieu à aucun débordement

hors de propos. Les subtilités et les

finesses de l'orchestration de Mah-

ler sont bien présentes, et toute jus-

Un incident maiencontreux a ré-

sent ampäché au demiar mo-

dans la partie supérieure apparaît fréquernment et est source de couleur et de diversité.

Essentiellement festive. la polyphonie martialienne accompagnait les temps forts de l'année liturgique et se mêleit alors à la cantillation grégorienne traditionnelle et aux improvisations de l'orgue médiéval. Sensible à ce climat de fer-

vente allégresse, l'ensemble Or-ganum, fondé et dirigé per Marcel Pérès, s'identifie totalement Bux musiques qu'il fait revivre et à l'époque qui les a vues naître. Dominant les difficiles pro-blèmes que soulève l'interprétation de cas polyphonies primitives (au niveau de la notation et de l'approche rythmique notemment) ses cinq chantres, du contre-ténor de Gérard Lesne au deuxième baryton de Philippe Balloy, réussissent une vé-ritable résurrection, un retour aux sources (supposées) des ceuvres qui fait passer le symbole avec la beauté méiodique. Et grâce à leur talent (qui implique, entre autres, une virtuosité que nui ne soupçonnerait a prior!), c'est l'origine de l'aventure polyphonique qui s'éclaire ici d'une lumière nouvelle. Pour notre bonheur.

ROGER TELLART. Harmonia Mundi, HM

tice est rendue à l'architecture de la

symphonie. Muti exercent un

contrôle de tous les instants aussi

blen sur les sonorités de son pr-

chestre que sur le déroulement du

Le message du compositaur n'an

est que mieux transmis, et cette

synthèse de poésie, de clarté et de

force fait irrégistiblement songer, ce

qui n'est pas un mince compliment,

à une version légendaire, perue il y

a bientôt quinze ans chez le même

éditeur, et également dus à un

grand chef italien, Carlo-Maria Giu-

S'agit-il du début d'une intégrale

des symphonies de Mahier? Je

l'ignore, mais Muti n'est certaine-

ment pas de ceux que l'on devrait

• Gintini: EMI, 069-02-183.

MARC VIGNAL

décourager dans cette vois.

Muii: EMI, 27.8097.

lini, avec l'orchestre de Chicago.

« Première Symphonie » de Mahler

par Riccardo Muti

Les « Etudes symphoniques », par Pollini



avait craint un tarissement de la source lyrique chez Maurizio Pollini; une certaine sécheresse marquaît ses Interprétations, qui restaient toujours d'une grande rigueur pie-

Ce nouvei enregistrement schu-mannien nous rassure. Nulle scolastique dans les Études symphoniques, ai souvent disséquées et jouées de manière besogneuse, comme un simple thème et varietions, ici, elles sont prises dans une coulée rayonnante, elles respiendissent dans une harmonia merveilleuse de la jeunesse et de la maturité. Pollini est tout à la fois grandiose, fougueux et détendu, avec un toucher aérien, un phrasi mouvant et redieux. Il survole le texte pour rejoindre la vision et le rêve de Schumann dans les sphères les plus idéales. Chaque note laisse une trace de lumière. Jamais ce piano n'a été aussi transparent et

En complément, le délicieuse Arabesque, empreinte de la plus tendre intimité, aimple et fervente.

JACQUES LONCHAMPT.

DG, 410.916 (es microsillos. npect et cessette).

Lauriers pour la « Quatrième Symphonie » d'Albéric Magnard

Il faut revenir aur l'enregistrement de la *Quetrième Symphonie* d'Albéric Magnerd, que Merc Vignal avait eneigeé avec enthousiseme fore de sa sortie (le Monde du 15 janvier), pour saluer l'unanknité qui s'est faite autour de ce disque : primé par l'Académie Charles-Cros et l'Académie du disque français, il vient de recevoir une haute distinction. I'un des cuetre crends prix annuels décernés per le lury de l'interréuni à Grenade.

Juste retour des choses : voici des ennées que les symphonies de Megnard cont proposées sens résultat à l'Orchestre de Paris, et réen a lancitan estaechro'i trecremo d'enregistrer fusé is Troisième Symphonie, le jugeant indiane de lui i

Honneur donc à Michel Plasson et à l'Orchestre du Capitole de Toulouse qui ont donné de la Quatrième une interprétation ébicularante, et souhaitons qu'ils continuent, cer Magnerd (1865-1914), élève de Vincent d'indy, personnelité puissante, au caractère renfermé et ombregeux, reste un compositeur encore mai connu. Il mourut prémeturément, tué per les Afièmende en défendant se maison de Beron-sur-Oise.

Cette réussite devrait engager les éditeurs de disques en mai de répertoire à rechercher des œuvres de valeur dans le fonds symphonique francais du début du siècle, très riche et complètement inexploité : il y a certainement des découvertes à faire chez Lazzeri, Robertz, Koschiln, Witkowski, Roger Dugasse, Le Flem, et bien d'autres, sans oublier Maurice Emmanuel et Florent

EMI, 1731.841.

L'art de Rita Gorr

Étonnante Rita Gorr : ses moyens considérables lui offrirent les entplois de mezzo comme ceux de grand soprano; son tempérament et sa personnalité permirent le ton noble de Gluck, le haut dramatisme des héroines verdiennes et wagné-riennes, l'élégance de l'opére francais. Belge, mais représentante accomplie de l'école française, elle a prouvé qu'avec une seule école parfaitement maîtrisée on Deut chanter tous les répertoires, suprême leçon de chant qui laisse aujourd'hui à

Le voici, souversine de ligne et de diction dans Iphigánie en Tauride lavec pour compagnons Nicolai Gedda et Ernest Bianc), imposante de présence et de timbre dans l'Hérodiade de Massenet (avec la fina fleur du chant français de l'époque : Régine Crespin, Albert Lance, Michel Dens). Et pour apprécier l'étendue de ses moyens (l'aigu incisif, le médium sonore, la projection éclatante) et de ses dons d'interprète, un récital d'airs lyriques de tous horizons et styles, dirigés par son competriote André Cluytens.

Justice est ainsi rendue à l'une des artistes les plus douées et les plus marquantes de sa génération.

ALAIN ARNAUD.

A Property of the second of th

in a second

A STATE OF THE STATE OF

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

78 mg 1 10 mg

PATIENTS .- TO

1

35.

12365 A -1 - "

23 - 12 - 1 had

1 to 11

Marine Com

AND THE

Water to see 15 8008-07-1

Andrew Comments and the first for

August of the Control

2 Cart 16.

ale samme.

rameter ar a

to the time of

as bed edited

ight firmer is

218 DOLLE

sproblempton.

<u> 1888, 1888, 18</u>

Description of the

Budi et Purt.

The set for all the set of the se

Marketine ener

Table 12: De p

15 m

建筑为300 元子

不幸をいる。 かっ

200000

A Granite in

April 1982 :

ALTERNO Witness in 海縣 的红色 ALC: NO.

e la Dem

La Mitidj

I POLICE INC.

the pie codes (it

Cottone .

THE STATE OF

A 18 28 8 8

manage es:

Con Secret

pas a perso

AND AN TOOK OF

leufferes ne

as consult

منعدد وا عدما

BS F. E.

the state of the state of

Core-Mount

Big to 3 to The

be lig : 500-16-5

تعمرا دعا يموء

हा है जा किया है

LARE

BE STATE OF

(Lis patios

Mary Co.

12 min

 Ighigénie en Tauride, extraits dirigés par Georges Prêtre; orches-tre de la Société des concerts du Conservatoire, EMI 1731881; Hé-Conservatoire, EMI 1 731 881; Hé-réside curitir deigés par G. Prè-tre; orchestre de POpéra de Parls, EMI 111 6831; « Grands airs lyri-ques» de Gluck, Massenet, Saint-Sains, Wagner, Verdi, Mascagni; Orchestre de POpéra, dir. André Chytens, EMI 1111 491.

Vidéocassettes

Perfectionnez votre anglais

« English by video », cian mouvelles cassettes de Nelson Filmscan distribuées par Formavision : 7, rue du Cardinal-Mercler, 75009 Paris.

Si vous voulez profitier de vos vecances pour perfectionner vo-tre englais, n'oubliez pes d'em-porter votre magnétoscope. Les cinq nouveaux titres de la collec-tion « Filmscan » s'adressant à tous les publics. « Double trouble a raconte les eventures de trois écoliers en passe de devenir des « pop eters a et s'adresse aut enfants débutants, Les sapt enquêtes de « The blind detective » ne sont utilisables que per des étudiants avancés. Ceux qui des etudiants avances. Ceux qui préparent leur voyage aux États-Unis solvront avec intérêt « Li-ving in Washington » et « Living in New-York». Enfin, ceux qui possèdent déjà une solide connaissance de la langue ansur la vie et l'œuvre de Shakes-pare, Dickens, Lawrence et Orwell, les quatre premiers titres de la série « Famous Authors ». Chaque cassette est accompe-gnée d'un livret pédagogique.

La Palombière

 Film français de Jean-Pierre Denis avec Jean-Claude llembauk et Christiene Mil-let. Edité par Sunset vidée et distribué par GCR.

L'emour impossible et absolu d'un chasseur de palombes pour l'institutrice du village. Un besu film doux et amer de Jean-Pierre Denis, Caméra d'or du Festival de Cannes pour l'Histoire

La Trace

• Film français de Bernard Favre et Bertraud Tavernier avec Richard Berry et Béran-gère Bonvoisin. Edité et distribué par Cinéthèque.

Le voyage d'un colporteur dens le royaume de Savois par-tagé entre la France et l'Italie, c Ce n'est jamais le même homme qui part et qui revient », dit le film en exergue, et, quand cet homme est incerné par Richard Berry, l'eventure intérieure devient passionnente.

La Ligne de démarcation

· Film français de Chude Chabrol, avec Jean Seberg, Maurice Roset, Daniel Ge-Ha, Jacques Perrin, Stéphane Audran et Jean Yaume. Edité et distribué par UGC vidéo.

La Résistance et l'occupation allemando dens un petit village du Jura près de la ligne de démarcation. Sur un scénario du colonet Rémy, la regard aigu de Chabrol et une remarquable distribution.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

(Publicité)

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

BAC-MONTALEMBERT TAN DINH, 60, rue de Vernenil, 7, 544-04-84. Restaurant vietnamien. PRIX MARCO POLO 1979.

600 Grands Crus, dont 160 Pomerola. Service assuré jusqu'à 23 h 15. F. dimencha. F. en 2004.

BAC-SOLFERINO LA LANDAISE A PARIS, 260-20-19. 48, rue de Verneuil, 7. F/dim. Spéc. Sud-Ouest. Repas d'affaires 100 F.

BATIGNOLLES - ROME EL PICADOR, 80, bd des Betignolles, 387-28-87. Espagnoles et françaises. Paella, Zarzzella, Bacalao. F. Inndi, mardi. Ouvert en juillet et août. CHAMPS-ELYSÉES

RELAIS BELLMAN, 37, r. Franç.-1*, 723-54-42. Jusq. 22 h 30. Cadre élég. F/du 4 soût au 2 sept. inclus. INDRA, 10, rue Cdt-Rivière. F. dint. 359-46-40. Spécialités indiannes. CHEZ DIEP, 22, rue de Posthieu 256-23-96. Nouvelles spécialités thatlan-daises dans la quartier. Gastronomie chinoise, victnamicane. F. sam. midi. ORPHIE, 8, rue d'Artois, 256-31-39. F. sam., dim. Spécialités de poissons.

Avenue des Champs-Elysées Nº 142, COPENHAGUE. 1" stage F. du 29/7 an 26/8 inches. FLORA DANECA, Ouvert tout l'été ser son agréable jardin. ELY. 20-41.

FAUBOURG-MONTMARTRE Nº 12, rue du Fg-Montmartre AUBERGE DE RIQUEWIHR, 770-62-39, SPEC, ALSACIENNES. F. du 30/7 au 30/9 inclus.

GARE DE L'EST - GARE DU MORD NICOLAS, 12, rue de la Fidélité,

246-84-74. PLATS D'ÉTÉ ET CARTE, F. hundi soir et san Govert dimanche. F. čts. 28/7 pts 28/8.

GAME DE LYON L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, L TO-

nersière. 343-1496. Spéc. F/sam. et dies. GOBELINS

ENTOTO 145, r. L.-M.-Northpann

LES HALLES

CAVEAU F .- VILLON, 64, r. Arbre-Sec. 236-10-92. Ses caves du XV. F. dim. Ouvert tout l'été. P.M.R. 150 F. L'AJOUPA, 8, pl. Ste-Opportuse, 14,

233-45-85. Cnis. antillaise. Dance Ven. Sanz. LE NICOLAS FLAMEL, . băti en 1407 ». F. dim. 51, rue de Montmoreacy, 3. 272-07-11.

INVALIDES

C'est votre sets anjourd'hai, Madame, on vous. Monsieur? Valable toute l'année, FRANÇOISE vous offre gracie foie gras frais maison. Et aussi son men à 96 F s.n.c. Parking privé : entrée face au m 2, rue Faber. TSL : 705-49-03. F. dimanche soir, landi. F. en août.

MONTAGNE STE-GENEVIÈVE LE VILLARS PALACE. M. Taillois propose ses spécialités : POISSONS COQUILLAGES, banc d'HUTTRES

3 salies, Pinniste t. 1 ars. Elégance, 8, r. Descartes, Ouv. T.L.I.: 326-39-08 et 75-50. Ouvert le dimanche. MONTPARNASSE

IE BULLIER, 22, av. de l'Observa-toire, 135-48-11. Is les jrs. Brasserie-café-glacier de 8 h à 1 h du matin.

LA CLOSERIE DES LILAS, 171, bd du Montparnasse, 326-70-50 et 354-21-68. Souper après minnit. An piano: Y. MEYER. Tous les jours. Fermé en août.

LE MODULE et sa belle terrasse di verdure sur le bd du Montparnasse, us verdure sur le bd du Montparnasse, ne 106 (r.d.c.). Tel. 354-98-64. Fruits de mer, grilledes. Cuisine du chef. T.L.J. de midi à 3 h du matin. Air condit. Petit prix.

NOTRE-DAME

CREZ TOUT OUNE 5, rue de Poutoise, 5 F. das 11/8 atz 11/9. **OPÉRA**

VISHINOU, 21, r. Daumou. 297-56-54. F. dim. Spécialités indiennes.

PALAIS-ROYAL LE PULLMAN, 8, rue de Beaujolais, 1", 260-99-59, Mogu 100 F. Carte (canettes poires). F. dim.

PLACE CLICHY KISMET, 17, rue Darcei, 387-83-35 p-pakistanaises. Déj., Fermé en août.

PLACE PEREIRE Nº 9 DESSIRIER, maître écaillet Jusqu'à 1 h du matin, 227-82-14. T.L. HUITRES-CRUSTACES-POISSONS.

TERRASSE D'ÉTÉ. F. da 28/7 au 31/8 inches. LE SAINT-SIMON, 116, bd Pereire 380-88-68. F. dim. Ses spécialités poissons. Messe à 110 F a.n.c., terre

PLACE DU TERTRE Nº 15 LA CRÉMAILLÈRE 1900, t.L.j. 606-58-59, jardin, spéc. FRUITS DE MÉR.

PORTE MAILLOT TIMGAD, 21, rue Brunel-17º F. dim. 574-23-70/23-96. Spéc. du Maroc. Fermé en sont.

CHEZ GEORGES, 273, bd Pereire, CHEZ GEORGES, 273, bd Pereire, 574-31-00. Maison cinquantenaire, l'on vous repait jusqu'à 23 à 30. Ses piats cuisinés à l'ancienne, tranchés et servis devant vous. Gigot, train de côtes et vins de propriétaire. Ouvert tous les jours, même le samedi. TERRASSE. Fermé en soût.

PORTE SAINT-CLOUD

LE CORSAIRE, 1, bd Exelmans, 525-53-25. Fermé dim. Ouv. san. Carte et spécialités. Menn 72 F s.c. « Une formule qui vous enchanters. » Le restaurant du XVF. F. du 27/7 au 26/8.

RÉPUBLIQUE - BASTILLE LE REPAIRE DE CARTOUCHE 700-25-86 - 8, bd Filles-du-Calvaire, 11". F/sam., dim. F. du 20/7 au 19/8.

REULLY-DIDERGT LE MACOURA, 94, bd Diderot, 346-88-07. F/bm. Chis. antillaise. Amb. musicale.

ATHANOR 344-49-15, 4, r. Crozatier, 124. F. du 29/7 at 3/9 inclus. MICHELIEU-DINOUGT

AU PETIT RICHE, 25, r. Le Peletier, 770-68-68 et 770-86-50. Son étomant MENU à 100 F. service compris. Salons. Décor 1880. Vins du Val de Loire. F. dim.

SACRÉ-CORUR CARANE DE LA BUTTE, 4, rue Lamarck, 18. F. merc. 264-63-40. Spéc. PROVENÇALES. Piano.

SAINT-AUGUSTIN

LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-23-62 Cassoulet 65 F. Confit 65 F. F. do 14/7 au 20/8 inches.

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS LA FOUX, 2, rue Clément (6°). F. dim. 325-77-66. Alex aux fourneaux.

RAFFATIN ET HONORINE, 16, bd St-Germain. 354-22-21. F. D., L. midi. PETITE CHAISE, 36, rue de Grenelle, 222-13-35. Menu 76 F. Ouvert t. i. j. Ouvert en 2001.

ST-GERMAIN-ST-MICHEL DODIN BOUFFANT 325-25-14
Place Maubert-Mutnalité J. 0 h 15.
F. du 29/7 au 2/9 inches.

ALSACE A PARIS 주요? 9, pl. St-André-des-Arts, é· SALONS. CHOUCROUTE, prilledes, POISSONS. Huitres et cognillages, Ouvert tout Fisic. TERRASSE PLEIN AIR SAINT-MICHEL

LAPÉROUSE, 51, q. des Gds-Augustins, 326-68-04 - 326-90-14. Menn dégust. 240 F s.n.c. Carte prix Ouvert tout l'été.

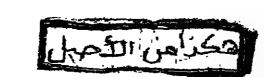
> Environs de Paris BOIS DE BOULOGNE.

VIEUX GALION, 4º 6c., 506-26-10. e Use table raffinée à bord d'un navire da XIX siècle e Réceptions e Cock-tails e Séminaires e Présentations.

MELUN

LA MARE AU DIABLE, 063-17-17. Parc (17 ha). Pleasis-Picard, R.N. 6, direction Melun. Ouvert tour l'été.

ROLLEBOISE CHATEAU DE LA CORNICHE, 093-21-24. Panorama exceptionnel Terrasse suspendue. Bar-Funcir-Gouen Déj., diners Salon des Impress



Dîner « dehors »

Les adresses de Paris-plein-air.

Au printemps et en automne, la terrasse était très agréable, à l'ombre des arbres...

A brown arms meg A Thomas .

Brass Comment

The second of th

SPECIAL TO STATE OF

THE PERSON NAMED OF THE PARTY.

grant to lande the

Many to the state of the state

Extracts dis ... Par Ch

BETTER SE TOTA SE PAR

A PARTY THE PROPERTY OF

A agreer. Vices Vision

M & 177 . . . der te

La Traca

a francisco de Senunt.

THE PROPERTY AND ADDRESS.

Access to the late

郷 just a that in tax.

化二角管

September 2

1450 W

A COLUMN TO SERVICE STATE OF THE PERSON SERVICE STATE SERV

المحاجر فيالها والأوادية

national contract of the

La Ligne

e **d**émarcation

en francis a Cast

parties and a sit here.

page with Million and Control

PROBLEM CONTRACTOR STATE

Commence of the second section is the

See and the see of the

State of the state

Section 1

 $(\overline{q})_{-}(\overline{q})_{-}(q)_{-}($

88 (485) 17 (404)

grate.

Barrier Street

.......

Ent 2 2 2

September 199

A STATE

Environs de Paris

ERTH ELL VELL

nt.

MET. 1

A. C.

KAN W

A153 - 1

ALAN ARNAU

Hemingway (Paris est une fete).

L est vrai que pour les étrangers, et singufièrement les Anglo-Saxons, longtemps les terrasses des cafés furent une découverte puis une attraction.

Ils les recherchaient dans les artère passantes. Les vieux Parisiens, au contraire, aux temps chands, retrouvaient les petits restaurants à terrasse, où, derrière quelques maigres fusains, l'odeur d'un fricot mijoté se dissolvait dans la poussière dorée du soleil ou les ouates blentées de la nuit tombante. L'air n'était pas encore « emmazouté » ; les bruits de la ville, dans les quartiers excentrés, venaient mourir aux derniers cliquetis des converts. Il y avait des ronds vineux sur les nappes en papier où la serveuse griffonnait l'addition. Ah! comme j'aimais dîner en plein air parisien, avant guerre, dans ces restaurants dits « de cocherschauffeurs ». Je me souviens de celui de l'avenue de Wa- \$ gram (devenu je crois une piz-zeria) où l'andouillette était si grassement savoureuse, accolée à une petite montagne de purée de pois cassés!

Aujourd'hui encore, et bien que les week-ends hors les murs se multiplient, dès qu'un peu de chaleur « emmoite » l'atmosphère, chacun recherche un ersatz de campagne et d'air pur : où peut-on déjeuner, dîner en plein air ?

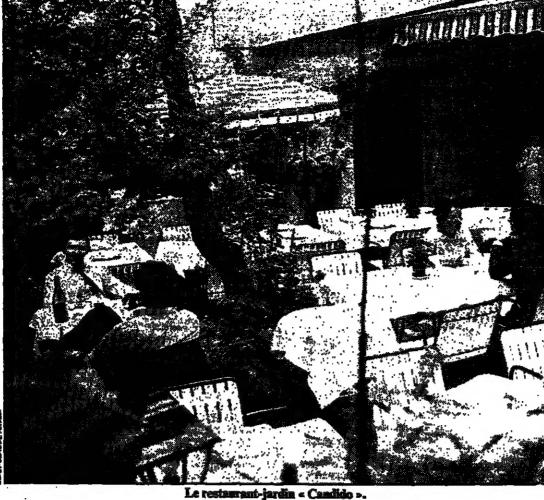
On me pose souvent la ques-

Mais bien entendu seule la nostalgie donne encore du charme aux petites terrasses d'autrefois, à fleur de trottoir, de gaz d'échappement et de promisenité!

Patios, terrasses, jardins, voici pourtant une liste pour juillet-août et Parisiens impéni-

Les patios

Cour intérieure d'une maison, d'un édifice public, dit le Larousse. Ici il ne peut s'agir que des grands hôtels, avec une exception pour le Flora Danica (dont le petit patio, presque un jardin enfermé entre quatre murs, complète le minuscule restaurant au fond d'une cour élyséenne). An rez-de-chaussée du 142, avenue des Champs-Elysées (tél. 359-20-41), c'est le complément du Copenha-



gue, ambassade de la cuisine danoise. An Flora Danica, donc, on peut prendre le thé accompagné de rutilants gâteaux crémés à mourir, mais aussi déjeuner et dîner, en plein air, pour un festival de poissons fumés et marinés, saumon en tête. Acquavit et bières da-noises désaltérantes.

Les autres patios sont donc ceux des hôtels que vous connaissez : Au George V (31, avenue George-V, tel. 723-54-00), où Jean Frison vous proposera une carte à la fois classique et élaborée. Au Régence Plaza (25, avenue Montaigne, tél. 723-78-33), où Roland Reverdy fera le même office (après quoi vous pourrez Ritz (15, place Vendôme, tél. 260-38-30), d'espace plus restreint mais charmant et lui aussi de grande cuisine élégante.

Enfin, dernier en date, et plus petit encore, mais intime, le patio du Royal Castille (37, rue Cambon, tél. 261-55-20), donnant sur le bar et

petits prix. Toutes ces maisons ouvertes en août.

Les jardins

Plus rares encore peut-être. En tête celui élyséen de Laurent (41, avenue Gabriel, tél. 359-14-49), cerné de ver-dures, casis de calme et d'élégance. Et sur l'autre rive, la Closerie des Lilas, chère à Hemingway mais avant lui aux poètes (Paul Fort), aux « Montparnos », et dont le bar a accueilli Lénine et Jean Mo-réas en parfaite objectivité. Le jardin de la Closerie, battu de la rumeur de la ville, reste un coin d'autrefois (171, bd du

Montparnasse, tél. 326-70-50). A noter les jardins sus-(52, rue Lamarck, tél. 254- plats régionaux. Ouvert 19-50), petites merveilles de jusqu'an 15 août. goût à l'image d'une carte précieuse, inattendue aux hauts de Les terrasses Montmartre.

proposant une gentille carte de 98-00), une réussite patri- quet's (99, avenue des

cienne que complète la cuisine du chef Biscay. Toutes ces maisons ouvertes

en août. Et encore un jardin inat-tendu, celui de Candido (40, avenue de Versailles,

tél. 527-86-68). Cuisine hispano-italo-française de cette vieille enseigne, où Candido fils a ouvert, derrière sa salle, un vrai et minuscule petit jardin (les tomates que vous mangerez y auront poussé!). Profitez-en avant la fermeture d'août.

Enfin, dans l'île de la Jatte, la Tonnelle Saintongeaise (32, bd Vital-Bouhot, tel. 624-43-15). Cette mise en Seine signée Joël Girodot vous fera découvrir les cagouilles, la pendus de Beauvilliers chaudrée et quelques autres

Et d'abord la terrasse Jardin encore, ce jardin connue du monde entier, la terrestaurant-bulle de vitrage au rasse la plus parisienne et, en cœur du Royal Monceau même temps, pour les touristes (35, avenue Hoche, tél. 561- «the» terrasse : celle du Fou-

AUX ROSES DE BLIDA

spécialités pieds-noirs à emporter 29, ror de Chazelles, 75017PARIS

622-43-86

Champs-Elysées, tél. 723-70-60), cet octogénaire toujours jeune.

Restons dans le quartier avec celle de Prunier Elysée (26, avenue des Champs-Elysées, tél. 562-26-51), sur la placette de la galerie, devant la cascade bruissante, pour des dégustations de tout ce qui vient de la mer. Et avec celle de Chez Edgard (4, rue Marbeuf, tél. 720-51-15), si vivante, si « show biz », et qui s'étend, tard le soir, jusque sur les trottoirs (fermé en août).

Mais mon amitié va surtout, je l'ai dit, aux terrasses minuscules, quasi anonymes, modestement cachées derrières quelques arbustes chlorotiques. A fleur de trottoir. Et je pense alors à celles du Quai d'Orsay (49, quai d'Orsay, tél. 551-58-58) : quatre tables où les dames serveuses souriantes apportent les plats originaux et copieux d'Étienne Bigeard. Fermé en août. Ou à celle du Restaurant du Marché (59, rue de Dantzig, tél. 828-31-55), à peine plus grande, où les cuisinières de Christiane Massia troussent des salades bien de saison : haricots verts et gésiers consits, mesclun et poitrine fumée, etc.

Restons sur la rive gauche pour énumérer :

Le Récamier (4, rue Récamier, tél. 548-86-58) a la chance de s'abriter dans une rue piétonnière. Cuisine, on le sait, à tendance bourguignonne et bons vins de là-bas.

Les Marronniers (53 bis, bd Arago, tél. 707-58-57) sontceux du boulevard sous lesquels, aux beaux jours (mais fermé en août). Gilbert installe ses tables. Rillettes de saumon et salade de haricots verts aux anchois sont plats pour les chaleurs.

La Chaumière des gourmets (22, place Denfert-Rochereau, tél. 321-22-59) est fermée en août, elle aussi, mais sa cuisine normande est attachante, et le fromage blanc fermier désalté-

L'Aquitaine enfin (54, rue de Dantzig, tél. 828-67-38) et sa petite terrasse dominant les verdures de la Ruche, l'oasis des artistes. Christiane Massia vous y fera goûter ses plats énergétiques.

Ne pas oublier la Rôtisserie (8, rue Linois, tél. 575-72-29), terrasse dominant la Seine, en face de la Maison de la Radio, dans le centre Beaugrenelle (mais avec ascenseur particuRevenons sur la rive droite :

Marius et Janette (4, avenue George-V, tél. 723-41-88), c'est la Provence à Paris, et sa terrasse en devient alliacée. Fermé en août quelques jours, il faut donc téléphoner.

Ramponneau (21, avenue Marceau, tél. 720-59-51) et son classicisme reposant. Fermé en août,

Le Toit de Passy (94, avenue Paul-Doumer, tél. 524-55-37). La terrasse, ici, est au septième étage dominant Paris-Sud. Parking et ascenseur di-rect. Bonne cuisine moderne de Yannick Jacquot.

Chez Georges enfin (273, bd Pereire, tél. 574-31-00), avec ses quatre « grands » plats quotidiens : côte de bœuf, gigot, petit salé et tendron de veau (à moins que ce ne soit le pot-au-feu). Chez Georges qui est la tradition et l'amitié (fermé en août).

Sans oublier Baumann-Ternes (64, avenue des Ternes, tél. 574-16-66), où Andrée Baumann démontre que la choucroute peut être un plat d'été, mais sait aussi combiner une carte mieux en situation. Saumon et haddock marinés au citron vert sur lit de choucroute crue, poireaux à la fondue de tomates fraîches, carpaccio, ou, mieux, vrai tartare. De très beaux desserts après le munster fermier. Une grande petite terrasse.

Faut-il énumérer les restaurants, classiques et connus, du Bois?

Le Pré-Catelan (524-55-58), la Grande Cascade (506-33-51), coûteux, le Pavillon des Princes (605-65-50) et son prix fixe pour une cartemenu intérressante? Avec aussi, pour les petites bourses :

L'Auberge du bonheur (près du champ de courses de Long-champ, tél 772-40-75) et son petit menu servisie des parasols. Et, pour le plaisir des ensants, la Ferme du Golf (au Jardin d'acclimatation, tél. 722-71-34), avec ses déjeuners des mercredi, samedi et dimanche à petits prix, arrosés de lait et entourés de chèvres, lapins et poules en liberté.

Voilà pour les juilletistes et aoûtiens de Paris (cette liste n'étant évidemment pas limitative) qui veulent trouver un semblant d'air libre et quelques verdures civilisées. Mais n'oubliez pas de téléphoner tant pour reserver que pour savoir si la maison est bien ouverte : les restaurateurs ont d'innombrables raisons et excuses de modifier leurs décisions.

LA REYNIÈRE.



Un nouveau maghrébin dans un très joi cadre. Et une très bonne cuisine : le couecous multiples. La batella (pastilla) sur commende est digne des princes des enbles. Débutez par les bricks (ou breites ou bouroks) feuilletés sériens à l'agnesu au thon et œuf, à l'ceuf, aux crevettes, au sau-mon. Notez le councous Mitidje (agneeu, brochette, merguez, boulette) à 85 F. Et si vous hésitez entre les douze ou quinze vins d'outre-Méditarranée, choisissez le thé à la menthe (non sucré surtout !). Ma note : 16/20.

 22, passage des Pane-rams, Tél.; 508-16-07. LA REYNIÈRE.

Tous les jours, sauf les samedi et dimanche

Ouvert en juillet et août



MONTPARNASSI La bonne ouisine frisis au Charignal 35° Terrine de saumon au cerfouil 30° Los Carpacio marini 30° Brochette océane au ris savoage 49° Steak Tartare 39° la côte de bosuf aux korbes 39° 106 BOULEVARD DU MONTPARNASSE, MÉTRO VAVIN. TÉL. 3265433. TOUS LES JOURS. SERVICE PERMANENT DE MIDI A 3 HEURES DU MATIN.

17, rue de Lourmel, 15º - Mº DUPLEIX - 579-31-63. F/dim. =

e Sybarite 🕏 Menu gestronomique 125 FS.C. SALON PARTICULIER 30 COUMERTS 6, rue du Sabot - PARIS 6º - 222-21.58 Saint-Germain-des-Prés PONT DU CIEL

SE AVENUE BALLE ZOLA (PARISTS) 577 6890

Rive droite la main à la pâte gande cuisine italienne… dans un cadre gaffine 1919-1984 NICOLAS PLATS D'ETE SA CARTE : POISSONS « GRILLADES AU FEU DE BOIS 12, rue de la Fidélité, Paris-10 F/km. soir et sam. OUV. DIM. 246-84-74-770-10-72

des plus belles brasseries 1900 OUVERTES APRES MINUT Foie gree irais 43 E Andovillette 42 E corronte spéciale 43 E Fruits de mer et beanc d'hantres Artichant norve 2 cour des Petites Écurios, Paris 10e SERVICE TOUS LES JOURS 227.82.14. MAITRE-ECAILLER RESTAURATEUR 💳 9, PLACE DU MARECHAL-JUIN (ex-place Péreire) 17' 💳



Environs de Paris



échecs

Nº 1080

V. Smyslov oublie ses classiques

(Tournoi de Bugojno, 1984.) Blancs : J. Timman Noirs : V. Saysler

1.	64	క	21.	Trai	Txf6
	CB	Cef	22	h3!	Pe6(0)
	84	ézal4			Fa3
_	Cz44	Fe5(a)	24.	Dc3!	T\$4 (p)
	CE5(b)	26 (c)			Fb4
	CE3(d)	CK.	26.	D43	TIS
	Cc3			23!	15 (q)
	F43			20th4	2004(r)
	6-0			Rg2!(s) head
	Rb1(6))Fx43(z)
	F62			Dxf6	.3
	13			D44!	c5(∀)-
13.	Fc4t	25	33.	Dxd6	Tes
		Fé6 (h)	34.	D42!	Fe6
15.	F25!(i)	Cxe4(i)	35.	14	16
	FxdS	CES	36.	247	Fre4
17.	De1	Fre4(k)	37.	5	Tes
	Dué3			Danie (w) Gx55
19.	D62	Cxx1	39.	13	abender.
20.	FRO: (m)	Te6(n)			

NOTES

a) La ligne classique de la partie écossaise. Une autre défense compue est 4...., Cl'é.

tion 5. Cb3, Fb6; 6. a4, a6; 7. Cc3 on

encore 5. Fé3, Df6; 6. c3, Cg-67; Cç2 les Blancs adoptent une suite douteuse, déjà jouée en 1837 dans la partic Walker-Slous, examinée par Burn

c/ Après cette réponse faible, les Blancs prement le contrôle du centre. La réfutation de la tentative 5..., Cf5 consiste en 5..., d5! omme l'a démontré Zukertort dans sa partic contre Wayte en 1878 : 6. Cxx7+. Rf8 : 7. Cf5. Fxf5 : 8. exf5, Db4 on 7. Cb5, Db4; 8. Cg3, Cf6; 9. F62 (on 9. éad5, Cg4), C65; 10. h3, Tg8 et les Noirs ont une forte attaque. L'ancien champion du monde a oublié ses classiques.

d) Les Blancs tiennent solidement la

6) Menace 12-64.

f) L'échange 10..., Cari3 valait peut-être mieux. A noter, après 10..., dé, la faiblesse des cases noires du roque de

g) La prise du Cg4 ouvrirait dangereusement la colonne f à l'action de la Tfl, que ce soit après 14..., Cxg4; 15. fxg4 ou après 14..., Fxg4; 15. fxg4. D'autre part, la menace de clouage 15. fg5 est insupportable.

h) Avenglement ou vision lointaine? i) 15. Fx66, Cx66 soulagerait lex

Après 15..., Pag4; 16. Faf6, De8;
 Dd2 les Blancs gagnent. V. Smyalov se jette à l'ests, sacrifiant spectacetaire-

ment la D. k) Ou 17..., Taxd8; 18, Fx66, Cx66;

19. Tal 1) Maintenant 18..., Taxd8 était meilleur, la position résultant de 19. Dd2, Fxf1; 20. Txf1 laissant cepeadent peu d'espoir aux Noirs.

m) Menaçant 21. Dh6 suiyî du mat. a) 20..., d5 est préférable à cette im-mobilisation de la T-R; par exemple, 21. Txal, dx64; 22. Cx64, Ff8.

o) Et non 22..., Fa6 ; 23. Cd5. p) Difficiles tribulations de la T-R. q) L'engrenage. Les Noirs n'ont plus que cette riposte puisque 27..., Fç5 ne va pas à cause de 28. Dç3, Rg7 ; 29. 65!

r) Si 28..., bxa4; 29. Txa4. s) Si 29..., Dxb5, Fxb3. Le pion f3 étant défendu, le sort de la T-R est à nouveau en jeu.

oirs, en zugzwang, perdent.

u) Après 30..., Rg7; 31. Txa4 les Noirs n'out plus d'asse. D'où cette ultime tentative.

vi Les Noirs n'ont nes le temps de jouer 32., a2; 33. Dxb4, Fc2; à cause de 34. Db7, Ta4; 35. Db8+, Rg7; 36. Db2+ et 37. Dxc2.

wl Menace 39, h6.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1079 A. Hildchrand, 1955.

(Blancs: Ra8, Fa4, Pa5, Noirs: Rc8, F68, P67, 66.) Un matériel bien réduit dans une fi-

sale de F de couleur différente avec un pion blanc passé sur la colonne a devrait aboutir à la mullité.

1. Fd7+1, Rg7; 2. Fx6d zagavanag. Rg6 (menagant 3..., Rb5 et 4..., Rxn5, nulle); 3. Fd7+1, Rg7; 4. Fh5, Rg8 (on 4..., 65; 5. Fd3, Rg8; 6. Fa6+ et 7. Fb7) ; S. Fa6+, Re7 ; 6. Fb7 at les

ÉTUDE

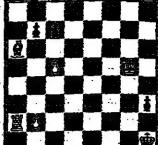
V, EVREINOV (1962)

la fan

47.00

100 mg 12 mg

graft Automobile



abcdefah Blancs (4) : Rg5, Ta2, Pb2, Noirs (5) : Rh1, Fa6, Ph7, c7, 7.3.

Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE

bridge

Nº 1078

Election mondiale

La donne suivante jouée dans la Coupe du Daily Telegraph est une brillante illustration d'une précau-tion qui paraîtra très simple à condition... d'y penser.

♦R9853 ♥532

♦ DV ♥ V 106 ORD74 +AR53 N ♥ 1042 ○ E ♥ RD ○ V 1095

★A76

♥A9874 0863 **9**94 Les annonces (O. don.) ont sans

5 + D 1072

doute été les suivantes : *Sud*2 ♣
2 ♥
4 ♥ Ouest Est 1 SA 2 ♦ 3 ♥ passe passe Dasse passe DASSE Ouest a attaqué l'As de Carreau,

puis le 2 de Carreau : le déclarant a

Tournoi national

mis le Roi du mort, et il a joué le Valet de Cœur couvert par la Dame et pris par l'As. Comment Dormer, en Sud, a-t-il ensuite gagne QUATRE CŒURS contre toute défense ?

Réponse :

Quel est le danger? Si Sud re-joue atout et si Est détient mainte-nant le Roi de Cœur sec comme on peut le supposer, il va prendre et continuer Carreau. Ouest va couper et il contre-attaquera Trèfie. Le dé-clarant prendra avec le Roi et, si l'impasse à Pique échone (comme c'était le cas), il chutera.

Comment se protéger contre ce risque? Dormer a compris que si Ouest (après avoir coupé) n'avait plus de Trèfle, il serait obligé de jouer Pique! Dormer a donc pensé à couper le troisième Trèfle avant de rejouer atout. Sauf le cas peu vrai-semblable d'un singleton à Trèfle, cette précaution ne pouvait rien coûter puisqu'on ne pouvait être sur-coupé que par le Roi de Cœur (si cette carte était en Ouest).

Après l'As de Cœur, le déclarant a donc tiré As Roi de Trèfle, puis, après avoir coupé le 3 de Trèfle avec le 7 de Cœur, il a donné un second coup d'atout. Est a pris avec le Roi de Cœur et il a joué Carreau coupé par le dernier Cœur d'Ouest. Mais Ouest, qui n'avait plus de Trèfle, dut contre-attaquer Pique pour le Valet du mort : ensuite l'As de Pique et la coupe du troisième Pique avec le Valet de Cœur assurèrent le Contrat.

Après avoir pris la main avec le Roi de Cœur, si Est avait contreattaqué Pique au lieu de jouer une troisième fois Carreau, Ouest aurait fait le Roi de Pique, mais pas la сопре à Саггеап.

La promotion d'Omar Il est toujours plus facile de trou-ver une défense mortelle quand on

voit les quatre jeux, mais lorsque cette donne avait paru sur le tableau jumineux du bridgerama de Deau-ville, Omar Sharif fut le premier à signaler que le contrat, qui avait été réussi aux deux tables, aurait pu chuter dans ce match France-Italie.

♦¥63 ♥A ♦ 107643 +RD87 N 0 E ♥D7 O E ♥ AR98 +1065 ODV AAV943 ♦RD9 ♥R985432 -052

Ann: Q. don. Pers valu Est Nord Sug

Ouest Nord Est Sud Chemia P. Ticci Lebel Massimo passe passe I o contre passe I o Après l'entame de la Dame de Carreau pour le 9 d'Est, comment Ouest doit-il jouer pour faire chuter le contrat de DEUX CŒURS ?

Note sur les enchères.

Le contre de « 1 Cœur » était le « contre négatif » qui promettait une main de 7 à 11 points. Cette convention ici était utile car Ouest ne pouvait pas déclarer « 1 Pique » on al SA et il était trop faible pour dire « 2 Trèfles », car un changement de couleur au paller de deux garantit plus de 10 points (si on n'a pas déjà passé).

A l'autre table les enchères avaient été:

Ouest Nord Est Sud Rosati Perron Sharigia Mari pease passe passe

PHILIPPE BRUGNOM.

scrabble* Nº 193

Celles qui rincent

de Marseille, 25 mars 1984. 2º manche. Clubs, jours et heures du tournoi : Tél. 47-19-91.

Au cours d'un tournoi récent disputé au club de Saint-Maur, certains joueurs, vicérés d'avoir raté MATRICER, puis UNIFORME, mai racer, puis uniforme, ont risqué «étayeur», calqué sur ETAYAGE, ce qui a aggravé leur cas. Il y a quelque 550 mots de sept ou huit lettres en «AGE, suffixe indiquant une action s'il s'ajoute à transparent let avec de la company de la co un verbe (ETAYER, ETAÝAGE), et un - collectif - s'il s'ajoute à un non (OMBRE, OMBRAGE). Le tiers seulement des mots en -AGE ont un homologue en -EUR, ce qui conduit les scrabbleurs à cherches des anagrammes aux mots en -EUR inexistants ou disparus. Le plus simple est assurément d'essayer le suffixe -URE, qui indique le résul-tat d'une action : FOULAGE, FOU-

LURE. Nous nous intéressons aujourd'hui à certains mots en -URE moins courants et n'ayant pas d'anagramme en -EUR.

BIFFAGE, BIFFURE, barre qui biffe. BRASAGE, BRASURE,

N•	TERAGE	SOLUTION	RÉF.	PTS
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 28 21	AEIORSU O+DEELNR AEELNNU ADEGOOV DG+EEOSU E+ACSUV? CEORSUZ BEHIINT -AAGLOTY -EEFGLOT GLO+AEBT EIMMRRS IR+BDFHU BIHU+KNO KN+EIIPT EIIT+IIM EIIT+ITW ITTW+APS ITT+ALNX LT+T?	USERAI LÉONARDE (2) ANNULÉES (b) ÉVOQUA GADOUES (c) ÉVACU (É) ES (d) COURSEZ INHIBE LAYAT FÉTÉE LIGOTERA SOMMER FARD HIBOU (c) PUNK AMITIÉ JOIE SWAP FIXANT J(E) T	H4 8D 8A 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	14 60 64 33 86 99 30 41 27 70 26 51 35 41 26 61 63 63 63 63 63 63 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64 64

sorte de soudure, ou métal servant à CREUSAGE, CREUSURE,

ouverture dans une pièces massive. ENRAYAGE (d'une roue). ENRAYURE, premier sillon d'un

OLUTION	RÉF.	PTS
NI.	. R4	14
ARDE(a)	8 D	66
LEES (b)	5 A	66
UA	P1	66 34 33 86 99 39 41 27 70 26 36 35
UES (e) J(E) ES (d)	1D	33
SEZ	14	99
e C	B 10	30
r	10 D	41
777D A	15人	27
era Er	13 A 3 C	26
	H 12	36
(e)	2.5	51
	6K	35
É	E 10	14 26
	M1	2

champ. GIVRAGE, GIVRURE, défaut d'une pierre précieuse (cf. GIVREUX, -EUSE). MAIL-LAGE, disposition en réseau, MAILLURE, tache dans le bois MOIRAGE ou MOIRURE, chatolement. MOUCHAGE, MOU-CHURE, mucosité. PINÇAGE, suppression de bourgeons, PIN-CURE, sensation de pincement. RINÇAGE, RINCURE, eau de rinde-vie et de RINÇEUSE, rincebouteilles ; le « rinceur » a disparu il y a 10 ans, victime de la mécani-

NOTES (a) Du pays de Léon.
(b) On ANNUELLE, D2.
(c) On Panagramme SOUDAGE.
(d) On CUVA (G) ES.
(e) KHOIN, M1, 40.

1. M. Dugust, 873. 2. T. Dellac, C. Del, P. Vigrouz, 870. • Festival de Val-Thorons, du 28 juillet au 5 août. Tél.: (76) 96-65-65.

* Solution de l'escalettre parce dans le Monde Loisirs - daté samodi

* Solution de l'escalettre. -2. ASES; 3. NASSE : ANSES; 4. SAUNES; 5. CANUSES -USANCES; 6. CENSURAS; 7. CRA-EUSES ASCENSEUR

MICHEL CHARLEMAGNE. (*) Prière d'adrenter toute corre possisser concernairé estre rubrique M. Charlesangne, FFSc, 96, boulevan Perche, 758.7 Paris.

Utilises un cache afin de ne velr que le 1º tirage. En beissant le cache d'un cran, vous dicouvrires la solution et le tirage suivant. Sur in grille, les cases des rangées bori-zontules sont désignées par un munéro allent de 1 à 15 ; celles des colonnes per une lettre de A à C. Lorsque la référence d'un mot Lorsque in reterence d'un mot cammence par une lettre, ce not est borizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède par-feis un trage signifie que le reli-quat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire an vigneur est le Petit Larce tré (PLI) de l'année.

MOTS CROISÉS

Nº 309

6 9 10 11 12 15

I. Leur signature est artendue. —

II. Se retrouvera mais plus tard. Fit
des best-sellers sans le savoir. —

III. Fleuve. Elles sont plus agréables
ainsi. Ce fut oui. — IV. Ote ou surveille selon l'accent. Mesuré ou va et vient, selon l'accent. – V. Protègent, sans donner trop de chaleur. Souf-fieur. – VI. Trois des quatre. Sur les pelouses de l'incertitude. -VII. Saint. Filtre. Met dans l'ordre. VIII. Voisine d'Anvers. Pour une huile, de droite à ganche. -IX. Conjonction. Elles s'enroulent avec grace, ces plantes. Pronom. -X. Leurs agents sont souvent dou-bles. Verticalement 1. Nous y sommes. - 2. Gave. Un

apéro, lui! - 3. Note. Fabrique de - 4. Toujours à la botte. Tient à l'ancre. — 5. Ils nous les cas-sent. En repos. — 6. Arrivée sur la mer. Donné par affection ou per dérision. — 7. «Ce champ couvert de morts...». Note. Note d'après. — 8. Elles sont dans un triste état, et c'est une litote. - 9. Renforcent les semelles. - 10. Pour le bain. C'est presque un continent. -11. Méthodes. Lumineuse. - 12. Se fait en rond mais de bas en hant. Ce grognard fit carrière en Algérie. -

ANACROISÉS® Nº 309

1. AEGILORT(+2). 2. AAEFNS. - 3. AEEINNST (+1).
- 4. ACEENRRS (+6). 5. EHIMTY. - 6. ACEILIT. 7. CELNORU. - 8. DEBINNTU. -

1. AACEGNRS (+ 2). - 12. ADEILLOR (+ 1). - 13. AAIKSSTV. - 14. AEINPST (+ 4). -

16. AILNSTU (+ 2). 17. BIMORV. - 18. AAAENORRU.
- 19. EEECGNY. - 20. ADEIMN
(+ 4). - 21. AEPRSTY. 22. DEEIPRT (+ 5). - 23. AAINRSV
(+ 2). - 24. EEENSSV. 25. EEIMNRST (+ 6). 26. AFIOSTTU. - 27. AEGIRSTU
(+ 2). - 28. EEEHLNTY. 29. AEEERSSY (+ 1). 30. ACEIOSTI. - 31. ARIMNSZ.

Horizontalement

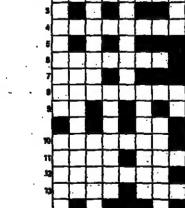
15. AEEKRSU.

SOLUTION DU Nº 308

I. Parcimonieuse. — II. Énormité. Unit. — III. Lisible. Pliée. — IV. Émise. Écrémer. — V. Ratera. Hère. - VI. It. Sbires. Ndi. -VII. NEP. Eminentes. VIII. Anra. Esero. Me. - IX. Gri-ser. Aviron. - X. Estomaquèrent.

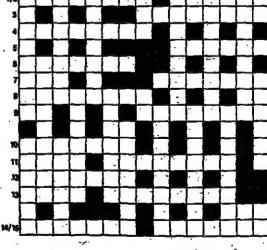
1. Pèlerinage. - 2. Animateurs. -3. Rosit. Prit. - 4. Crises. Aso. -5. Imberbe, Em. - 6. Mil. Aimera. - 7. Otée. Ris. - 8. NE. Chéneau. - 9. Préserve. - 10. Euler. Noir. -11. Uniment, Ré. - 12. Siée. Démon. - 13. Éternisent.

FRANÇOIS DORLET.



SOLUTION DU Nº 308

PERCOIR (PICORER). 2. IRIDIUM. - 3. ABAISSE (ABA-SIES). - 4. ECTOPIE, anomalie de position d'organe (PICOTEE). -5. VEHICULA. - 6. ISOGONE -7. HAUSSER. - 8. FORENT (FE-7. HAUSSER - 2. PORTIVI (FE-RONT REPONT). - 9. KYMRIQUE, idiome cetique. - 10. REELUSSE -11. BOXEUR. - 12. ETAMBOT, pièce de bateau. - 13. GRELEUSE (RE-GLEUSE REGULEES: RELEGUES. SURGELEE). - 14. UTOPIE (TOU-PIE). - 15. SERDEAU.



Verticalement:

16. PANOPLIE. - 17 EBURNES, 16. PANOPLIE. — 17 EBURNES, ivoiries. — 18. OHMMETRE. — 19. VULGAIRE. — 20. OUTILLEE (TOUILLEE). — 21. ISCHIONS, os iliaques. — 22. QUITUS. — 23. RETINTES (ETREINTS INTERETS RETEINT'S RETEINT'S TERNITES). — 24. IMPUDEUR. — 25. IDEALE (DELAIE). — 26. BOYCOTTA. — 27. VEREUX. — 28. ETEULR. — 29. FLETANS. — 30. MALIENS (LAMINES SEMINAL MALINES). — 31. TERRIER (RETIRER). (RETIRER).

MICHEL CHARLEMAGNE of MICHEL DUGUET.

٧I VΠ VIII IX

4 5 6 7

CHEN

海袋 きゃー

R41 11

6.2

ille de Cast

angle rue de

La famille Caleçon

Shorts popularisés outre-Atlantique par les stars de Hollywood, les calecons d'aujourd'hui, après quinze années d'un combat achamé contre les slips de jersey, s'imposent peu à peu.

ETUDE

V. EVREINO.

Let Such a survey

WAREA GAT

STATE OF STATE OF STATE

Service Control of the Control of th

Carlotte St. Carlo

WELL THUS OF THE STATE OF

200

per de la companya de

Section of the common of the c

the grade of the same of

AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TWO I

THE PARTY OF THE P

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

W TANK

TOTAL STATE

State State

M. M.

- 13 T' 3 L 2 .

with a second

ME THE SAME

-willy

75001 Paris. Tél.: 260.63.68.

10, rue des Pyramides

Product 11 PUGG

Arm Turne

834 Ave

SETTATOR OF STREET

CLAUSE LENGA

Ces « dessous-dessus » à taille élastique, an coton im-primé, alliant le confort de la matière et de la coupe, déferlent dans les grands magasins et les boutiques, lame de fond de dessins fleuria, tendres ou

Calvin Klein, à New-York, a battu le rappel des partisans du caleçon en créant des boxershorts imprimés à porter sur des justaucorps de danse, idée qui a fait son chemin depuis dans toutes les revues de mode Depuis un an, de ce côté-ci de l'océan, les boutiquesspé-cialisées prolifèrent, et la vegue est si forte qu'elle est en train de relancer l'industrie de l'impression, notamment chez Boussac, après trois ans d'un marasme dû en partie à l'invasion-choc des troupes ja-ponaises.

Les caleçons sont partout, souvent accrochés sommairement sur des cordes à linge, comme dans les vitrines des démarqueurs de la rua SaintPlacide, à pertir de 45 francs. Ils sont la plupart du temps disponibles en trois tailles mascu-lines qui vont jusqu'au 46.

Armand Thierry les propose, en variantes nombreuses destinées aux jeunes. Les Galeries Lafayette leur consacrent une boutique entière composée d'imprimés à fleur ou graffiti sur fond blanc ou de couleurs vives, de 85 à 275 F, ces demiers en

Les papelines de linge de maison se prêtent parfaitement au caleçon, ce qu'a bien com-pris Sophie Canovas (5, placs de Furstenberg), qui les taille dans un entrelacs bleu et jaune ou vert et pêche. Les motifs à fleurs couvrent des fonds en semis bleu ou rose, 190 F. Por-thault (18, avenue Montaigne) propose ses célèbres petits cœurs sur fond blanc mais aussi des dessins très variés pour

Enfin, retenons les créations Clair obscur pour Caleçon Roi (4, rue Hérold), où l'homme, la femme et l'enfant trouveront des caleçons de toutes tailles en coton exotiques ou fantai-sies, noir et blanc ou vivement colorés, pour le prix raisonnable de 68 F.

NATHALIE MONT-SERVAN.

COIFFURE MIXTE

30, rue Feydeau

Tél.: 236.33.57.

75002 Paris.



Chevauchées urbaines

L avait fait son apparition, très remarquée, au lendemain de la seconde guerre mondiale, en Italie d'abord, où Piaggio l'avait lancé, dès 1946, sous la marque Vespa. Très vite, le secoter saute les frontières, s'impose un peu partout, de l'Europe aux Etats-Unis. Et puis, après de longues années de franc succès, le scooter, sans que l'on sache vraiment pourquoi, va disparaître peu à peu des paysages urbains, où il évo-luait en familier, pour ne plus compter, ces dernières années, que quelques fidèles, le plus souvent des coursiers professionnels que ni la moto légère ni le cyclomoteur n'ont su

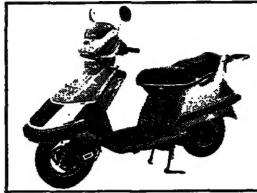
Le voilà aujourd'hui de retour, et en force : après Ya-maha, dont le Salient a déjà su maha, dont le Salient a deja su séduire (le Monde du 24 mars), c'est au tour de Honda de proposer son Spacy 125, tandis que Peugeot inscrit à son catalogue le SC 80 L, équipé d'un moteur tout droit sorti des usines japonaises de Honda. Quant à Piag-gio, le pionnier, il a trouvé la réponse imparable à ceux que rebutent embrayage et changement de vitesse, avec son Vespa PK automatique, une machine dont le « cerveau », disent les auteurs, « se charge de tout » et, pour un peu, pré-tend « conduire pour nous ».

Toutes ces petites merveilles rivalisent d'élégance dans leur silhouette, devenue avec les ans plus affinée qu'à l'époque hé-roïque des Vacances romaines, où Audrey Hepburn chevauchait en amazone la Vespa pi-lotée par Gregory Peck. On a aussi gagné en poids. Nous décernerons la palme au Spacy de Honda, résolument futuriste, mais force est de reconnaître que le choix est difficile à faire à l'heure des palmarès. Côté tableau de bord, on a fait de gros efforts et, dorénavant, le démarreur électrique remplace presque partout le kick de grand-papa et ses caprices imprévisibles.

Il va sans dire que tous ces constructeurs ne s'en tiennent pas à un modèle ni à une cylindrée unique. Chez Vespa, on peut choisir entre un 50 centimètres cubes, deux versions en



Peugeot 80 L



Honda Spacy 125



Vespa « automatica »

le seul à avoir opté pour un mo-teur à quatre temps sur son Spacy 125 (13 620 F), mais

En dépit de son prix élevé, le 80 et 50 centimètres cubes). Chez Peugeot, le SC 80 L est

125 centimètres cubes, pour vendu 8 150 F, les deux moune gamme de prix allant de dèles de 50 centimètres cubes 8 500 F à 10 365 F. Honda est de cylindrée (50 L et SC 50)

les amateurs plus modestes se tourneront vers les modèles avoir un bel et nouvel avenir deux temps NH et SH (125, devant lui. Le revenant a réussi sa rentrée...

hilatélie r 1851

Le monastère de la Grande.... ...Chartreuse, fondé à l'origine en 1084, se situe è 977 mètres d'aititude. Le monastère actuel fut construit entre 1678 et 1688 sur une surface de 5 hectares. Vente générale le 9 juillet (33°/84).



Format 36×22 mm. Dessin et gravure de Jacques Jubert. Tirage : 10000000. Taille douce, Périgueux.

Mise en vente anticipée les :

— 7-8 juillet, de 9 à 18 heures, salle des têtes de la mairie de Saint-Pierre-de-Chartreuse (Isère). Obli-

tération « P.J. ».

— 7 juillet, de 8 h 30 à 11 h 30, au bureau de Saint-Pierrede-Chartreuse. Boîte aux lettres

Pour la protection de la... ...nature, la châtaignier et le nover seront les motifs des deux timbres andorrans pour la série de cette



1,70 F, vert, brun, violet ;



Formats 36 × 22 mm. Maquetta de Pierrette Lambert, gravures par Pierre Albuisson. Tirages: 600 000 et 500 000, Taille-douce, Périgueux. Mise en vente anticipée le : - 7 juillet, au bureau d'Andorre-la-Vieille. Oblitération « P.J. ».

Calendrier des manifestations © 30430 Méjames le-Claps, (centre commercial), 13-14/VIL - 3º Poire à la collection.

© 26420 Vassieux-en-Vercors,

(salle des fêtes), 21-22/VIL - 40 anni-versaire.

© 48115 Biscarosse, 7/VII. Centre, © 60180 Crell Air, 16/IX. Base. © 31800 Toulouse, 23/IX. Base 101. 40º anniversaire de la Libération :

○ 73200 Albertville, 23/VII. Mairic. ○ 75000 Paris, 25/VIII. ○ 80300 Albert, 1*/IX. Hôtel-de-Ville, ○ 76200 Fostaine-la-Mailet, 9/1X.

© 21033 Dijos, 11/IX. P. des Duca.

Expos. et congrès philatéliques : © 66400 Circl, 7-8/VIL « Union ».
© 66190 Colfiowre, 21-22/VIL Cult.
© 66190 Lamet-en-Rossellon Saint-Nazaire, 4/VIII.
© 28800 Bosmeral 1*/IX. Henry Ey.
© 60100 Creit, 29-30/IX.
© 31150 Femovillet, 28-29/IX, 1-2/X.
© 57390 Audon-te-Tiche 6-7/X.
© 86110 Le Camper 6-7/X. Bel Aube. ○ 57399 Andum-le-Tiche 6-7/X.
 ○ 96110 Le Canmet 6-7/X. Bel Aube.
 ○ 70309 Laxenil-les-Bains, 13/X.
 ○ 49300 Chôlet 13-14/X. Mairie.
 ○ 65080 Tarbes, 13-14/X. Foire.
 ○ 38080 Grenoble, 20-21/X.
 ○ 42609 Monthriston, 28-21/X.
 ○ 59600 Manbeuge, 27-28/X. H.V.
 ○ 54642 Nancy, 27-28/X. H.V.
 ○ 102480 Châtean-Thierry, 29/X an 4/XI.

4/XL © 81000 Albi 4/XL Centre Culturel.

♦ LE SOMMET de la coopération poi que européenne de Fontsinableau (25-26 juin) a donné lieu à la réalisation d'un document philatélique. Jusqu'au 10 juillet, il peut être obtenu - contre 15 F - au. Foyer des orphelins des PTT, 36, av. du Pré-Wilson, 94230 Cachan, (CCP 36160K, Wilson, 94230 Cachan, (CCP 36160K, Peris).

ADALBERT VITALYOS.

Sulka

RAYMONDE LESCUR

Femmes SOICES Hommes

Centre Maine-Montparnasse - Paris 15eme 125, rue de Sèvres - Paris 6eme

CHEMISIER-TAILLEUR

SOLDES

2, rue de Castiglione, Paris 1e (260-38-08) angle rue de Rivoli - Parking Vendôme

A l'eau!

ORSQUE l'áté arrive, on peut avoir soudain l'envie



en cercle ; l'extérieur est plastifié blanc. Le bassin repose au sol sur une protection en polyester. Cas piscines « Rio » ont un diamètre de 4 m, 5 m ou 6 m et une profondeur de 1,20 m. Leurs prix vont de 5 100 à 8 190 F environ. Il existe aussi deux bassins ovales, faits de deux cercles accolés. Toutes ces piscines peuvent s'accompagner de syscerclé de noir à l'extérieur).

Zodiac est une marque de canots pneumatiques mais aussi, depuis quelques années, des piscines gonflables. Les nouveaux bassins circulaires Winky ont une technique de gonflage originale : il suffit d'un peu d'air seu-

tèmes de filtration d'eau,

d'échelles d'accès au bassin et

che « liner », en plastique souple, qui s'accroche à une paroi

en acier galvanisé se déroulant

lement pour la gonfier, la pression de l'eau - au remplissage - poussant l'air dans tout le boudin et tenant le tissu caoutchouté (bleu à l'intérieur et blanc

Pour les enfants, la piscine Winky 2 a un bassin de 2,50 m de diamètre et une profondeur de 0,85 m (3 038 F); la Winky 3 a 3 m de diamètre et 0,90 m de profondeur, 4 452 F. Un troisième modèle peut convenir aux adultes, avec une profondeur de 1,15 m et un bassin de

4,50 m (7 054 F). Ces piscines Zodiac, une fois dégonflées et repliées, se transportent facilement. Elles sont livrées avec un petit gonfleur et une mallette d'intervention. Une échelle d'accès et un système de filtration sont proposés en option.

JANY AUJAME.

 Les adresses des points de ventes sont obtenues amprès des fa-bricants: Allibert, « Le canal », rue de Plessis-Briard, 91005 Evry Cedex, tel. 077-92-92. Zodiac-Est 58, boulevard Gallieni, 92130 Issy-

- (Publicité) --

Une très bonne idée pour l'apéritif un KRITER cassis (Kriter Brut de Brut en ajoutant un doigt de cassis).



Dans le numéro de juillet-août

LE TOUR **DE FRANCE** HORS DE FRANCE ET

LA PHILATELIE

Initiation à la philatélie

En vente dans les kiosques 11 P

Enchères d'enfer à Monte-Carlo

L'héritage de Florence Gould, dans la griserie du snobisme.

ES ventes des collections Florence Gould à Monte-Carlo ne compteront pas comme des jours de gloire dans l'histoire du marché de l'art. Marteaux d'ivoire battants, il restera, après cette dis-persion à tour de bras de plus 2 000 lots en cinq jours, le sou-venir d'un formidable succès commercial, orchestré avec maîtrise par les managers de Sotheby. Cette machine à vendre les œuvres d'art, depuis quelques mois sous pavillon américain, a tiré des poches des amateurs et des néophytes un total de 103 millions de francs, 25 % de plus que les estimations les plus optimistes.

Bien des acheteurs n'ont pas hésité à forcer les enchères pour le seul plaisir de s'offrir un souvenir de la belle Américaine, ou tout au moins un lot de consolation puisé dans les réserves des autres collections vendues dans la foulée et qui constituaient, en fin de compte, la majeure partie des seize vacations qui se sont succédé du 24 au 28 juin dans les salons du Sporting d'hiver, sur la place du Casino. C'est dire la part du snobisme qui fait surpayer des pièces de second choix.

Il est certain que de nombreux lots ont été enlevés dans la griserie propre aux grandes ventes internationales, griserie exaltée à Monte-Carlo à deux pas des salles de jeux.

Au hasard des enchères on attrapait au vol un plâtre « à l'imitation de la terre cuite d'après Houdon » 9 500 francs, une « petite banquette raccourcie » à 70 000 F - quatre fois l'estimation une Vierge donnée du quatorzième siècle au visage resculpté à 100 000 F, une paire de fauteuils de bureau retaillés dans un canapé à 145 000 F (sur estimation à 60 000 F!). Une grenouille chinoise du dix-huitième siècle, recemment transformé porte-cigarettes, s'est enflée à 350 000 F, et deux potiches en porcelaine moderne à l'imitation de la famille verte » ont trouvé preneur à 55 000 F, plus cher que des pièces authentiques. On se demandait parfois si les enchérisseurs ne confondaient pas, dans cette ambiance surchauffée, époque et style, restaurations et Restauration!

Certes, des meubles et objets exceptionnels réveillaient l'appétit des véritables connaisseurs, mais dans l'ensemble la * succession Florence Gould * avait moins de tenue que le Bel ameublement » de la « Collection de M. X et appartenant à divers amateurs ». seion la formule des ventes composées. On peut s'étonner d'un tel saucissonnage dans des ventes de prestige, mais, selon les organisateurs, il fallait, une fois le marché enlevé à la rivale Christie's, vendre le tout le plus vite possible. Ce fut en effet un tour de force, un véritable travail de commando, de déménager la totalité du contenu de la villa El Patio dans les premiers jours de l'année, de dresser l'inventaire, de préparer les catalogues et de lancer une campagne de presse en faisant jouer le nom de la richissime Américaine comme un miroir aux alouettes. La qualité des expertises s'en est sans doute ressentie. De même pour « M. X. », le collectionneur, obligé - pour des raisons financières - de vendre au plus vite. Quelle aubaine de pouvoir accrocher son wagon à la locomotive Florence Gould, la belle héritière, par l'intermédiaire de son cher mari, d'une bonne partie de la fortune de Jay Gould, le roi des chemins de fer américains.

C'est ainsi qu'on a vu défiler des tableaux en tous genres après un extraordinaire Saint Sébastien de Joachim Wtewael à 6 200 000 F! et un Guerchin à 1 400 000 F. Il serait fastidieux d'énumérer les bons numéros et les moins bons pour les porcelaines chinoises, les faïences, l'orfèvrerie, les bibelots, les verres gravés, ou les tapis; il fallait que tout y passe, y compris le linge de maison et les robes, distillé lot par lot dans un catalogue bap-tisé « Contenu général de la villa El Patio ». Paradoxalement les livres se sont moins bien vendus, alors que c'est justement dans ce domaine que Florence Gould avait su le mieux affirmer sa prédilection. Mais les œuvres dédicacées de Marcel Jouhandeau, Paul Morand, André Maurois, Max Jacob ou Serge Lifar - à la Déesse de la littérature et des arts . n'ont pas toujours obtenu les prix espérés. Les amateurs qui viennent acheter à Monte-Carlo ne sont apparemment pas des littéraires

Mais c'est dans l'ameublement et les objets d'art que les prix se sont envolés à des hauteurs insensées pour des lots sans beaucoup d'intérêt. On a vu par exemple des tabourets « en partie d'époque Régence » à plus de 20 000 F et même des tabourets de « style » à 8 500 F, deux fois plus chers que le neuf au Faubourg Saint-

On sait que Florence Gould aimait beaucoup les tabourets. Elle en avait fait même un véritable système de conversation, quand elle trônait parmi ses hôtes. Peter Wilson, qui fréquentait la villa de Cannes, raconte à ce propos, dans la préface des catalogues (qu'il écrivit juste avant sa mort), qu'au bout de vingt minutes sur un tabouret on préfère aller s'installer dans une confortable bergère. Florence Gould le savait, ce qui ne veut pas dire qu'elle observait l'étiquette de Versailles en considérant ses invités assis sur des tabourets comme des gens de second rang. Elle les regardait plutôt comme des oiseaux de passage sur un perchoir, qui cédaient bientôt la place à d'autres in-

L'abondance des tabourets et des sièges, des canapés de tous styles, dont certains sont quand même des merveilles, est plutôt le signe d'une accumulation que d'une harmonieuse composition.

A vrai dire, il n'y a pas de collection Florence Gould. Il y a up mythe Florence Gould. Et une succession Florence Gould, destinée à une fondation médi-



nt, on ne sent l'âme d'une collection véritable.

cale et culturelle en faveur de l'amitié franco-américaine.

Tout le contenu de la villa El Patio provenait d'achats successifs, réalisés par un habile décorateur installé dans la place qui faisait sans doute passer l'amour de l'or avant l'amour de l'art. Rien n'était alors plus facile, dans les années 30, de montrer son grand goût en achetant chez les antiquaires de la Côte ou d'ailleurs des meubles, de Louis XIV à Louis XVI, d'époque, en partie d'époque, voire de style. Et pendant plusieurs décennies les

néreuse Florence s'extasièrent sur les trouvailles de ses heureux fournisseurs. Mais à aucun moment, parmi les vestiges aujourd'hui dispersés, l'on ne sent l'âme d'une collection vé-

Qu'importe, l'attrait du nom a suffi pour créer l'événement et rameuter les plus gros acheteurs du monde, amateurs, collectionneurs ou marchands, et le site de Monaco a fait le reste.

 Ce rocher du haut duquel on peut cracher dans l'eau de collections des barons Guy de

beaux yeux de chatte de la gé- toutes parts », disait méchamment Saint-Simon oni n'aimait pas les Grimaldi, est devenu une des premières places fortes du monde où se négocient les antiquités et les œuvres d'art.

> C'est Peter Wilson, toujours lui, qui eut l'idée de faire de Monaco la véritable « french connection » des œuvres d'art, au bord de l'Hexagone, tout près de l'Italie et à portée d'avion des grandes capitales curopéennes.

Le 25 mai 1975, la vente des

travailler avec des gens aussi

compétents, et je suis heureux de

le dire. Dans l'ensemble de mes

affaires, j'essaye d'appliquer le

principe de la synergie - ce qui

consiste à coordonner les efforts

des hommes de configues mis en

place à la direction de chaque en-

treprise pour atteindre la plus

grande productivité possible. En-

touré de conseillers et d'avocats,

je demande à chacun d'innover,

de lancer des nouvelles idées pou

occupés. Chaque entreprise doit

s'inspirer du succès des autres et

dévalopper alle-même les moyens

En ce qui concerne le marché

de l'art, je pense qu'il tient une

place particulière, mais qui reste

liée à l'ensemble de l'économie

mondiale. En attirant et en dépla-

cant des capitaux. Il joue un rôle

très important, un rôle stabilise

teur dont je suis l'évolution avec

un intérêt plus intense. C'est

aussi une des raisons de ma déci-

sion de racheter Sotheby. »

promotionnels les plus efficaces.

élargir sans cesae les crén

Rothschild et Alexis de Rédé donnait le coup d'envoi, avec des meubles provenant du château de Ferrières et de l'hôtel Lambert. D'entrée de jeu, 20 millions de francs tombaient sous le marteau de service de Me Marie-Thérèse Escaut-Marquet, une des deux huissiers de Monaco, seuls habilités à prononcer les adjudications en Principauté. D'autres ventes ne cessèrent dès lors de se succeder : bijoux, argenterie, art nouveau, art déco ou meubles de prestige. Une fois de plus, les commissaires français s'étaient fait doubler. Enfin, Me Tajan, d'origine monégasque, réussit à faire prendre pied sur le rocher à la première étude française - Ader-Picard-Tajan - qui obtint en 1976 l'autorisation de vendre aux enchères, toujours sous les coups de marteaux placides de M= l'huissier de service. Ce fut d'abord une belle vente de collection de monnaies, avec Pexpert M. Jean Vinchon, puis des ventes de Daum et de Gallé, puis de meubles classiques, qui attiraient un public toujours plus nombreux de grands amateurs internationaux fortunés.

Entre-temps, les grands anti-quaires avaient eu aussi l'idée d'utiliser les grands salons du Sporting d'hiver... pendant la saison d'été. Le mérite en revient à un marchand d'origine italienne, Adriano Ribolzi, installé à deux pas du Sporting, qui suggéra aux frères Bellini, fondateurs de la Biennale des antiquaires de Florence, de créer également une biennale sur la terre bénie de Monte-Carlo. L'écrin climatisé du Sporting se prétait à cette ex-périence, qui, des juillet 1976, connnt un vil succès, aussi bien par les affaires réalisées par les grands spécialistes du passe. auxquels s'étaient joints les joailliers parisiens et quelques galeries d'art, que par le nomqualité des œuvres et l'éclat des diamants. Les antiquaires installés de longue date à Monte-Carlo - ils sont une bonne trentaine - boudèrent d'abord l'arrivée des grands frères de Paris, de Londres, de Florence et d'ailleurs, mais le déferiement par milliers d'amateurs bourrés de fortes devises fit oublier les premières rancœurs. Une autre organisation vient d'instaurer, dans le Hall du Centenaire, avenue Princesse-Grace, «la première exposition-vente de meubles et objets anciens, sous le haut patronage de SAS le prince Albert de Monaco». D'autre part, un «conseil en objets d'art», M. J.-M. Moulierac, organise, le plus souvent le di-manche, également dans le Hall du Centenaire, des petites ventes qui attirent un public de plus en plus large. Ce n'est pas tout. Voici que Christie's, l'éternelle rivale de Sotheby, prépare à son tour son entrée à Monte-Carlo. Un bureau est en cours d'installation au Park-Palace, et l'on n'attendait plus que la nomination d'un directeur choisi dans l'entourage du prince, sans qui rien ne se fait en principauté. Les dernières ventes du

Sporting ont démontré que les acheteurs de tableaux anciens n'hésitaient pas à se rendre à Monte-Carlo, pourvu qu'on leur propose des œuvres de qualité, alors qu'en ce domaine le marché semblait uniquement réservé à Londres ou New-York. De plus, les ventes à grand spectacle ont pour effet de «faire sortir la marchandise» c'est-à-dire de solliciter les détenteurs de biens artistiques en leur assurant sur place les plus hauts prix d'adjudication. Telle est la force attractive du fameux petit rocher qui draine tant de fortunes.

FRANÇOIS GERSAINT.

Le parrain américain

E chairman de Sotheby s'intéresse à l'art, bien sûr, mais sens trop s'y atterder. Il est venu voir à Monte-Carlo comment tournait is machinerie. Il se serait volontiers offert les deux carlins en porcelaine de Me adjugés 120 000 francs, mais ses affaires l'attendaient à Washington. Il habite dans un décor moderne parmi des meubles chinois d'un style dépouillé et de confortables sièges et canapés anglais ; il aime les tableaux des peintres américains modernes, les impressionnistes et les petits objets de porcelaine qui garnissent de nombreuses vitrines.

Mais parlons plutôt business. C'est là qu'Alfred Taubman exprime avec le plus de plénitude sa puissante personnalité.

« Avez-vous cherché à vous donner une nouvelle assise sociale en rachetant Sotheby ?

- C'est une affaire parmi onze autres entreprises dont j'ai la responsabilité. J'ai dû prendre ma décision en trois jours. Il fallait donner une réponse avant des

échéances irréversibles. N'allez surtout pas croire que j'ai versé 82 millions de livres sterling per amusement personnel... Art is business. Le marché de l'art, c'est aussi les affaires.

 Sotheby n'est-il pas aujourd'hui votre enfant chéri ?

Sotheby est un viail enfant de deux cent quarante ans qui se porte bien et que j'al l'intention de fortifier. J'ai saisi une occasion insante à un moment où cette affaire était en difficultés financières, mais je savais que le redressement était délà amorcé. J'ai pris cette décision sans aucune angoisse. Maintenant, j'ei la charge de 1 400 emplois qui s'ajoutent à l'ensemble des 15 000 personnes qui travaillent dans mes entreorises.

 Considérez-vous votre investissement comme récupé rable en qualques années ?

Impossible à dire. Cala dépend de facteurs trop complexes. Dans ce domaine, il est difficile de échéance. Mais les premiers résultats sont très encourageants. A New-York, notre chiffre d'affaires a délà doublé en un an. Nous disposons d'una organisation bien structurée, dotée d'une grande capacité d'expansion. Notre intention est de développer chacun de nos bureaux et d'en ouvrir d'autres dans le monde entier, notamment en Allemagne de l'Ouest où nous n'avons pas encore pris pied. J'envisage aussi de mettre en œuvre de nouveaux mayens promotionnels. J'examine enfin la possibilité de donner des facilités financières aux acheteurs, avec un système de garanties couvertes par des compeonias d'assurances spécialisées.

faire des prévisions à longue

- Quels sont vos rapports avec les différents directeurs de bureaux mis en place per

 Mon principe est de donner à chacun l'entière responsabilité de sa propre organisation. En ce qui concerne Paris et Monte-Carlo, c'est un véritable plaisir de

كرامن الأحيل

di protes auto '**Ballet** decides affore Rleam : ... matte de la line Mark Education of 中間など とうこう designation of the second . 连合的 的 在点 Se rustine of rations out a And the second 30 000 D Share the term of the क्षिण साहित है। १०% Mala etrèse e a jus an lettering of the alxonic dominitary. de be peut ligh toute . . Contract of the second Sign Cabusaria and Septiment Comments articelle Trees Vine

dans une e

Beyrout

SEEDING CO S.

ma while " "

WEST THE CALL T

gen de cida.

36 preciate -

ame bonne o

menit enf a

THE REST OF

da peut fr sier

and in Joseph

nen duate in:

né diana 🕜

高的数据的 ""

HOSECT TO ..

2275 - C

솔래 좀 보고 하

3 Mar. (1970) -

遊 📂 1250 🕳 👑

data Mado al − 1

規制 4 00 まない

越 弘 (22) 。

arreite bietrich bei in

ma in the contract of

UBS = 4G1

442.3 Ber 2 (2000) a smeller ... to the state . Geriaprobat. latterity or tebezz.c. Panels ha --paper is comme \$ (0[K]||U]| D'are et de 1 1021 Cen. 2200 Some cu

Me precedent Toute (no. Fepon & the letter ma a me courte And the second The Case in

par 25 (621.00. de de delle Sales Conse & 12.12 Ma diagona w Maria Service The state of the s Beautiful Property of